LE WONDE SANS VISA: neige et montagne

DERNIÈRE ÉDITION



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12977

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 18 OCTOBRE 1986

L'alternance en Israēl

mis mercredi soir 15 octobre à Jérusalem e ramené à la raison les dirigeants politiques israéfiens, en faisant ressortir le caractère dérisoire de leurs marchandeaes sur la formation du nouvesu gouvernement. A l'issue d'une semaine de tractations, le premier ministre sortant, le travailliste Shimon Pérès, a finalement accepté l'équipe ministérielle choisie per son successeur désigné, M. Itzhak Shamir (Likoud, droite). L'alternance aura donc lieu. Le Parlement doit investir lundi ce deuxième gouvernement de coalition issu des élections de 1984, qui n'avaient donné de majorité à aucun des deux grands partis.

Le retour aux commandes de M. Shamir n'est sans doute pas le meilleur gage d'une relance du cessus de paix dans la région. A la différence de M. Pérès, nomme de proposition et de dialogue, le nouveeu premier minis-tre s'est toujours distingué dans ce domaine par son intransigeance. A ses yeux, le maintien de la souveraineté juive sur le c Grand Israēl » - aux frontières bibliques - relève d'un dogme intouchable, nécessité stratégique eutant qu'impératif moral. Pas plus aujourd'hui qu'hier le chef de la droite n'envisage, en schange de la paix, la moindra concession territoriale en Cisjor-

iorer Theriti Ce dernier, qui va remplacer M. Shamir eu poste de ministre des affaires étrangères, entend bien donner une suite aux Initiatives lancées sous son règne avec la bénédiction de Washington. Aura-t-il les moyens de son activisme? Le gouvernement d'union nationale nouvelle mouture reste une coalition bipolaire régentée par une stricte parité qui permettra au premier ministre sinon d'imposer ses vues du moine de paralyser son partenaire-adversaire travail-

Il y a donc fort à parier que M. Shemir laissere M. Pérès s'agiter sur l'estrade diplomatique, sachant qu'il pourra lui-même à tout moment avoir le dernier mot en torpillent les entreprises de son ministre si celles-ci lui semblent devoir trahir les idéaux de la droits nationaliste. « Marqué » au plus près. le chef travailliste aura bien du mal à concrétiser la promesse faite à Alexandrie le mois dernier de promouvoir « 1987 année de la négociation de paix ».

Autre atout da M. Shamir : le durcissement dans les deux camps, dont témoignent aussi bien de récents sond d'opinion que l'attentat du Mur des lamentations. De plus en plus nombreux sont les Israélions qui excluent tout dialogue avec l'OLP, quelles que soient ses ions, at refuéventuelles conces sent un compromis territorial, au point d'envisager avec faveur un exode des populations arabes. En face, les « Palestiniens de l'intérieur » justifient massivement le recours au terrorisme et se cramponnent au vieux rêve d'un « Etat laïc et démocratique » à la place d'israol.

Seule une nouvelle « dynamique de paix » pourrait contredire cette double évolution des esprits. Mais on voit mal pour-quoi et comment M. Shamir réussirait, à supposer qu'il le souhaite, là où son prédécesseur travailliste a échoué. A l'heure de l'alternance, l'espoir d'une négociation sérieuse reste bien chétif. Contradictions et mises au point après Reykjavik

Moscou durcit sa position sur le désarmement

Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étran-gères a affirmé, jeudi 16 octobre, qu'aucun accord séparé ne pourra être signé sur un dossier du désarmement sans un règlement du problème de l'initiative américaine de défense stratégique, mais que les négociations doivent se poursuivre. Cette mise au point tardive – qui marque un durcissement – cache peut-être des hésitations, voire des désaccords au sein de la direction soviétique.

En principe, tout est clair. Désavouant sans le dire M. Karpov, le principal négociateur de Moscon aux ponrparlers de Genève, qui, pendant les deux journées précédentes, evait estimé tout à fait possible la conclusion d'un accord séparé sur les missiles en Europe malgré le désaccord constaté à Reykjavik sur l'IDS, M. Guerassimov, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrengères, a décleré, jeudi 16 octobre, à Moscou: · Nous ne pouvons pas diviser l'ensemble que constitue la plote-forme débattue en Islande (...), Laissons les experts étudier, développer et mettre au point un projet d'accord sur les fusées à moyenne portée, laissons-les faire cela. Mais comme on insistait ponr

savoir si Moscou, tont en négociant, entend bien ne rien signer avant de parvenir à un eccord d'ensemble, le porte-parole a

réponda : « C'est bien cela. » En principe aussi, beaucoup de gens dans le monde doivent pousser un « ouf » de soulagement : M. Reagan lui-même, qui, un peu effrayé de voir M. Gorbatchev se rallier à son - option zéro », evait insisté à Reykjavík sur une solution - intérimaire - laissant sub-sister un certain nombre de Pershing et de missiles de croisière en Europe en échange de quelques SS-20, avant de se rallier pour-tant, si l'on en croit M. Gorbat-chev, à la proposition soviétique.

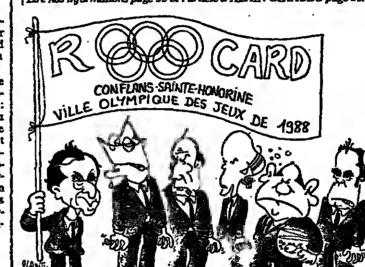
MICHEL TATUL (Lire la suite page 6.)

Les choix du CIO pour 1992

Jeux olympiques: Albertville et Barcelone

Les membres du Comité international olympique réunis à Lausanne devaient choisir, ce vendredi 17 octobre, les deux villes qui accueilleront les Jeux d'hiver et d'êté de 1992. M. Jacques Chirac s'était rendu personnellement à Lausanne pour plaider les dossiers de Paris et de la Savoie. M. Mitterrand lui avait adressé une lettre de soutien, dont le premier ministre a lu des extraits.

(Lire nos informations page 30 et l'article d'ALAIN GIRAUDO page 36.)



Mzali le maudit

Un entretien avec l'ancien premier ministre tunisien. PAGE 4

Détente au Tchad?

Le GUNT serait prêt à négocier avec N Djamena. PAGE 4

Grève de l'audiovisuel

Service minimum le mardi 21 octobre sur les chaînes publiques.

PAGE 36

Cohabitation, union à contrecceur

Un article de Christine Ockrent à propos du Mariage blanc ».

PAGE 8

Le sommaire complet se trouve page 36

Les interventions de la Banque de France responsables du déficit ? Les socialistes en difficulté aux municipales

Mais to patron Equilibre extérieur et politique monétaire La Grèce désenchantée...

Les statistiques du commerce afin de rendre possible l'engage-térieur vienneut-elles à «se ment pris par M. Edouard Ballaextérieur viennent-elles à «se dégrader» de nouveau, comme ce fut le cas en septembre dernier, que voici revenue l'obses-sion de ce que Jacques Rueff oppelait « le laucinant problème de la balance de paiements ». A cause du manque de « compétitivité », la France ne va-t-elle pas se heurter comme par le passé an butoir du déficit extérieur, qui lui interdirait toute politique affirmée d'expansion économi-que ? A dire vrai, la question de l'équilibre global des paiements avec l'étranger se pose en termes sensiblement différents, qui concernent d'abord la politique d'intervention de l'Institut d'émission sur le marché des créances.

Une grande responsabilité pèse sur les épaules des hauts fonction-naires du Trésor et de la Banque de France, qui sont en train de préparer, non sans beaocoup de difficultés et de tiraillements, la réforme du marché dit monétaire la France à gagner sur la longue

dur de supprimer à la fin de l'ennée le régime vétuste de l'encadrement du crédit (assoupli déjà par M. Pierre Bérégovoy). S'il commence à être edmis que d'un bon fonctionnement de ce marché - qu'il scrait préférable d'appeler, pour mieux définir ce dont il s'agit, marché des créances à court terme - dépend l'aptitude à se débarrasser durablement de l'inflation (le Monde du 14 eoût), une eutre considération, tout aussi importante, est souvent perdue de

Les bons esprits de ce pays s'eccordent presque tous pour estimer que la « contrainte extérieure » demeure le principal obstacle sur lequel viendrait buter toute politique quelque peu hardie de croissance. Il tiennent pour éminemment fragile tout rétablissemment de la balance des paiements qui est à l'équilibre depuis le printemps de 1984.

Leurs doutes sur la capacité de

période outant de devises - hors le reconrs systématique à l'emprunt extérieur - qu'elle doit en dépenser ne tiendraient-ils pas à la façon - inspirée par les méthodes d'analyse enseignées depuis Keynes -, dont ils posent le problème ? Ils mettent presque exclusivement l'accent sur des facteurs sur lesquels la politique gouvernementale ou bien n'exerce aucune influence ou bien agit len-

A la première catégorie aparttient par exemple le prix du pétrole importé. De la seconde relèvent le poids des « charges » (sociales ou autres) qui pèseraient sur les entreprises francaises, ainsi que les autres composantes de la compétitivité. Une notion très difficile à définir mais dans laquelle on fait entrer intuitivement un grand sombre d'éléments dont on ne peut obtenix l'amélioration qu'au prix d'une

> PAUL FABRA (Lire la suite page 33.)

Le second tour des élections municipales en Grèce aura lieu dimanche 19 octobre. Les manvais résultats obtenus au premier tour par le Parti socialiste au pouvoir, reflètent le désenchantement de nombreux électeurs.

ATHÈNES de notre envoyée spéciale

« On se croirait en Suisse... », commente un Athénien un peu décu. De fait, dans ce pays où en ne se fait pas prier pour laisser libre cours à l'expression tonitruante des passions populaires, on n'avait jamais vu, de mémoire d'électeur, scrutin aussi morose que ces municipales. Dimanche dernier, alors que la radio égrenait dans la soirée la liste des maires élus en premier tour, sans mentionner leur étiquette politique (manvais signe), le Parti socialiste de M. Papandréou, n'ayant d'autre motif de satisfaction, se félicitait du grand calme

qui evait présidé au scrutin.

Ces élections étaient affaire purement locale, disait-on au PASOK. En fait, quitte à aller andevant d'un revers, on evait juge préférable de ne pas faire donner toute la grosse artillerie. Seule-ment voilà, ce fut plus qu'un revers, un camouflet: la droite en tête au premier tour dans presque toutes les municipalités impor-tantes, le PASOK en recul partout, même dans les zones rurales et dans ses plus solides bastions comme la Crète, le eandidat socialiste en ballottage inconfortable dans les trois principales villes du pays, Athènes, Le Pirée et Salonique, qui concentrent plus de la moitié de la population

Ce qui se dessinait au soir de ce premier tour, c'était bel et bien le désaveu de la politique du gouvernement. Alors, sortant de sa pru-dence hautaine et silencieuse, le premier ministre lança son habi-tuel et rudimentaire message électoral: faire barrage aux forces

CLAIRE TRÉANL (Lire la suite page 4.)

Douze mille suicides chaque année en France

Pour la première fois, toutes les données disponibles sur le suicide en France ont été ras-semblées dans une étude de l'INSERM (Institut national de la santé et de le recherche médicale), à paraître procha-nement (1). Cette enquête souligne que près de douze mille personnes se donnent la mort chaque ennée, eens compter les cas non déclarés. outre, de nombreuses tentatives échouent. Le phériomène est en augmentation constante depuis 1975, sur-tout chez les jeunes et les plus de soixante-cinq ans. La France compte davantage de suicides que l'Allemagne fédé-rale et la Grande-Bretagne, mais moins que le Danemark, l'Autriche et la Suisse.

Les épidémiologistes nous avalent déjà appris que les teux de mortalité périnatale ou ceux de la prématurité pou-

vaient être da fidèles reflets de la santá d'un pays. Les taux de suicide devront-ils, à l'avenir, être perçus de la même manière ? Sont-ils l'expression d'un mai de vivre et d'une mauvaise organisation de la société ? En réalité, même si cartains fecteurs socioéconomiques (chômage, veu-vage, alcoolisme, etc.) ont une influence, le suicide resta essentiellement l'issue tragique de le plus douloureuse des meladies, la dépression. (Lire page 12.)

(1) Suicide et tentatives de suicide aujourd'hui. Etude épidé-miologique, ouvrage collectif dirigé par le docteur Françoise Davidson et M. Alain Philippe, avec les équipes hospitalières des professeurs Védriane et Colas (Lyon) et Singer (Strasbourg). Ed. INSERM, 163 pages. Doin éditeur.

> .

ON TUE

Andre Glucksmann Thierry Wolton

Grasset

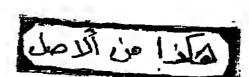
Aidons les victimes. pas les bourreaux.





GRASSET

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie 3 DA: Maroc, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Alemagne, 1,80 DM; Aurriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côtes-d'Avoire, 315 F CFA; Denement, 9 tor.; Espegne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Color, Irlanda, 65 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lissenbourg, 30 fr.; Norvège, 9 kr.; Perys-Bes, 2 fl.; Portugel, 110 sec.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 9 cs., Suisse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 \$.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET RÉPRESSION

Tous les morts n'ont pas le même poids. Ceux du terrorisme ont la vedette dans les médias. Les cadavres, infiniment plus nombreux, qui jalonnent les routes d'Europe n'intéressent guère que les familles concernées. Jan C. Terlouw demande qu'un sursaut de l'opinion et une plus forte répression conduisent à réduire cette hécatombe. Me Henri Fabre-Luce, quant à lui, explique pourquoi les tribunaux sont généralement si indulgents.

Pourquoi tolérons-nous 65 000 morts par an?

Dans quelle société vivons-nous, qui banalise à ce point les accidents meurtriers de la route?

ES Communantés européennes ont proclamé que 1986 serait l'année de la sécurité routière : la plupart des Etats membres entreprennent des activités, organisent des symposiums et introduisent ou envisagent de nouvelles mesures. Quel constat peut-on dresser à cette oc-

Les mesures prises par les gouvernements, pour la plupart à partir des années 60, out été suivies de résultats positifs. Les statistiques indiquent nue tendance continue, depuis 1973, à la baisse dans le nombre des accidents de la route. L'efficacité des mesures suivantes a pu être démontrée : ceintures de sécurité, contrôle du taux d'alcoolémie des conducteurs, limitations de vitesse dans et en dehors des agglomérations. transport obligatoire d'enfants sur le siège arrière, casques protecteurs, améliorations des infrastructures, répression plus sévère des infractions. Le nombre annuel des morts a baissé de quelque 30 % alors même que l'intensité du trafic augmentait de près de

Cependant, malgré cette baisse importante, le nombre des victimes du trafic routier reste toujours très élevé. Qui plus est, il s'agit là de la première cause de mortalité des jeunes dans les pays industrialisés.

A titre de comparaison, l'année 1985 a été relativement catastrophique pour les transports ferroviaire et aérien. Cependant, même si l'on y ajoute les victimes des tremblements de terre du Mexique et du désastre de la Colombie, on obtient un total qui reste infiniment inférieur à celui

par JAN C. TERLOUW (*)

des décès par suite d'accidents routiers. On ne peut ignorer que le trafic routier paie, tant en France qu'en RFA, un tribut quotidien comparable à celui de la catastrophe ferroviaire d'Argenton-sur-

Une catastrophe maritime, a6rienne ou ferroviaire figure à la une des journaux alors que le total des accidents routiers n'y figure plus depuis longtemps. Faut-il en conclure que nous acceptons un tribut élevé en contrepartie de la liberté de déplacement que nous offrent les véhicules de circulation à moteur ? Alors qu'une mère avait perdu ses deux enfants dans un accident de circulation, le conducteur reconna en partie responsable n'eut qu'une amende dérisoire. Quelle attitude peut-on avoir vis-à-vis d'une société qui paraît banaliser des événements aussi douloureux? Il me semble que les débats sur

la sécurité routière traitent rarement de cette question pourtant fondamentale qui est de savoir pourquoi nous admettons 65 000 décès et près de 2 millions de blessés sur les routes d'Europe? C'est sculement en y répondant que nous pourrons accomplir de nouveaux progrès dans notre combat contre l'insécurité routière. A en juger d'après les premiers indices, 1986 risque de se terminer par des résultats moins favorables que ceux de l'année précédente. Certains estiment

* Secrétaire général de la Couférence européenne des ministres des transports (CEMT), qui groupe les douze pays de la CEE plus la Suisse, l'Antriche, la Turquie, la Yougoslavie, la Norvège, la Suède et la Finlande.



en permanence 1000 PEUGEOT en stock

Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir téléphoné

NEUBYAUER

c'est la garantie du prix et du service!

4, rue de Châteaudun - 75009 PARIS, Tel.: 42,85,54,34

tre société, par des motiva-tions complexes où le sentiment a plus de part que la raison. Les décisions des tribunaux n'échappent pas vent au conducteur qui a tué par son comportement fautif une indulgence qu'elles refusent à l'auteur d'un vol. Est-ce à dire que, pour beaucoup de nos magistrats, ôter la vie soit moins grave que prendre un portefeuille ? Pas du tout, évidemment.

que, les mesures déjà prises ne

mobilisant plus les esprits, un

comportement plus négligent se

répandrait. Aussi, la solution à ce

problème fondamental se trouve

effectivement dans le comporte-

Un problème politique

Les analyses convergent et dé-

montreut qu'à notre époque où les

véhicules et les infrastructures at-

teignent un niveau technique

élevé, au moins 90 % des acci-

dents sont imputables à des dé-

faillances humaines. Cela signific

que l'insécurité routière est deve-

nne un problème éminemment po-

litique. En effet, même si en dé-

pas réussir ce que « les citoyens »

refusent en dernière analyse, il

n'en demeure pas moins vrai que

les partis politiques et les mesures

politiques sont susceptibles d'in-

fléchir les comportements hu-

alors que tant de victimes s'y trou-

vent impliquées? Cette interroga-

qu'un comportement plus disci-

des exigences comparables à

celles que l'on rencuntre dans

d'autres domaines qui mertent en

ien la sécurité collective. Pour un

électricien dans une centrale ou

un grutier sur un chantier, la

sanction de sa responsabilité indi-

viduelle lors d'un manquement

aux règles de sécurité peut aller

Les comportements irresponsa-

bles dans le trafic sont trop fré-

quents pour qu'on puisse les quali-fier de criminels. Il m'apparaît

plus correct et plus efficace de les

considérer comme incompétents.

La sanction adéquate est de reti-

rer le permis et de renvoyer à un

apprentissage. En effet, la mai-

trise nécessaire pour circuler à vi-

tesse modérée, pour laisser la

priorité et, de façon globale, pour

conduire prudemment, peut s'ap-

prendre.

jusqu'à un licenciement.

se déplacer.

ment humain.

C'est précisément ici qu'inter-vient l'irrationnel. En condamnant à quinze jours de prison avec sursis et 5 000 F d'amende le conducteur qui, sortant d'une soirée bien arrosée, fauche sur une route droite et éclai-rée trois piétons, dont l'un est une (Montpellier, 25 avril 1985), en infligeant quatre mois de prison dont deux avec sursis et 2 500 F d'amende au conducteur qui, opérant à vive allure un dépassement dangereux, heurte une voiture ve-nant en sens opposé et tue ses trois occupants (Toulon, 3 septembre 1985), en prononçant une peine de quatre mois avec sursis et 3 000 F d'amende contre le conducteur qui, fatigué par une muit blanche et en état d'alcoolémie, heurte deux cy-clistes tenant bien leur droite, dont

TOUT ce qui touche à l'auto-

mobile est marqué, dans no-

par HENR(FABRE-LUCE (*)

Les chauffards sont des délinquants

à part entière

L'indulgence des tribunaux

I'un est tue (Bourges, 27 juin 1986), les magistrats ont pensé qu'ils fai-saient preuve de sévérité (ainsi que le déclare expressément le jugement de Toulon...). L'atténuation de cette sévérité voulue et même proclamée s'est faite quasiment à leur insu : croyant faire la grosse voix, ils ne se sont pas rendu compte, tels des pa-rents trop faibles, qu'ils ne faisaient que froncer les sourcils.

Ne nous y trompons pas : l'indul-gence des tribunaux n'est aucunement à mettre au compte d'une jus-tice retardataire. Elle traduit tout simplement l'état de l'opinion publique moyenne. Mais il serait naif d'ignorer que celle-ci est largement influencée par le « discours » politique, économique, commercial, culturel, tel qu'il s'exprime par les médias et aussi les conversations. Chacun a done son rôle à jouer pour que ce discours change. Ici, comme dans d'autres secteurs de notre société, des associations jouent un rôle

La Ligue contre la violence routière, créée en 1983, fait campagne pour sensibiliser l'opinion à la gra-(°) Avocat au barreau de Paris.

traduit l'état de l'opinion publique moyenne vité de certains comportements. Elle vient d'être extenduc. La cour d'appel d'Orléans, déclarant son intervention recevable, a estime, « en considérant des faits volontaires de conduite en état d'ivresse et de délit de fuite qui ont précédé et suivi l'homicide involontaire », qu'une peine de dix-huit mois d'emprisonnement ferme devait sanctionner «l'extrême gravité du comporte-ment » de celui qui avait ainsi tué un jeune garçon.

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de cette « victoire » : il s'agit non de célébrer ici, pas plus qu'ail-leurs, les vertus de la prison, mais de prendre acte de ce que celle-ci constitue, qu'on le déplore ou non, la mezure de la réprobation que suscite un acte dans notre société et, dès lors, de demander que la violence rontière en soit justiciable au même degré que les autres formes d'agres-

Réduire l'hécatombe routière qui fait honte à notre pays, pourtant si soucieux de sécurité, cela commence per considérer que la toute petite minorité de conducteurs dont le comportement - vitesse, alcool, imprindence — en est responsable pour une large part constitue une catégo-rie de délinquants à part emière.

Le Minotaure et le Minotauroute

par MAURICE GRIMAUD (*)

OMME I'on sait, l'ancienne Athènes devait envoyer chaque amée par mer vers la Crète un vaisseau chargé de sept jeunes gens et de sept jeunes filles. C'est ce tribut de quatorze adoles-cents servi au cruel Minotaure qui mocratie la « politique » ne pent assurait la paix du peuple athénien. Un jour, un noble jeune homme, nommé Thésée, indigné de cette révoltante servitude, se porta volontaire pour accompagner le convoi des quatorze victimes. Grâce à la complicité amoureuse d'Ariane, il put se glisser dans le labyrinthe où était tapi le monstre et le tuer.

N'est-ce pas une fiction que de prêner la liberté de déplacement Dans trois mille ans d'ici, nos très lointains descendants se passionno-ront à leur tour pour une énigme dont la cié leur échappera. Ils saution est d'autant plus justifiée ront, par des textes tronqués mais pliné et plus prudent dans le trafic habilement reconstitués, que vers la fin du deuxième millénaire de l'ère ne porterait pas atteinte au droit à dite chrétienne, un peuple qui habitait la pointe occidentale des plaines Le transport d'une personne ou de l'Europe (ainsi nommée du nom de la mère de Minos (voir plus d'une marchandise d'un endroit à nomique; il peut être soumis à six mile garçons et six mille filles, Paris.

de tous âges, à un dieu mystérieux appelé Minotauronte. Il semble que de temps en temps quelque nouveau Thésée se levait dans la cité pour dire que cela n'était pas tolérable et qu'il fallsit mettre le monstre hors d'état de poursuivre son carnage. Ces incentations coincidaient géné ralement avec l'arrivée d'un nouveau stratège (= strategos ») à la tête de ce peuple infortuné. Qu'advennit-il de ces conragenx héros ? Etment-ils, à leur tour, dévorés par le monstre ? C'est pro-

bable, puisque les fragments de documents déchiffrés établissent que longtemps encore ac poursuivit la livraison au dieu de sa cargaison Les historiens de 4986 après J.-C. conclurent, non sans asgesse, que, de l'époque de Thésée à celle de Thére (c'est ainsi qu'ils appelaient la

l'humanité avait en réalité com une bien triste régression.

BP 507 09

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messegaries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1809 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 464 F 1 200 F

Par voie niriame : tarif per demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invisés à formuler leur demande deux somaines avant lour départ. Joindre la deraière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obliganne d'écrire tons les nous propres en capitales d'imprimerie.

It Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

supf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57.437 ISSN: 0395 - 2037

fin du deuxième millénaire),

«LA GRANDE MAGOUILLE» de Georges Elgozy

LU

Les paradoxes du politique

Rien n'est plus opposé à l'esprit de parti que l'esprit de répartie » glisse, comme il sait le faire, sans en avoir l'air. Géorges Elgozy au détour d'une page de son nou-veau livra. On peut donc être trariquille. Notre auteur n'ira pas s'inscrire demain dans quelque formation politique. Ne se serait-il pas, au reste, fermé pas mai de portes avec certaines de ses pages frondeuses, imperimentes, at bian entendu souvent du second degré, de la caricature et du calembour, des contrées du clin d'out où a toujours fleuri la piume de Georges Elgozy. Comme il saupoudre ses pages de herbier à haute teneur culturelle on est constamment tritlé, sensa-tion agréable à condition de na pas être allergique au chatouille-

ST STATE I

mar to the

HELL PATE .

3.5 CE De: 1"

2 . A. S # 5

TINE TO THE TANK

STREET, ST. ST.

Carrier and the same

LECTAL OF

TERM WALKERY

والمرازعة المنازعة المنازعة

ש מן ייברשב

The state of the same

Andrew Color of

times to brack to

Cimera and in

COMPANY.

Come as a management

Signature of the best

125 " Tr . . .

The second section is a second second

Marinage .

To be the second

The second

The same of the sa

1 the commence of

STATE OF THE PERSON OF

Service Co. S. Service Service

IN ME STATE

Firm in Juga e

1. 15 PT 201

2:00

Quelle erreur au reste commettrait le lecteur en ne s'arrêtent qu'è la pirouette. Dernière, il y a l'Egozy qui pense que l'apoli-tisme fait la lit du totalitarisme, que e la droite triomphe des maux passés, la gauche des maux à venir » et que, pour les maux pré-sents, il voudrait mieux transcen-der le clivage artificiel qui dresse une moitié des démocrates contre

velé que de regarder au-delà des barbelés qui enferment aussi bien le marketing politique que les stratégles du pouvoir, le langage politique ou les journelistes. On lit alors un plaidoyer pour la dénon-ciation des routines camouflées, pour l'effort de tous « nécessaire au bien-être de chacun », pour une viale communication dans une société où la « télécom'il faut » règne aujourd'hui aussi bien que la basse injure politique.

Dans la dernière partie de son ouvrage, ce qui apparaissait encore masqué se révèle au grand jour. Georges Elgozy plaide carrément pour un nouvel humanisme « bien entendu » (qui), selon burkhein, « n'est pas l'égoisme, mait les l'égoisme, mais la pitié et la sympathie de l'homme pour l'homme », pour un -libéralisme « intelligent » (« une déréglementation poussée jusqu'au dérèglement n'est pas une panacée: c'ast une autre atrocité »). Il ose (bravo i) parler de morale et d'amour.

Ceux qui eraignaient que Georges Elgozy fiirait evec un certain cynieme parce qu'il fit mieux que d'eutres la dérision aur les visages empaillés de certains de nos « mécontemporains ». comme il dit, en seront pour leurs freis. Il peut écrire aussi un « Ce que je crois ». Un regret, du coup : le titre facile de son livre. La Grande Magouille va trop dans le sens du poil des Dupont la Joie. Espèce tellement lointaine de celle de notre auteur...

PIERRE DROUIN. (*) Editions Le Rocher, 252 p.,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 THEX MONDPAR 650572 F Telécopieur: (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontaine Anciens directeurs :

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital aocial : 620 000 F

En guise de contribution à l'année de la sécurité routière, la Conférence européenne des ministres des transports (CEMT), prépare actuellement un rapport sur le comportement humain dans le Administrateur général : Bernard Wosts. trafic. Nous avons l'impression que les progrès qui peuvent encore être accomplis dans ce do-Daniel Vernet. maine resteront plutôt minimes tant que la société acceptera la

rence, une tache non négligeable incombe à la politique. L'exemple de nombreux pays (Canada, Etats-Unis, nord de l'Europe), montre que l'introduction de fortes pénalités amène des résultats convaincants, avec en définitive le consentement des po-

conduite irréfléchie. En l'occur-

pulations concernées. Puisqu'une intervention plus rigoureuse porte ses fruits, ne devous-nous pas souhaiter qu'un régime plus strict modifie nos attiABONNEMENTS

75422 PARIS CEDEX 09 Tel : (1) 42-47-98-72

Habert Berve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Principatux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du Monde -, Société anonyme des leutours du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Mêry, fondateur

Réducteur en chef : Corèdecteur en chef: Claude Sales.



Til.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tilex MONDPUB 206 136 F

S, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Le Monde USPS 785-\$10 in published delly, except Sundays for \$ 400 per year by Le Monde a/o Specificper, 45-45-29 th atreet, LCL, M.Y. 1110A. Second class postage paid at New-York, M.Y. postages as seed eddress changes to be Monde c/o Specificper U.S.A. P.N.C., 45-45-39 th atreet, L.L.C., M.Y. 7110A.



Etranger

Un entretien avec un représentant de l'ASALA à Beyrouth

« Si la France ne tient pas ses promesses, nous reprendrons nos opérations... »

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

uant

. . .

olitique

« Des négociations sont en cours avec le gouvernement français et c'est la raison pour laquelle la vague d'attentais a cessé », ont déclaré mercredi 15 octobre à Beyronth trois représentants de PASALA, mouvement extremiste arménien, dans une interview à TAFP et au Monde. « Nous atten-dons que le gouvernement français tienne ses promesses, sinon nous reprendrons nos opérations qui serom plus dures », ont-ils ajouté, affirmant, sans vouloir toutefois en préciser l'échéance, qu'un ultima-tum avait été adressé au gouverne-ment français. «L'ASALA, ont-ils poursuivi, a déjà déclaré tous les objectifs français dans le monde comme des cibles militaires. Nous défions Chirac et promettons à Mitterrand des catastrophes si leurs promesses se sont pas tenues, c'est-à-dire la libération des prison-

Il a'agit d'un militant de l'ASALA, Varoujan Garbidjan (condanné à la réclusion à perpé-(containne a in recension a perpe-tuité à la suite de l'attentat qui, en juillet 1983, causa la mort de huit personnes et fit une cinquantaine de blessés à Orly), et de Georges Ibra-him Abdallah at Anis Naccache. L'élargissement des trois hommes est également réclamé par le CSPPA (1), qui a revendiqué la paternité des attentats de septembro à Paris.

dont les visages étaient dissimulés sous des cagoules noires, ont déclaré être M. Valuran Valuranian, porteêtre M. Vahran Vahranian, porte-parole officiel de l'ASALA, son comité politique, qui répondait aux questions, et le « camerade » Murad. L'entretien s'est déroulé à Beyrouth-Ouest, dans les locaux de l'hebdomadaire de langue arabe

Sans vouloir donner trop de Saus vouloir donner trop de détails sur la teneur de cet négociations. M. Miliranian affirme qu'elles se dévotient avec plusiejes métilocateurs. Noi sitgochidose, alle li, sont distincter de celles qu'e la
France mème avec l'item si de celles que la France mème aussi avec d'autres parties. Mais le gouvernement se doit pas tramper l'opinion française et dire qu'il ne négocie par l'inérocle et au reparte manuel. pas. Il négocie et; au moment oppor-tur, nous divulguerons le contenu des négociations secrètes en cours et celui d'autres négociations. Nous avons tout. . Mais, affirme M. Mihraman, «si le gouvernament fran-cais insiste pour obtenir d'abord la libération des otages et enziète négocles, il se trompe».

Pour appuyer an déclaration M. Mihranian évoque une séance d négociations avec une délégation française, sans vouloir en préciser la date, au cours de laquelle, racont il, un des diplomates français hii a dit : «Mitterrand est socialiste, ont Antiterrana est socialiste, pourquot le qualifier vous de sio-niste? Votre problème avec nous est le cas des prisonniers arméniens. Si nous les libérons, notre problème avec vous sera-t-il réglé? Ma réponse a été : « Libérez les prison-niers et nous disenterons plus tard de la façon de résondre notre conflit. (...) Que Mitterrand et son gouvernement osent démentir cette affirmation, et alors nous public-rons la teneur désaillée des négociations qui out eu lieu et les noms des gens qui les ont mendez. Je déstre par là dénoncer la politique trompeuse de Mitterrand devant l'opi-nion française et montrer comment il tronque la viriti.

A cet égard, M. Mihranian rap-pelle l'affaire de la libération de l'ancien attaché culturel français à l'ancien attaché culturel français à Tripoli, M. Gilles Peyroles. « Eorsqu'il à té enlevé, dit-it, le gouvernement français avait négocié et promis de libérer Georges Ibrahim Abdallah contre la liberté de Peyroles. Mais quand celui-ci a été libéré, Mitterand s'est rétracté. Nous pranmes ou conjont de tous Nous sommes au courant de tous les détails de ces négociations. C'est à cause de cette politique que les catastrophes se sont abattues sur la

tête du peuple français. »

M. Mihranian donne un autre M. Mihranian donné un autre exemple de ces négociations en cours en expliquant le pourquoi du communiqué de l'ASALA du 7 octobre, qui réclamant au Dilhad islamique « l'exécution » de Jean-Paul Kauffmann à l'occasion du voyage de M. Shimos Pérès, le premier ministre israélien, à Paris. «Par ce communiqué, préciset-il, l'ASALA a nievé une action politi-que qui visait à éveiller l'opinion française. S'il n'y avait pas eu des négociations secrètes entre le gouvernement français et les parties qui détiennent les otages, Kauffmann et ses collègues ne seraient pas en vie. » « Ces tractations sont toujours en cours », affirme le repré-sentant de l'ASALA.

Pas de lien avec la Syrie

Il réfute les accusations « parues dans la presse » sur la responsabilité de l'ASALA dans l'assassinat, le Les trois membres de l'ASALA. 18 septembre dernier, de l'attaché ont les visages étaient dissimulés militaire français à Beyrouth, le ous des cagoules noires, ont déclaré colonel Goutierre. « Mais, dit-il, ce qui arrive à la France est dû à la politique terroriste de Mitterrand liée à celle des Etats-Unis et d'Isroël. »

> En réponse à une question l'éventuelle responsabilité de l'ASALA dans la vague d'attentais à Paris, M. Mihranian observe l'important n'est pas qui a fait ces ux. Je ne vous ai jamais dit que c'était l'ASALA »

M. Mibranian a, d'autre part, sou-Figul : « Nous a avons pas de lien avec la politique de l'Etat syrien comme noils s'avons pas de lien comme nous u avons pas de llen vec l'Elat travien. Nous avons une cause que nous défendons avec une vision progressiste et internationa-liste. Or ni la Syrie ni l'Iran ne sont des Esats impérialistes, et l'Iran n'est pas le centre des mouvements de libération. Mais il est évident que, si Mitterrand se range aux côtés de l'Irak, il aura des problèmes avec l'Iran. Il est norm que je me range du côté de l'Iran, qui combat la France, dont la politi-que est liée à Israël, aux Etats-Unis

M. Mihranian, qui concentr Tessantiel de ses attaques sur le chef de l'Etat, affirme qu'il y a «une tromense différence entre MM: Mit-terrand et Chirac». «S'il n'y avait pas eu les pressions de Mitterrand, Chirac aurait résolu tous les problèmes et évité toutes les cat phes qui se sont abattues sur la tête du peuple français- affirmot-il. «Le gouvernement Mitterrand a livré en 1985 le militant de l'ASALA Abraham Tomassian au deuxième bureau libanais (services de renseignement) et aux Forces libanaises (milice chrétienne). Jacques Chirac, lui, a libéré les trois héros de l'opération « Van » et les a librés à l'ASALA. » Le représentant de l'ASALA fait allusion à Vascen Chirac de Vancen de Vascen de l'ASALA fait allusion à Vascen de Sislian, Hagop Djulfayan et Kevork Guzelian, accusés de la prise d'orages au consulat de Tarquie à Paris et qui cont arrivés libres à Beyrouth le 5 sout dermer.

Il n'y a plus que sept otages!

DET MARIE SEURAT

Michel Sourat du journel télévisé, cor alle critretient le fiction de se survie. Depuis qualques jours j'ai en effet la conviction, si ce n'est le preuve, de le mort de Michel. Il n'est plus supportable que le Di-had islamique continue à jouer sur nos incertitudes, croyant per là - en vain - perfaire un chan-tage sur la France, mais réussisnt seviement è me faire souffrir

1a 10 mers 1986, le Diffied rendelt publique la photo du cadovrez de Michel, mele deux jours eprès falseit dire à Jean-Paul Kauffmann que les otages aient au nombre de quatre. Six mole plus terd la version changesit : Marcel Formine ne mentionnait plus que trois otages. Entre tamps Amel, des Syriens, des Palestiniens, des Ins, in anyoyaent dire que

ment encore, dans une prison française, un proche de l'x orgaelection# du Djihed isler m affirmat avoir racu confirmation que Michel était toujours en

le antitué man meri. Je ne les laisserai pes m'essessirier lentement à mon tout, ni mes deux les. J'ai été prise dans leur jeu disbolique. J'en sus sortie. Que personne ne le leisse plus abuser per une cruelle désinformation dont les seuls bénéficialres sont

Ne parlez plus de Si

I n'y a plus que sept otages français : Carton; Footaine; Kauffmann, Comes, Normandin.

Il y a Varoujan Garbidjan, injuste-ment condamné par Mitterrand. Même la justice française n'a pu établir de lien entre hui et l'attentat d'Orly. » « L'ASALA a parrainé cet acte reconneil M. Mitarraine cet acte, reconnaît M. Mihranian, mais Garbidjan n'a rien à y voir. La per-sonne qui a exécuté l'opération a pu quitter la France. Garbidjan a été victime d'une ruse de la police > (2).

L'ASALA réclame aussi la libération de Soner Nayeri. M. Mihranian « défie » le gouvernement français de donner une seule prenve de son implication dans l'attentat d'Orly, et celle de M. Ohannes Semerci «également injustement accusé d'avoir trempé dans cette opération », Quant à la libération de Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des FARL (Fractions armées révolutionnaires hibanaises), et d'Anis Naccache, chef du comet d'Ans Naccacne, ener un con-mando qui tenta en juillet 1980 d'assassiner M. Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre iranien, que l'ASALA réclame aussi, M. Minzanian explique : « Nous clamons notre solidarité avec eux et tous les militants, arabes doivent s'unir contre les services de renseignement occidentaux et le Mossad. ...

FRANÇOISE CHIPEAUX.

[Contactés par non soins, les services du premier ministre nons out déclaré n'avoir jamants envoyé qui que ce soit négocier avec l'ASALA, et nons out réaffirmé la doctrine gouvernomentale qui consiste à ne traiter qu'avec des

(1) Le Comité de soutien aux prison

(2) M. Milwanian affirme que, après l'attentat d'Orly, la police française a arrêté une containe d'Arménieus et a demandé à M. Garbidjan de désigner le coupable parmi eux sons peine de les expulser vers la Turquie, où ils risquaient la mort. Devant ce choix, M. Garbidjan sen désigné ini-même, mais il s'est rétracté par la suite, affirme le représentant de l'ASALA. Le raid de représailles israélien au Liban

Un appareil a été abattu par la DCA palestinienne

Que vent précisément l'ASALA?
«Aujourd'hui, répond-il, nous exigeons la libération immédiate de tous les militants de l'ASALA, de zes alliés au Proche-Orient et en France même. » «En premier, dit-il, il y a Varoujan Garbidjan, injustement condamné par Mitterrand.
Même la justice française n'a pu revanche, mi Paris ni Washington n'avaient encore réagi ce vendredi en fin de matinée au raid de représailles israélieu au Sud liberais qui a fait, selon un bilan provisoire, quatre morts et onze blessés.

> Le bureau de l'OLP en France a pour sa part exprimé « son étonne-ment et son indignation devant la réaction de certains milieux politi-ques français par rapport à « l'acte

de résistance palestinienne contre l'armée israelienne dans les territoires occupés ». « Le peuple pales-tinien, dont on veut empêcher les représentants légitlmes, c'est-à-dire l'OLP, de participer à la recherche de la paix au Proche-Orient et dont on condamne aujourd'hui la résistance à l'occupation étrangère pourtant reconnue légitime par les Nations untes, continuera de lutter par tous les faibles moyens dont il dispose afin que prenne fin l'occu-pation israélienne odieuse et criminelle des territoires palestiniens », aionte le bureau de l'OLP.

Dans un commentaire officieux, l'agence de presse algérienne APS a approuvé l'attentat de Jérusalem qui « apporte un démenti cinglant à tous ceux qui ont voulu enterrer la

hutte armée en Palestine occupée et prouve que « la résistance pales-tinienne garde toute sa vitalité ».

A Bagdad, le représentant de l'OLP en Irak, M. Azzam El Hamed proche collaborateur de M. Arafat, a réaffirmé que l'opéra tion avait été menée « dans le cadre de la décision des instances palestiniennes d'effectuer une escalade de l'action militaire contre l'ennem colonialiste et terroriste sur la totalité de notre terre occupée ». En novembre 1985, au Caire, M. Arafat, sons la pression insistante du président Moubarak, annonçait que l'OLP condamnait le terrorisme, mais n'entendait pas, pour antant, renoncer à la « lutte armée » contre des objectifs militaires en Israël et dans les territoires occupés.

Une audacieuse opération héliportée a été menée pour sauver l'un des deux pilotes

nne, jendi 16 octobre, au cours d'une audaciense opération héliportée, à récupérer sain et sanf Pun des deux pilotes d'un chas-seur Phantom abattu alors qu'il participait an hombardement d'une base palestinienne située près de Saïda, au Liban sud. Le second pilote est porté disparu.

JÉRUSALEM de notre correspondent

Au milieu de l'après-midi, jeudi, quatre appareils de la chasse israé-lienne ont mené un raid de bombardement contre des positions fortifiées et des postes d'artillerie appartenant à l'Armée populaire de liberation (ALP), affiliec au Fath de M. Arafat et situés à Mardousha, à 4 kilomètres au sud-est de Saïda Apparemment, les Palestiniens s'attendaient à un raid de repré-sailles – le treizième depuis le début de l'année - an leudemain de l'attentat de Jérusalem revendiqué par l'OLP et avaient renforcé en conséquence leur défense anti-

Il était 16 h 30 lorsque l'un e avions fut atteint par un SAM-7. Les deux pilotes eurent le temps d'actionner leurs nièges éjectables

L'armée israélienne est parve- juste avant que leur appareil explose en vol et s'écrase. L'un des deux hommes semble avoir été blessé ou tué au cours de la descente.

Le second aviateur, qui a atterri dans une oliveraie, riposta aux tirs de ses adversaires et réussit à se cacher pendant une heure et demie. Il doit la vie sauve à l'équipement electronique individuel dont tout pilote israelien est mani. Il parvint à se faire repérer par l'un des avions qui participaient à l'opération de recherches aussitét décienchée. Un hélicoptère Cobra tenta, mais en vain en raison du terrain défavorable, de se poser près de lui. L'opéra tion de sauvetage cut lien à 18 heures non loin de là lorsque le pilote s'agrippa au train d'atterris-sago de l'hélicoptère. L'appareil, volant à très basse altitude, transporta ensuite le pilote, toujours agrippé, jusqu'au poste frontière de Rosh Hanikra où il fut transféré à bord d'un autre hélicoptère pe place en observation à l'hôpital Ramban de Halfa. Il est en parfaite

Selon les correspondants sur place, l'armée de l'air et la marine israéliennes, munies de puissants projecteurs et de fusées éclairantes, out poursuivi, pendant une partie de la nuit, leurs recherches pour retrouver le second pilote. Elles semhlaient provisoirement interrompues

vendredî matin. La destruction d'un apparoil israélien en vol est un événement rare. Jeudi, la censure militaire a «retenu» l'information pendant huit heures. L'incident de jeudi ne devrait cependant pas avoir de trop sérieuses répercussions dans la mesure où il était le fait des artilleures elections de la leure pelections de la leure pelections de la leure pelections et un de leure pelections et un étail leure pelections et un étail leure pelections et un étail leure pelections et un événement de leure partie de leure pelection de leure pelectio leurs palestiniens et non de la défense anti-aérienne syrienne, dont les batteries de missiles sont déployées le long de la frontière syro-libanaise.

J.-P. LANGELLIER.

L'œuvre d'un SAM-7

BEYROUTH

de notre correspondant

Même s'il s'agit d'une ∢ DCA du pauvre s - celle des camps palestiniens est encore plus indigente que celle des milices du Sud, - c'est avec un SAM-7, transportable, tiré par les Palestiniens, que pour la première fois un avion israélien a été abattu.

La capture de l'aviateur dis paru, probablament par les Palestiniens, sans qu'il soit pos-sibla de déterminer lesquels, sinon per des châtes non affilié à Amal, paraissait ici, vandred matin, possible. Les partis et médias c nationaux s libanais de Beyrouth-Ouest, at même les Palestiniens, tout en mettant en relief l'exploit, ont évité un triem-

La destruction d'un appareil israélien au-dessus du Liban — la première depuis les opérations d'invasion de 1982 durant les quelles les pertes de l'armée da l'air israélienna avaient d'ailleurs été limitées — a donné encore plus de relief à un raid qui en avait déjà par son ampleur : trois ragues successives à 15 h 50, 16 h 30 et 17 heures, mettant en jeu une cinquantaine d'appareils, attaquant ou en charge de la protection rapprochée et éloi-gnée. Les cibles visées ont été es camps palestiniens de Saida. La bilan des victimes - quatre morts et onze blessés - reflète mai l'ampleur des destru

Visant la Syrie et l'Iran

Le Front français de libération accuse M. Chirac de bienveillance à l'égard de « pays terroristes »

Après six semaines de silence, le mystérieux Front français de libération (FFL) s'est de nouveau mani-festé à l'attention de la presse en faisant parvenir à plusieurs journaux, dont Libération et le Monde, son acon Liberation et le Monde, son « communiqué » 3 ». De la même veine que les deux communiqués précédents (le Monde du 3 septembre), ce message critique le gouvernement de M. Chirac, acensé de coupable bicaveillance à l'égard de la Syrie et de l'Iran, « pays terroristet » l.

De nouveau, le FFL accompagne ses accusations des noms et adresses de quelques ressortissants du Moyen-Orient présentés comme d'actifs représentants en France des d'actifs représentants en France des hezbollahs ou des chittes du groupe Amal. Pour l'un d'entre eux. M. Akram Ojjeh, célèbre homme d'affaires saoudien, d'origiue syrieme, le FFL a joint à son message un document dactylographie qu'il présente comme la première page d'une synthèse hiographique rédigée par la direction centrale des Renseignements généraux. De fait, le document ressemble d'assez près à la production habituelle de ce service : outre le nom de M. Orieh, sa vice : outre le nom de M. Ojjeh, sa date de naissance, celles de ses, enfants et de son épouse, la date de son mariage, il confient les éléments biographiques qui sont la loi du

Enfin, le communiqué du FFL est accompagné de la photocopie de deux tèlex. Dans le premier, daté du 11 septembre 1985, et envoyé de Paris, l'expéditeur, un certain Farouk confirme à son correspon-dant de Téhéran, un certain H. Maleki, qu'il est en mesure de lui faire parvenir du matériel de photo-graphic aétienne pour une valeur de

• Nouvel avertissement du CSPPA à l'Italie. - Une bombe à retardement accompagnée d'un mea-sage de menaces émanent du Comité de solidarité avec les prisonnièrs politiques arabes a été découverte jeudi après-midi 16 octobre dens la boîte aux lettres de l'agence italienne de proces Area à Beyrouth. « Caci est notre dernier avertissement à l'Italie. La prochaine fois, nous frapperons sans avertir, et férocement », affirme le message. Les auteurs demandent le libération de leurs camerades « qui se trouvent dans les prisons fascist italiennes et françaisse ». — (AFP).

15 180 000 dollars. Scion le FFL, ce H. Malcki apparticudrait à la mis-sion d'achat de l'armée iranicane. Dans le second télex, qui est la réponse au premier, l'interlocuteur iranien dit étudier l'offre concernant le système de photographie africane, mais demande « de toute argence » la livraison de missiles solair, de radars et de pièces détachées pour avions. Ces deux tôlex, affirme le FFL, prouvent que des Français vendent des armes aux Iraniens malgré les décisions d'embargo, Canniar

ou manipulation?

Douteux canular ou dangeres ulation? Les communiqués de FFL out tous la même trame : assortis, pour rendre crédible leur content, de documents confidentiels, ils prennent pour cible le gou-vernement de M. Chirac, accusé de pusillanimité à l'égard des nécessités de la lutte antiterroriste. Les deux derniers manifestent, d'autre part, une solide rancune à l'égard des anide l'Elysée en prenant à partie son chef, M. Christian Prouteau, et son adjoint, le colonel Esquivier. Ce der-nier est notamment accusé d'avoir facilité, le 8 mars 1986, l'entrée en France d'un proche du président syrien, le général Tiaas, qui avait dans sa suite « l'Instigateur du détournement du Boeing de la TWA à Beyrouth ». Selon le FFL, « ce termande de la Tibleme attourné par roriste a d'allieurs séjourné sur notre territoire quatre jours durant lesquels il était l'invité du Syrien Ojjeh Akram ».

Il y a peu, quelques responsables pliciers confisient qu'ils avaient identifié l'auteur de ces communiques : il s'agirait d'une ancienne barbouze » proche de certains milieux de la DGSE, ancien indicateur des Renseignements généraux et ex-membre du SAC. Cette identification ne semble pourtant pas avoir entraîne une quelconque arres-tation. En revanche, coincidence surprenante, le trossème communiqué du FFL est rendu public quel-ques jours à peine après l'arrestation en Suisse de M. Erwin Egger, indus-triel helvétique inculpé à Paris d'infraction à la législation sur les armes et les matériels de guerre. Cette dernière affaire (en réalité, un

pouvant entrer dans la fabrication de bombes) avait été dévoilée par la FFL dans son denxième con qué parvenu à la presse au début du mois de septembre. M. Egger a été interpellé sur la demande d'un juge du canton de Fribourg (Snisse), dans le cadre d'une enquête sur une gigantesque escroquerie à Passu-rance maritime (le Monde du 5 septembre). Le même jour, et pour les mêmes motifs, M. Udo Proksch, homme d'affaires proche des dirigeants socialistes autrichiens et propriétaire du Demel, célèbre café de Vienne, était interpellé en compa-gnie d'un autre homme d'affaires, M. Peter Daimler, dans la capitale

GEORGES MARION.

CÉRÉSOLE WEMPE présente la collection Royal Oak **Audemars Piguet** 16, rue Royale, Paris (8°)

24

C'est l'épreuve que vit depuis phr-sieurs semaines M. Mohammed Mzali, l'ancien premier ministre tunisien tombé en disgrâce au mois contumace au début du mois à un an de prison pour franchissement illégal de la frontière tuniso-elecricane. lement réfugié en Suisse. Ce n'est pourtant pas dans la patrie de Calvin que nous avons rencontré M. Mizali il y a quarante-huit houres, mais de l'autre côté de la frontière, à Divonne. La neutralité helvétique a ses prudences. Surtout lorsqu'elles sont avivées par les représentations de l'ambassadeur tunisien à Berne, qui a poussé l'amalgame abusif jusqu'à oser demander aux dirigeants suisses pourquoi ils accueillaient M. Mzeli alors qu'ils avaient refusé l'entrée de leur territoire non sculement au shah d'Iran mais aussi à Jean-Claude Duvalier et à l'ancien prési-

M. Mohammed Mzali n'est pes un homme abatta, malgré l'exil. Toniours aussi loquace, il veut tout antant convaincre de sa bonne foi. D'autent plus qu'il estime son honar en jen. « Je sais bien, expliquoi-il, qu'on peut mai interpréter mon lépart de Troisie. Mais je ne voulais pas quitter mon pays après mon age. Bon, d'accord, me suislimogeage. Bon, d'accord, me suis-je dit à ce moment-là, le président veut changer la ligne du gouverne-nsent, il ne veut plus de l'ouverture mal après tout qu'il veuille charger de premier ministre. Puis je me suis rendu compte que ceux qui le manipulent n'en resteraient pas là. Qu'ils voulgient me détruire, me faire craquer nerveusement et psychologiprendre à des membres de ma famille, à mon fils Mokhtar, à mes amis. On a fait courtr des rumeurs sur ma prétendue manvaise gestion. On a même répandu le bruit que j'aurais songé à créer un comité de mités médicales pour déclarer le président Bourguiba incapable et prendre sa place.

- Enfin. le 19 août, alors que j'étais toujours député et que je ne faisais l'objet d'aucune poursuite, un haut fonctionnaire du ministère de l'intérieur m'a empêché en toute illégalité (j'avais déjà passé les formalités de police et de douane de voyage à l'étranger. C'est alors que fai compris que le piège allait se refermer sur moi et que fai décidé de quitter mon pays pour pouvoir me défendre et dénoncer l'arbitraire dont j'étais victime. Ce que j'ai fait au début du mois de septembre. »

Indignation

Là l'émotion fait place à lindienation, car M. Mzali tient à évoquer le sort de sa famille. « Après mon départ, dit-il, ils ont arrêté deux de mes fils et enfermé dans notre maison ma femme, une de mes filler, ma belle-fille, mes petitsdant une semai sonne n'a été autorisé à sortir pour acheter de la nourriture, et ma famille a då subsister avec un pain que les policiers jetaient de temps en temps par la fenètre. Auparavant, sous prétexte de perquisition, ma maison avait été saccagée, mes archives pillées, les matelas éventrês et l'argent que j'avais laissé à ma femme avant de partir - elle n'hait nas au courant de mon projet - volé. Ils out même torturé mon gendre, le docteur Daly, qui a

> Cheveux: enfin

un espoir de repousse

Il semblerait évident que les mo-Micules de Trichopeptide Cx10 reliées entre elles per un pont soutré rétablis sort le processus de repousse des polis, dans les zones dégamies, après un traitement de 3 mois. Ni toxicité, ni allergie. Risquez, donc 390 F pour retrouver voe cheveux, c'est le prix de 3 facons. (il suffit d'un flacon par mois) ou traitement-choc en venant chez Boir, 19, rue de Penthièvre, 75008 Paris. 47.42.01.70. Epalement per correspondence.

eu quatre côtes cassées et qui a été brolf Jamais on n'avait vu çu en Tunizie, tout de hargne, de mensonge, de violence pour écraser un adversaire.

De la même manière, M. Mzali s'élève contre les accusations de corruption colportées contre iti. « Contrairement à beaucoup d'hommes politiques tunisiens, dit-il, je n'ai pas de compte en Suisse, où je ne vis que grace à l'aide d'amis. Tout ce que nous avons, ma femme et mol, c'est notre maison à côté de Tunis que nous avons mis des années à payer et une petite maison que fait fait construire à Monastir, après que la maison de mon père a été expropribe. Quant à mes enfants, ils sont tous au service de l'Etat, comme médecin, vétérinaire ou directeur d'entreprise nationale, et ont des salaires fort modestes. >

La esimpagne contre M. Mzali pent-elle avoir lieu sans l'approba-tion du président Bourguiba? Sans troubler M. Mzali, on sent bien que la question le gêne : la figure du père, même si ce père dévore allègrement tous ses enfants, est encure présente à l'esprit de l'ancien pre-mier ministre, de l'enfant de Monas-tir, la ville natale de M. Bourguibe. M. Mzali préfère donc dénoncer ceux qui, de notoriété publique, manipulant le vieux président, filtrent vingt-quatre houres our vingtquatre les visiteurs admis au pelsis de Carthage, soufflent à l'oreille du vieillard le poison qu'ils entendent

> «Etre premier ministre est une malédiction »

Ces gardes-malades abusifs, M. Mzali ne se gêne phis pour les de M. Habib Bourguiba, Ma Saida Sessi, celle qui est pour beaucoup dans la répudiation de M- Wassile Bourguibe, et qui se vantait réceroment dans une interview de prendre soin du président « comme d'un bébé ». Il y a sussi M. Mansour Skhiri, directeur du cabinet présidentiel, bombardé secrétaire général adjoint du Parti destourien au douzième congrès, en join dernier, « un homme médiocre, que j'al en le tort de promouvoir dans le passé, et qui veut le pouvoir pour le pouvoir car il n'a aucun projet politique ». D'autres noms suivent, mais, de cette liste, retences surtout celui de M. Hedi Mabrouk, l'ancien ambessadour on France, nommé il y a pou ministre des affaires étrangères. que c'est ini la tête persante du complot dont il n été victime. « Je sais qu'il n'a pas cessé depuis des années de me calomnier aussi bien à Paris qu'à Trais. Son ambition est évidente : il compte remplacer M. Rachid Sfar, que n'est là que comme indérimaire, après les élec-tions législatives prévues pour le 2 novembre prochain. Si vous remarques blen, Mabrouk est towjours en première ligne lorsqu'il s'agit de m'enfoncer. » L'évocation du congrès du Des-

tour rappelle à M. Mzali une anco-

dote qui illustre bien, à son avis, la facon dont le pouvoir fonctionnait depuis longtemps à Carthage. « Ĵamais je ne pouvais voir le président en tête à tête, explique-t-il. Il y avait toujours présent soit deux. Ainsi, le matin de la clôture, du congrès du parti, le président me communique la liste du bureau politique qu'il avait établie tout seul. - « Vous oublies, hi dit alors M= Sassi, de dire ou premier ministre qu'il n'y a cette fois que trois rétaires généraux adjoints.» « Ak out, me dit le président. Puls. se tournant vers M= Sassi, il lui demande : « Au fait, qui sont-ils ? » Bien sûr, c'étaient des gens qui se m'étaient pas favorables......

C'est dire que M. Mzali ne nie plus l'existence d'un problème Bourguiba. Mais comment résondre ce roblème tent que toute légitimité dépendra d'un vieillard aussi influençable. Se mettant à réver, l'ancien premier ministre parle d'une « réaction » de M. Bourguiba,



qui pourrait se débatrasser dans un surrant de sa garde prétorienne et rappelor auprès de ini son ancier me Wassila et son fils «Bibi», qui a lui aussi fait les frais des ambitions de la «bande de Carthage». Mais on sent bien que M. Mzali ne croit guère en cette dernière chance, même a'il a quelque mérite à la formuler, tant ses rapports avec Me Bourguiha out etc naguero orageux. Il n'empêche : l'exil l'a fait réfléchir, et il ne met sucune mauvaise grace à reconnaître qu'il pourrait défendre aujourd'hai la pe tion de réforme de la Constitution suggérée il y a quatro aus par Mª Bourguibe et qui lui valut de très sobdes inimitiés; bien placée alors pour commaître l'état de son mari, elle avait proposé que le premier ministre ne soit plus le successeur du président en cas d'accident. mais qu'on ait recours au suffrage populaire après un bref intérim assuré par le président de l'Assemblée. Pour en finir avec ces jeux de cour sur fond d'infirmeric dont la Tunisie n'a pes fini de souffrir.

TCHAD

Le GUNT serait prêt à négocier avec N'Djamena

parvenir à Paris, depuis Tripoli, joudi 16 octobre, un communiqué dans lequel il déclare souhaiter « l'ouverture de négociations avec le groupe de N'Djamena », exphémisme pour ne pes appeler par son nom le gouvernement de M. Hissène

- Depuis le mois d'août 1986, reconnaît le communiqué, le GUNT vit une situation de crise très grave, qui s'est traduite sur le terrais par de violents affrontements dans le Nord, à Fada, entre des éléments armés du Conseil démocratique révolutionnaire (CDR) et les autres forces de la coalition gouvernementale. Face à cette situation, un consell extraordinaire des ministres s'est réuni à Tripoli, le 15 octobre. sous la présidence de M. Goukouni Oueddet, pour tenter de tirer les conséquences de cette crise. » « Face aux menaces extérieures de division et de partition du Tchad », le GUNT - ou, en tout cas, coux qui s'exprimaient en son nom dans ce communiqué - réciame des négocistions a pour trouver une solution globale à la crise et mettre ginsi fin à tant d'années de souffrances du

Le Gouvernement d'anion natio-nale de transition (GUNT) a fait France, M. Allam-Mi, cette offre ne peut être le fait de Goukoum Oueddel, prisonnier des Libyens, mais des services spéciaux du colo mel Kadhafi, qui tentera une nou-velle fois de semer la confusion pour tenter de dissimuler le vérita-ble problème qui est celui de l'occunation libyenne ». Le 22 soft dernier, les partisans

de M. Acheikh Ibn Omar, chei

du CDR, une des deux principales tendances politico-militaires oppo-sées à M. Histène Habré, s'étalent de protestation au lendemain du raid rendus maîtres de la localité de Fada, située au nord du acizième américain en Libye. — (Corresp.) parallèle et à l'est de Faya-Largean, · Vielto de NL André Santini après de durs affrontements contre ceux de M. Goulouri Oueddel. Les - Le votrétaire d'État français aux rapatriés est arrivé jeudi 16 octobre à troupes de Tripoli, qui occupent militairement Fada et ses environs, auraient observé une stricte neutra-Tunis pour une vieite de trois jours au cours de laquelle II doit s'entretanir avec plutieurs dirigounts tuniciens, et rencontrer les représentants de le lité dans les combats. Le colonei Kadhafi a, semble t-il, tonté ensuite colonie française afin de s'informer une médiation, à Sebin, sans succès. Le 19 septembre, M. Goukouni de leurs problèmes. Il a 606 reçu, dès son arrivée, per le ministre eddel avait adressé une mise en affaires étrangères, M. Hedi Mabrouk, et,a déclaré qu'il se trougarde à son rival, l'informant qu'il ne s'estimait pas vaincu: De nou vait aussi en Tunisie « pour remercier vesux combats out en lien à partir vivement le président Bourguibe da 7 octobre. Cette fois-ci, les d'avoir bien voulu régler définitive troupes libyennes sont intervenues aux côtés de celles du CDR qui, une ment le question des avoirs français en Tunisie (le Monde du 14 octobre). — (Corresp.) nouvelle fois, auraient défait leurs

Europe

La Grèce désenchantée...

(Suite de la première page.)

Le douzième tour dira, le diamenche 19 octobre, si ce vieux ressort n'est pas complètement détenda, surtout dans le cas d'élections munidre cers batte sunnement y come-cibeles of criscines as facilities and criscine carte as cas a decrease annu-

Car, avec le système actuel - ct

M. Mzali ne fait anjourd has ancune

difficulté à le reconneitre, - tout

memier ministre n'est qu'un homme

à abettre, puisque dauphin. «Etre

premier ministre est une malédio-

tion, résume l'un de ceux qui savent

de quei ils parient. Et pendant ce temps, les vrais problèmes de la

société tunisienne continuent à être

Ces problèmes sont nombreux, et

M. Mzali ne cherche pas à le

cacher. . Mais comment, dit-il,

peut-on m'accuser de mauvaise ges-

tion alors que le premier ministre

actuel a été pendant dez années mon ministre de l'économie et qu'aucune

mesure ne pouvait être prise sans l'aval du président? Même la poli-

ment, que l'on me reproche aujourd'hui, avait été adoptée en

1976 avec l'accord de Bourguiba. Tétais alors ministre de l'éduca

tion. On avait voulu voir là, à l'épo-

que, une mesure antifrançaise, mais

que, une mesure unujvungente ce reproche n'a pas tesse longtemps

tant le système primitif fonctionnait mai : les enfants baragoninaient le

français, baragouinalent l'arabe

mais ne parlaient correctement aucune langue. Jusqu'à preuve du contraire, la Constitution précise

que la Traisie est un pays dont la religion est l'islam et dont la langue

officielle est l'arabe. Extler la lan-

le risque de voir le français totale-ment rejeté. C'est donner un argu-

ment de poids aux tutégristes. St aujourd'hul on veut franciser le sys-tème éducatif tunisien, qu'on le dise

franchement. Mais qu'on cesse de

exclusif, chanvin et borné. Tous

coux qui me connaissent savent que s'est faux.

Ou'on cesse aussi de me présen-

ter comme un allié des intégristes.

Mais croire qu'on viendra à bout du

problème en francisant le système

d'enseignement ou en ayant recours à la répression aveugle conduirs au pire. Il faut méditer l'exemple du

than d'Iran. Les islamistes, qu'on le

vestille ou non, cont devenus une

composarde de notre société, et pas

dans l'armée. Ne pas en tenir

compte on n'avoir recours qu'à la

droit à de graves dangers, c'est semer le vent au risque de récolter

le temphie Mon souch constant a

été de me référer à la légalité et de

a'exclure ni la fermeté ni, à cer-

Os comprend que M. Mzsli ne

fasse guère preuve d'optimisme

quant à l'avenir de la Tanisie.

« Sous l'influence négative de son

entourage, dit-il, le président a décidé de tourner le don à la démo-

cratization. Au-delà du climat poli-

tique et moral très maisain que fait

régner cut entourage, au delà des

eau trouble, c'est cette régression

politique et éthique qui constitue ma wate préoccupation. La fuite en avant, la recherche de boucs émis-

saires, le durcissement policier

a'amèneront aucune solution vala-

ble. Ils constituent en revenche une

dénaturation des options kuma-

zistes et modernistes de la Tunisie.

Le monde méditerranéen est suffi-

M. Miestiri recouvre sa li-berté. — Assigné à résidence à son domicile dans la bantieue de Tunis

depuis le 26 juin, M. Ahmad Mestiri,

secrétaire général du Mouvement des

démocrates socialistes (MDS), a re-

trouvé as Eberté de mouvement le

jeudi 16 octobre. Blen qu'autune ex-

plication officielle n'ait été donnée, l

semble que la mesure qui le frappait

avait été prise en substitution à le

quelle il avait été condamné en avril

- après dix jours d'incarcération -

pour avoir conduit une manifestation

ajoute pas un nouveau Liban. »

unent bouleversé pour qu'on a'y

JACQUES AMALRIC.

taines conditions, le dialogue.

ment dans l'Université, jusque

ession, c'est exposer l'Etat de

me présenter comme un arabis

e arabe, c'est au contraire courir

tique d'arabisation de l'enseig

noyés dans les querelles de sérail.

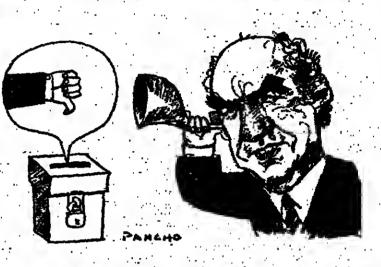
La Grèce vit à l'houre du désenchantement, et le premier ministre n'y pent, il est vrai, pes grand-chose. Après quatre années de vraies réformes sociales, mais aussi de laxisme et de largesses électors laxisme et de largement listes, les caisses de l'Etat étaient vides et le pouvoir percins de dettes. Une fois reconduite le majorité socialiste sur élections de juin 1985, il a bien faille en venir, avec queiques années de retard, à cette politique d'austérité dont on s'était gans lorsqu'elle s'appliqueit au voisin.

Dens un pays traditionnellem dépensier et insouciant, le révall est très douloureux. Les ustaires sont partiellement bloqués alors que l'in-flation est loin d'être carayée (16 % ner l'amée, dans le meliteure det hy-pothèses), le pression fiscale s'est accrue, les loyers libérés est grimpé, de même que les tarifs des services

S'ils se recommendent de la ganche, ils se sentent marginalists « au-tant que quand la droite était au pouvoir ». Ils dénonçent l'autonisrisme, ils n'out pes digeré en particulier le véritable comp de main grâce auquei le PASOK a maintena son emprise sur la direction syndi-cale, ni la façon dont des syndica-listes qui avaient largement contribué à son arrivée au pouvoir ont été exclus sans ménagement du parti. S'ils se recommandent du simple bon sem populaire, ils se disent choqués par le comportement « nou-veau riche » de la Nomenkistura du régime, par le goût ostentatoire pour la pompe, les Mercedes et les réceptions de certains personnages en vue, à l'houre où l'on demande au choyen de base de faire des sacrifices.

L'attitude

Tout cele laissait prévoir une sanction d'autant plus sévère que l'enjeu s'est pat considérable. Le pouvoir des maires est assez limité même dans la capitale, la majorité socialiste au Parlement est solide et cuns autre échéance électorale ne



Quelques mois après la mise on euvre du plan de stabilisation de économie, on notait une compreson des dépenses de consomm aco des depenses de l'ordre de 25 %. Lo chimaga est devena, et c'est assez nouveau, une préoccupation ma-jeure, noternment chez les jeunes. Et i les dernières semaines ont été relativement calmes sur le front social. c'est que la reatrée est ici plus tardive qu'ailleurs et que le Parti comnumiste n'avait per l'orchment inté-rét, à la veille d'élections, à lancer les erévistes dans la rue.

« Arrogance »

Nécessité faisant lei, M. Papun-dréou manifeste une belle détermination et il a récemment annoucé que les temps seraient plus durs en-core en 1987. Il n'a en fait pes le choix : le monstre, le mui absolu (c'est-à-dire le FMI) guette. Les importantes subventions de la CEE ne sont accordées que moyennent un effort de redre nent draen L'obligation de garder une certaine. crédibilité auprès de ses partenaires étrangers suppossit aussi que M. Pa-pandréon tempérât ses distribes

A quelques écarts de langage près, le ton a donc changé aunsi en matière de politique étrangère. Sym-bole de cette modération nouvelle : le souhait récemment exprimé par le premier ministre de voir son parti-adhérer à l'Internationale socialiste. Si Pon en croit M. Papandreou, Porganisation, qualifiée en d'autres temps de réactionnaire, est venue à lui, notamment sur la question du désarmement. Mais tout le monde a va dans ce gesté le désir du premier ministre d'intégret, pour des risons intérioures et extérieures, le groupe des social-démocraties bon teint.

Que la gauche se sonte frustrée, que les électours mangréent était donc prévisible dans ce contexte général. Mais le premier tour des musicipales livre aussi un autre message : les voix perdues par le PASOK se sont reportées non soule-ment sur sa ganche mais sussi sur sa

Les sondages montrest, d'antre part, que le ministre de l'économie, M. Simitis, qui met en c'euvre la poli-tique d'austérité, reste, paradorale-ment, l'un des mambres les plus po-pulaires du gouvernement. On apprécie sa compétence, son sérieux, sa sinoérité. On a le sentiment « que hai, au moins, il travaille ». .

C'est dire que le sondage gran-deur nature auquel se sont livrés, di-manche dernier, les Grees, porte condamnation des méthodes et da style dominant dans ce gouvernement antant que sa politique. Le terme d'« arrogance » revient pres-que systématiquement dans la bou-che des décas de papaudréisme.

se profile avant l'horizon de 1989, mame si la droite, dans l'hypothèse où elle transformerait l'essai au socond tour, récisment des élections anticipées. SERVE.

B. Labertie

Entre Control

E ...

25 1 274. 1...

STV. AND A

17,772

State of the

Control of the Contro

Dames . . .

See 12 (1)

- 4: a :

.

T 20

the management

CETTE BY WELL

IT MET THE VISITION AND

Car Berger

State to your and

W 2 . W . S M

14: 4:E:

1 1

dian.

THE PERSON NAMED IN

THE REAL PROPERTY.

WERCE

 $\sup_{t\in \mathcal{T}_{n+1}} \mathcal{T}_{n+1}(t) \leq 2n-2n-2$

-- -

ZZ

La Nouvelle Démocratie s'est d'ailleurs gardée de tout triemplu-lisme après le premier tour. Elle traint es qui a encore très bien fonc-tionné en juin 1985 et à quoi M. Pa-pandréon fait de nouveau appet : le monyement de rejet d'une droite au passé pour le moins chargé et contre laquelle le ressentiment est encore loin d'être épiisé.

La Nouvelle Démocratie avait donc choisi d'adopter un profii bas à la veille de ces élections, ce qui a contribut aussi à leur manque d'ani-mation. Objectif : se refaire sinon me vertu de moins une image plusmoderne, et pour montrer que la droite n'est plus ce qu'elle était dans sinon des hommes nouveaux. de moint des hommes jeunes. L'on d'entre eux, Miltiadis Evert, quarante-sept ans, qui a de bounes chances de devenir maire d'Athères dimanche et passe du coup pour l'étoile moutante de son puri, a même on l'idée, pour faire passer le message, d'aller en toute hypocrisie rendre une visite de courtoisie su sège électoral de ses adversaires socialistos et communistes.

Il faudrait, pour que les socialistes conservent dimanche les trois principales villes du pays, que le re-port des voix de gauche sur leurs-candidats se fasseut pratiquement sans défaillance, ce qui est nou-moins que sur. Le petit Parti cont-moins que sur. Le petit Parti contmuniste de l'intérieur (non dogs que), qui a obtenu 3,8 % des roix à. Athènes au premier tour, a appels ses électeurs à voter pour le candi-dat de ganche. Le Parti communiste orthodoxe, on revanche, après avoir mené une virulente campagne antisocialiste et s'être allié aux exclus du PASOK, n'était prêt à donner une telle cousigne de vote qu'en échange de l'engagement du gouvernement de rétablir le système de la propor-tionnelle simple (le système actuel favorise les deux premières forma-tions sux dépens de toutes les su-

S'étant heurté à un roles, il s'est iné joudi d'une situation des pins embarrassantes en appelant ses élec-teurs à soutenir les candidats du PA-SOK on ballottage, partout sauf dans la capitale. Manyais comp pour le maire socialiste sortant d'Athènes, Dimitris Beis, come pour son anticommunisme. Une revanche du PC contre un gouverne ment qui depuis quelques années ne l'a pas ménagé. La mairie de la capi-tale avait été la première grande conquête des socialistes en marche vers le pouvoir ou 1978, Il y a toutes ences pour qu'ils y subinnent dimenche leur premier vazi revers.

CLAIRE TRÉANL

L'ancien secrétaire général de l'ONU aurait été à l'origine de représailles massives dans les Balkans

Mayer, devant la commission you-goslave des crimes de guerre, met-tant à nouveau en canse M. Kurt Waldheim, a été rendu public jeudi 16 octobre par le Congrès juif mondial à New-York

Sent Shirt S

್ದ ಪರಾತ್ರ

E 200 2

.e. a ===

** × ***

11: Timb

"好你""红宝"道:

777

.....

1.84 P.512 178

. ~ ~ . **3: 1**

ar artis 🗶

...

V 145%

100

100

کا مجود پر درهم

1000

10.7

- . N - 8 🚎

Selon ce document, qui ne figu-rait jusque là que sons forme d'ex-traits dans le dossier Waldheim de la commission des crimes de guerre de PONU, POberlentnant Wal-dheim aurait été, avec son supérieur hiérarchique direct, le lientenant-colonel Herbert Warnstorff, à l'origine de représailles massives contre les populations civiles de Bosnie et de Macédoine.

Scion Johann Mayer, qui était af-fecté mi département de l'état-major du groupe d'armée n° 3, sous les ordres directs du lieutenant Waldheim, la procédure était la snivante: «Les représailles étaient suggérées par le lieutenant Waldheim, soumises pour approbation ou lieutenant-colonel Warnstorff, et transmises au général Schmidi-Richburg, chef d'état-major...

Le président de la République autrichienne aurait ainsi été à l'origine d'exécutions d'otages dans la région de Sarajevo, de la mise à mort de prisonniers de guerre, de l'incendie de villages entiers...

Le témoignage de Johann Mayer indique également que l'officier d'ordonnance O3 Kurt Waldheim était chargé du contre-espionnage et travaillait en étroite liaison avec le SD [la sécurité militaire] »

Dans la polémique qui l'oppose depus le printemps dernier au Congrès juif mondial, l'ancien secré-taire général des Nations suries a

URSS

M. Martchouk devient président de l'Academi

Moscon. - L'Academie des Moscon I Académie des sciences soviétique a étu jeadi 16 octobre, son nouveau grégalent, le vice-premier manistre M. Couri-Martchouk, physicien et annihonaticien figé de souvante et an inn, ondirigeaut depuis 1930 le Compte d'Etat sur la science et la cochecto gie.

d'Etat sur la science et la cocimatogie.

Il rempiace M. Amanii Adenni,
drov, physicien de quatre-rangi cross
ana, qui dirigeant l'Alfadénne depuis
1975. L'agence l'assa i indiqué que
la candidature de M. Masuchenis
chait soutenne par le buccampolitique. Tass n'a pas précisé pourquoi
M. Alexandrov n'été rempiacé ansis
un porte-parole joint par l'éléphene a
déclaré qu'il avait demandé à prendre sa retraite. Le numéro deste fur
PC soviétique, M. Ligatchev, a
remercié M. Alexandrov pour sea
travaux, mais a souligné les « graves
erveur » commisca par l'Acadénne
dans le passé, notamment le manque
d'encouragements pour les jeunes
cherchenrs. Il a ajouté que
l'amère leçon de Tchernobyl nous
rappelle à tous que l'optimisme
béat est inadmissible ».

Aujourd'hui, los toutes demières affaires en vente de fonds de

COMMERCE BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX allment, cafée, libraides, div., gérances dans le journel spécialisé depuis 41 ans

LES ANNONCES » En vente pertout 4,00 F et 36, me de Maite, 75011 Paris - Tél. (1) 48.05.30.30

La Bourse c'est ma vie La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre portejuelle personnel au jour le jour. Le Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE l'épouse de ce dernier, M. Kurt Wal-dheim estime, en effet, que les accu-sations de Johann Mayer, formulées

tonjours rejeté le témoignage de Jo-hann Mayer, aujourd'hui décédé. S'appuyant sur les déclarations de charger les officiers se trouvant en sécurité en Autriche pour protéger ceux qui étaient encore prisonniers...

GRANDE-BRETAGNE: l'imposition des visas aux citoyens du sous-continent indien

Situation chaotique à l'aéroport de Londres-Heathrow

Londres (AFP). - L'imposition à partir du 15 octobre d'un nou-veau régime de visas obligatoires du Pakisten et du Bangladesh a provoqué une altuntion chectique à l'aéroport de Londres-

Heathrow. Les autorités britanniques enviagent d'héberger dans des cellules carefrales les trois cents Bengalis, Pakistaneis et Indiens qui attendaient toujours jeudi après-midi 16 octobre à l'asroport d'être interrogés par les ser-vices de l'immigration.

Le haut commissière du Ban-gladesh, le général Mir Shawkat Ali, qui s'est rendu à Heathrow, s'est ému des « conditions très insatisfaisantes » dans lesquelles se troveient ses competriotes e enries comme des serdines » dans une pièce. Il a estimé que cette situation aurait pu être entée s'il y avait ou concertation

A la suite d'une réunion interministérielle, un porte-parole du ministère britannique de l'intélutions étalent envisagées, dont le recours aux cellules carcérales qui ont été très peu utilisées jusque-là » pour héberger les visiteurs du sous-continent indien. Le premier ministre indien, M. Rejiv Gendhi, a d'autre part estimé mardi à Canberra que les Londres étaient « clairement racistes a. Lady Young, ministre adjoint au Foreign Office, devait exprimer « sa surprise et son regret » sprès -cette remarque, jeudi après-midi à Londres, à ion d'une rer l'ambassedeur de l'Inda au Royaume-Uni.

ROUMANIE Mort suspecte de la femme d'un dissident au cours d'une perquisition policière

La femme d'un retraité roumair de soixante-quatorze ans est morte après être tombée par le fenêtre du huitième étage un cours d'une per-quisition « brutale » opérée dans son appartement, à Bucarest, par la police secrète ronmaine, a annoncé, jeudi 16 octobre, la Ligne pour la défense des droits de l'homme en

Roumanie. La Ligue a été avertie, mercredi, de ce drame par un bref coup de téléphone du mari de la victime, M. Dumitru Mircescu. Celui-ci, pré-cise l'organisation, n'a pas claire-ment indiqué si sa femme avait été poussée dans le vide on si elle était poussee units le vaire de la suite de l'état de panique dans lequel l'avait plongée cette nouvelle perquisition, intervenne après de nombreuses

autres durant lesquelles les deux époux avaient été battus.

M. Dumitru Mircescu, ouvrier retraité ne en 1912, avait été arrêté en 1936 en URSS, où il s'était rendu dans l'intention de poursuivre ses études, pais condamné en 1937 à dix ans de camp pour «espionnage». Libéré en 1947 à Vorkonta, en Sibérie, puis relégué près de la frontière soviéto-chinoise, il s'était enfui en 1949 et avait regagné la Roumanie, où il a été, selon la Ligne, sommis depuis lors à une constante surveil-

En 1979, il avait rédigé ses Mémoires sur les camps soviétiques, et les avait envoyés à Radio-Europe libre pour diffusion. Par la suite, indique la Ligue, il avait été plusieurs fois menacé de mort et roué de coups, de même que sa femme.

BELGIQUE: fin de la crise gouvernementale

Le roi Baudouin refuse la démission de M. Wilfried Martens

BRUXELLES

de notre correspondant

L'affaire Happart étant provisoi-rement réglée, M. Wilfried Martens reste premier ministre de Belgique. Le roi Bandonin a, en effet, refusé. vendredi matin 17 octobre, la démission que lui avait présentée mardi le chef du gouvernement. Depuis cette date, les hommes politiques de la majorité et de l'opposition qui se rendeient au palais recherchaient en même temps «la» solution de la dernière chance à la crise des Pourons, cette commune peuplée de deux tiers de francophones et située en Flandre. Il s'agissait en fait de trouver un successeur à José Hap-part, l'ancien bourgmestre destitué par le Conseil d'Etat parce qu'il ne parle pas le néerlandais. Les Flamands refusaient, en effet, toute ini-tiative qui aurait redonné à José Happart son écharpe de maire. Les

taient que soit respectée l'autonomie communale et que les Fouronais décident eux-mêmes de leur admi-

Dans la nuit de jeudi à vendredi, on apprenait que le ministre de l'intérieur avait décidé de nommer un nouveau maire, Roger Winants, faitement bilingue puisqu'il est pro-fesseur de néerlandais. Cette solution était trouvée en attendant que la Cour de cassation, saisie par le ministre de l'intérieur, donne son avis sur l'arrêt du Conseil d'Etat qui a destitué José Happart. Une « commission des sages · a été aussi constituée pour tenter de trouver une solution durable à l'affaire fouronaise. Un autre problème « lin-guistique » a été réglé jeudi puisque francophones et Flamands se sont mis d'accord pour que Bruxelles accueille le procheim concours Euro-

J.-A. F.

Asie

clause appelant à interdiro

l'implantation d'armements

nucléaires nux Philippines. -

PAKISTAN

de renforcer

Washington décide

la défense aérienne

d'Islamabad

Islamabad (AFP). - Le secré-

taire américain à la défense,

M. Caspar Weinberger, a déclaré, jeudi 16 octobre à Islamabad, que

Washington avait accept6

d'« accroître immédiatement « le système de défense aérien du Pakis-

Le premier ministre pakistanais, M. Junejo, ayant réclamé que son pays soit doté des avions radar AWACS — « notre première priorité « a-t-il dit, — M. Weinberger a, activité » à consesse sur per point.

refusé de s'engager sur ce point, indiquant que les Etats-Unis exami-

naient les différents systèmes de sur-veillance aérienne, dont celui d'une

veillance serienne, dont cenn d'une surveillance américaine de la fron-tère pakistano-afghane. Après le début de la guerre du Golfe, les Américains avaient piloté des AWACS pour le compte de l'Arabie

(Reuter, UPL)

PHILIPPINES Réforme agraire partielle

La présidente Corazon Aquino a amoncé, jeudi 16 octobre, la. mise en œuvre d'une réforme agrairo destinée à désamorcer Pinsurrection communiste dans tale et le Pacifique, M. Gastim
Pile de Negros (centre des Philippinca), où la pauvreté et le chémage résultant de l'effondrement
de l'influstrie du sucre allimentent
souhaitent des « éclaire issela guérilla.

Le plan prévoit la distribution de terres aux paysans et aux ouvriers des plantations nécessiteux, ainsi que des prêts et une assistance technique visant à favoriser la diversification de la production de l'île. La réforme fait aussi appel au volontariat des pro-priétaires fonciers. Environ deux mille personnes bénéficieraient de ces mesures dans un premier temps. La province compte environ cent mille chômeurs, selon des responsables locaux.

M= Aquino a annoncé coa mesures au cours d'une visite à Baccolod, capitale de la province, destinée à lancer sa campagne en vue du référendum du 23 janvier prochain sur le projet de nouvelle

. . INDONÉSIE ... : Paria «déplora» les récentes exécu-zions. — Répondent; jeudi 16 octobre à l'Assemblée nationale, à une stion de M. Ledermen (PC, Valde Manne) sur les récentes exécu-tions d'anciens dirigeants commu-nistes en indonésie (le Monde daté 12 13 octobre), M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangàres, n déciaré : «Le gouvernement láplore et réprouve le nouvelle série d'ellicutione qui a su lisu en indonéale; mais il a pensé qu'une intervention conjointe des douze membres de le Communauté européenne aurait plus de poids. Cette intervention a su lieu le 3 octobre. Dens la prochaîne qu. prévue à Djekerte, les repré-

VIETNAM de nouvelles attaques chinoises sur sa frontière Constitution (le Monde du

Hanor (AFP). — L'infanterie et l'artillerie chinoises out lancé le 14 octobre leur plus violente attaque contre la frontière nord du Vietnam depuis lo début de lannée, a affirmé le leudi 16 octobre l'agence vietna. A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint pour l'Asic oriendepuis lo début de lannée, a affirmé le jeudi 16 octobre l'agence vietnamienne d'information AVI. Les combats ont fait au moins une centaine de morts côté chinois, selon AVI, et « de nombreux morts parmi la population locale ». Ils se sont déroulés autour de Vi-Xuyen, dans la province de Ha-Tuyen, à l'extrême nord du Vietnam, qui est depuis plus de deux ans le principal point chaud de la frontière. représentants que les Etats-Unis souhaitent des «éclaireissements . sur les clauses de ce texte qui risquent de compromettre l'avenir des bases militaires américaines aux Philippines. Le projet de Constitution soumet à l'approbation du Sénat la reconduction éventuelle du bail des bases de Subic Bay et Clark Field, qui expire en 1991, et comporte une

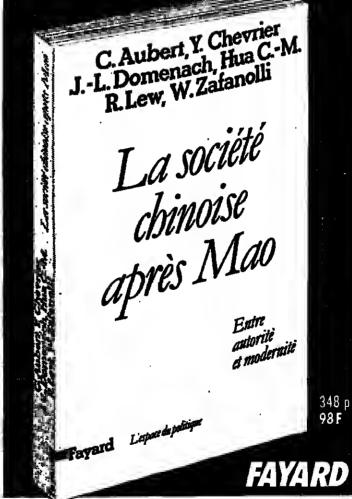
C'est la première fois depuis plus de deux mois que la presse vietnamienne évoque les accrochages quasi permanents qui, selon des sources militaires, continuent à se dérouler sur la frontière chinoise.

[A plusieurs reprises, ces dornières semaines, les Victaamieus avaient namifesté leur désir de resour le dialogue ave Pékin. L'anneace de nouvelles attaques chinoises sur la frontière vistaanieuse intervient alors que, pour le première fois, lors de leura discausions à Pékin, Soviétiques et Chinois ont évoqué le conflit emahodgies.]

. TAIWAN: réformes politiques. — Le perti au pouvoir — la Kouomintang — n approuvé, mercredi 15 octobre, le principe de la levée de la loi martiale en vigueur depuis trente-sept ens, ainsi que celui de réformes autorisent la formation de pertie refisiere un projet coul de reformes autorisant la forma-tion de partis politiques, un projet évoqué récemment par le chef de l'Etat, le président Chiang Ching-kuo (le Monde du 11 octobre). Una nou-velle loi sur la aécurité nationale rem-placera la loi martiale. Le processus législatif pourrait prendre un an. —

 Sri-Lanka : bilan de quatre jours d'affrontements. — Soixante et onze séparatistes tamouls ont été tués au cours d'affrontements avec les forces gouvernementales en qua-tre jours dans le district de Marnar, dans la région de Vavuniya et à Mul-lattivu, sur la côte est, selon un communiqué gouvernemental diffusé jeudi 16 octobre à Colombo. —

C'est là bien plus qu'une mise à jour de nos connaissances sur l'état de la Chine, le point de départ d'une confrontation entre les développements différents du totalitarisme en Europe et en Chine, entre ses possibilités d'adaptation. Ce livre devrait aider à percevoir que pas plus que le post-stalinisme, le post-maoïsme n'a engendré un posttotalitarisme. Bien au contraire. Pierre Daix, Le Quotidien de Paris





Boston à partir de 4110 F. Harvard à la portée de tout le monde.

5 vols par semaine de Paris CDG I. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA.

Tarif loisir A/R 14 jours - 2 mois. *Valable jusqu'au 31 octobre.

M. Mitterrand estime que le sommet a permis d'enregistrer de nombreux progrès

de notre correspondant

La rencontre de Reykjavik a été le principal sujet de conversation entre M= Thatcher et M. Mitterrand, lors du bret voyage que le pré-sident de la République a effectué, à Londres, jeudi 16 octobre. « Nous avions bien des choses à nous dire, a déclaré M. Mitterrand en soulignant déclaré M. Mitterrand en soulignant que la France et la Grando-Bretagne sont les deux seules puissances européennes occidentales disposant d'un armement nucléaire. » « Il faut réduire les armements nucléaires. (...) Toute tentative de parvenir à un accord de désarmement est évidemment une occasion à ne pas manquer », a dit M. Mitterrand an cours d'une conférence de presse, Le terme d'« échec », à proops de Reykiavik. Jui semble propos de Reykjavik, lui ser relatif aux espérances esquissées pendant la rencontre : mais il estime que des pas en avant ont été réalisés sur de nombreux points, « si bien qu'ils paraissent maintenant à portée de la main », ce qui est à ses yeux « un immense progrès ». Il a notamment cité les propositions

bre des missiles de moyenne portée en Europe. Selon lui, plutôt que de rechercher dès à présent un accord « quasiment universel », Washington et Moscon devraient « resserrer leurs discussions » et viser « des objectifs moins vastes et cependant fort importants». Il a a sjouté: « Qui souhaite le plus peut

M. Mitterrand a confirmé que Paris et Londres avaient des positions très voisines sur l'essentiel, puisque Français et Britanniques refusent de la même façon que leura arsenaux nucléaires soient pris en compte dans les pourparlers soviéto-américains. « Nous ne demandons pas d'être à la table des négociations », a rappelé le président de la République en indiquant qu'étant donnée la disproportion des forces des Etats-Unis et de l'URSS an regard de celles de la France et de la Grande-Bretagne, « il faudrait que Grande-Bretagne, « il faudrait que Soviétiques et Amèricains en arrivent à une réduction considéra

Ami du journaliste américain Nicholas Daniloff

Le dissident soviétique David Goldfarb a été autorisé à quitter l'URSS

New-York (AFP). - Le généti-cien soviétique David Goldfarb, soixante sept ans, et son épouse Cécilia, soixante-quatre ans, sont arrivés le jeudi son 16 octobre à New-York après avoir été subite ment autorisés à quitter l'URSS alors que les autorités soviétiques leur refusaient un visa d'émigration depuis des années.

La libération de M. Goldfarb a été obtenue directement par M. Armand Hammer, président de la société pétrolière Occidental, ont indiqué l'industriel américain et le fils de M. Goldfarb, Alexander, qui vit aux Etats-Unis depuis onze ans.

M. Hammer, qui entretient des relations privilégiées avec les diri-geants soviétiques depuis l'époque geans sovietules espois fepalment de Lénine, a précisé avoir également obtenu la libération de Mª Gold-farb lorsque le généticien a décrété qu'il ne quitterait pas l'URSS sans son épouse. M. et M. Goldfarb out effectué le trajet Moscou-New-York à bord de l'avion persoanel de

Le porte-parole du département d'Etat, M. Pete Martinez, a indiqué sulvi de pres et depuis plusieurs années la situation de M. Goldfarb. et se félicite de l'issue de son cas ».

- Le docteur Goldfarb était sur le point de partir [d'URSS] en 1984, lorsque son visa de sortie a été annulé », a poursuivi M. Martinez. Son fils a affirmé que cette mesure des autorités soviétiques était liée à une machination du KGB contre M. Nicholas Daniloff (le journaliste américain récemment accusé

• M. Chiroe en janvier au Canada. - M. Jacques Chirac fera une visite officielle au Canada, et notamment au Québec, du 15 au 17 janvier prochains, a annoncé jeudi 16 octobre le porte-parole de l'Hôtel Matignon. Cette visite, initialement prévue le 24 septembre demier, avait d'attentats à Paris.

· Una prise de position de partia socialistas at socianxdémocrates européens ont exprimé. jeudi 16 octobre à Bonn, la nécess pour l'Europe de ne pas rester les bras croisés après l'échec du sommet de Reyjavik, mais au contraire de peser de tout son poids auprès des deux Super-Puissances pour qu'elles profitent de leur lancée afin da parvenir à des accords sur la désarmement. Dans une déclaration rendus Dublique en l'absence de M. Jospin. retenu à Paris, les dirigeants aurosont prononcés pour la conclusion indépendamment des autres questions, d'un accord sur un retrait de tout le continent des missiles à moyenne portée, et le poursuite des

· Prix de consolation pour Bob Geldof. - Le chanteur de rock irlandais Bob Geldof, qui avait été cité parmi les lauréats possibles du prix Nobel de la paix, a reçu, jeudi 16 octobre à Dublin, un prix de consolation de la FAO (Organisation mondiale de l'alimentation), en reconnaissance de ses activités menées avec Band Aid contre la faim en Afrique. Le premier ministre irlandais. M. Garret FitzGerald, qui a remis une medaille à Bob Geldot, a regretté que ce demier n'ait pas obtenu le prix d'Oslo. - (AFP.)

leurs armements avant que nous songions à nous associer à leur démarche ». Toutefois, M. Mitter-

d'espionnage par Moseon), à laquelle les Soviétiques avaient tenté vainement de faire participer le docteur Goldfarb, qui est un ami de Nicholas Daniloff.

Il s'agit du denxième départ de Moscon en quinze jours d'un dissi-dent soviétique connu, après la libé-ration du physicien Youri Orlov l'affaire Daniloff.

rand a fait remarquer qu'il fallait « se tenir au courant », en raison de « l'importance que les États-Unis et l'URSS ont dans le monde ».

M. Mitterrand a précisé qu'entre lui-même et le président Reagan il y nvait en « un échange de correspondance assez nourri avant Reykjavik », qui avait été repris depuis. Si la France et la Grande-Bretagne entendent se cantonner pour l'insert de la grande de l'absence pour l'insert de la grande de l'absence pour l'insert de la grande de l'absence avant entendent se cantonner pour l'im-tant à un rôle d'observateurs atten-tifs, cela o exciut pas, n dit M. Mit-terrand, « que l'on pulsse émettre un avis ou même un conseil et avoir « le cas échéant » quelque influence sur la réflexion américaine », tout en sachant « rester à sa place », car « il s'agit du désarmement des autres ».

Par ailleurs, le président de la République a déclaré qu'il était favorable à un rapprochement entre la France et la Grande-Bretagne au niveau des équipements et des armements des forces de dissussion des deux pays. Mais M. Mitterrand a souligné les limites de cette coopération évectuelle, du fait que la Grande-Bretagne particine au com-Grande-Bretagne participe au com-mandement intégré de l'OTAN (ce qui n'est pas le cas de la France) et que son arsenal nucléaire est en partie d'origine américaine.

tie d'origine américaine.

M. Mitterrand a également évoqué avec M. Thatcher les problèmes du terrorisme. Alors qu'on lui demandait a'il avait été question de l'actuel procès à Londres de Nezar Hindawi (accusé d'avoir monté un attentat — manqué — contre un avion d'El Al) qui met en cause la Syrie, M. Mitterrand a seulement réponda: « On en a, en effet, parlé (...), il est important de savoir ce que pense M. Thatcher et ce procès peut fournir des enseignements.»

L'entretien a en outre porté sur la préparation du prochain sommet des Donze, coovoqué pour les 5 et 6 décembre à Londres, et que prési-

FRANCIS CORNU.

Moscou durcit sa position sur le désarmement

(Suite de la première page.)

Sonlagés aussi les gouvernements européons et nombre d'experts des armements, qui estiment que l'inter-diction du déploiement de toute arme nueléaire américaine en arme nueléaire américaine en Europe risque de conduire à un dangereux « découplage » entre les Etats-Unis et le vieux continent. Soulagés également, bien entendu, les « dars » du Pentagone, qui ne croient pas à l'« arms control » en général. Mais aussi les chefs de l'armée rouge, qui, après être passés très près de sacrifices considérables, vont pouvoir conserver pas mal de temps encore l'arsenel massif constitué pendant les années 70. tué pendant les années 70.

Toat cela en principe, car il subsiste tout de même quelques ambiguñés. En premier lieu, il est passablement étonnant qu'un diplomate
aussi avisé que M. Karpov ait pu
signorer » pendant deux jours l'une
des principales conclusions do
l'érhec » réel en surverés » de l'échec - réel ou supposé - de Reykjavik. Il faut croire que les ins-tructions reçues o'étaient pas très

claires.

En second lieu, la mise au point de M. Guerassimov est rapportée de manière toujours ambigué par les médias soviétiques officiels. Dans son service en français, l'agence TASS indique bien que la question d'un « accord séparé sur les missiles à moyeme portée » a été posée au poste-parole, mais elle ne retient de sa réponse que la partie positive, à savoir que « tous les problèmes peuvent naturellement être examinés au niveau des experts ». Il n'est pas mineau des experts ». Il n'est pas question, selon ce compte rendu, d'exiger un accord global, et le terme d'ensemble indivisible »

n'est pas employé. L'autre facteur d'ambiguité est que cetto positioo soviétiquo actuelle marque le retour à la situation qui avait prévalu pendent plusicors mois à la fin de l'an dernier et sieurs mois à la fin de l'an dernier et au début de cette année, période pendant laquelle on nvait constaté les mêmes incertitudes. C'est au sommet de Paris en octobre 1985, puis à celui de Genève, un mois plus tard, que M. Gorbatchev avait laissé entrevoir la possibilité d'un accord séparé sur les euromissiles, mais cela n'avait pas été dit publiquement

avant le printemps suivant, et il y avait eu dans l'intervalle (notam-ment en janvier 1986) des déclarations en seus opposé de responsables

Il n'est donc pas sur que cette position du « tout ou rien » soit maintenue très longtemps par maintenue très longtemps par M. Gorbatchev, car elle marque pour lui un grave revers politique. Si quelqu'un avait besoin de revenir de Reykjavik avec an résultat, c'est bien lui : plus encore qu'aux Etats-Unis, en effet, un dirigeant soviétique doit toujours pouvoir légitimer par an bénéfice quelconque, devant ses pairs, ses rencontres avec le « chef de file de l'impérialisme».

C'était d'ailleurs bien dans cette voie que le secrétaire général s'engageait en faisant savoir tous ces derniers mois que l'obteption d'« un ou deux résultats » était la condition de la tenue d'un sommet à Washington. En subordonnant maintenant tout à

subordonnant maintenant tout à un accord sur l'IDS, M. Gorbatche est amené à se déjuger.

est amene a se dejugar.

Il serait donc bien surprenant
qu'il soit parvenn tout seul à cette
décision. Le Politburo Fy a sans
doute «sidé», avant ou après Reykjavik; un Politburo dont M. Gromyko se détachait, visiblement ravi,
lors de la cérémonie d'accucil à
l'aéroport de Moscou. On note aussi
à cet écurd non seulement la préà cet égard, non seulement la pré-sence inhabituelle dans la délégation soviétique du maréchal Akhromeev, chef d'état-major de l'armée rouge, mais aussi les commentaires souvent dissonants entendus à Moscou avant et après Rekjahvik: très encourageants dans certains articles de la Pravda et dans la bouche des porteparole du ministère des affaires terradate baseaux par les affaires des affaires paractes par les affaires des affaire parole du ministère des affaires étrangères, beaocoup plus réservés chez certains observateors de l'agence Novosti ou chez M. Arbatov, le directeur de l'Institut d'étude des Etats-Unis, pour qui la renconre o'était pas le signe d'une amélioration des relations soviéto-américaines, mais de leur détérioration.

Des désuccords étaient bien com-préhensibles dans le camp soviéti-

que, à la veille de décisions aussi importantes, et l'on constate les mêmes divergences depuis long-temps du côté américain. Mais ils ont plus de signification politique à Moscou, dans la mesure où ils Moscou, gans la mesure ou ils conduisent à remettre en cause l'autorité et la légitimité du dirigeant suprême, celles-ci ne repusains rien d'autre que sur l'équilibre des pouvoirs entre divers appareils.

Or M. Gorbatchev, qui a'était déjà mis à dos pas mai d'apparatchiks avec sa campagne de « restructuration - dans le parti comme dans le gouvernement, o's pus de faire grand plaisir, avec sa nouvelle politique étrangère, aux militaires et aux diplomates de la visille école. Il pourrait résulter de tout cels me redoutable coalition, don't Khroucht-chev, il y n un peu plus de vingt ans,

On o'en est sans doute pas encore là, car dans l'immédiat un replà-trage est possible sur les bases esquissées par les dernières mises an point de Moscon : oui à des négocia-Pavantage étant pour tout le monde que l'on pourra sacrifier des SS-20 tout en les gardant, joner des divi-sions entre Européens et Américains sans avoir à en payer le prix. Mais il n'est pas sir que l'Occident y trouve longtemps son compte.

MICHEL TATU

.

CX I I I SELVA

422

-

term and the

All same of the same

⇒

Marry . .

Same from the colors

MAR IN WAY

is the contraction of

(3) L

Ter Strange

S. V. Maria

- 144

سا≓ خ

200

12:22

=: -,-•

· La nouvelle composition du L'Assemblée générale des Nations unies a élu, jeudi 16 octobre, des le premier tour, cing nouveaux memsécurité : l'Argentine, le Japon, l'Ita-lie, le RFA et la Zambie. Ces cinq pays entreront au Conseil le 1ª janvier prochain pour deux ans, chacun dans son groupe respectif. La com-position du Conseil en 1987 s'établire donc ainsi : Etate-Unis, URSS, Chine, France, Grande-Bretagne (membres permanents), Argentine, Bulgarie, Congo, Emirats arabas una. Ghans, Italie, Japon, RFA, Vene-zuela, Zambie (membres non perma-nents). — (AIP.)

Amériques

ARGENTINE

Les organisations de défense des droits de l'homme critiquent le président Alfonsin

de la République argentine. devait recevoir, ce vendredi après-midi 17 octobre, au cours d'une cérémonie officielle à Strasbourg, le Prix européen des droits de l'homme, qui lui a été décerné par le Conseil de l'Europe en raison de son action en faveur du rétablissement de la démocratie et des libertés dans son pays. A l'issue de la cérémonie, une visite au Palais des droits de l'homme, installé dans la métropole alsacienne, était prévue.

BUFNOS-AIRES de notre correspondante

Bien que friands de récompenses et prix en tout genre, tous les Argen-tins ne sont pas satisfaits de celui qui vient d'être attribué an président Raul Alfonsin par la CEE.

La plupart des organisations de défense des droits de l'homme, et particulièrement les mères de la place de Mai, estiment en effet qu'il existe au moins deux cas dans les-quels le chef de l'Etat o'est pas xempt de reproches. D'abord, elles lui reprochent d'avoir donné des instructions aux jages pour qu'ils ne poursuivent pas tous les responsa-bles des crimes commis sous la dictature (1976 à 1983). Elles l'accusent même de préparer que amnistie, ouverte ou déguisée, pour tous les inférieurs hiérarchiques, sous le prétexte du devoir d'obéis-

Sance

Ensuite, elles n'acceptent pas que soient maintenus en prison, trois ans après la restauration de la démocratie, douze prisonniers politiques condamnés pour subversion à la réclusion à perpétuité par la dictature. Ces organisations soupconnent d'ailleurs le gouvernement argentin de mettre les deux affaires sur le même olan : selon elles, il garde ces prisonniers pour ne pas être accusé de s'en prendre seulement aux militaires. Elles pensent même qu'il pourrait les ntiliser pour faire passer anc mesare d'amnistie qui, en incluant les «subversifs» et leurs répresseurs », apparaîtait comme

Fidèles à une tradition qui date d'il y a près de dix ans, les mères défilent toujours sur la place de Mai, devant la Casa Rosada (siège

ur réclamer la restitution en de leurs enfants « disparus ». Mais aujourd'hui, c'est dans une indifférence générale — qui tourne parfois à l'hostilité — qu'elles exigent de M. Alfonsin le « jugement et le chétiment de tous les coupables ».

Leur présidente, Me Hobe de Bonalini, sonhaite que, en recevant ce prix, M. Alfonsin se souvienne on'il doit son fauteuil de président à ceux qui ont donné leur sang - pour combattre la dictature.

Nos fils en faisaient partie, a-t-elle souligné. Qu'il ne les oublie pas. > La vice-présidente des mères,

M™ Nora Cortinas, est un peu plus nuancée : « Nous sommes fières que le chef d'un gouvernement constitutionnel argentin reçaive un prix International des droits de l'homme, mais nous pensons que le procès aux chefs des juntes, même s'il a été très important, n'a jugé qu'une minorité de responsables. Elle n également déploré que le lieutenant de navire Alfredo Astiz.

soupçoupé d'avoir fait disparaître une jeune Snédoise et deux relies françaises, Léonie Duquet et Alice Domont, soit toujours en

« Il reste beaucoup à faire »

A ce sujet, l'avocat des familles es deux religieuses, Me Horacio Mendez Carrera, considère que ce prix est un « déli ». « Il reste toujours à juger les auteurs matériels des crimes de la répression, ceux qui ont assassiné, ceux qui ont torture », n-t-il souligné.

L'association des familles de dis-parus et de détenus pour raisons ditiques considère que le président Alfonsin « n'a pas mérité ce prix ». Elle rappelle que les douze prison-niers politiques hérités de la dicta-ture sont toujours incaroérés. Ceuxci affirment avoir été condamnés après avoir avoué sous la torture et ne pas même avoir eu droit à un avocat pour se défendre. Mais, ayant épnisé toutes leurs possibilités d'appel, ils ne peuvent compter que sur une mesure de clémence.

L'APDH (Association pour les droits de l'homme), dont le présideut Alfonsin est membre fondateur, est la moins critique: « Pour nous, la balance est positive, même s'il reste beaucoup à faire. Nous

M. Raul Alfonsin, président de la présidence), tous les jeudis, mesurons le chemin parcouru cratie, les procès aux juntes, la persistance d'un Etat de drait, ce que nous expérons, c'est que, en dépit des pressions, la justice conti-

CATHERINE DERIVERY.

NICARAGUA L'Américain capturé sera jogé nar un « tribunal populaire »

Managna (AFP, Reuter). . turé le 5 octobre an Nicaragua, sera jugé à partir du lundi 20 octobre à Managua par un - tribunal populaire antisomoziste » pour « viola-tion de la loi sur le maintien de l'ordre et de la sécurité publique ». Hasenfus était tombé aux mains de l'armée nicaraguayenne après que l'avion à bord duquel il se trouvait et qui transportait des armes destinées nex « contras » cut été abattu par un

Sensible aux critiques qui se sont élevées à l'étranger contre les tribunaux populaires, le ministère de la justice mearaguayen a précisé que le procès serait public et que Hasenfus ouira de « toutes les garanties judiciaires prèvues par la loi», dont · la présomption d'innocence.

PANTALONS DOUBLES, POUR HOMME. en flanelle : 189 francs!

- (Publicité) -

Très balla vaste (aioa at cachemire 620 F, en: Harris tweed 798 F, à partir de 980 F, un costume en tissus Dormeuil, et un pardessus cachemire et laine à 990 F! (égale ment chemises et puils). L'explication de ces prix : la vente en direct des créations masculines Guy d'Ambert en exclusivité, même grandes tailles jusqu'au 62, par les Entrepôts du Marais, Métro Saint-Sébastien-Froissard, 3, rue du Pont-aux-Choux (39), lundi 14 h 30, mardi au samedi, 10 houres a 19 houres.

ETATS-UNIS: la visite de M. Pandraud

Paris et Washington envisageraient des « actions communes » pour faire libérer les otages de Beyrouth

de notre correspondant

Le ministre français chargé de la sécurité, M. Robert Pandraud, a évoqué avec les dirigeants américains, jeudi 16 et vendredi 17 octobre, « des actions communes pour essayer de faire libérer » les otages de Beyrouth « sans céder au chan-

M. Pandraud a déploré à ce propos qu'il n'y ait - plus d'Etat -au Liban, que ce pays soit en train d'en « reventr au Moyen Age » et que des Etats soient, eo conséquence, - obligés d'envisager des méthodes qui ne sont plus celles que nous espérions être en vigueur à la fin du vingtième stècle ». Le ministre a'est nttaché, au cours de la conférence de presse qu'il n donnée jeudi, à souligner qu'il avait procédé evec ses interlocuteurs à une « évaluction - de la situation et que les actions militaires n'étaient . ni exclues ni les seules qui puissent être envisagées ».

Il semble en fait que cette visite da ministre de la sécurité ait essentiellement en pour but d'affirmer is disponibilité du gouvernement de M. Jacques Chirac à un renforcement de la coopération avec les Etats-Unis dans le domaine de l'échange de renseignements. Paral-lèlement, l'envoi à Washington de ce professionnel du maintien de l'ordre paraît avoir visé à rassurer les autorités américaines sur la volonté francaise de rester forme face au terro-

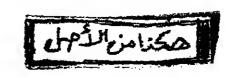
Les multiples contacts que Paris entretient historiquement dans des capitales arabes considérées ici comme des quartiers généraux du terrorisme international suscitent en effet un malaise diffus et permanent, auquel ont récemment donné corps les bruits de tentatives de négociations ou médiation pour faire cesser la vague d'attentats dirigés

M. Pandraud a ainsi déclaré avoir indiqué durant ses conversations que la France - ne céderait à aucus chantage et mènerait une politique de fermeté -. Le ministre a évoque à cet égard le succès qu'a eu selon lui, dans les années 70, la décision française de s'opposer aux remises de rançons dans les cas de rapis d'enfants et longuement développé l'idée que les mesures de renforcement de la sécurité avaient une indiscutable valeur car il y a, a-t-il dit, peu de « sulcidaires », même parmi les terroristes.

Un traitement exceptionnel

Ce langage avait tout pour plaire aux responsables américains qui continuent à se refuser à tout marchandage pour la libération de leurs propres otages enlevés an Liban et cela malgré l'échange auquel vient de donner lieu l'affaire Daniloff. Traitement exceptionnel, M. Pandraud a été reçu jeudi par le vice-président Bush et les directeurs de la CIA et du FBI, MM. Casey et Webster, et devait l'être vendredi par le ministre de la justice et le conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale, MM. Meese et Poindexter.

Pressé par les journalistes de se prononcer sur d'éventuelles responsabilités syriennes dans les attentats dont la France a récemment été victime, le ministre chargé de la sécurité a'est refusé tout à la fois à e accuser sans preuve » et à exclure une piste avant d'avoir trouvé les coupables ». Affirmant ensuite sa « conviction intime » que la Libye soutenait le terrorisme (notamment en Nouvelle-Calédonie), M. Pandrand a toutefois ou un lapsus très remarqué en parlant des Syrian Airlines au lieu des Libyan Airlines...



Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

Le gouvernement résiste aux pressions de la majorité

M. Alain Juppé doit purfois regretter la chance de son prédécesseur, M. Heuri Em-manuelli. Sous la gauche, le ministre du manuelli. Sous la gauche, le misistre du budget n'avait à faire face qu'aux critiques de l'opposition; la discipline socialiste interdisait à un député du PS de députer un amendement sans avoir reçu l'avait entre le gon-vernement et au majorité, il se réglait dans un luis clos parfois orageux, mais dans l'hémicycle le gouvernement et ses supportets dounniont le spectacle de la plus parfuite larmante.

. . .

-

- - - -

u.

THE WAR

40 P 14 15 7

i ma mi

42

number at the

<u>مير</u> . ب ـ

7.7

1 Dog 1700 1

72

.14 7 Ja 7 .

1 124 W

1 -1 -20

Ries de comparable anjourd'hai. M. Juppé a pu le mesurer, le jeudi 16 octo-bre, avec le début de la discussion des arti-cles de la première partie de la loi de fi-mances à l'Assemblée antionale, celle qui détermine les recettes de l'Etat. Le RPR et l'UDF laissent à leurs élus la liberté d'ini-

politique gouvernementale. Ils en ont large-ment usé. C'est à qui vicudra plaider la si-tuntion fiscale des médecius, des profes-sions libérales, des commerçanta, des ens et, bien sûr, des agriculteurs.

impossible de rejeter d'un revers de main la traduction des revendications de catégories sociales qui sont parmi les plus fi-dèles soutiens de la majorité.Le ministre délégué a su mettre au point une défense efficace : nous avons déjà beaucoup fait ; nous avions promis plus dans notre plate-forme électorale mais sa mise en œuvre doit s'étaler sur cinq aus ; la réduction du déficit budgétaire nous interdit, au moins cette aunée, toute mesure trop coûteuse. Malgré tout, il a da parfois céder aux personnages importants de toute discussion budeétaire.

tiatives, au moins de celles qui ne risquent le président et le rapporteur général de la commission des finances, ani, eux, avaient ne president et le rapporteur général de la commission des finances, qui, eux, avaient pris la précaution de négocier par avance ce qu'il était possible d'obtenir. Mais aussi à quelques francs-tireurs UDF qui tennient à margues grille in acut rectaux. marquer qu'ils ne sont pastonjours des « go-dillots ». Que M. Edouard Balladur se ras-

> cialistes qui n'ont pas encore oublié les contenus des dossiers travaillés du temps de leur passage an pouvoir. M. Christian Pier-ret (PS, Vooges) fait ainsi fonction de véritable « rapporteur général » de l'opposition. Le ministre ne peut pas toujours loi répondre en accusant la gestion de la gauche, au moins celle d'avant 1984. Il lui faut aussi purfois disenter technique fiscale. Le débat budgétaire en est enrichi d'autant.

 L'échelle de l'impêt sur le doit obéir à trois impératifs : pré-revenu. – L'envoiée lyrique de server l'autonomie des collectivités M. Jean-Claude Martinez FN, locales, éviter les transferis de M. Jean-Claude Martinez FN, Hérault u'a pas convaince les dépatés de faire la « révolution » qu'il attendait d'eux : le suppression de l'impôt sur les revenus, « impôt te a demandé le rejet, avec succès, technocratique et pharisien ». Ses amis de l'extrême-droite furent les acults à le suivre dans ce chemin purement et simplement la TP en la reproduction de la comparament et la comparame alors que le gouvernement et la majorité n'avaient trouvé à opposer à son argumentation que le coût de cotte mesure. Fante de cette antisfaction de principe, le Front national aurait aimé que la droite « comme elle s'y était engagée » supprime le plafomement du gain octroyé par le système du quotient familial, plafonnement tout on place pur la gauche. M. Alain Juste a recomm que cette méthode était « contestable», mais

on place d'autres aides à la famille. La critique de la ganche sur le au des taux de l'IRPP est différente. Le PC veut conserver les tran-ches à 65 et 60 %. Le PS aussi mais assortit ce maintien d'une diminution forfaitaire de 5 % (le gouverne-ment ne propose que 3 %) de tous les impôts. Ils a obtienment m l'un ni l'autre satisfaction.

 Dans sur associations huma-nitaires. — Le gouvernement s'est douné, jendi, 24 hours pour trouver avec sa majorité un compromis sur les amendements LIDF déstinés à les amendements UDF destinés à créer de nouvenur instruments discussions de courager les dons aux associations humanitaires. L'un des dépositaires de con amendements, M. Philippe Vassair (UDF, Pai-de-Calais), avait dens l'hémicrele du mai à cacher sa colère à l'annonce de la cacher sa colère de la cacher sa cacher sa colère de la mise en réserve de ses amendements. Il a regretté que le gouverne ment n'accepte pas su moits leur discussion, quitte à en reponsoir ensuite le vote. M. Vasseur, porteparole du PR, propose de gagner (indirectement) le surcroit de dépenses entraîné par son amende-ment (250 millions de francs) en demandant aux ministres léctardiens du gouvernement (culture, droits de l'homme, transport, etc.) de faire des économies dans leurs secteurs. Les étus socialistes, qui out également déposé un amendement allant dans le même sens, out protesté contre cette mise en rés

jusqu'à vendredi soir. Alligement de la texte profes-sionnelle. — Pour M. Juppé, « toute réforme de la texte professionnelle

remplaçant par une augmentation de la TVA. Aux solutions plus ou moins radicales avancées par l'oppomoins radicales avances par l'oppo-ntion, M. Juppé a opposé l'action graduelle voulue par le gouverne-ment pour mettre, tout d'abord, fin « au dérapage global de la taxe pro-fessionnelle ». Le gouvernement souheite également sittemer les évolations erratiques de cette taxe. Des « mécanismes de lissage » seront mis en place pour atténuer des varia-tions trop brutales. « Ces mécal'Etat ne peut se dispenser de ce tions trop brutales. « Ces méca-qu'il gagne sinsi, d'antant qu'il a mis : nismes seront totalement efficaces à compter de 1988 », a précisé le ministre M. Juppé a reconnu en

> concernant les disparités régionales - parfois considérables - des Le député barriste, M. Branc Durrieux (UDF-Nord) s'est félicité quant à lui de la volonté du gouvernement d'allèger cet « impôt îmbé-cile » (l'expression est de M. Chirac) de 5 milliards.

outre que son projet n'apporterait pas de modifications notables

M. Chirac) de 5 miliards.

En revanche, en défendant un minimisement, le député bariste a contenté la « technique adoptée par le gouvernement. Il estime qu'une buisse miforme de 16 % de la base d'imposition profiterait à toutes les entreprises sans faire de tomes les entreprises sons laire de différence entre celles qui acquit-tent de lourdes cotisations et celles pour qui elles sont supportables. « D'autre part, a-t-il dit, cela ne remèdie à aucun des deux défauts majeurs de la taxe : inégalité des tours d'une commune à l'autre majeurs de la taxe : inégalité des taxe d'une commune à l'autre; pénalisation de l'investissement de l'emplot. > Pour « aménager » la taxe, le député barriste a proposé d'allèger les cotisations excessives, en abaissant leur plafond et en choisissant ensuite la valeur ajoutée comme un « bon eritère économique » pour procéder à l'allègement. « Aucune entreprise ne supportera que » pour procéder à l'allegement.

« Aucune entreprise ne supportera
[it] une taxe supérieure à 39 % de la
valeur ajoutée », 2-t-il, souligné en
présentant un amendement consigné
notamment par phusicurs députés
barristes (live ci-dessous). Ainsi amendé, le projet « ne gagnerait guère en simplicité », a estimé le

rapporteur général du budget, M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), en demandant son

Il n'a manqué qu'ane voix pour que cet amendement soit voté. Unis pour la circonstance, plusiours députés barristes et léotardiens ont bravé lu coasigne do rejet : MM. Durrieux (UDF, Nord), Tré-mège (UDF, Hautes-Pyrénées), Vasseur (UDF, Pas-de-Calais, porte-parole du PR), Mamy (UDF, Tarn, secrétaire adjoint du PR). Le PS ravi de l'aubaine, a voté l'amen-dement Durieux, le FN également. Le PCF qui est hostile à toute réduc-tion de la taxe professionnelle, a voté contre, comme le RPR et la majorité des UDF.

o Déductions fiscales au titre des compts payés. — La rédaction de l'article qui autorise la déduction fis-cale des indemnités de congés payés pour le montant correspondant aux droits acquis par les salariés a été saluée par une salve de critiques de tous bords. M. André Fanton (RPR, Calvados) a estimé qu'il Etnit a parfaitement incompréhensi-

Le gouvernement a accepté un smendement de la majorité modi-fiant le dispositif du gouvernement afin qu'il ne défavorise pas les entre-prises contraintes de licencier ou de comprimer leurs effectifs.

· Taxe ser les frais généraux. Le gouvernement 2 accepté un unendement do M. Michel l'Orasmo (UDF, Calvados), président de la commission des finances, et de M. Vivieu, prévoyant une suppression de cette taxe, non plus sur trois ans mais sur deux ans. Son taux passerait en 1987 de 30 % à 15 % (20 % dans lo projet initial) pour disparaître définitivement en 1988.

M. Christian Pierret (PS, Vosges) a recomm que cette taxe u'était pas un « momment de notre droit fisun « monument de notre droit fis-cal » mais u récusé les accusations de M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) selon lesquelles le gouvernement socialiste qui l'avait instaurée aurait « porté atteinte à la liberté d'entreprendre ». Pour le PCF cette suppression programmée constitue une « muit du 4 août à l'envers », permettuat aux « patrons » de retrouver leurs « pri-vilèges », « Les chômeurs pourront-ils déduire leurs frais de croi-sière? », a lancé M. Joan Jaronz (PCF, Nord).

e impôt sur les sociétés. - Les députés PCF ont déposé un amende-

sure : ces recuis ne sont que détails infimes ! M. Juppé a aussi en face de ini des so-

ment, qui u été rejeté, tendant à por-ter le taux global de l'impêt sur les sociétés à 50 %. « La baisse du taux de cet impôt pour les bénéfices non distribués n'a eu aucune influence positive sur l'investissement produc tif », a affirmé M. Jean Giard (PCF, Isère).

En revanche, barristes et socialistes se sont retrouvés pour demander une réduction plus forte de cet, impôt sur la part des bénéfices non distribués, et ce afin de relancer

Aide à l'implantation com ciale à Pétranger. - Souls les communistes sont opposés à cette

· Taxe sur le floul et le gaz. La droite s'était tonjours opposée à cette création de la gauche. Le gouvernement avait promis de la faire diparaître en treis ans. sa suppression en deux ans, plus de la moitié du chemin étant fait des 1987. Le gouvernement a même accepté que la taxe sur les tabacs ne ce qu'avait prévu la commission des finances. Mais pour permettre aux transporteurs internationaux de gagner deux mois sur la déductibi-lité à 100 % de la TVA sur le gazole (1" novembre 1987 au lieu du 1" janvier 1988). M. M. d'Ornano a du limiter la diminution prévue : la taxe sur le fioul lourd sera de 17 francs pour 100 kilos (elle est actuellement de 27.95 F); celle sur le gaz industriel de 0,59 F pour 100 kWh (contre 0,95 F en ce moment).

M. Pierre Descaves (FN, Oise), avec le soutien de M. M. d'Orano, a obtenu, contre l'avis de M. Juppé, one de contre l'avis de M. Juppe, que les entraîneurs propriétaires de chevaux de course puissent récupé-rer la TVA sur leurs gains en course. De même M. Gérard Trémège (UDF, Hautes-Pyrénées), avec le soutien des socialistes, du Front national et de M. Alphandéry national et de M. Alphandery (UDF, Maine-et-Loire), contre le reste de la majorité et le gouvernement, u obtenu que les sociétés dont l'assemblée générale a décidé la liquidation u'aient plus à payer l'impôt forfaitaire sur les sociétés. Enfin le ministre délégaé au budget a reconnu que la fiscalité « des groupes » devait être revue mais aeus que cela misse se faire dans le sans que cela puisse se faire dans le cadre de cette loi de finances.

This B. at P. S.

Au bureau exécutif du PS

Congrès de printemps ou de début d'été?

Le bureau exécutif du PS, réuni, le mercredi 15 octobre, a approuvé la proposition de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, d'avancer la date du prochain congrès du PS, initialement prévu pour l'automne 1987. Néanmoins, alors que le courant A (mitterrandiste) souhaite, comme l'out exprimé MM. Jospin et Bertrand Delanoë, que le congrès ait lieu vers la fin du mois de mars, les autres courants du PS présèrent une date plus éloignée, par exemple, la fin du mois de juin, me l'a suggéré M. Jean-Pierre

Les rocardiens et les mauroyistes, qui s'exprimaient respectivement par la voix de M. Robert Chapuis, député de l'Ardèche, et de M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération du Nord, ont défendu une position similaire. Tous craignent que, compte tenu des délais nécessaires, une date trop rappro-chée u aboutisse à limites le débat et anssi à vider de son contenu la convention nationale sur l'emploi. qui reste prévue pour le mois de

M. Georges Sarre, député parisien, de Socialisme et République (ex-CERES), a même souhaité que le congrès programmatique se situe le plus près possible du congrès de désignation du candidat à l'élection présidentielle, afin que la dynami-que du congrès entraîne la dynami-que présidentielle. M. Jospin, au contraîre, a fait valoir, que si le congrès a lieu au mois de juin, le parti ne sera pas en ordre de bataille avant la rentrée de septembre.

M. Laurent Fubius a exprimé son accord quant à l'avancement du congrès, mais u demandé que la convention nationale sur l'emploi soit mainteune. C'est, pour le moment, le cas, mais il ne s'agira plus que d'une convention nationale ordinaire (le PS en tient théoriquement au moins deux par an), dont l'ordre du jour comportera, notam-ment, la question de l'emploi.

Ua texte préparé par la commis-sion ad hoc sera diffusé dans le parti. M. Sarre, sans souhaiter qu'il soit procédé à un vote, a demandé que scient prévus des possiblités d'« options » ou d'« amendements », voire des contributions. Les amis de M. Chevenement jugent que le texte présenté à l'heure actuelle u'est « pas acceptable ».

Solon toates probabilités le congrès aura lien à Lille. La ville de M. Mauroy avait déjà été candidate pour l'organisation du congrès de 1985, qui avait finalement en lieu à

Au Mouvement des radicaux de gauche

Le débat entre M. Doubin et M. Crépeau s'envenime

A un peu plus d'une semaine du congrès extraordinaire du MRG larité. Pour M. Doubin et ses particoavoqué à Avignon les 25 et 26 octobre, les rapports se tendent entre M. François Doubin, l'actuel président du Mouvemout, et M. Michel Crépeau, président d'homeur. La réunion du bureau national, tenue le mercredi 15 octobre, laisso présuger au début d'autant plus difficile que tous les risques de confusion existent. Ainsi, le bureau devait se pencher sur le rapport de la commission de vérification des pouvoirs chargée d'élaboter la liste des délégués d'Avignon.

Les partisans de M. Crépeau, pre-mier signataire d'une motion qui a'oppose à celle présant l'autonomie et déposée par M. Doubin, contestent les conditions dans lesquelles cette commission u travaillé. Notamment, ils soulignent que seuls quatre de ses membres sur les douze prévus se sont présentés pour dresser la liste des délégués au congrès. Ils ajoutent que leurs deux mandataires chargés avec deux autres représen-tants de M. Doubin de s'assurer que cette commission fonctionne normalement, n'ont pas en accès anx fichiers du parti.

Les contestataires ont voulu que le rapport de la commission de vérification soit soumis au vote du bureau national, ce qui u'était pas-prévu M. Doubin affirme qu'il n'y a pas eu de scrutin. M. Crépcau assure que, sur vingt-trois votants, dix-sept se sont prononcés contre les conclusions du rapport.

Pour M. Crépeau et ses amis, la

congrès dans des conditions de régusans, la démonstration est faite que leurs adversaires, pressentant qu'ils seront minoritaires lors du congrès. s'emploient d'ores et déià à contester les modelités du vote qui le

A. Ch.

Démissions de conseillers municipaux de Chaville

Les douze conseillers municipaux RPR de Chaville (Hants-de-Seine) ont démissionné, le mardi 14 octobre de leur poste, en raison de la crise qui secoue la majorité UDF-RPR du conseil depuis le mois d'avril dernier. A la suite de l'abstention des quatre adjoints RPR lors du vote du budget primitif de la municipalité, M. Mar-cel Houlier (UDF-CDS) s'était démis, le 29 avril dernier, du mandat de maire qu'il détenait depuis 1971 et cinq adjoints UDF avaient également donné leur démission. M. Houlier était réélu à la tête de la municipalité. était réslu à la tête de la municipalité. le 30 juillet. Si les cinq adjoints démissionnaires retrouvaient aussi leurs uttributions, les quatre élus RPR mis en cause étaient remplacés, au sein du bureau, par quatre conseillers proches du maire. Les douze élus RPR qui se sont démis, mardi, de leur mandat out précisé que leur décision « est l'aboutissement de cette crise » qui était destinée, selon eux, « à évincer les maires adjoints RPR ». Ils se refusent, par ailleurs, à « cautionner la politique économique et financière politique économique et financière désastreuse du maire ».

Un sondage BVA-«Paris-Match» Popularité

an bean fixe pour MM. Mitterrand et Chirac

La cote de popularité de M. Iscopas Chirac et, dans une moindre mesure, celle de M. François Mitterraud sont en hausse, selon le sondage réalisé par l'institut BVA et publié ce 16 octobre dans Parts-Matck (1). Ainsi le premier ministre, avec 50 % d'avis favorables, enregistre un gain de ser centre ne converte un morale. d'avis favorables, emegistre us gain de six points par rapport au mon de septembre, alors que 39 % des porsonnes interrogées (an liou de 44 %) expriment un avis contraire. Le président de la République, pour sa pair, recueille 58 % de bonnes opinions (an lieu de 55 %) et 32 % d'avis négatifs (an lieu de 34 %).

Le consensus sur la constitution

tifs (an lieu de 34%). Le consensus sur la cohebitation s'élargit puisque 43 % (au lieu de 40 %) des personnes interrogées esti-ment que c'est « une bonne chose pour la France ».

Mais si la cohabitation plaît aux Français, il reste qu'elle ne constitue Français, il reste qu'elle ne constitue pas, à leurs yeux, la meilleure solu-tion pour gouverner. En effet, 64 % d'entre eux souhaitent qu'au lende-main de la future élection présiden-tielle le chef de l'Etat et sou premier ministre appartiennent à la même famille politique, 23 % préférant qu'ils soient de tendances diffé-rentes.

« Gare à 1988!» déclarent les députés barristes

naent le projet de budget 1987 glo-belement satisfaisant. L'un deux, M. Bruno Durieux, député UDF-CDS du Nord, a déclaré, jeudi 16 octobre, au cours d'une conférence de presse, qu'il approuvait la partie « éspenses » du projet de loi de finances mais qu'il était « beaucoup plus interrogatif » sur la forme prise per les baisses d'impôts annon-cés.

« Les charges publiques sont sta-blisées en volume, ce qui démontre que l'Esat matirise ses dépenses », a déclaré le dépuné, qui à souligné l'effort méritoire fait par le gouver-nament, jour réduire et redéployer les effectiffs de la fonction publique. Sur le fiscalité, les barristes sont plus réficents : a surgit-il pas été publicable de décider des basses politicable de décider des baisses plus importantes pour les entreprises plus importantes pour les antreprises et moindres pour les particuliers? Fallait-il concentrer un peu plus l'impôt sur le revenu en auonérant deux millions de familles supplé-mentaires? Fallait-il allèger le fisca-lité sur les entreprises de la façon qui a été retenne?

ment doit être fait pour remédier à uno e situation profondément dégradée » dans ce domaine.

M. Durieux a donc confirmé le souhait des barristes de voir décider une aide fiscale à l'investissement. De même le député UDF-CDS du Nord a-t-il déclaré que l'allégement supplémentaire de taxe la profession nelle inscrite dans le projet de bud-get n'aurait pas di être accordé à toutes les entreprises mais aux cent mille d'entre elles qui ont des taxations dépassant nettement la

hait n'a pas été retenu par l'Assemblée nationale, mais M. Durrieux a déclaré qu'il déposerait un autre amendement proposant une accelé-ration du système d'amortissement dégressif pour les entreprises.

Interrogé sur la réalité des 40 millierds de france d'économies annond'entre eux sonhaitent qu'un lendemain de la future élection présidentielle le chef de l'Etat et son premier
ministre appartiement à la même
famille politique, 23 % préférant
qu'ils scient de tendances différentes.

(1) Sondage effectsé du 1- su 6 octohre, augrès d'un déchantifles représents

(1) Sondage effectsé du 1- su 6 octohre, augrès d'un déchantifles représents

(2) deux millions de familles supplés
mentaires ? Fallait-il alléger le fiscamentaires ? Fallait-il alléger le fiscafiné sur les entreprises de la façon
qui a été reteme ?

Malgré la forme interrogative rables » qui risquent fort de ne pas
employée, les solutions retenues per
le gouvernement à la préparation du budget de 1987 avait été
facilitée par des « conditions favorables » qui risquent fort de ne pas
employée, les solutions retenues per
le gouvernement à la façon
du budget de 1987 avait été
facilitée par des « conditions favorables » qui risquent fort de ne pas
employée, les solutions retenues per
de deux millions de familles supplés
facilitée par des « conditions favofacilitée par des « conditions favode deux millions de familles supplés
facilitée par des « conditions de familles par des préparaties par le gouvernement te subject le fiscafiné sur les entreprises de la façon
du budget de 1987 avait été
facilitée par des « conditions de familles par les préparaties par le gouvernement de la façon
du budget de 1987 avait été
facilitée par des « conditions de familles par les parties de la façon
du budget de 1987 avait été
facilitée par des « conditions de familles par les parties de la façon
du budget de 1987 avait été
facilitée par des « conditions de familles parties de la façon
du budget de 1987 à la foction de la façon
du deux millions de familles parties par les part cées par le gouvernement,

Au Sénat Adoption de trois projets de loi touchant

an secteur maritime

Le Sénat a adopté en première lec-ture, le jeudi 16 octobre, trois projets de loi en y apportant des retouches auxquelles M. Ambroise Guellec, so-crétaire d'Etat à la mer, ne s'est pas opposé. Les trois textes sont destinés à assurer l'application de phisieurs engagements internationaux ratifiés par la France, en matière de droit ma-ritime.

Le premier en modifiant la loi de 1967 sur le statut des navires, permet de limiter la hausse des tarifs d'assu-rance qu'entraînerait l'entrée en vi-gueur le 1= décembre prochain de la Convention de Londres de 1976. La France, comme certains de ses parte-naires européens, entend ainsi utiliser l'une des facilités ouvertes par la convention qui limite la responsabi-lité des propriétaires de navires (no-temment de bateaux de pêche) de

moins de 300 tonneaux. Le douxième aggrave les possibi-inte de sanction des infractions aux règles de navigation dans les zones dangereuses. Le modification, apportée su code disciplinaire et pénal de la marine marchande de 1926, permet-tra de poursoivre les marins français en cas d'infractions commises bors

des eaux territoriales. Le troisième harmonise la législation française avec plusieurs conven-tions internationales que la France a ratifiées et il introduit de nouveaux plafonds de responsabilité pour les transporteurs de passagers.

HALS	X
ARGUMEN	
	ALE TE DE
	QNO

Abonnéz-vous en téléphonant gratalement au 05 20 06 30 ou en

senvoyant ce builetin à B.A.

FAITS ET ARGUMENTS

B.P. 102 - 92358 Le Plessis Abonnement de soutien:

à partir de 500 F.

Robinson Ceder.

Abormament France: 140 F Chèque bancaire ou postal Etranger: 190 F

Selon l'Hôtel Matignon

MM. Mitterrand et Chirac sont d'accord sur les choix stratégiques

La tension apparue entre le prési-dent de la République et le premier ministre, au début de la semaine, lorsque M. François Mitterrand, à Caylus, avait rappelé sa préémi-nence dans le domaine de la défense, nence dans le domaine de la défense, s'est apparemment apaisée depuis la réunion à l'Elysée, le mercredi 15 octobre, d'un « conseil de défense restreint ». L'entretien que le cher de l'Etat e eu, à cette occasion, avec le mission. M. Jacques Chirac et avec le minis-tre de la défense, M. André Giraud, « s'est bien passé », selon M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, et » a peut-être permis de mettre au point un certain nombre de sujets sur lesquels on avait voulu voir des difficultés majeures ou

econdaires ».

M. Bandonin — usant d'une formulation prudente, comme pour se mulation prudente, comme pour se prémunir contre le risque d'un com-mentaire élyséen qui contredirait la version de l'Hôtel Matignon, — a déclaré jeudi, au cours de son point de presse hebdomadaire : » Il sem-ble que ces difficultés n'existent pas. C'est donc sans difficulté que va être mise en place la loi de prova etre mise en piace la lot de pro-grammation militaire, avec des finalités semblables et des moyens semblables », sous-entendu : dans la conception qu'on en a de part et d'autre. Le porte-parole du premier ministre a précisé que la première composante de la force mucléaire stratégique, c'est-à-dire les sonsmarins, scra » maintenue et développée » et que la seconde composante comprendra les missiles du plateau d'Albion et des missiles mobiles.

M. Bandouin a ajouté que les choix, dans ce domaine, sont
«l'affaire du président de la Répu-blique au cours du conseil de défense». Cette position correspond à la volonté de M. Chirac d'éviter toute polémique constitutionnelle.
On n'en observe pas moins, dans l'entourage du premier ministre, que la question soulevée par M. Mitterrand à Caylus est, en droit, difficile

Si le chef de l'Etat, en effet, a voix prépondérante en matière de choix stratégiques, puisque la Constitution fait de lui le chef des Constitution fait de lui le chef des armées, c'est le Parlement qui vote les crédits. A supposer que le gouvernement se range inconditionnellement aux avis du président de la République, ceux-ci n'en seraient pas moins susceptibles d'être contredits par un vote majoritaire de l'Asserbités avisselle. l'Assemblée nationale. La conclusion implicite de ce raisonnement est

évoqué avec le premier ministre néerlandais, à La Haye, le 6 octobre, un plan d'aide économique à la Syrie, dont, selon ces mêmes alléga-tions, M. Mitterrand n'aurait pas été informé. Selon le porte-parole du premier ministre, les problèmes éco-nomiques exposés par le vice-président syrien, M. Khaddam, lorsqu'il avait été reçu le 15 juillet dernier par M. Chirac, avaient senlement amené ce dernier à envisager la création d'une » petite commis-sion» pour examiner la façon dont la France pourrait contribuer à les

M. Bandonin e indiqué aussi que ni M. Mitterrand, an cours de ses entretiens avec M. Chirac, ni M. Jean-Louis Bianco, socrétaire général de la présidence de la Répu-bilque, dans ses conversations avec

Ca respect affiché explique, sans doute, que M. Chirac se soit refusé à voir, dans le déclaration de M. Mitterrand sur son éventuelle candidaterrand sur son eventuelle canada-ture à un second mandat, une mise en garde contre les empiètements dont souffirmient les compétences présidentielles. Aussi les propes de M. Mitterrand ent-ils été com-mentés par M. Bandouin — « à titre personnel, a-t-il précisé, - comme destinés uniquement aux dirigeants

Le porte-parole du premier minis-tre s'est bien amusé à faire aux jour-nalistes la confidence de ses impres-sions devaut la déclaration extraordinaire » de M. Mitterrand, pièce rare qu'il a » relue au moins quince fois ». » C'est un morceau d'aruhologie, 2-t-il dit, par la qualité de la langue, qui est du dixseptième siècle. Elle ouvre aux can-

que ces décisions ne peuvent être prises, en fait, que par l'accord entre le chef de l'Etat et le premier ministre, M. Maurice Ulrich, « ne se plaignent de ne pas avoir d'informations, et comme toujours, l'Hôtel Matignon s'emploie à faire montre d'un respect rigoureux des prérogatives présidentielles. Ainsi M. Baudouin a-t-il fermement démenti les allégations selon lesquelles M. Chirac. Nous n'en avons jamais selon lesquelles M. Chirac aurait évoqué avec le premier ministre néerlandais, à La Haye, le 6 octobre.

le directeur du cabinet du premier ministre, M. Maurice Ulrich, « ne se platgment de ne pas avoir d'information devrait les inciter à toutes les prudevait les inciter à toutes les reves, mais elle devrait les inciter à toutes les prudevait les inciter à toutes les inciter à toutes les reves, M. Bandonin a rappelé que, devrait les inciter à toutes les prudevait les inciter à toutes les reves. Plus le cast de M. Chirac, « sa ligne devrait les inciter à toutes les inciter à toutes les reves. Plus le cast de M. Chirac, « sa ligne devrait les inciter à toutes les prudevait les inciter à toutes les revelu. Plus dences. C'est remarquable. Tout devrait les inciter à toutes les prudevait les inciter à toutes les revelu. Plus devrait les inciter à toutes les revelu. Plus devrait les inciter à toutes les revelu. Plus devrait les inciter à toutes les prudevait le

Pour ce qui est de la majorité, le Pour ce qui est de la majorité, le porte-parole du premier ministre, décidément en verve, a déclaré, au sujet de la rencontre de MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymend Barre, que, « au moment où des leaders politiques de cette importance affirment qu'ils n'ont pas parlé des présidentielles, il n'on pas parlé des présidentielles, il n'y a pas de raison de ne pas les crotre». Observant, toutefois, que, si « perzonne ne parle des présidentielles, il apparatt

S. A. Wales 2: 3-

7.7 12

· Section 18 cm

2.00

The second second second

 $\frac{d^{2}}{d^{2}} \frac{d^{2}}{d^{2}} = 2 \frac{d^{2}}{d^{2}} = 2 \frac{d^{2}}{d^{2}} = \frac{d^{2}}{d^{2}} = \frac{d^{2}}{d^{2}}$

A CHARLES THAT CHARLES

AND THE PROPERTY OF ME

1.5 - 1

pupiling and security

Part of the second

ليبود للأرا للمصراء كالإراط والبراوة

And the second second second

diament of a

And the control of th

Miller De Williams

tion to a community.

Tare to the second

154 (C.) (C.) (C.) (C.)

And the Control of th

The fact of the contract of the same

The second second second

The second of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

 $\frac{\partial u_{n+1}(x)}{\partial x} = \frac{\partial u_{n+1}(x)}{\partial x} + \frac{\partial u_{n+1}(x)}{\partial x} = -\frac{\partial u_{n+1}(x)}{\partial x}$

The state of the second

 $\zeta = K_1 + \frac{R_2}{2} - \frac{2\pi i \pi^2}{2}, \qquad \forall W$

the second second second

Property of the second

Although the second

of the same of the same of the same

A STATE OF THE STA the deficiency of the same Section of the second The Property of State of the state And the second s Line of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section in the section is section in the se the same of the property AT LIGHT

> 100 ton 100 m Note that the same

THE PROPERTY OF STREET West of the same of the

A SECTION

1.0

----A Section of the second

Salament Color Section

Andrews and I

Assemblée nationale (le Monde du 16 octobre). «La deuxième partie du Compe de Monte-Cristo, «La vengeance», n'existe pas à Matignon», a dit M. Baudouin. Les propos de certains ministres et de responsables de la majorité, qui avaient messoé les socialistes de revoir le découpage à leur détriment si M. Mitterrand refusait son adoption par ordannance, doivent donc rester lettre morte.

BIBLIOGRAPHIE

« Le Mariage blanc », de J.-M. Colombani et J.-Y. Lhomeau

Tableaux de mœurs pour une union à contrecœur

par Christine Ockrent

Etes-vous de ceux que l'irritation chatonille ou que le ravissement sai-sit quand vous découvrez une fois de plus une exégèse nourrie aux meil-leures sources, une supputation en forme de titre, une affirmation voilée de conditionnel, une analyse qui démode celle d'hier? De quoi s'agat-il? Toujours du même thème, de la dernière contribution du génie fran-çais à la science politique, de cet état de fait intradunable et incompa-ble, le coloboration. rable ; la cohabitation.

Que vous soyez de ceux-ci ou de ceux-là, vous ne résisterez pas aux charmes du Mariage blanc (1). C'est un récit politique qui ne meri-fie: pes les fairs an narcissisme du commentaire. C'est une chronique qui préfère aux subtilités du droit constitutionnel les réalités pulpeuses des humeurs et des calculs. Ceux des conjoints, d'abord. Portrait en clain-obscur d'un Mitterrand » ridé et lissé » par le pouvoir, profil an gyrophare d'un Chirac tout d'anxiété et de décontraction métées. En guise d'album de famille, quelques croquis parfois cruels des entourages, et de leurs entrelacs

tissés bien avant la cérémonie. Jean-Marie Colombani et Jeanet aiment sans doute les chats. Avec assez d'irrévérence pour qui fré-quente autant cabinets et antichambres, et bezuconp d'allégresse comme s'ils avaient tronvé cafin pâture à leurs appétits, nos auteurs brossent le combat singulier de ces deux protagonistes condamnés l'un à l'autre. Ils campent ce rendez-vous contre nature guetté depuis un quart de siècle par les amateurs de perver-sité constitutionnelle – président et premier ministre, hommes de gau-che ou de droite, hommes politiques en tout cas, nourris au même sein de » cette République bourgeoise, opportuniste, sociale ou conservatrice, mais quand même la Républi-

Duci de chats tautôt matous, tantôt félins - ballet, figures emmélées d'une valse à trois temps rythmée à coups d'ordonnances et de 49-3.
Sans négliger la gymnastique d'échauffement : fausses confidences, maltiple langage et tant de candeur dans les interrogations que d'échauffement sement à ses amis pour la candeur dans les interrogations que Mitterrand soumet à ses amis pour

u'en tenir aucun compte. Manceqvres, pressions, chantage, dosage -Chabau-Delmas s'en souvient encore, — et vous apprécierez l'art et la manière de former un gouverne-ment façon Chirac. Qu'il s'agisse de nominations, de privatisations ou de redécoupage, on comprend mieux l'enchaînement et les limites de la dialectique Elysée-Matignon. Et on savonre comme autant de tableaux de mœurs les comptes-rendus et les apartés des conseils des ministres. D'un côté, un président qui préside - usant du verbe et d'ironie pour préserver sa seule arme, la démission. De l'autre, un premier ministre qui gouverne, avec voracité, et jone an plus près le calen-

Que les Américains révent de survoler la France pour frapper plus vite Kadhafi, et c'est l'union sacrée sur le plus perit, on le plus grand, dénominateur commun : le principe mythique de l'indépendance natio-male. Duel aux points, où seuls les coups médiatiques font mouche, sanctionnant les mots plutôt que les faits, sous les applandissements des Français, ravis du spectacle, qui mesurent d'un sondage à l'autre, et de Mitterrand à Chirac, leurs favours. Même sans amour, comment rompre une union qui fait tant d'heureux?

Le récit a de la verve, et les per-sonnages du talent. Un vrai regret pourtant, mais c'est la loi d'un genre que l'actualité gouverne : Jean-Marie Colombani et Jean-Yves Lhomean bouclent leur analyse avant que le terrorisme n'ait pesé, gravement, sur le couple Elysée-Matignon, sur la psychologie des hommes et les rapports de forces. Face an Chirac présidentiel qui conjuge avec efficacité appeis au calme et effets de menton, le prési-dent cherche ses marques, et les retrouve en ranimant lui-même la querelle de sa succession. Vous le royez, l'histoire continue..., et nous voilà rédnits à en guetter à nouveau les péripéties.

Le comble du mariage blanc? Qu'on y prenne du plaisir.

(1) Le Murlage blanc, de Jean-Marie Colombani et Jean-Yves Lho-monu, Grasset 6d., 234 pages, 75 francs.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher -

OMME pour se consoler des avanies qu'il subit depuis sept mois, M. François Mitterrand e'est donné un petit plaisir dont il est courtumier sens jamais se lasser :

il y a de l'horloge suisse dans Michel Rocard. A intervalles réguliers, pour peu qu'on le titille un brin, l'oiseau sort de sa boîte pour crier « coucou I », ce qui, dans son langage, se traduit par « président ». Puis il réintègre son habitacle, battu mais content, jusqu'à la pro-chaine fois. A l'école primeire d'antan, nui doute que Michel Rocard n'eût reçu le prix de persévérance, qui récompensait les élèves malhaureux mais obstines.

A l'instar de ces joueurs malchanceux qui courent de trucs en martingales pour séduire un sort qui se refuse à eux, l'ancien patron du PSU, qu'il porta à bouts de bras puis en terre, se fait une politique des rebuffades qu'il Annuva. Maintenant convaincy, epperemment, que le Parti socialiste ne se donners pas plus à tul qu'il n'e su s'en emparer, il professe qu'il faut s'en affranchir, rééditant à son profit le Renard at les raisins.

Faute d'être assuré de pouvoir succéder à François Mitterrand, il paraît se ranger derrière Charles de Gaulle pour condamner, après lui, le « régime des partis ». Faute d'être certain que François Mitterrand, toujours maliciaux, ne lui coupera pas encore una fois les alles, il en appelle su calcul des probabilités pour prévenir ute idée de réélection du président de la

Cette invocation des ancêtres en appelle moins à la cinquième (De Gautie) qu'à la troi sième République dont aucun président n'acheva un deuxième mandat, soit qu'il eut été contraint à la démission (Jules Grévy, à cause du trafic de décorations dont son gendre, le député Wilson, était coupable), soit que le pays envahi et la défaite consommée aient privé la fonction de toute réalité (Albert Lebrun et la guerre de 1939).

e Ah I qu'en termes galents ces choses-là sont mises » par M. Rocard de vouloir dissua-der M. Mitterrand en s'aident de tels précédents. Le bel avenir qu'il paraît lui souhaiter ! Jusqu'où ne mène pas un Œdipe mal vécu ! Cause toujours! Pour l'heure, Laius n'a pas abdiqué le trône de Thèbes et n'a nulle envie d'être assassiné par la fiston pour une querelle de circulation. M. Mitterrand ne cesse pas d'être le premier des Français.

C'IL a sans conteste donné le coup d'erroi du jeu qui mêne à l'ouverture de sa propre succession, c'est que nul à sa place ne le pouvait. Les autres, tous les autres, qu'ils soient des candidats déclarés (ou affichés) à la

candidature, comme MM. Chirac, Giscard d'Estaing, Barra, Fabius, Rocard, et jusqu'à MM. Chevènement ou Mauroy : qu'ils se tâtent, comme M. Jospin ; qu'ils s'interrogent en silance, comme MM. Bérégovoy et Delors; ou tout haut, comme M. Hernu; qu'ils aient des idées derrière la tête, comme MM. Joxa, Lang ou Séguin (mais si, mais si) ; ou rêvent d'oser en avoir, comme l'apolitique M. Baudis ou comme M. Barrier, qui pense trouver en Albertville un tremplin autre qu'olympique ; tous ne sont encore que de la menue monnaie politique, puisqu'ils ne sont pas maîtres du temps, qu'ils n'ont pas le pouvoir de déclencher l'événement, mais l'obligation d'attendre qu'il survienne, à son terme légal, ou provo-

C'est le côté tragédie grecque de le situa-tion que le droit de le nouer soit le privilège de qui pourrait en être la victime. C'est parce qu'il seul la faculté d'abréger son mandat que M. Mitterrand a seul la maîtrise des cho C'est perce qu'il peut tout y perdre qu'il lui revient de décider de l'heure du combet.

Bis

AIS lui-même n'en sait rien encore. Comme ti a coperation de la far-consommé du mystère et de la far-Comme II a cependant un sens que française, qualité qu'a bien voulu lui concéder M. Rocard, ainsi que l'art de compliquer les choses à son gré en feignant de les rendre limpides, on en conclut un peu vite qu'il a tout prévu. C'est lui faire plus de crédit qu'on ne saurait pour les enticipations d'un mortel. Luimême n'a sans doute pas une talle assurance.

Ce serait pourtant une illusion de croire que M. Mittarrand pourrait prendra sa décision au travers du seul prisme de la réélection et qu'il homerait là son ambition et sa pensée. Etre réélu, ce ne serait après tout qu'un bis, une reprise, la seconde diffusion d'une pièce déjà connue. Au contraire, réussir sa sortie, à l'heure dite, le cas échéant en parvenant à transmettra le pouvoir au successeur de son choix, s'il s'en reconneît, c'est une ambition digne du destin qu'il recherche, et pour lequel l'hypothèse de la réélection n'est qu'un moyen parmi d'autres.

S l ce moyen était finalement jugé le mell-leur pour bien figurer dans l'histoire, il sernit toutefair autre dans l'histoire, il leur pour bien figurer dans l'histoire, il serait toutefois entravé par une donnée de la nature que M. Mitterrand méconnaît moins que personne : sa date de naissance. Elu dès 1974, il aurait eu moins d'hésitation à faire le choix... qui fut fatal à M. Giscard d'Estaing. A cela près que les deux hommes se ressemblent autant que le jour et la nuit.

Ne le 26 octobre 1916 (à Jamec, Charente) François Mitterrand sura soixente-dix ens dimanche en huit (bon anniversaire, M. le président), il approchera des sobzinte-douze ans à la date prévue du scrutin présidentiel de 1988, il aurait près de acidante-ciot-neuf ans à l'issue d'un second mendat, a'il le sollicitait, l'obtenait et le remplissait jusqu'à son terme. Il est probable que personne ne se hasarderait à lui parier des années qui tombent, mais qu'il n'en est pas un pour l'oublier. De Gaulle, qui en avait senti le poide et discerné les rienues ne sut pas s'en garder, il fut écarté du pouvoir dans sa solicante-dix-neuvième armée et la onzième de son règne. On tire de ces chiffres les présages que l'on veut.

Au petit jeu délicieux et vein qui consiste à deviner les intentions d'un homme qui ne s'est encore vraisembiablement résolu à aucune, il est raisonnable de croire que M. Mitterrand ne se pose pes le problème dans des termes aussi simples que se présenter ou s'en abstenir.

If ne quitters per sa charge sans qu'une initistive n'en marque la fin et ne la décesse. Il n'en demandera pas la projongation sans assortir son vœu de conditions et de commentaires. Dans la deuxième cas de figure, il faudraft qu'il fût clair que ces conditions ne sont pas concessions pour mieux arracher le résultat. Mais comment pourrait-il en être autrement? Il sera de bonne guerre pour ses adversaires de souligner que le président sortant négocie son renouvellement, qu'il se pose en solliciteur.

Pour son image, pour son prestige, pour son autorité, voilà qui serait détestable. C'est pourquoi, si la réélection était tentée, il n'est pas possible qu'elle le soit sous le couvert d'un coup de théâtre politique, facon quinquennet. vice-présidence ou, pis que tout, promesse de se démettre au cours du septemet. Ce serait aniter M. Baudis, qui voulait être plébiscité plutôt qu'élu, iorsqu'il précise qu'il n'occuperait pas le poste du'il demandait.

Dans une affaire comme celle-là, on y va ou on n'y va pas et i'on n'y va que si i'on est sûr de gagner. Ce n'est pas qu'une évidence de dire cela. Un candidat peut être battu, pas un président de la République.





Politique

La visite du premier ministre dans l'océan Indien

La Réunion malade du chômage

M. Jacques Chirac quitte Paris le 17 octobre pour l'île de la Réunion. Dimanche, le premier ministre se rendra à Mayotte, collectivité territoriale rattachée à la France, pais, en fin d'après-midi, aux Comores.

SAINT-DENIS.

· And Alban San

TUIS

CHECK

· .52

77 V . 👱 👬 -0.75 M # 29 $(a_{n+1},a_{n+1},a_{n+2})\in \mathbb{R}^n$

A 197 AT --. 1 27 $i_{k+1} (\omega \overline{\sigma}) = h^{-\frac{1}{2}}.$ - 1. 3. N. 1500

11 12 12 12.

octobris

'n

9 mg 20 000 000 000

Contract of the second

. 17:

, 194 F

de notre correspondent M. Chirac, qui s'était taillé un bean succès populaire en venant ouvrir à la Réunion, de manière symbolique, la campagne du RPR pour les élections législatives, en décembre 1985, va retrouver samedi 18 octobre une lle qui doute d'elle-

même, malade d'un grave chômage chromque. Tout comme la ganche au début de la précédente législature, la non-velle majorité s inscrit sur ses tablettes, au titre des priorités gou-vernementales, le développement économique de l'outre-mer français. économique de l'outre-mer français.

Mais au contraire des gouvernements précédents qui, en définitive,
n'ont fait que gérer une atuation
préétablie, l'équipe de M. Chirac,
sous l'impulsion de MM. Michel
Debré, député RPR, et Jean-Paul
Virapoullé, député UDF, souhaite

L'obsession du président des Comores : récupérer Mayotte...

NAIROBI de notre correspondent en Afrique orientale ::.

On ne la lui fait pas. Les « mechinations » des partis politi-ques français, il connelt cs, cet ancien parlementaire qui a siégé près de vingt ans au peleis du Lussembourg. Pratiquement pour un oui ou pour un non, M. Ahmed Abdelleh, le chef de l'Etat comorien, «monte » à Parie pour y défendre ses dossiers. Il y est comme un poisson dans l'aeu. Ses jérémiedes continuelles finissent per « peyer ». De la gauche, qui ne le porteit pes dens son cour, comme de la droite, qui lui a joué quelques meuvais tours à propos de l'affaire de Mayotte, II a fini per

A poine avait-il proclamé unite-téralement, en juitet 1975, l'indé-pendance de son pays, que, un mois plus tard, il était chases du pouvoir per M. All Soliih, dont le régime révolutionnaire sombra, très vite, dans l'arbitraire et le violence. Ausel, loracu/en ritei 1978
une équipe de mercenelres mande
per Bob Denerd « nemit en selle »
M. Abdelleh, les Comoriens ke

firent bon accueil, même si, vu de fétranger, ce e parrainage » était du plus mauvais effet. Qu'importe : e Vous pouvez partir le tôte hautes, affirma-t-il à son seuveur. « Pour nous, vous êtes un héros. » Le héros s'effaça donc, de



peur que se e présence officielle [ne] gêne l'aide économique », mais, d'Afrique du Sud, il commus à veiller au grain....

Une trantaine de mercenaires européens encadrent, aujourd'hui encore, une garde présidentielle (GP) de quelques centeines d'homme: Ces « coopérants », comme il les appelle, M. Abdelleh ne veut s'en séparer à aucun prix, car l'armée régulière, qui est for-mée par une mission militaire francaise, n'est pas en mesure d'assu-rer se sécurité. Quent su « parapluie français », E y s fort à parier qu'en cas de coup dur il ne

Cos mercenaires justifient leur présence par le souci d'ancrer les Comores, placées dans une posi-tion stratégique à l'entrée du canal du Mozambique, dans le camp du « monde libre ». Leurs elations avec l'Afrique du Sud et, pertant, ceiles de leur protégé, sont connues de tous. La chef de l'Etat s'est rendu à Pretoria en avril 1983, et M. «Pik» Bothe, ministre sud-africain des affaires étrangères, à Moroni, en décem-bre 1984. A ceux qui lui reprochent ces rapports coupebles - un contrat de 13 millions de dollars pour le construction de quetre hôtels dans l'archipel e été récemment signé avec un groupe sud-africain. — M. Abdallah répond simplement : « Je ne farme me porte à personne, sauf aux malfai-

> L'aide de la France

Mais M. Abdellah a une obses-

trième le de l'archipel. Le chaf de l'Etat noursuit, contre Paris, une simple e guerre du verbe » qui ne met pas an danger l'appui financier de la France, dont son pays, incapable de faire face à ses engage-ments intérieurs et extérieurs, e besoin pour vivre au jour le jour : 30 millions de france d'aide budgé-taire en 1986. Cette dépendance vis à vis de l'étranger n'e pas encore permis de supprimer les archaïsmes de l'économie. «Les Comores sont gérées comme une épicerie », constatait récemment un expert international. L'importation des produits étrengere, comme le riz, sussi bien que l'exportation des produits locaux, comme la vanille, sont en effet aux

La temps de la relive s-t-il sonné ? M. Abdelleh, qui e entamé, en septembre 1984, un second mandat de six ans, ne persit pes prêt à s'effacer pour ouvrir le voie, comme le souhaitent moine autoritaire et patemaliste ». Dens ce mini-Etat, un peu par la force des choses, tout remonte au

mains de trois ou quatre grandes

families, entre autres celle du chef

président. « A quoi servez-vous donc, vous, les ministres, si le dois tout faire ? », s'est-il un jour écrié.

L'après-Abdallah » a néanmoins commencé d'agiter les esprits. La guerre de success est ouverte entre les grands barons du régime. Certains le mènent depuis Paris, d'eutres depuis Moroni. Leur désunion fait le jeu du chef de l'Etat. «Des moustiques qui piquent», dit-il de ses opposants. Il n'empêche qu'en mars 1985 une tentative de complot e bel et bien été déjouée au sein même de le GP, infiltrée per des éléments subversifs qui ne cachaient pas leur intention de e conquérir le ciel ». Cette affaire s donné lieu à un procès conduit à la va-vite, sans grand respect des formes juridiques. Au bout du compte, dix-sept condemnation aux traveux forcés à perpétuité.

M. Abdallah est trop fin menœuvrier pour s'en laisser conter. «Le plus parisien des Comoriens » est à la barre aussi longtemps que sa garde lui restera fidèle et que le France lui maintien-

JACQUES DE BARRIN.



marquer une rupture avec des habi-tudes vieilles d'un quart de siècle. gramme et des mesures de défiscalisation des investissements dejà adoptées est d'amener les économies des DOM à devenir moins tributaires des transferts financiers de

l'Etat.

Les ambitions affichées sont à la hauteur des problèmes qui se posent en particulier à la Kénnion qui occupe la première place du « palmarés » des départements victimes du chômage avec un taux record de 37.1 % de sa population active sans emploi.

emplo.

Selon une récente étude de l'INSEE, les effets de l'explosion démographique qu'a conses le Résnion au début des années 60 vont peser bien an-delà de l'an 2000 sur le marché du travail local. Un marché où chaque année sept mile à huit mille jeunes font irreption à la sortie du cursus scolaire, auss formation et sans grand espoir de s'inté-grer dans le monde du travail.

prer dans le monde du travail.

Dans les milieux patronaux, on se félicite des mesures prises ou amoncées (notamment la défiscalisation des investissements et l'allégament des charges sociales pour l'embanche des jeunes), même si une fazage des employeurs craint que les nouveaux textes ne débouchent à terme une déstabilisation des entrerrises. à une déstabilisation des entreprises réunionnaises et leur remplacement

Sur le plan politique, le premier ministre sera confronté à une situation tout à fait originale. Ceux qui étaient hier les chantres acharnés de l'assimilation de la Réunion à la métrorole et ne manoraient jamais. métropole et ne manquient jamais de fustiger les recours abusifs à la spécificité effectuent aujourd'hui une spectaculaire marche arrière pour se mettre su dispuson de la politique gouvernementale. Ainsi voit-on le RPR et l'UDF dénoncer l'attitude « démagogique » des com-munistes, des socialistes et même

Inversement, la ganche réunion-naise qui était jusqu'ici favorable à la parité sociale s'autres désormais de l'appel à la spécificité sur laquelle se fonde la loi de pro-gramme. Subtils jeux politiques réu-nionnis où les étiquettes et les idées alsent au gré du vent qui souffle

M. Chirac, loss de son aéjour rés-nionnais, dovn anns rassurer les res-ponsables locaux du RPR qui ent exprimé publiquement leur désac-ord avec le redécoupage électoral de l'île. La section RPR de la Réunion estime, en effet, que le décou-page fait le part trop belle aux communistes et cantonne le Rassemblement sur la scule circums cription de Saint-Denns acquise à M. Michel Debré. Depuis 1981, la formation gaulliste a vu, en effet, son poids politique se réduire considérablement dans les communes de l'ile au profit des communistes, des

ALEX DISCUSC:

CREATION et OUVERTURE samedi 18 octobre

PRIX d'OUVERTURE du SAMEDI 18 Oct. au VENDREDI 31 Oct.

MANTEAUX

RAGONDIN CHEVRE I TE grise ZORINOS **ASTRAKAN**

CASTOR col marmotte

LYNX canadien 62450'31225' **PELISSE** inter. Lapin

col Opossum (Quantité limitée)

VALEUR -50%

5850° **2925**°

*1*850 3925

\$250° 3125°

12750° 6375'

VESTES

OPOSSUM d'Australie RENARD bleu GALONNE **OPOSSUM** (Quantité limitée)

morceaux **ANORAK** reversible

CANADIENNE

VALEUR -50%

4250' 2125' 7650°3825

2050* 1425* 13750° 6875

2850* 1425 Ageau de Toscane 3650*1825

VISONS

-50% VALEUR MANTEAUX 24850*12425 RANCH 27950*13975 -32750°16375 PASTEL

LUTECIA (Quantité limitée) 26750 13375 \$250° 4125 morceaux VESTES

(Quantité limitée) 14050 7425 F

Garantie totale sur tous vos achats · Service après vente · Larges facilités de paiement

55, rue François 1^{er}. Paris 8^e/40, Av. George V. Paris 8^{er}

La fin du congrès de la FASP

M. Pasqua n'a pas convaincu les policiers autonomes

A l'issue du neuvième congrès de la syndical policier, illustrée par le ralliement dération autonome des syndicats de d'inspecteurs et de commissaires à une lice (FASP), réuni du 15 au 17 octobre au organisation jusqu'ici identifiée aux seuls Fédération autonome des syndicats de police (FASP), réuni du 15 au 17 octobre au Bourget (Seine-Saint-Denis), M. Bernard lace a été réélu à l'unanimité, secrétaire général. Ce congrès a confirmé la représentativité de la FASP dans le monde

le mien était CRS dans le Nord.

Vous voyez, la police mêne à tout : vous êtes aujourd'hui ministre, moi

je suis syndicaliste. • Puis il y eut la

proclamation de références com-

La visite de M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, jeudi 16 octobre, alors que les syndicats proches de la droite sont les

adversaires déclarés de la FASP, a égale ment conforté ce sentiment. Cependant le ministre a para décevoir les congressistes :

Cela commença par une boutade du secrétaire général : • Votre père était gardien de la paix à Marseille,

M. Deleplace avait habilement placé cette rencontre sur ce terrain, par un rappel du passé de M. Pasqua: « Vous fûtes résistant comme le furent les anciens du syndicat qui, dans la clandestinité, défen-daient, dans la police, l'honneur de la République alors qu'un pouvoir et une hiérarchie indignes compromettalent notre institution dans la collaboration, dans la rafle raciste du Vel'd'Hiv', dans la violation du

Toutefois, sous le compliment, percait une critique implicite. La FASP, a dit M. Deleplace au ministre, u'apprécie pas les • petites phrases • de ministres qui • parlent trop vite »; elle oe demaude aucun passe-droit, aucun privilège, aucune . couverture . a priori -; elle souhaite une police qui discute calmement, sereinement, de ses conditions de travail, de sa rentabilité, de son efficacité,

Aussi ces syndicalistes o'ont-ils guère apprécié la réhabilitation par la nouvelle majorité, de ceux qui, le 3 juin 1983, avaient organisé une manifestatiuo de policiers dans Paris. « Que penseriez-vous de nous, a lancé M. Deleplace à son invité, si, aujourd'hui, alors que l'insécurité est toujours présente (...) nous avions, avec la force que nous représentons, défilé sous vos fenètres ou auriez dit que nous sommes des factieux (...), que nous rompons le pacte qui nous unit d lo démocratie et à lo République (...). Et vous auriez eu raison (...) Ni vous, ni nous n'avons intérêt à ce que quel-

en un mot de sa professionnalisa-

A la Nation La compagne de Georges Abdallah?

Sur six colonnes à la una, le dans son édition du vendredi 17 octobre qu'un attentat a été évité de justesse dans un magasin à grande surface de la Nation, à Paris, jeudi 16 octobre, dans l'après-midi. Selon le quotidien, une jeune femme qui a apprêtait à penetrer dans le magasin Inno a pris la fuite lorsqu'un vigile lui a demandé d'ouvrir son sac. Poursuivie, elle se serait alors engouffrée dans une Mercedes noire qui l'attendait, garée an double fila, moteur tournant. La voiture, écrit France-Soir aurait démarré e sur les chapeaux de roue, effectuant un incroyable slalom dans la circulation à une vitesse folle » ». ne douta pas que la jeunu femme voulait déposer une bombe, les vigiles auraient reconnu Jacque-Ibrahim Abdallah, chaf des FARL détenu en France, et elle-même soupçonnée d'avoir assassiné un diplomata israélien en 1982, à

Ce vendredi matin, la police judiciaire refusait de commenter catte information, mais quelques policiers qui s'occupent habituellement de terrorisme n'arrivaient pas à dissimuler leur scepticisme. Les faits semblent, en tout cas, un peu différents de ce qu'en dit France-Soir. Si une jeune femme l'après-midi de jeudi, c'est après une tentative de vol à l'étalage, comme il en survient plusieurs fois chaque jour dans tous les grands magasins, et non pas lors d'un contrôle préventif antiterroriste. Lors de leur déposition au commissariat du quartier, apercevant l'affiche, où figurent les portraits du « clan » Abdalish, les vigiles ont estimé qu'il pouvait y avoir des ressemblances entre leur fuyarde et Jacqueline Esber, mais ils n'ont reconnu personne formellement.

ques ultras, quelques extrémistes ensemble, tous ensemble, la moders'emparent de quelques phrases excessives, imprudentes, paur entraner la police dans la voie du reniement des principes républi-

des polémiques

Or la surprise vint de M. Pasqua. Connu pour être un bon orateur, voloutiers pugnace, il ne sembla pas piqué au vif. Etonnant changement d'image – et sans doute était-ce là un des objectifs recherchés par le ministre de l'intérieur. Loin de multipliet les • petites phrases •, M. Pasqua s'en tint à son texte écrit, dans un discours plus technique que politique. Profil bas eu somme. Hommage aux syndicats qui - sont indispensables, car il ne saurait y avair de société civilisée sans concertation - Retour du compliment républicain : • La police francaise est républicaine (...) Tous vos actes, toutes vos interventions trouvent leur fondement et leur légiti-mité dans la loi. La démocratie ce n'est pas la pagaille comme ses adversaires le disent.

Bref un éloge de la loi, qui prend toute sa valeur après les récentes rétratactions du CRS Burgos sur la · bavure · de la rue de Mogador. On était loin, en effet, des polémiques estivales sur la « converture » par le ministre des incidents de police : • Je ne tolererai, à tous les échelons de la hiérarchie, aucune défaillance, aucune faute contre l'honneur, aucun manquement au respect des règles élèmentaires de la justice et de la démocratie », devait déclarer, très fermement, M. Pas-

Le paradoxe est que cette évolution n'a pas convaincu l'auditoire. Les sept cents délégués attendaient en effet, des réponses concrètes sur leurs diverses exigences syndicales, résumées dans cinq questions posées à M. Pasqua par M. Deleplace. La FASP affirme ne pas sentir « d la base, le souffle de la modernisation, cette ambition de rénovation d'une police sous-équipée, sousdéveloppée, mai logée ».

Elle s'inquiète de l'absence de mesures catégorielles d'accompa-gnement dans le projet de bodget 1987 et juge insuffisantes les créations d'emploi - 567 au total par rapport aux promesses gouver-

Elle critique le développement des officines privées de gardiennage dont « l'effectif sera bientôt plus élevé que celui de la police » et souhaite que des textes régissent enfin le développement débridé des polices municipales. Enfin, elle vou-drait que des leçons autocritiques sur la prévection, la formation, l'efficacité du renseignement -soient tirées de la récente vague

M. Pasqua a certes fait l'éloge de la modernisation - · Vous voulez une police moderne, nous allons

Premier congrès national des enquêteurs de police

de notre correspondant régional

Le premier congrès do Syndicat national des enquêteurs de police (SNEP) a eo lieu à Lyon, les 13 et 14 octobre. Ce syndicat - qui affirme rassembler neuf cents des trois mille huit cents enquêteurs de pulice fruuçais - milite daos l'e indépendance et l'apolitisme » pour « l'intégration progressive « de cette catégorie de policiers au · corps des inspecteurs -. Il réclame, alors que les enquêteurs anut, sur le plao iodiciuire, confondus avec les effectifs en tenue, des • critères de sélection identiques à ceux du civil «.

Le SNEP, créé en 1982, aurait été écouté avec bienveillance par M. Michel Blanzy, directeur du per-sonnel et de la formation de la police nationale, et un projet de . statut des enquêteurs de police serait en cours d'élaboration. Uo policier lyonnais, M. Claude Thomas, a été reconduit dans ses fonctions de secrétaire général do SNEP, à la tête d'un burean présenté comme « homogène » pour la défense d' - intérêts catégoriels -.

niser « — alors que, dans l'opposi-tion, l'actuelle majorité avait refusé de voter la loi pluriamuelle 1986-1990 adoptée à cette fin en 1985.
Mais il est resté, le plus souvent, imprécis sur le contenu qu'il donnait à cette ambition. Avec cependant trois exceptions notables: l'accélérations exceptions notables: l'accélérations exceptions notables : l'accélérations exceptions exceptions notables : l'accélération exceptions exceptions notables : l'accélération exceptions exceptions exceptions notables : l'accélération exceptions excepti tion des procédures - par le recours au privé et aux collectivités locales pour la rénovation du parc immobilier; l'engagement de doter cha-que commissariat et chaque véhicule de police d'uo termioal d'ordinateur ; l'insistance sur la for-mation permanente afin qo'elle soit généralisée et que ses conteuns soient • adaptés aux exigences des services actifs ..

républicain

Mais le ministre de l'intérieur a préféré a'abstenir sur les autres

registres. La FASP a poortaut obteuu une réponse qui devrait, d'ores et déjà, la satisfaire. Après qu'elle eut annoncé, mercredi, son intention d'organiser, dans tous les services de police, en novembre, une • journée de contrôle de la modernisation ., M. Pasqua lui a offert l'annonce de la mise sur pied au ministère de l'intérieur d'une « commission du bilan », réunissant les représentants du personnel autour de M. Robert Pandraud, La FASP o'en maintient pas moins son initiative, dans l'intention de faire pression sur les parlementaires lors du débat budgétaire : « Une commission du bilan en haut, c'est bien; une journée de contrôle à la base, c'est mieux. >

Au total, cette rencontre au som-met fut plutôt un succès personnel

monisés au lieu d'être dissociés », a renchéri M. Jean-Pierre Caillot, secrétaire général du SNUIP.

L'idée conductrice est de « reva-L'idee conductrice est de « reva-loriser l'image de la police « et de favoriser son « rapprochement » avec la population; « Une police efficace, rentable, moderne, out l Mals si elle est aussi une police ouverte, transparente, humaine. » C'est le sens de la proposition de la FASP d'instituer un « conseil suné. FASP d'instituer un « conseil supé-rieur de l'activité policière » afin d'éviter « les polémiques stériles

Ces policiers-là assurent avoir un idéal illustré sur le mode lyrique par M. Deleplace qui a célébré, à la tri-bune, le prochain bicentenaire de la Révolution française : « Notre date d nous, ce n'est pas 1988, mais

Dans une lettre aux congressistes

M. Mitterrand rend hommage à l'attitude responsable des policiers

Dans une lettre adressée, ce ven-dredi 17 octobre, à M. Bernard le souci du dialogue avec les usa-Deleplace, secrétaire général de la gers (...) Vos réflexions et sugges-fédération autonome des syndicat tions ont largement été prises en de police, à l'occasion de la clôture compte. Elles sont entrées dans les du congrès de ce syndicat, M. Fran-çois Mitterrand rend hommage à l'action des forces de police. Quelque peu devancé dans ce domaine par le premier ministre, lors de la vague d'attentats de septembre, le président de la République entend ainsi manifester que, comme il l'avait déclaré ao lendemain du changement de majorité, la « sécu-rité intérieure » fait partie de ses

 Je voudrais saisir l'occasion de lo réunion de vos délégués, écrit M. Mitterand à M. Deleplace, pour exprimer aux gardiens de la paix, gradės, officiers, enquêteurs, inspecteurs et commissaires, ainsi qu'aux personnels administratifs de la police nationale ma gratitude et celle de tous nos concitoyens pour lo très lourde tâche qu'ils ont accomplie dans les semaines terri-bles où le terrorisme aveugle s'est déchaîné. La police a payé un lourd tribut. Je rends hommage au cou-rage de ces hommes victimes de leur devoir et je partage votre peine. >

M. Mitterrand souligne aussi l'attitude responsable des forces de police, qui o'ont pas, comme parfois dans le passé, cédé à l'agitation et à la passion. • Le calme et le sangfroid de la population, écrit-il, sont largement dus à votre présence et à votre action ainsi qu'à celle de l'ensemble des forces de l'ordre (_), Surtout dans les temps difficiles, face à la délinquance et au terrorisme, l'action de la police exige un strict respect de la légalité et des principes de la tradition républicaine. Votre fédération n'u pas esquivé cette exigence, même dans les circonstances les plus déli-

Enfin, au moment où la FASP s'inquiète d'un effort budgétaire à ses yeux insuffisant et d'un ralentissement de la modernisation de l'institution policière, M. Mitterrand laisse entendre qu'il aura son mot à dire sur ce sujet : - Depuis plusieurs années, vous avez œuvré pour une profonde adaptation de la police : la modernisation de son équipement et de ses méthodes, l'amélioration de la formation des personnels, le

«Le dialogue est ouvert, mais nous restous sur notre falm; je ne sens pas une ambition globale pour la police», a commenté M. Deleplace pour le bouillant secrétaire général de la FASP. Même s'il n'y eut pas

de vrai dialogue, elle vaut, à ses yeux, recomaissance de son organisation comme partenaire obligé, sinon privilégié, du ministère de l'intérieur. L'adhésion à la FASP, rinerieur. L'adhesion à la FASP, lors de ce congrès, d'un Syndicat national unifié des inspecteurs de police (SNUIP) et d'un Syndicat national des commissaires (SNC) a renforcé sa position. Elle fut célébrée sur le thème de Γunité syndicale et de l'unité professionnelle des divers corps de police, d'ordinaire rivaux, notamment dans l'opposition des policiers en civil et des policiers en tenue. La FASP souhaite en finir avec ces divisions: « Une police libanisée, nous n'en voudrians pas «, u résumé M. Deleplace, dans une formule concédant quelque peu à l'air du tempe. « Bien des drames n'auralent jamais endeuillé la police si les rôles des différents corps de policiers avaient été har-

après chaque incident de police ».

faits. Elles ont fait l'objet d'une loi

de modernisation qui doit prolonger

ses effets dans les quatre années d

venir. Les orientations que vous avez initiées sont maintenant recon-

nues par tous. La sécurité des Fran-

çais exige la continuité et lo prolon-

gation des efforts entrepris. Je

veillerai d ce que cette tâche com-mune soit menée à bien. »

ÉDUCATION

Une décision surprenante

M. Monory congédie les commissions qui devaient préparer les nouveaux programmes des lycées

nale devrait annoncer, mercredi 22 octobre, ses propositions de réforme des lycées ; elles découle-ront des conclusions de rapport sur les rythmes scolaires confié au docteur Pierre Magnin, ancien recteur, qui sera publié également ce jour-là. Ces propositions doivent ensuite faire l'objet d'une concertation. M. Monory a préféré attendre le len-M. Money a present attendre le lea-demain de la journée de grève natio-nale organisée par la quasi-totalité des syndicats de l'Education natio-nale le 21 octobre, pour faire comnaî-tre des orientations qu'attendent avec inquiétuda les enseignants. Elles tendent en effet à diminuer, pour les élèves, le nombre d'heures de cours hebdomadaires, et donc à faire travailler chaque professeur devant davantage de classes et de lycéens. La proposition d'alléger les horaires figurait déjà dans le rapport rédigé par M. Magnin, en 1978, pour le Conseil économique et

Le ministre de l'éducation natio-

Uo élément essentiel manque encore à la réforme des lycées que prépare M. Monory : des pro-grammes. On voit mai en effet comment pourrait être appliqué le prin-cipe d'une réduction de l'horaire hebdomadaire de cours sans un allégemeot parallèle des coutenus.
Celui-ci pourrait faciliter le travail
personnel des élèves et permettre le
réaménagement de la journée scolaire, mais serait surtout la source de substantielles économies budgétaires, dans la perspective d'un afflux continu d'élèves dans les

Or le ministre a congédié brutalement en septembre dernier les commissions permanentes de spécialistes mises en place par M. Alain Savary pour réfléchir à l'amélioration de l'enseignement de chaque discipline, depois le cours préparatoire jusqu'au baccalauréat.

> Prêts depuis SIX MOIS

Composées d'enseignants de tous les niveaux, d'inspecteurs et de spécialistes de la didactique de chaque matière, elles permettaient de pré-parer une réforme cohérente des contenus d'enseignement. Leurs tra-vaux avalent très largement inspiré les nouveaux programmes de l'école élémentaire et du collège publiés en

Mal accueillies à leurs débuts par l'inspection générale, ces commiscomme des lieux indispensables de confrontation des idées et de concertation. Leur disparition décienche aujourd'hui les protestations des associations de spécialistes et des inspecteurs eux-mêmes. C'est désormais à ces derniers seuls que revient la tache d'améliorer les programmes des lycées dans une situation parti-culièrement embrouillée.

Une éclipse

de Lune

sur la France

êtra vlaibla, vendradl aoir

17 octobre, da toute la France. Elle débutera à 19 h 41, lorsque

le disque lunaire entrera dans le

cone d'ombra que forme la

Terre sous l'effet des rayons

solairas, at a'achèvara à

Si le temps le permet, on

pourra observer le phénomène à l'oil nu ou à la jumelle. Les Pari-

sians pourront se rendre à

Montmartre face à la basilique

du Sacré-Cour sur la terraese

du square Willette, où la Société

astronomique de France les

invite à une séance d'observa-

20 h 55.

Une éclipse de Lune devrait

SCIENCES Le Salon du champignon

au Muséum matériel mis à leur disposition par le Du 18 au 26 octobre, les champi-Muséries and a neut analysis of the Muséries d'exposition (parallèle à la rue Geoffroy-Saint-Hilaire) du Jardin des plantes, Paris-S. Ouvert tous les jours de 10 houres à 17 houres. Entrée : gnous tiennent leur Salon annuel au Muséum uational d'histoire natu-

relle de Paris. Comme tous les ans, les spécimens présentés seront renouvelés tous les jours grâce sux cueillettes quotidiennes effectuées par le personnel du laboratoire de eryptogamie. L'accent est mis cette amée sur les spores, ces minuscules particules de quelques microns grâce auxquelles les champignons se reproduisent

A l'occasion du Salon des champignons, l'amphithéâtre Rouelle inau-gurera sa nouvelle utilisation : l'animation pédagogique qui permettra aux enseignants de faire à leurs élèves des démonstrations avec le

MÉDECINE

• PRÉCISIONL - L'annonce de la découverte, par l'équipe du professeur Robert Weinberg, du premier « oncogène récessif » (le Monde du 17 octobre) fait l'objet d'une publica-tion dans l'hebdomadaire scientifique britannique Nature (daté 16 octobre). Les principaux signataires sont, outre le professeur Weinberg (Massachusetts Institute of Technology et Whitehead Instituta for Biomedical Research), le docteur Thaddeus Dryja (Harvard Medical School), le docteur Stephen Friend (Dans Ferber Cencer institute) et les docteurs Joyce Rapa-port et Daniel Albert (Massachusetts

Les nouveaux programmes de seconde sont en effet prêts depuis six mois. Ils avaient même été soumis aux instances paritaires de l'éducation nationale le 6 mars dernies et attendent d'être publiés. Gelés par M. Monory dans la perspective d'une nouvelle réforme des lycées, ils devront être adaptés aux réductions d'horaire prévues par le ministre : vingt-six heures plus une option facultative de trois heures (vingt-huit heures et demie obliga-toires actuellement) dans l'enseignement général et trente heures (treote-ueuf heures et demie anjourd'hui) dans l'enseignement technologique. Ce dernier serait donc particulièrement touché svec une diminution notable des horaires d'atchier. Le maintien d'une classe de seconde « indéterminée » (sans séparation en séries) semble l'hypothèse la plus probable; les programmes de seconde, conçus pour s'articuler avec les nouveaux textes du collège, pourraient bien refaire surface, moyennant quelques aménagements d'horaire.

En revanche, pour la première et la terminale, aucun programme u'est prêt. Certes les commissions de spécialistes y avaient travaillé mais le temps leur avait manqué. Depuis six mois, le dossier est resté en l'état. Comme pour la seconde, le principe d'une réduction d'horaire à vingt-six heures obligatoires dans l'enseigne-ment général et à une trentaine dans le technologique (contre vingt-six à treote-quatre anjourd'hoi) est retenn pour la première et la termi-nale. On parle aussi d'une réduction du nombre de séries technologiques (F1 à F12, G1 à G3 et H actuellement). Dans cette perspective, le baccalauréat serait recentré sur la culture générale, la spécialisation à caractère professionnel étant partiellement reportée pour les techniciens dans les deux premières années de l'enseignement supérieur (IUT et

PHILIPPE BERNARD.

M. Alain Lancelot. futur directeur de l'Institut d'études politiques de Paris

Le conseil de direction de l'Institut d'études politiques de Paris a décidé, vendredi 17 octobre, de proposer à l'approbation du premier ministre la candidature de M. Alain Lancelot pour succéder à M. Michel Gentot an poste de directeur de l'IEP. M. Alain Lancelot a été élu à la quasi-unanimité (vingt-deux voix pour, quatre bulletins blancs) et devrait preodre ses fonctions le 5 janvier 1987. M. Michel Gentot, qui regagne le Conseil d'Etat, était directeur de Sciences po depuis huit ans; il avait été nommé à ce poste une première fois par M. Raymond Barre, puis renouvelé en 1984 par M. Pierre Mauroy.

[N6 le 12 janvier 1937 à Chênes-Bougerie (Suisse), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur ès d'études politiques de Paris, docteur ès lettres et eu seiences humaines, M. Alain Lancelot est maître de conféreaces (1963), puis professeur à l'IRP (1968). Directeur d'études et de recherche à la Fundation nationale des sciences politiques (depuis 1967), secrétaire général de l'Association française de sciences politiques (1970-1975), il dirige depuis 1975 le Centre d'études de la vie politique française contemporaine (ratraché à la Fondation des sciences politiques et au CNRS) et est codirecteur depuis 1985 de l'Observatoire interrégional du politique. Il est consciller scientifique de la SOFRES depuis 1967 et directeur, depuis 1970, du cycle supérieur de spécialisation en études de marché et stratégie marketing de l'IEP. Outre ses commentaires «à chasd « à l'occasion de tous les grands rendez-vous électoraux pendant de nombreuses années, M. Lancelot est l'anteur de nombreuses années de l'anteur de nombreuses de l'anteur de nombreuses années de l'anteur de nombreuses de l'anteur de nombreuses années de l'anteur de nombreuse de l'anteur de nombreuses de l'anteur de l'anteur de l' de nombreux ouvrages et publications: la Participation de rancolor de nombreux ouvrages et publications: la Participation des Français à la politique (1961). l'Absteutionnaisme électoral en France (1968), la Vie politique en France depuis 1940 (en collaboration avec J. Chapsal, 1975), les Elections sous la V- République (1983), Annuaire de la France politique (1984-1985).

. .

- 2#

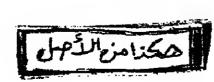
45.04

and the same

ilin dip**ensi** Sandapi P

1.00

· Le projet Devaquet au Sénat le 23 octobre. - M. Alain Devaquet, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, présentera, le 23 octobre, devant les sénateurs, son projet de réforme de l'enseignement supérieur, dont le rapporteur sera M. Paul Séramy, sénuteur centriste da Seine-et-Marne. Le débet doit se poursuivre les 24, 27 et 28 octobre.



tion commentés.

ese Le Monde . Samedi 18 octobre 1986 11



Société

JUSTICE

THISTORY

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

10 0 mm mm

Constitution of

was made a

1 10 10 10

1.7 =

8 F 27 18

7 . at 12 g * * 42 C

· • • • • • •

Annual Contraction

4 (1 50°)

See HERE

1 13024

T. T.

1

2

Au tribunal de Paris

Sept ans de prison dont un avec sursis ont été requis contre Maurice Joffo

En demandant, jeudi 16 octobre, à la dixième chambre du tribunal de Paris de déclarer Maurice Joffo conpuble du délit de recel de vols aggravés, et de le condamner à sept aus de prison, dont un pourrait être assorti du sursis, M. Claude Cohen, substitut du procureur de la Répu-blique, u'a gurrait personne et surblique, u'a surpris personne et sur-tout pas les défenseurs du prévenu, Mª Charles Robaglia et Jean-Yves Le Borgne, qui devaient lui répli-quer le lendemain.

M. Cohen n'a pes dissimulé que, juridiquement, cette affaire, dans laquelle il voit « l'archétype d'un recel d'une ampleur exceptionnelle recel d'une ampleur exceptionnelle s'apparentant à une délinquance économique olimentée par une délinquance de violence », pose la question de savoir si Manrice Joffo connaissait la provenance de la masse de bijoux, d'or et d'argenterie trouvée en sa possession. Pouvait-il ignorer que de tels objets non seulement avaient été volés mais que les vols n'avaient ou être accomplis vols u'avaient pu être accomplis qu'avec les circonstances aggra-vantes définies par le code pénal, et qui, précisément, feraient de

l'inculpé un receleur de vols aggravés, passible de sept ans de pri-

Si Maurice Joffo a admis, po une infime partie des pièces saisies, qu'il pouvait avoir des doutes sur leur provenance quand il les achetait, il a assuré que, pour tout le reste, l'origine ne pouvait être soup-connée. Ainsi ne pouvait on reteair contre lui qu'un recel de vol simple passible de trois ans de prison pour 5 sible de trois ans de prison pour 5 sible de trois la melhoanêteté ne pouvant être démontrée pour le reste.

Telle n'est pas l'opinion du représentant du ministère public. Le recel, a-t-il exponé en substance, est un délit constitué par deux éléments. L'un est matériel : c'est la possession d'objets volés. L'autre, plus subtil, est la connaissance des conditions dans lesquelles les volt pu être opérés et, sur ce dernier chanitre, faute d'avenx, il faut chapitre, faute d'avenz, il fant rechercher les indices de nature à emporter la conviction. Or Maurice Joffo ne pouvait pes être abusé. Il ne pouvait pas ne pas savoir. C'est ce

qu'on appelle la théorie de « lo nce obligée ».

Pourquoi était-il obligé de savoir ? M. Cohen a donné un exemple. On a saisi en Snisse deux cent trante pièces d'argenterie. On sait qu'elles furent volées le 16 mars 1981 avec des bijoux et des montres. Devant la pature de ce montres. Devant la nature de ce butin, Maurice Joffo ne pouvait pas ignorer qu'il avait falla les prendre dans un appartement ou un maga-sin; que cela impliquait non seulesin; que cela impliquait nos seule-ment une effraction, mais la partici-pation de plusieurs cambrioleurs disposant, de surcroît, an moins d'un véhicule. Autant de circonstances de vols aggravés. Et, pour le ministère public, il en va de même pour des bijoux provenant d'un vol à Amster-dem et pour une innoctants que dam et pour une importante quan-tité d'or dérobée en août 1982 dans

Le bon sens et la logique

la propriété d'un notaire de Poitiers.

Ainsi, le Joffo passionné de bijoux rares, l'amateur toujours en quête d'un achat pour la simple satisfac-tion d'une passion on le désir de plation d'une passion on le désir de pla-cer sen gama, dans la crainte où il émit de la pauvreté, ne fut en réalité guidé que par l'appât du guin. « Ce qui est cause, devait encore dire M. Cohen, ce n'est pas la fortune des époux Joffo, mais la façon dont elle fut acquise. Ou est loin, sur ce chapitre, de la transparence. Pour-quol, par exemple, l'appartement parisien des Joffo était-il au nom d'une société pasaméenne? Pour-quol la gestion en Suisse de comptes appartement à autru? Pourquoi encore toux ces témoignages selon lesquels Maurice Joffo proposait la lesquels Maurice Joffo prop osait la vente de bijoux à Paris, à Cames, à Val-à Isère, et toujours en compa-

guie de sa femme, qui portait sur elle les bagues, colliers ou braceless proposés? Elle n'a pas été oubliée par M. Cohen M= Yveline Joffo. Il a même dit qu'elle lui paraissait aussi coupeble que son mari - en raison

de l'ascendant qu'elle exerçait, de la façon dont elle se trouvait asso-

ciée à toutes ses affaires ». Il a raconté, aussi, le bien manvais usage qu'elle fit d'une mise en liberté accordée après quatre mois de détention provisoire, envoyant alors à Genève une équipe qui devait ouvrir un coffre et lui en rapporter d'urgence le contenu. Opération manquée qui lui valut un prompt retour en prison et, anjourd'hui, une mise en liberté sous contrôle judi-

Il restait à indiquer les peines que souhaitait le porte-parole de l'accusation. Pour Maurice Joffo, M. Cohen commença par exposer que, « en raison de l'ampleur excep-tionnelle des receis et des souffrances der victimes », celle qui a'impossit était, bel et bien, les sept ans de prison, maximum préva par la loi, « mais minimum exigé par le bon sens et la logique ». C'est ensuite que fut faite la concession :

« Il est oujourd'hui agé de cinquante-sept ans. Il est sur le ver-sant descendant de la vie, celul où les années de détention pèsent plus lourd. Alors, peut-être pourrez-vous hui consentir une part de sursis mais qui ne saurait aller au-delà d'un

Contre Ma Joffo, ce sont quatre années de prison dont quarante-deux mois avec sureis et cinq ans de mine à l'épreuve qui ont été requis. Ha outre, pour chacun des époux, le ministère public a demandé la condamnation à une amende de 1 million de francs.

Restrient les comparses, Roland Cappelo et François Taicon, les deux forains qui furent interpollés cu même temps que Josso le bre 1984 à Paris, lors de la remise d'un sac de bijoux contre une somme de 110000 francs. M. Cohen a demandé trois ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis contre lo avec sursis pour l'autre.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Deux bandes magnétiques sont remises au magistrat

M. Philippe Leroy, l'un des incolpés de l'affaire du Carrefour du développement, qui a mis directe-ment en cause M. Christian Nucci,

fait remettre par son défenseur, jeudi 16 octobre, deux bandes magnétiques au magistrat-instructeur, M. Jean-Pierre Michan (le Monde du 17 octobre). Selon ses déclarations, M. Leroy, gérant de la société de courage et de transit (SOCOTRA), aurait personnelle-ment remis en janvier 500 000 F pro-venant d'opérations de fausses fac-tures à M. Christian Nucci, et, tures à M. Christian Nucci, et, joudi, son avocat, M. Patrice Guénin, précisait à sa sortie du cabinet du juge qu'il avait « fourné au magistrat les pièces établissant la réalité de ses déclarations. » Ces « pièces », constituées par deux cassettes miniatures de dictaphone settes minitures de dictaphone enregistrées en juillet 1986, comporteraient des entretiens téléphoniques entre M. Leroy et M. Nucci d'une part, et entre M. Leroy et une attachée parlementaire d'autre part. Mais M. Guénin s'est refusé à confirmer la nature des emegistre-

M' Patrice Guénin a sculement indiqué qu'il avait conseillé à son client de dire toute la vérité « pour que la lumière soit faite sur un scandale politico-financier». L'avo-cat a ajouté que la vérité serait plus fevorable à M. Leroy « que la volonté éventuelle de couvrir cer-

Rofin, Me Guénia a indiqué qu'il avait déposé une demande de mise en liberté au nom de M. Leroy, écroué depuis le 16 septembre sous les inculpations d'abas de confiance, de faux en écritures de commerce et usage. « l'incline à penser que le fuge y sera favorable », a estimé l'avocat, avant d'ajonter : « La seule raison qui pourrait conduire le juge à s'y opposer serait la volonté de protéger l'inculpé », laissant entendre que la vie de son client pourrait être menacée.

· Sulcide d'un détenu à la prison d'Ajaccio. - Ange Martini, détenu à la maison d'arrêt d'Ajaccio (Corse-du-Sud) s'est pendu dans sa callule, jeudi soir vers 20 heures. Ange Martini avait été condamné au mois de septembre à deux ans de prison dont quatorze mois avec sureis par le tribunal de grande instance d'Ajaccio pour port d'armes et coups

En visite dans un centre d'éducation surveillée Le garde des sceaux insiste sur

son opposition à l'incarcération des mineurs

Visitant jeudi 16 octobre un cen tre d'éducation surveillée à La solution. L'éducation surveillée Garenne-Colombes (Hauts-de-avait été très favorisée par les bad-Seine), M. Albin Chalandon a rap-gets précédents, elle nétuit donc par pelé qu'il avait, e à plusieurs prioritaire cette aunée. J'espère reprises, exprime son opposition à gardo des sceaux a cependant expliqué qu'il avuit pris le parti d'encourager la création ou la réorganisation (...) d'internats sans barreaux où seront demandées et imposées aux jeunes (les plus diffi-ciles) la discipline et l'autorité ».

M. Chalandon a confirmé qu'il avait décidé une repute en mais-du secteur de l'éducation univellée (le Monde duié 21-72, séptembre). Il a précisé qu'il arrêterait sa nou-velle politique « à la fin de l'amée » lorsqu'il connaîtrait les conclusions de l'audit en cours dans ce secteur.

Le garde des sceaux s'est aussi capique sur la suppression dans le prochain budget de quelque 200 postes d'éducateurs : «Ce sont les consignes de rigneur budgétaire imposées à l'ensemble du gouverns-

avait ett très favorisée par les budpouvoir obtenir des crédits supplé-

de revenir sur la prestation de sement. - M. Albin Chalandon estsement. — M. Albin Chalandon estil prêt à revoir le projet de loi sur la
afforme de code de la nationalité qui
ast actuellement exeminé par le
Conseil d'Etat ? Selon M. Herlem.
Désir, président de l'essociation
SOS-fipeleme, qui a été reçu, jeudi
16 octobre, per le ministre de le justion, ce demier « e reconnu qu'un
certain nombré d'éléments du projet
de foi pouvaient étre modifiés ».
M. Chalandon aurait fait notamment
allusion à le prestation de seminatt allusion à la prostation de serment que tout étranger devreit faire devant un juge d'instance avant d'acquérir la mitionalité française (le Monde daté 12-13 octobre).

Carrefour du développement

JOSY EISENBERG Josy Eisenberg / Elie Wiesel Fayard / Verdier 408 pages

POURQUOI LA SOUFFRANCE?

Quelle est la justification du mal? C'est là, sans doute, pour l'humanité entière, la plus ancienne des questions, redevenue en notre siècle la plus douloureuse.

«Un dialogue émouvant.»

L'Arche

FAYARD / VERDIER

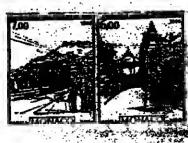
Philatélie

Les émissions de Monaco

La deuxième partie du programme d'émissions de Mousco Chaude Haley)
parattra le 28 octobre. Elle comporte quelques belles gravares
première représentation du Cid,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et la Chimène et Rodrique (taille-douce,
concernant la Belle Epoque et la Chimène et la Chimèn

Croix-Rouge.

— 6 et 7 F. Monte-Carlo et
Monaco à la Belle Epoune, 18701925 (taille-douce, dessin Hubert
Clérissi, gravare Czeslaw Slania). - 3 + 0,70 F et 4 + 0,80 F. Croix-Rouge : Hercule et les Pommes d'or des Hespérides et Her-cule et le Cerbère (taille-douce, des-





tien du Monde des philatélistes, 24, rue Cheuchet, 79009 Park. TS.: (1) 42-47-59-68.

- 5 F, 175 anniversaire de Franz-Liezt (taille douce, dessin Pierrette Lambert, gravure Pierre Albuis-

- 6 F, 25 anniversaire de l'inanguration de la statue le Piongeun olympique, d'Emma de Sigaldi (taille douce, dessin Géraldine Sadher, gravure Jacky Larrivière).

- 2,20 et 3,90 F, Concours interational de bouquets (héliogravure, - 2,20 F. XII- Festival interna-tional du cirque (héliogravure, des-

za Bazzoli) 3.90 F. Activités industrielles de Monaco: transformation des matières plastiques (taille-douce, districtes plastiques Claude Haley).

1.80 et 2.50 F. Noël: branches de sapin décorées (héliogravure, dessin Belnard Minns).

- 5,80 F, Bicentenaire de la promière ascension du mont Bianc (taille douce, dessin Jacques Ches-not, gravure Claude Haley).

- 3, 4, 5 et 6 F, bloc-feuillet des onaire saisons: Parbousier (talle-douce, dessin Pierrette Lambert, gravuro Jean Pheulpin).

Rappelons que, le 5 septembre, a en lieu la mise on vente da timbre à 3.20 F. Congrès international des assureurs et réassureurs (mille-donce dessin et gravare Claude

rene Monaco, n'hésitez pas à vous adres-par à l'Office des timbres-poste de Monaco, 2, avenue Saint-Michal,

En filigrane Un club « Finlandia 88 ». Les préparatifs de l'exposition philatellique internationale Finlan-dia 88, qui doit avoir lles du 1° au 12 juin 1968, vont bon train. en particulier, les philatelistes remarqueront la création d'un club qui fournire, moyennent le paiement d'une somme de 1 500 marks finlandais, un certain nombre d'avantages à ses membres : ces demiers recevront tous les timbres émis à l'occesion de l'exposition, entrés gra-tuite, resteurant particulier, orts gratuits dans Helsinki, entrée gratuite pour une quarantaine de musées, etc. (Rensei-gnements à Finlandia 88, PO Box 990, SF-00101, Finlande.)

• Vente prestigiouse en ulese. – Le société David Feldman organise une vente aux enchères le jeudi 13 novembre à Genève. 204 lots de France uni-quement, de 1849 à 1852, y seront dispersés. A noter, au fil des pages du catalogue, digne de figurer dans toutes les bibliothèques, deux 20 c. noir oblitérés du 1" janvier 1849, le premier jour de circulation des timbres français ; un 20 c. noir oblitéré d'un petit cachet à date bleu de Paris du 3 janvier 1849 (estimation 12 000 france suisses) neuf: 1 F vernillon (estimation soion état de 14 000 FS à 36 000 FS), una lettre de 1853 pour Amsterdam avec huit exemplaires du 15 c. vect (estimation 28 000 FS) et une lettre de 1854 pour Names avec un bloc de huit 10 c. « Présidence » plus paire du 10 c. Empire, ex-collection Burrus (estimation 100 000 FS). Lee lots seront visibles les 6 et 7 novembre ches Soluphil, 5, rue du Helder, 75009 Paris. (Renseignements auprès de David Feldman, Case postule 81, 1213 Onex, Geneve, Suisse.)

Des causes encore mal cernées

Pourquoi se suicide-t-on? Peuton établir un profil à haut risque du sucidé potentiel? L'enquête de l'INSERM, pas plus que les autres études épidémiologiques de ce type effectuées dans d'autres pays, ne permet de répondre. Les scientifiques butent toujours sur le même obstacle : la compréhension des mécanismes « suicidogènes ». Cette capacité qu'a un individu, à un moment donné de son existence, de passer à l'acte, à quoi tient-elle? À des caractéristiques de sa personnalité? A des modifications neuro biologiques de son cerveau? A des caractères génétiques influencés par l'envi-ronnement ? Nul ne le sait.

Mieux vant se contenter d'énumérer les principales données épidémiologiques, concernant le sui-cide, contenues dans l'enquête de

C'est à partir de la soixantaine que, chez les hommes, le taux de suicide augmente nettement : il passe assez brutalement d'environ 45 pour 100 000 autour de cinquante ans à 124 pour 100 000 après soixante-dix ans.

On se suicide « traditionnellement » plus dans certaines régions que dans d'autres. C'est la partie nord-ouest de la France (Bretagne, Normandie, Picardie) qui apparaît, d'assez loin, la plus tou-chée (le taux de suicide y est supérieur à 40 pour 100 000), contrairement à l'Aquitaine, le Midi-Pyréoées, le Languedoc-Roussilloo, la Proveoce-Côte d'Azur, la région Rhôoe-Alpes, la Franche-Comté et la Lorraine où les taux soot plus bas. Enfin, et e'est une surprise, la région pari-sienne est celle où l'on se suicide le moins (le taux y est compris entre 14 et 20 pour 100 000).

Parmi les moyens employés, la pendaison est de loin le plus conrant (dans près de 4 cas sur 10), suivie des blessures par armes à feu (1 cas sur 5 environ), les intoxications (1 cas sur 7) et les noyades (1 cas sur 9).

Il ne semble pas exister de véritable variation saisonnière des taux de suicide. Tout juste peuton noter une légère poussée prin-tanière. De même, aucun lien n'a pu être établi entre la fréquence do suicide et la pleine lune. C'est le lundi qu'il se produit le plus grand nombre de suicides, le dimanche étant le jour où l'on se suicide le moins.

Venis, divorcés et chômeurs

Parmi les hommes, ce sont les veufs et les divorcés qui se spicident le plus. A noter que chez les femmes suicidées le statut matrimooial eemble avoir moios d'influence. Comme si les femmes étaient, vis-à-vis de leur conjoint, mnins dépendantes que les nommes. Selon les auteurs de l'étude, il semblerait que « la variable lo mieux corrélée positivement au suicide soit le taux de divorce, ce taux étant lui-même corrélé au taux d'activité fémi-

Il ne semble pas que la croissance do chômage soit l'une des causes principales de la hausse du taux de suicide, du moins chez les hommes de plus de quarante ans, qui sont pourtant à l'origine de la moitié de la totalité des suicides.

semble bien exister un rapport entre l'évolution do taux de ebômage et le nombre des suicides.

Les relations entre alcoolisme et suicide ne sont pas aussi évidentes qu'on aurait pu le croire. Il ne semble pas, en particulier, exis-ter de corrélation particulière entre les taux de mortalité par cirrhose du foie et la courbe des suicides. - Cela, ajoutent les auteurs,

et Alain Philippe est consacrée aux suicides avortés. Si certaines de ces tentatives « correspondent bien à des suicides que le hasard ou l'intervention précoce de l'entourage ont interrompus à temps, écrivent les anteors,

Le nombre de suicides est en augmentation constante en France depuis 1975, notamment chez les jeunes et les plus de soixante-cinq ans. Près de douze mille personnes se donnent volontairement la mort chaque année. Le suicide, qui concerne deux fois plus d'hommes que de femmes, est responsable de 2 % des décès (un sur huit) entre vingt et vingtquatre ans. C'est la deuxième cause de mort après les accidents.

pourrait favoriser le passage à l'acte en annihilant les défenses psychiques devant la mort. Considéré comme un remède à l'angoisse, il inverserait ainsi ses effets au-delà d'un certain seuil d'imprégnation.

A toutes ces constatations, purement épidémiologiques, faut-il ajouter un facteur génétique? Le numéro d'octobre de la revue Archives of General Psychiatry publie ooe étode américaoodanoise selon laquelle la dépession et l'hérédité pourraieot jouer un rôle important dans le suicide. Cette enquête a étudié le comportement d'enfants adoptés, depressifs on suicidairee, de leurs pareots adoptifs et de leurs pareots biologiques. Elle montre que les symptômes suicidaires mais aussi dépressifa - observés ehez soixante et onze enfants se retrouvent beaucoup plus souvent ehez leurs pareots biologiques que ehez leurs parents adoptifs. Aotant dire que le débat sur les causes do suicide est loin d'être

FRANCK NOUCHL

ne signifie pas que l'alcool n'a plutôt par le besoin de « vivre rien à voir avec le suicide. » Il autrement », quitte à risquer de autrement », quitte à risquer de mourir pour le faire comprendre. >

> L'analyse porte sur plusieurs enquêtes épidémiologiques régio-nales (Lyon et Bas-Rhin) grou-pant au total près de trois mille trois cents cas. Il v a en moyenne un suicide pour six tentatives chez les hommes, et un suicide pour trente tentatives chez les femmes.

> Chaque année, dans la tranche d'âge quinze-quarante-quatre ans, près de deux hommes sur mille et plus de trois femmes sur mille tentent de se donner la mort.

Les médicaments sont otilisés dans neuf tentatives de suicides sur dix, à l'aide (quatre fois sur cinq) d'un médicament qui avait été prescrit. Les plus couramment employés sont les tranquillisants (50 %), suivis d'assez loin par les hypnotiques (18,7 %), les barbi-turiques (9,2 %) et les antidépresseurs (8,2%).

Les auteurs tentent de resituer la tentative de suicide en fonction de vingt-neuf paramètres caractérisant la situation socio-familiale et personnelle des suicidants. Au terme d'analyses longues et complexes, ils formulent des conclusions à la fois nuancées et sans équivoque. - Aucun facteur de risque, écrivent-ils, ne peut être consideré en soi comme explicatif d'une tentative de suicide. La psychopothologie, cependant, en accroît lourdement la probabilité, en même temps qu'elle témoigne, teurs défavorisants, notamment dans le domaine affectif et relationnel. > Les facteurs psychologiques personnels (parmi lesquels les relations intrafamiliales dont le rôle est considérable) semblent les plus déterminants. Les auteurs

L'appel de ceux qui échouent

La plus grande partie de notent que « l'épidémiologie, l'ouvrage de Françoise Davidson d'autres, les plus nombreuses. ne paraissent pas marquées par un refus irrépressible de la vie, mais

dans sa sécheresse scientifique, ne conforte pas les thèses sociologiques du suicide. Elle contribue à combattre la « banalisation » des suicides et, surtout, des tentatives de suicide pour en donner un tableau plus humain, plus com-plexe, plus individuel et lui laisser encore son mystère. >

Deax types de prévention

Touchant directement ou non une fraction importante de la population, empruntant beaucoup à la psychiatrie sans, pour autant, que celle-ci puisse définir à elle scule le phénomène, le suicide et ses tentatives peuvent-ils être prévenus? Une question essentielle autant que difficile.

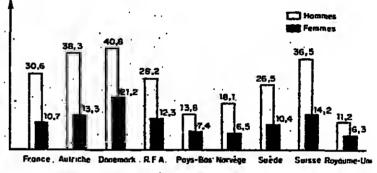
On distingue deux types de prévention : la prévention primaire (qui concerne la population dans son ensemble) et la prévention secondaire, qui ne s'adresse qo'aux personnes à risque. Sur ce point, l'enquête de l'INSERM confirme que la répétition de l'acte suicidaire survient avec une

grande fréquence — (dans 30 % à 40 % des cas, le plus souvent dans des délais rapides). L'urgence est donc de prévenir efficacement les récidives. Comment faire? Les apécialistes proposent un pro-gramme schématique : « Nouer avec le suicidant des liens théropeuthiques ou de soutien pendant les heures ou les jours qui suivent immédiotement la tentative : conserver ces liens le temps nècessaire pour écarter le risque de récidive. » En pratique, il en va tout différenment. . Nombreux sont encore ceux qui pensent que la tentative de suicide doit être oubliée le plus rapidement possible, comme si celo était humainement possible », écriveot les auteurs. C'est pour eux une erreur pure et simple.

Reste à savoir qui, de l'entou-rage, du médecin généraliste ou du psychiatre, peut véritablement accepter un tel acte en parvenant à ini redonner un sens. C'est-àdire réussir à faire d'un geste de désespoir - quand il o'est pas tout simplement le symptôme d'une maladie mentale - le début d'une nouvelle existence.

JEAN-YVES NAU.

Le Danemark en tête



Jeunes et vieux

		1950	1964	1968	1972	1976	1979	1981	1982
15-24 ans	Hommes	6,4 2,7	6,9 3,8	9,0 5,0	10,6 4,5	13.5 4,6	14.9 5,0	14,6 5,0	15,2 5,4
25-44 ms	Hommes	19,0 5,1	19,9 6,3	20,8 7,1	21,7 7,8	22,8 8,5	29,6 10,2	30,9 11,2	33.7 11.2
45-64 ans	Hommes	46,6 12,9	44,8 13,4	43,4 14,1	41,7 15,8	35.8 13.8	40,9 15,8	42,7 16,8	44,5 17,3
65 mms et +	Houses	78,2 18,5	63,7 17,8	65,9 18,7	66,8 21,4	67,5 20,2	74,6 23,6	78,3 23,9	83,0 27,6
Tous âges	Houses	27.6 7,1	24,8 7,5	25,4 8,3	25.5 9.0	25,3 8,7	29,4 10,1	30,6 10,5	32,4 11,4

Evolution des trux de suicides en France de 1950 à 1982, par sexe et par âge

Permis de mourir

Le suicide est tabou. Comment ne le serait-il pas dans une société où la mort elle-même est dissimulée, niëe, volontairement oubliée ?

Les suicidés participent à ce orand camouflage en e'en ellant, presque toujours, sur la pointe des pieds. Ils ne cherchent ni à commettre un geste exemplaire ni à elerter les médias. C'est un drame intime que leur entaurage vivra seul et maquillera aussitôt. Personne ne sera dupe, mais tout la monde jouera le jeu, avec un mélange de pitié, d'effroi et de

Quel changement I Jaan-Jacques Rousseau voyait dans le suicide « un vol fait au genre humain », et Proudhon la qualifiait de « banqueroute frauduleuse ». Louis XIV evait délà puni cette « escriquerie » evec trute la rigueur nécessaire. Son ordon-nance de 1670 réglait dans les moindres détaila le châtiment posthume infligé au suicidé : ses biens étaient confisquée, con carpe treiné par une charrette, puis pendu par les pieds et enfin jeté à

Cet achamement sur un cadavre - pratiqué à d'autres époques et sous d'autres latitudes - en dit long sur la grande peur du suicide. Ne fallait-il pae exorciser ce triple crime - contre Dieu, contre soimême et contre la société ?

«La vie appartient à Dieu». affirmaient les Pères de l'Eglise. « Lorsqu'on se tue, c'est un

homma qu'on tue », soulignait saint Augustin. Et e'est pire qu'un homicida, précisait saint Thomas d'Aquin, soulignant l'injure faite à la loi naturelle (le désir de vivre) et l'amour que tout homme se doit à lui-même. L'Eglise se montrait à peine plus indulgente pour des suieidas e religioux » : caux de croyants qui ne voulaient pas être contraints d'abjurer leur foi ou de saintee femmes qui préféraient « fuir le Seigneur » plutôt que d'être

Interruption volentaire de vicillesse

Jusqu'à une date récente, les personnes qui e'étaient suicidées en pleine possession de leurs ités n'avaient pas droit à des funérailles catholiques. Le nouveau code de droit canon, publié en ques libres de juger. L'Eglise est moins sévère que jadis mais, à ses yeux, sauf situations exception-nelles — les détenus torturés qui se donnent la mort, par exemple le suicide reste « aussi inacceptable

Le suicide est universel. Il s toujours existé, dans toutes les civilisations, même si sa fréquence dépend aussi du contexte social et refigieux. Les stoiciens en faisaient un art de mourir, et aujourd'hui encore au Japon il y 8 une esthetique de la mort volontaire avec toutes ses codifications.

Mais les sociétés ont toujours cherché à lutter, d'une manière ou d'une autre, contre ce qu'on appelait eutrefois l'« eutohomicide ». Sous l'Ancien Régime, les malheureux qui ∢ rateient > leur mort subissaient de lourdes smendes et un châtiment corporel en public, quand ils n'étaient pas envoyés aux galères. La France deveit être cependant l'un des premiers pays à dépénaliser le suicide, en 1790. On le doit, pareît-il, à une motion de ce pauvre docteur Guillotin qui ne e'est iamais consolé d'evoir donné son nom à la guillotine.

Aujourd'hui, ne sont punies que l'incitation au suicide et la nonassistance à personne en danger. Ainsi ont été poursuivis récemment cuté. Suicide, mode d'emploi, indiquant des recettes pour se tuer.

Silence et tabou

On se donne la mort à vingt ans parce qu'on vouleit vivre meis qu'on s'en sentait incapeble. A quatre-vinots ans, victime de souffrances ou simplement de grande situde, on estime que la vie ne mérite plus d'être vecue. Dans ce dernier cas, on met un point final à sa vie : dans l'eutre, on se donne la mort avant d'avoir commencé à

Des associations pour « le droit de mourir dans la dignité » sont nées, ces demières années, dans le

plupart des pays occidentaux. Ces adeptes da la « mort douce » euthanasie ou suicide - réclament clairement « l'interruption volontaire de vieillesse ». N'est-ce pas « le seule façon de mourir

« Douces » ou pas, les morts volontaires risquent de se multiplier dans des pays d'Occident qui comptent de plus en plus de vieillarde. Des pays où la liberté tend à devenir le valeur suprême et où le droit de disposer de soi-même en est présenté comme la plus haute expression.

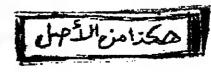
Un société peut-elle e'y résigner ? Par definition, elle est fondée sur le vouloir-vivre de ses membres, leur désir de travailler, de procréer, de prévenir les accidents, de lutter contre la maladie et la mort. Tent que le suicide reste marginal, la société peut fermer les yeux. A partir du moment où ce de drames individuele mais un mode de comportement plus ou moins volontaire, le silence et le

Est-ce eujourd'hui le cas ? On peut simplement constater que le nombre des suicides augmente de manière assez nette chez les plus de soixante-cinq ans. Il n'est pas permis d'en tirer une conclusion hátive, mais encore moins de s'en

ROBERT SOLÉ.







F 1 1 446 .--.. 4.0 عيهلون n ::4 1 44 î Norwaya

. . . .

v4 9 $N_{\rm e}/6$ ____ تبجال) der syth . 🐴

(1) (1) (2) (4)

Le Monde

ACTUALITÉ **DU PHOTO-**

Combattu sur ses terrains de chasse traditionnels par la télévision, le reportage photographique a changé de forme. Plus rapide, plus impatient, plus brutal qu'autrefois, il tente de combattre avec des images fixes contre les images qui passent. Les méthodes different: soit être le premier

JAN TELE

FLANCH



POUR QUE LES IMAGES NE MEURENT

sur l'événement, soit prendre du recul et montrer pour démontrer. Le travail de Sebastiao Salgado que nous présentons icine s'oppose pas aux images d'actualité à chaud rassemblées dans ce dossier. Ce sont seulement deux manières de lire le monde qui souffre, qui vit et qui

CONOMISTE aussi du reporc'est lors d'une mission en traite et concerne Afrique, en faisant des petits essais pour votre compte, que vous êtes devenu photographe. Est-ce parce que vous vouliez montrer ce qu'est raiment la réalité?

- Oni, je crois que lorsqu'on voit les photos que je fais, il est à peu près certain qu'elles sont fonction de mes origines et de ma formation. Il viens d'un pays du tiers monde, et c'est dans les pays du tiers-monde que j'ai appris l'économie. Sens le vouloir, et sans que je l'aie défini comme un . principe de viei cela se traduit inévitablement dans ma manière de regarder. Même ici, en France ou en Europe, c'est encore, d'une autre façon, le tiers-monde que je cherche. Ce qui m'intéresse, c'est de photographier l'époque où je vis. Je ne prétends pas réaliser des crois que le prinphotos artistiques ou qui expriment ma vie intérieure, mais des photos qui tentent de saisir la réalité du monde dans lequel nous vi-

– D'abord à Sygma, puis à Gamma et depuis 1979 à Magrum, en travaillant aussi blen - pour . Stern -, . Newsweek - ou · Paris Match », vous avez réalisé des reportages sur la révolu-tion au Portugal, la guerre civile en Irlande ou les logements de La Conimeuve. Vous n'avez jamais cessé de manifester votre intérêt pour les sujets sociaux. Comment définirier vous votre conception du photo-journalisme?

- Pour moi, le photojournalisme est d'abord une manière de vivre, et cela a évidemment beaucoup à voir avec la question qui précède. Je ne me rends sur le terrain et ne convre les sujets qui me préoccupent qu'en fonction, sans doute, de mon passé. Le photo-journalisme consiste à montrer d'abord la réalité sociale. Je sais que le photojournalisme recouvre aussi beaucomp d'autres sujets. le viens de conception, je ne crois plus à dans un phénomène qui se déve- dans sa tête. Une photo qui ne suivre le Tour de France, et c'est. l'- instant décisif » ni à des loppe et auquel vous participez en sert à rien n'a pas de raison d'être. comp d'antres sujets. Je viens de

de formation, tage, mais celui qui m'intéresse les hommes. En ce sens, on peut dire que ma conception du photoiournalisme est plutôt humaniste et même humanitaire.

. . Mon travail se situe dans la tradition du photo-journalisme tel qu'on le pratique par exemple à Magnum. J'ai un immense respect pour l'œnvre de Cartier-Bresson, e'est un ami, nous discutons et il m'a crois que le prin-cipe de l'« instant décisif »; qui consiste à frôler un sujet, à être le témoin extérieur

de ce qui arrive sans être vraiment plongé dans une situation et la vivre intensément, n'était possible qu'à une époque. Aujourd'hui, on voit un certain type de photo-journalisme comme je viens de le vérifier en Afrique où le reporter débarque sur le terrain avec une idée pré-conçue. Il ne vient plus pour déconvrir la réalité afin de la monrer comme elle est mais pour confirmer son idée de départ. Aujourd'hui, on juge d'avance, on se rend sur place pour récolter des images, on les ramène en Europe et on regarde le monde avec les yenx d'ici tournés vers là-bas. Même si c'est avec davantage de conscience, il me semble que c'est l'« instant décisif » qui est à l'origine de cette façon de faire.

» Personnellement, je crois que le photo-journalisme tel qu'il doit être pratique n'est pas du tout ca. Il faut en revoir complètement la

par Patrick Roegiers

Vedette de l'agence Magnum, tiers-mondiste, idéaliste et passionné, Sebastiao Salgado est l'un des brillants héritiers de la grande tradition du photo-journalisme. Il expose dans le cadre du Mois de la photo à Paris.



images froides qui sont splendidement composées mais à des images où le reporter engage sans compromis sa culture et sa rage. Faire du photo-journalisme aujourd'hui équivant pour mei à vivre très intensément. Si l'on veut par exemple faire un reportage sur les chittes en Iran, il est presque nécessaire que l'on devienne soi-même un chiite, qu'on ne puisse plus les juger mais que l'on tente de comprendre la raison de lear comportement. Il faut presque souffrir avec les gens, participer à tout et seulement commencer alors à prendre des photos. Car je suis sûr qu'à ce moment-là, lorsque vous participez et que vous discutez, que vous vivez comme sux de manière très intense, les gens vous acceptent. Le temps joue un rôle primordial, il fant savoir passer, prendre et donner son temps si l'on veut cesser de juger. Car on est pris alors

courbe qui, à un moment donné, atteint uo point d'intensité tel que vous êtes assuré d'être parvenn à saisir les images les plus fortes. C'est ainsi qu'on ne trahit pas les gens ou la réalité que l'on photographie. Pour moi, les images du photojournalisme actuel doivent être des images ultrasincères, presque mystiques. C'est, à mes yeux, la scule manière d'en faire encore, je ne vois pas d'antre direction.

- A travers les documents les plus terribles de l'actualité, yous n'avez pas cessé de transmettre à la fois votre réflexion et votre

prise de conscience et votre émotion. Lorsqu'on voit ce que vous voyez, comment évite-t-on les pièges du spectaculaire et celui du moralisme?

- C'est là qu'intervient le concept du temps. Il faut du temps pour voir et comprendre, et il en faut aussi pour se retenir, car on peut moralement juger comme on veut mon travail, mais je ne crois pas qu'une image qui peut porter préjudice doive être faite. Mon reportage sur l'Amérique latine dénonce la pauvreté et exalte un peuple qui souffre : je n'ai pas voulu que mes images soient misérabilistes mais qu'elles célèbrent la dignité de ces gens. Il n'est pas utile d'aller en Ethiopie si c'est uniquement pour montrer ce qu'il y a de terrible. Je ne crois pas que la photo puisse aider à construire le monde ni à défendre une cause, mais je pense qu'il faut le croire dans sa tête. Une photo qui ne

une Bien sûr, après, on peut parler de la composition ou de la justesse du sujet, mais ce n'est pas en photographe à penser en termes esthétiques ni à viser un impact à

tout prix. » Il y a une énorme demande pour un certain type d'imageschocs, qui plaisent, paraît-il, au public. Je ne crois évidemment pas que c'est ce qu'il feut faire. Au contraire, j'ai l'impression que les réalités les plus insoutenables doivent être approchées de la facon la plus douce, evec la meilleure composition, la lumière la plus belle, de manière à entraîner les gens dans l'image pour qu'ils comprennent que ces êtres qu'ils regardent et qui souffrent sont en fait des gens comme eux. Ces enfants pourraient être les leurs, cette femme pourrait être la leur, et eux-mêmes pourraient figurer deus l'image. Alors que les photos-choes sont tellement brutales que personne ne pourrait jamais imaginer que cela puisse lui arriver. Elles ne peuvent donc pas intéresser les gens puisqu'elles ne parlent pas d'eux, alors qu'une image douce et humaine peut réellement les sensibiliser.

(Lire la suite page 15.)

Exposition Sebastiao Salgado, « Autres Amériques », avec le concours de la fondation Leica, Mai-son de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, Paris-7°, du 21 octobre au 17 novembre.

Dans le cadre de cette exposition peraît le livre Sebestiso Seigado, Au-tres Amériques, quatre-vingts photo-graphies, 112 p., Ed. Contrejour, 250 francs. Ce livre a obtenu le prix du Premier livre Paris Audiovisuel

Sebastiac Salgado publie également, Sahel, l'homme en détresse, édité par Prima-Presse, réalisé par le Centre national de le photographie, introduction de Jean Lacouture, texte de Xavier Emmanuelli, vendu au profit de Médecine sans frontières, 200 F.

« Autres Amériques » sera présenté ensuite à Toulouse, au Château d'Eau, animé par Jean Dieuzaide, et une sélection des images du Sahel est ectuellement présentée à « Déclics-Angourama », ayant pour thème l'Afrique noire, Contre culturel Saint-Martial, Angouleme, jusqu'au 26 octobre.

.

Neuf événements, neuf photos, neuf photographes. Entre l'audace et la chance, la marge est quelquefois étroite pour saisir le moment qui compte ou celui qui va compter. Chaque photo a son aventure propre. Chaque journaliste son commentaire.

Par **Michel Guerrin**

DES PHOTOGRAPHES ENTRE



ARMERO

Pendant trois heures, Franck Fournier a photographie l'agonia d'Armero, en Colombie. On avait surtout parlé de la mort télévisée. C'était il y a un an, le 16 novembre

« Quand je l'ai découverte, à 6 h 30 du matin, elle était seule. Elle avait déjà été filmée par le télévision colombienne. De partout, on entendait les cris des gens dans la boue. Je savais qu'elle allait mourir. Je l'ai senti tout de suite. Elle par-tait doucement. Elle disait qu'il failait la sortir de là, car elle ne vouleit pas arriver en retard à l'école.

. Une heure avant sa mort, le Elle m'e vu faire des photos. Trois pellicules couleur. Elle m'a souri. C'est comme un volcan qui vous tombe eur la tête. Perfois, je m'approchais, ou j'essayais de dis-pereître. Quand elle cherchait quelqu'un, je me faisais sentir. Elle est morte à 9 h 16.

» J'ai essayé de faire la travail le plus simple possible, de raconter une histoire, de traduire une violence. Je voulais éviter le spectaculaire. Pour ça, la télévision était déjà passée par là. Je savais que c'était

devenu une grosse histoire en Europe, pour des raisons simples : douze ans qui va mourir.

» Trois fois, j'ai voulu tout arrêter: au moment de déclencher, avant d'envoyer les photos, avant de les faire publier. Des gens m'ont reproché d'avoir fait ces images. Je n'ai pes à me justifier. La seule chose que je puisse faire, c'est leur expliquer ma démarche. »

Pour son reportage sur Armero, Franck Fournier, qui travaille à l'agence Cosmos à New-York, a obtenu un World Press 86:

LES « EPOUX TURENGE »

A la sortie du tribunal d'Auc- ne seront diffusés par l'AFP qu'un kland, c'est la bousculade. Les faux époux Turenge viennent d'être inculpés pour détention de faux papiers. Pour l'instant, des brou-

Un photographe de l'Auckland Star, Murray Job, est là. Avec peu de temps pour travailler. Dominique avec sa veste. Dans la main gauche, elle tient un livre des éditions Marcure de France. Murray Job va également prendre une photo du « men », Alein Maffert.

Il est 17 h 30, ce 17 juillet 1985. En France, personne ne s'intéresse à cette histoire. Encore moins aux photos. Les deux clichés

mois plus tard, le 22 août 1985.

- Il faudra des révélations journalistiques et la nomination de Bernard Tricot: le 8 soût pour que naisse l'affaire Greenpeace. A la rentrée de septembre, la « cote » des deux photos des Turenge est au plus haut. Eux sont bouclés et invi-

obligés de faire avec ces deux images. Les seules. Elles seront publiées partout dans le monde pendant plus d'un an. Des photos qui auraient pu rapporter gros à son auteur s'il avait su qu'il tenait de

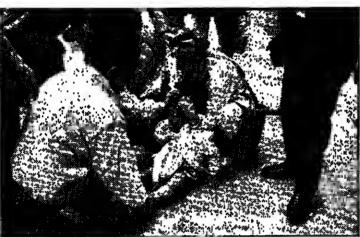


ATTENTAT A LA POSTE DE L'HOTEL DE VILLE

Dans un attentat, le photographe est sans cesse confronté à des images insoutenables. Les images qu'il refuse de faire. Les images qu'il fait mais qui ne sont pas publiées. Et cel Comme celle de cet enfant protégé par une femme après l'attentat de la poste de l'Hôtel de Ville, prise par Jean-Luc Dolmaire, de l'agence Keystone.

· « Je sortais d'une prise de vue au Café de la gare, rue Vieille-du-Temple. Je redescendais à pied vers la place de l'Hôtel-de-Ville. A 150 mètres, j'ai entendu l'explo-

LES INCENDIES DE FORÊT



» J'étais le premier photographe, J'ai eu deux minutes trente pour travailler, avant l'arrivée de la police. J'ai été attiré par cette femme qui couvait un enfant. J'ai fait deux ou trois photos. Il ne fallait par perdre de temps, voir à l'intérieur. Il y avait un type vraiment amoché. Là, j'ai loupé une bonne image : une femme

qui était indemne hurlait vers lui et l'homme a trouvé la force de faire un geste pour la calmer.

» Je sui ressorti, le gosse était ? toujours là, protégé. Il était égratigné de partout, mais il n'était pas affolé, ne disait rien, restait calme. La femme m'e regardé avec un air de reproche. »

LA PRISE D'OTAGES DE NANTES



D'abord, il y a les images filmées par FR 3 en plein tribunal : Courtois, tolets dans les mains, parlant, huriant et menaçant ses otages. Images diffusées à 13 heures, en olain journal télévisé. Vincent Leloup, de l'agence Collectif, était présent à Nantes :

« La prise d'otages, c'était le 19 décembre 1985. Le lendemain, après une nuit blanche, Courtois est sorti vers midi, par la grand-porte, le pistolet sur la tempe du juge auquel il s'était attaché avec des menottes. Face à lui, à 200 mètres, les télés. Moi, j'étais derrière un

» Un clochard a gueulé : T'es pas capable de tirer ! Et l'autre s'est mis à tirer n'importe où, comme un dingue. Les reporters TV se sont couchés les uns sur les autres. Pendant ce temps, j'el fait mes photos. Courtois a dû tirer cinq ou six fois pendant un quart d'heure.

» Je n'ai pensé qu'aux photos. Le danger, je l'ai réalisé quand j'ai vu le trou fait par une balle dans la caméra d'un journaliste de la BBC. Mais c'était après...

s il n'y avait pas assez de lumière. J'avais de le Fuji 400, de

l'Ektachrome 800, un objectif 300 mm et trois boîtiers. J'ai fait trois pellicules. Là, le 300 mm, c'est bien. Des photographes avaient plus gros, mais ils perdeient en ambiance. Moi, j'avais un cadre, pes seulement un portrait. Ma photo est un peu floue, mais il y a une tension, un mouvement de surprise dans l'attitude de Courtois avec ses deux pistolets comme s'il

ne contrôlait plus rien. » Nous étions quinze photographes dans mon coin. J'étais le mieux placé, devant. Ca s'est trouvé comme ça. »



Ce 24 juillet 1986, sur les plages de Cannes, les baigneurs voient Tanneron une épaisse fumée noire gui, très vite, va dominer le mer. Il est 16 heures, le mistral est violent. Un jeune photographe de Nice-Matin, Alain Brun-Jacob, va, à cette occasion, réaliser l'image le plus forte des incendies. Sans montrer la moindre flamme : « Je ma suis arrêté sur la plage, je suis resté trois minutes et j'ai fait huit images en couleurs, juste pour « assurer le coup ». En soi, ce n'était pas terrible, il n'y avait que de la fumée. Le plus important, c'est de voir les

fiammes, de trouver un passage et d'arriver avant les pompiers. Sinon,

» Sur la plage, les gens ne paniqueient pes, ils n'étaient pas menacés. Moi, j'étais très excité, je ne me suis pes rendu compte que i'étais à contre-iour ; mais, finalement, les halos de soleil novés dans la fumée, ca donne une impression étrange. Ensuite, pendant quatre heures, j'ai essayer da passer, d'atteindre les flammes. Je n'y suis pas arrivé. Ce jour-là, personne n'a

Cette photo, c'est l'illustration de cet échec. Elle montre aussi le calypse. >

difficulté de la photo d'un incendie : il ne faut jamais aller à sa rencontre, mais suivre ses ravages et essaye de le rattraper. On n'y arrive pas

toujours. » Quand j'ai pris cette photo, je n'ai pas pensé une seconde qu'elle pouvait avoir un tel impact. Avec du recui. il y a tout dans cette image. parce qu'il manque l'essentiel ; il y e l'eau, le feu, les baigneurs, mais pas les flammes. Quand j'ai vu les parutions (Paris-Match, VSD, la presse allemande), ça m'a fait drôle. Dans Match, ils ont trop accentué les noirs. Pour faire Apo-

TCHERNOBYL

Tchemobyl, c'est aussi un grand décalage entre le texte et l'image : d'un côté, de longues analys enquêtes, éditoriaux sur la gravité de l'accident. De l'autre, rien ou presque: juste quelques photos cofficielles » envoyées par l'agence

Et puis sont arrivées les images de Robert Gale. Quelles images ! Après la vide, un visage qui vous fixe, sourient, massacré.

Robert Gale n'est pas photographe. Ce médacin américain est apécialiste des greffes de moelle l'International Bone Marrow Transplant Registry. Le 2 mai demier, quelques jours après l'accident, il est appelé à Moscou pour soigner les victimes. Cette invitation, peu commune de la part des Soviétiques, n'est rendue possible que grace à l'entremise du président d'Occidental Petroleum, Armand Hammer, un ami de longue date des 🚽 dirigeants du Kremlin.

Mais Robert Gale est une personnalité controversée aux Etats-Unis. Il e en effet reçu en 1985 un blâme émanant du National Institute of Health pour non-respect du code éthique relatif à l'expérimentation des nouvelles thérapeutiques. Ce qui ne l'a pas empêché de signer le 6 juin dernier avec Andrei Vorobiev, le directeur de l'Institut central des études médiceles avancées de l'URSS, un mémorandum portant sur le suivi à long terme des victimes de la catastrophe.

Des spécialistes émettent des doutes sur la traitement appliqué per Robert Gale sur les malades irradiés de Tchemobyl. Ses photos, pour leur part, ont fait la couverture et donné lieu à tout un reportage dans Life aux Etats-Unis. Avant d'être diffusées dans le monde



CHANCE



RIS CKER

and a Nation

tingens have a training water TAKE . . . 医阿尔克斯氏 经公司 医动脉 ----The st saint in a saint

MASION MPRISON LASANTÉ

The same of the same. The table of the same

the strategy of the same

The last a service in

The second secon

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

Carried Santa

4.5 37.72.

est to

A Print Law York State The same of the sa

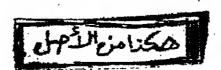
add the tell simple sun de genege

Transaction of the same

Additional to the second

克朗斯 法国家证明

entier par l'agence Sygma.



LA CHANCE ET L'AUDACE

CHALLENGER

TRE

GE))

THE STATE OF THE S

Une semaine après la catastrophe de Challenger, l'US Air Force rend un dernier hommage dans le ciel de Houston à l'équipage dis-paru. Aux côtés de Ronald et Nancy Reagan, June Scobee, la femme du commandant de bord. A 150 mètres de la quatre cents photographes à l'affût. Franck Fournier sera le seul à saistr l'Image-choc. . - .

« Les Reegan nous tourmient le dos. Pas facile de travailler. J'avais un 600 mm plus un doubleur de ele; le moteur est obligatoire. J'étais sur pied : 20 kilos d'appareils plus 20 kilos de trépied. Ce n'est pas du Laics... Tout le monde

fait pareil. La sécurité de la Maison Blanche vous fouille complètement, vous donne un endroit précis et vous conseilla aur la lumière, l'objectif et le temps d'exposition!

> Quand j'ai vu les avions dans le ciel, j'ai pensé à l'Etoffe des héros, ce film où les femmes de pilotes d'assais voient leurs maris disparaître un à un. Dans la formation. comme le veut la tradition, manquait en tâte le chef d'escadrille.

> C'est alle très vita. Au moment où ils se sont retoumés pour voir les

têtes, j'ai ressenti quelque chose de très fort, j'ai compris que j'avais « la » photo, qu'il n'y en aurait pas d'autre. J'ai eu de la chance, j'ai découvert l'image en une fraction de seconde, quand leurs visages me sont apparus; quand j'ai vu cette femme qui ne supportait pas l'avion manquant dans le ciel et qui hurlait.

» Cette photo a été exposée en grand format à la NASA. On m'a dit que beaucoup de visiteurs s'arrêtaient et pleuraient devant elle, croyant qu'elle avait été prise au moment de l'explosion. »



FRANCK FOURNIER/COSMOS

BECKER

Pour la desollare foia, Ross Boo-ker vient de trompter à Wimble-don, Avant de reprendre le chemin des courts: le champion allemand, va se détendre à Seint-Tropez chez Eddie Barclay. Un photographe, un paperazzi comme on dit, collaborateur de l'agence Angeli spécialisés dans la famille de Monaco, est là:

L'agence Angeli bénéficie d'une sorte de cirégime de comptaisance » auprès d'Eddie Barday : on peut faire des photos mais ca ne doit pas se voir. Personne ne sait rien, le maître de cérémentes n'est pas au couraint.

C'était le 21 juillet demier. Le photographe est allongé de l'autre côté de la piscine, attendant le moment propice. Il ne tarde pas: une joune file vient s'allonger



Le paperazzi fere trois photos avec un objectif 200 mm. Juste après, frayeur. Le photographe se demande.s'il n'a pas oublié de mettre un film dans l'appareil. Il ouvre ces photos.

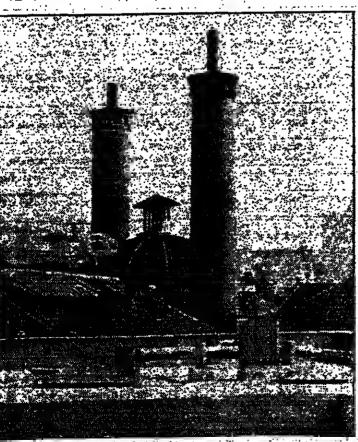
le boîtier et le reforme rapide C'est bon, la pellicule est là ; elle sera juste un peu voilée sur le bord. Toute la presse allemande publiera

ÉVASION **A LA PRISON DE LA SANTÉ**

M. Ludo revient de Londres, cò il a fait des photos avec son vieux Leica de 1928. Il resta une douzaine de clichés. Dans la matinée du lundi-26 mai 1985, ce décorateur de cinéma è la retraité bricole dans son appertement du boulevard Saint-Jacques dont une pièce domine la prison de la Santi.

lectricle la Santif. Il est alors suspile per un brujt d'hélicoptère et remarque que l'angin n'appartient ni à la Crobe-Rouge ni à la gendarmerie, contrairement à ceux qui se posent parfois à l'hopital Cochin tout proche. Il observe le bellet de l'hélicoptère su-dessus de la prison. Soutain, il voit deux personnes courir sur le toit ; il saisit son Leica et, sur le balcon, dans l'embrasure de la fanêtre. prend quatre photos couleur. Pas-une de plus. Le reste, ce sere pour la réunion de famille, le week-end prochain. Pour M. Ludo, ces quatre mages, c'est juste un souvenir, nen d'autre.

Son patit-file a beau lui expliquer que ces images peuvent intéresser . Sips. Göksin, lui, sait très bien que 200 000 francs ; les photos étant la presse, il ne veut rien sevoir et ne . Sips. Göksin, lui, sait très bien que 200 000 francs ; les photos étant pas être dérangé. Ce n'est que le lendemain qu'un ami le persuede de



faire des photos. Le reportage est ensuite vendues en Angleterre, en vendu en exclusivité à Paris-Match Finlande, en Suède, en RFA, en glu, le patron de l'agence ptioto pour une somme avoisinant les Espagna et au Japon.

POUR QUE LES IMAGES NE MEURENT

(Suite de la page 13.)

Eugene Smith, qui est sans doute le photo-reporter dont vous vous rapprochez le plus, disait : «La photographic est tout an plus une petite voix, mais il arrive qu'elle puisse déboucher sur une prise de conscience. > J'Imagine que vous partagez ce point de vue.

- Totalement. Peut-être la photo ne sert-elle à rien et peutêtre me serai-je trompé toute ma vie, mais j'espère sincèrement que l'on arrivera un jour à résoudre tous ces problèmes de famine, de souffrance, d'exploitation et d'inégalité sociale. On peut être décu par l'utilisation de certaines de ces images, mais il ne faut pas pour antant arrêter d'en faire.

d'être un témoin extérieur. Il y a dans vos images un grand sens de la composition. Comment, face à l'horreur, préservez-vous une telle part de création?

- C'est une question très importante qu'on me pose souvent : pourquoi soignez-vous tant la lumière et la composition alors qu'il s'agit de situations si atroces et d'endroits tellement sordides? Mais pourquoi-rendre les choses laides, mal composées, mal éclairées, quand tout autour de soi est déia laid? Rajouter de la laideur sur l'horrible me paraît inutile. Mais il y a unc autre raison qui est bien plus cruciale et qui touche à un problème de fond. Quand on est on situation, il faut obligatoirement donner la meilleure forme pour représenter les choses comme elles se passent vraiment. Lorsqu'on vit au cœur de la tragédie, par exemple au Sabel on en Ethiopie, on imagine qu'il n'y a que la laideur, la misère et la souffrance; les gens me demandent souvent : comment êtes-vous vivant puisqu'il n'y avait rien à manger? Il y avait à manger et à boire mais la vérité, c'est que le drame ne se joue pas en une minute, le temps d'un déclic. Il dure pendant toute une journée, un mois et pendant des années durant lesquelles la vie est fantastique et splendide.

» Lorsque je quittai le Tigré pour le Soudan afin de suivre les réfugiés, il y ent des instants très drôles, on riait, les enfants jouaient, oui, même en mourant de faim, j'ai vu des enfants qui continuaient de jouer. Il y avait des scènes d'amour incroyables chez un couple sur le point de mourir, il y avait une intensité de regard et de geste, et la lumière était aussi belle que le paysage environnant. Car ces gens voient la beauté. Mais on a développé dans la presse un concept terrible qui est celni de l'immédiat, et avec la télévision celui du superimmédiat. Lorsqu'on parle de la famine ou de la mort, on montre la mort instantanée, et je ne crois pas que l'on en ait le droit. Il y a bien des choses à changer dans le photo-journalisme, à commencer par celles qui consistent à trahir la mentalité des gens. Ce qu'il faut comprendre, c'est que ce n'est plus seulement l'homme africain qui est en train de mourir mais à cux comme nous pensons à nous-

- En 1981, lors d'un suivi pour le New York Times, vous avez capté une série d'images en photo couleur, pour moi c'est du couleur de l'attentat contre Rea-

gan. Pouvez-vous raconter comment cela s'est passé?

l'Amérique latine on du tiersmonde, je suis en désaccord avec modifier le sens d'une photo, alors la politique de Reagan, mais j'avait accepté d'effectuer un reportage sur ses cent premiers jours à la présidence. Cela m'excitait beaucoup de vivre à ses côtés, de le voir travailler, de passer une semaine à la Maison Blanche. Nous étions dans une salle où Reagan tensit une conférence au Hilton de Washington, et je voulais le précéder pour photogra-phier sa sortie. C'est ainsi que j'ai traversé en courant tout l'hôtel et que je me suis retrouvé face à lui quand on a commencé à tirer. Eu entendant le claquement des coups de feu, j'ai d'abord cru qu'il s'agissait de pétards comme on en a l'habitude avec les présidents latino-américains.

Mais j'ai tout de suite compris que cela claquait trop vite et trop sec ponr être seulement des pétards, et qu'il s'agissait de coups de feu. J'étais presque au milieu de l'action et... c'est drôle, il y a un instinct qui pousse à faire les choses... le photographe offi-

Lorsque je prépare un reportage, je l'imagine en noir et blanc car c'est ainsi que je vois le monde.

ciel de la Maison Blanche m'a envoyé par la suite une photo où l'on me voit courir vers le meurtrier alors que tont le moude reflue en sens inverse. Cet instinct, je l'ai appris à Gamma, qui a été pour moi la vraic écolc du photo-journalisme : être présent an moment on les choses arrivent. Je ne savais pas du tout si les photos étaient réussies, et j'ignorais que Reagan était blessé, personne alors ne l'a su puisqu'il a été poussé dans la voiture, mais on a vu les autres. J'ai pris Braady à l'instant où il tombe, on voit le sang sortir de sa tête, c'est une photo très violente qui n'a jamais été publiée. Ce n'est pas ce que je fais d'habitude, mais le photojournalisme, c'est aussi cela.

- Malgré la demande croissante de la presse pour la couleur, contrairement à beaucoup de vos confrères, vous continuez à travailler en noir et blanc. Quello en est la raison?

- Je travaille en couleur, mais je préfère le noir et blanc. Les photos-reporters ne sont pas riches et vivent beaucoup plus modestement de leurs photos que les photographes de mode on de publicité. On est donc obligé d'accepter les commandes des magazines. Lorsque je prépare un nons-mêmes. Nous devous penser reportage, je l'imagine en noir et blanc, car c'est ainsi qoc je vois le monde. Contrairement à d'autres reporters, je n'ai pas une vision colorée du monde. Si je fais une noir et blanc coloré, et quand je

détaille l'intensité de mes gris, je peux vraiment y découvrir toutes - Que ce soit vis-à-vls de les couleurs. Une tache de couleur un peu forte peut complètement qu'en noir et blanc, ce qui compte, c'est l'intensité d'un regard on d'une situation. Le noir et blane confère une dimension visuelle et rend la réalité presque irréelle. Il y a en ces dernières années une poussée de la couleur, mais je crois qu'on assiste maintenant à un retour en force du noir

et blanc. - N'y a-t-il pas un danger à voir vos images publiées un peu partout? Ne craignez-vous pas qu'elles finissent par ne plus être regardées ou qu'elles se contentent d'alimenter la bonne conscience du public ?

- C'est un problème dont je suis conscient, mais il répond à un choix délibéré que j'ai fait en commençant mon reportage sur le Sahel, en 1973. Je savais qu'il me faudrait plus d'un an pour l'accomplir. Alors, je devais montrer tout à la fin, sous forme de livre, d'exposition on de publications dans la presse, mais cela semblait une trahison vis-à-vis des gens. Car je n'avais pas le droit de cacher la dimension de leur drame, qui est peut-être le plus grand de cette décennie. J'ai donc décidé de tont montrer depuis le début à un maximum de monde, de publicr les images partout; parce que cela me paraissait la scule manière d'être honnête à leur égard. Mon but n'était pas de dénoncer mais de montrer qu'il fallait réagir.

A mon avis, une image u'est jamais archi-vue : clle peut perdre un pen de son impact, mais après on la regarde à nouveau. Le phénomène de consommation des images existe malgré les photographes, on ne pent pas le dominer. Tout comme il y a des images qui ne sont jamais vues, d'autres le sout trop parce que cela arrange beaucoup de monde. E est toujours difficile de séparer la part du commerce de celle de l'information. C'est une contradiction dans laquelle on vit et qu'on ne peut maîtriser. La seule chose que l'on puisse vraiment faire, c'est réaliser le travail le meilleur et le plus honnête possible, mais après, on n'a aucun contrôle sur l'utilisation des docu-

. » Lors de mon premier voyage au Sahel, on trouvait principalement sur place des protestants. des catholiques et des volontaires concernés par le tiers-monde. A partir de là, on a commencé à parler de la famine, on a publié de nombreux reportages, on les a critiqués, on en a trop parlé et on en a trop publié mais quand même. avec tout cela, on a fini par former et mobiliser l'opinion. J'ai été très surpris lorsque je snis retourné au Sahel en 1984 de constater que 90 % des gens sur le terrain étaient des jeunes médecins, des jeunes infirmières, et que les organisations n'étaient plus religieuses mais réellement humanitaires. Les jeunes, sortis de l'université, étaient politiquement conscients des réalités, ils vensient pour aider vraiment et là, je suis sûr à 100 % que l'image et la presse y sont pour quelque



L'ISLAM DANS LE MONDE

par Paul-Jean Franceschini

'ISLAM est en crue. C'est l'expression d'un spécialiste de la Turquie, pays d'où le turban jadis a tant menacé la croix. Pays aussi du laïcisme autoritaire où l'Etat d'Ataturk a voulu imposer aux vicilles barbes religieuses sa logique occidentale et doit, lui aussi, battre aujourd'hui en retraite devant la muntée des eaux. En Occident, la marée islamique fait peur. La frénésie des ayatollahs, la montée des intégristes finissent par obséder les nouveaux Viennois que nous sommes. L'armée hostile campe sous nos murs. Personne ne semble avoir conserve assez d'humour et de sérénité pour braver le péril, comme on le fit il y a trois cents ans au bord du Danube, en inventant les croissants de boulanger.

Le moment est parfaitement

précéder d'nne introduction éclairante, une série d'articles publiés ces dernières années dans le Monde par des auteurs de « sensibilités » très diverses mais d'égale passion à comprendre et à expliquer. Car l'islam est immense et appelle tout antre chose que les simplicités réductrices.

C'est la première leçon du livre consacré - pour reprendre une belle image de Jacques Berque - à « la vaste écharpe terrestre où plusieurs centaines de millions d'hommes ont trouvé et devraient approfondir leur « site de véracité » « mubawwà' çidq » comme il est dit dans le Coran ». (L'Islam du défi, Gallimard,

Connaître l'islam, c'est d'abord se remettre en mémoire quelques vérités chiffrées, surprenantes pour beaucoup : il y a plus de musulmans en Union soviétique choisi pour faire le point sur qu'en Egypte, et ils y seront, l'expansion et la situation de la en l'an 2000, près du quart de religion « scellée » par le Pro- la population; l'Indonèsie est lette de Paul Balta. De d'effort et de victoire sur soi.

en rassemblant, et en faisant planète et ne se considère pas comme une fidèle du second rang; les Arabes sont une partie (15% à 20% seulement) des orants de cette mosquée où ils font tant de vacarme qu'on les prend parfois pour le

Marxistes discrets

Que «l'écharpe» est donc longue. Et bariolée, car si tous les musulmans vivent dans un même univers spirituel et esthétique, il y a loin du bazari de Téhèran au pieux pèlerin des marabouts maghrébins ou au Sénégalais de grande confrérie. Sans même parler des Chinois résistant contre vents et marées et des - marxistes - discrets, circoncis aux cinq prières, des Républiques gouvernées par

« C'est bien l'une des caractéristiques de l'islam que d'avoir toujours cherché à organiser la diversité dans rassemblés sous l'experte hou-

phète. Paul Balta s'y attache la première terre d'islam de la l'Alhambra au Taj Mahal, qui en douterait? Mais il est vrai de ce recueil en convient que « le climat général est, depuis quelques années, plus à l'affrontement qu'à la coexistence entre l'islam et les civilisations qui l'entourent ». C'est dans l'analyse de la montée de l'intransigeance « islamique - dans le glissement de l'adjectif du pieux commentaire de textes aux communiqués terroristes - que le livre rend le plus de services. Cet «islam dans le monde» montre très bien comment la naissance d'Israel puis la débâcle de l'arabisme, rêve brisé de Nasser, ont fait le lit de l'intolérance. Comment la fascinante religiosité chiite, chère à Henri Corbin, s'est transformée en rage de vaincre. Comment l'echec de l'occidentalisation et la galopade démographique ont convé les œufs de la nouvelle guerre sainte dans le giron d'un désastre, et cela alors que l'islam l'unité », écrit l'un des anteurs désigne par djihad, en tout premier lieu, le bean concept

· Quant aux mariages islamo-chrétiens, on a dû aussi - et le maître d'œuvre reconnaître que 90 % sont voues à l'échec », observe l'auteur de l'un des articles de ce bilan sans complaisance ni animosité. Le grand malentendu qui brise les couples tient à la méconnaissance initiale de ce que l'islam considere comme ses droits. Le mérite de l'excellent livre de Paul Balta est d'appeler à connaître avant de juger, à comprendre avant de condamner, à ne pas prendre un dialogue pour un duo amoureux et nées su Proche Orient. Des encaun mariage bâclé pour nne union darable. Car cette immense «écharpe» dont nous craignons tant qu'elle nous étrangle - et avec quelques raisons, convenous-en! - ce n'est pas le lacet des muets du sérail, cauchemar de l'Occident depuis Bajazet. C'est un univers, un arc-en-ciel aux mille nuances qui finira bien par s'ouvrir après l'averse des fanatismes.

> L'Islam dans le monde, do présenté et établi par Paul Balta.

NSTRUMENT de travail, le livre de Paul Balta se veut aussi un ouvrage de référence sur l'islam contemporain. Il comprend un tableau d'une dizzine de pages dont est extrait celui publié cidessous - permettant de se faire rapidement une idée de la situation de l'islam et des musulmans dans plus de sobante-quinze pays ou régions du monde. Grâce à des « astuces » typographiques, les vingtdeux Etats de la Ligue arabe et les quarante six membres de l'Organisation de la conférence islamique sont immédiatement repérables.

D'autres tableaux donnent le nombre des musulmans en France par communauté et celui des chittes dans le monde. Celui concernant les chrétiens arabes figure dans le chapitre consacré à leurs Eglises enracidrés sur les « cinq plliars de l'islam », les textes sacrés des druzes, les pertis de la résistance afghane, etc., complètent cet ensemble. On y trouve aussi la généalogie du prophète Mahomet et celle de la famille Alide et la fiste des

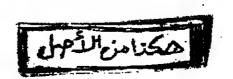
Elaborée à partir de la Carte des ulmans dans le monde réalisée en 1984 par le Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie moderne (CHEAM), la carte permet de voir la répartition des musulmans sur le globe et leur densité selon les régions et les pays. Un chapitre consacré au livre et aux maisons d'édition est suivi d'une bibliogra-

LES MUSULMANS HORS DES PAYS ARABES ET AFRICAINS

Pays	Population 1985	% de musulmans	Tendance et rite	Particularités .
Afghanistan	17,67	99 %	Sunnite (henefite) Chite 40 % (ismaélien)	I, Talam anime la résistance contre l'occupation militaire sociétique. L'armée rouge, forte de 115 000 hommes, a pénétré en 1976 pour acutenir le régim communiste de Babrak Karmel installé à Kaboul — 7,2 millions de chittes.
Albanie	2,90	7%	Sunnite (hanafite)	islamiese à 70 % pendant la domination ortomane. l'Albanie comptait, en 1945, 816 677 musulmens (80 % de surinkes, 20 % de belitachie ou musulmans locaux). Toutes les organisations religiéuses ont été supprimées en 1967 et un décret ordonne depuis 1977 le changement des noms bibliques et coraniques.
Allemagne (RFA)	61,2	2,7 %	Multiples	Les Turcs représentent 34 % des 4,6 millions d'énrangers en RFA, viennent ensuité les Marocains, 32 000, les tranières, 22 000, les Tunières, 21 000, les Jordaniens, 11 000, divers, 10 000, Quelques milliers de circyens allemends ont embrassé l'islam.
Amérique latine			Chites (igraefiens, alaquites, druzes)	Venus per vegues successives en 1860, 1914 et 1948, les musulmans d'Amérique latine sont principalement syriens. Illustrais et pelesticiens, et chiterial de la continue de
Bengladesh	96,73	85 %	Sunnite (hanalite)	Le Bangladesh faiseit partie du Grand Pakistan, constitué en 1947 après s'être séparé de l'Inde. Il a lui-même fait aécassion sous son appellation actuelle e 1671. Bien qu'islemique, le pays compte environ 15 millions d'hindouistes, 500 000 bouddhistes et 300 000 chrétiens.
Birmania	36,39	3%	Sunnite (hanafite)	Les folimigras, musulmans vivant en Araken, le long de la frontière du Bangladesh, s'estiment persécutés par le gouvernement central et voudraient obtenir u statut spécial reconnaissant leur spécificité athnique et culturelle.
Brunei	0,26	75 %	Sunnite (hanafite)	Protectorat britannique depuis 1880, Brunel est devenu un suitanat islamique en accédant à l'aidépendence le 31 décembre 1983. La famille toyale cherche faire partir les Chinois — besucoup ont déjà émigné au Canada — pour que l'Etat soit entièrement musulmen.
Bulgarie	6,97	9%	Sumite (hanefite)	D'après le recensement du 31-12-1946 (dernier à tenir compte des confessions), il y aveit 938 418 musulmans sur 7 029 349 habitants, soit 13,35 % Compte tenu des dépents en Turquie, il en resteroit-environ 800 000.
Canada	25,2	0,6 %	Divers	Les 150 000 musulmans émigrés au Canada viennent principalement du Proche-Orient, comme les chrétiens arabes. En revenche, l'importante communeute juive arabophone est originaire du Maroc.
Chino	1 036	1.4 %	Sunnite (hanafite)	En dehors de 7 millions de Hus (0,64 %), de 6 millions de Ouighours (0,54 %) et de 900 000 Kazaldis, on trouve une poussière d'ethnies musulmanes qui nu dépassent jameis, dens les zones où elles vivent, 1 % de la population chinoise totale.
Chypre	0,66	16 %	. Sumite (hanalite)	Ancienne colonie britannique devenue indépendante en 1960, l'île comprend au sud 535 000 Grecs orthodoxes et au nord (36,8 % du territoire) 120 000 Chypriotes furcs musulmans auxquels se sont sjoutés en 1974 50 000 colons d'Anatolie et 30 000 soldats turcs dépêchés par Ankara. Le nord s'est érigé er République : celle-ci n'est reconnue que par la Turquie.
Etats-Unis	236.6	1,4 %	Divers .	Les 4 millions de musulmans américains se répartissent principalement entre les Black Muslins descendants des excleves noirs, et les Arabes américains originaires du Proche-Orient. Les chrétiens arabes représentent environ 70 % des Arabes américains.
France	54,9	5%	Surmite (malekite) et divers	La communauté musulmane est, en importance, la première d'Europe et la deuxième de France. Les musulmans de nationalité française représentent 1,16 % de la population totale et environ 2.5 % de l'ensemble des musulmans.
Grande-Bretagne	56,4	1,4 %	Multiples	Sur le base du recensement de 1981, la Grande-Bretagne compterait 690 000 musulmens et 800 000 selon des sources plus précises dont 400 000 de Pakistan-Bangledesh, 130 000 de l'Inde et 27 000 d'Afrique de l'Est. Il y a 611 000 Chypriotes turis, 50 000 Arabes et plus de 20 000 (amients.
Inde	732,3	12,5 %	Sunnite (hanafite, chlifeite), Chiite (ismadien, imamite)	Les heurs historiques entre hindous et musulmans ont abouti en 1947 à la naissance du Pakistan, ils se pourauivent dans un démat général de violence. Le courant maritime et arabe a introduit su Ville siècle le sunnisme châféite et l'ismaétieme ; le courant terrestre (afghan, turc, mongol) a apporté du XIIIle au XVIIII alècle la hanalisme et le chiisme duodécimain.
Indonésia	162,4	83 %	Sumito (châldite)	Bien qu'il s'agisse du pays le plus peuplé de musulmans (125 à 135 millions), ces derniers ignorent souvent les interdits concernant le porc, l'alcoot, etc., de sorte qu'on perle ironiquement de « musulmans statistiques ». Les 5 millions de chrétiens sont en progression. L'animieme, l'hindouisme et le bouddisseme n'ont pas disparu. L'activisme imégriste se développe chez les musulmans.
iran	42,8	97 %	Chine (imamite)	L'iran qui a été dominé pendant treize siècles per le zorosstrisme s'est converti à l'islam au Vit- siècle de notre ère. Le chisme duodécimein n'a été amposé comme religion d'Etst qu'au XVI- siècle et a supplanté le sunnisme. La victoire de la République islamique de Khomeiny, en 1679, a produit un choc dens
Israël	4,2	14 %	Sunnite (henefite) Druze	Les Arabes (Palestiniens et druzes) devenus citoyens israéliens représentant 14 % de la population. Si l'on ajoute les Palestiniens des territoires occupés par lersell, Cisjordanie (850 000) et Gaza (450 000), la proportion atteint 44 %, dont environ 13 % sont des chrétiens.
Malaisie	15,20	52 %	Sunnite (henefite)	L'islam est principalement pratiqué per les Malais (5 %) qui l'ont imposé comme religion d'Etet sux autres ethnies, chinoise (32,5 %) et indienne (11 %). Le gouvernament combat les islamistes dont le mouvement se développe et se durcit.
Maldives	0,17	98.9 %	Sunnite (henafite)	Suttanat surpeuplé (470 habitants au km²), l'archipel occupe une position stratégique entre le base américaine de Diego Gercia et la base indienne de Cochin, où l'URSS jouit de facilités. Les habitants, d'origine indienne et cinghalaise, vivent du tourisme.
Pakistan	61,6	95 %	Survite 75 % (hensfite) Chitte 20 % (imemite et ismedien)	Le Pakistan ou « pays des Purs » a été, en nombre, la « plus grande nation musulmane » juisqu'à la sécssion de Bangladesh en 1971. La dictature islamiste de Zia Ul Heq a renversé en 1677 le régime moderniste d'Ali Bhutto et est contestée par les partiens de Banazir Bhutto.
Philippines	53,3	5 %	Surerite (hanelite)	Pays à 90 % catholique avec une petite proportion de protestants et 2 500 000 musulmans qui se considérant comme les seuls vrais l'hilippins pour avoir nésisté sux colonisateurs. La Front national de Libération Moro — qui a été sidé par la Libye — lutte depuis 1970 pour l'autonomie.
Singapour	2,53	14 %	Sunnite (hanafite)	Les immigrants chinois - bouddhistes - sont devenus mejoritaires au XIX siècle. Les musulmans forment une commune of culture au constitue de commune de culture de cu
Sri Lankt	15,6	6 %	Sunnite (hanafite)	Des amortements ont eu leu en 1982 entre musulmans et bouddhistes mais, depuis 1984, c'est le conflit ethnique opposant le majorité cinghaisse à la minorité tamoule, soutenue par l'inde, qui a ruiné l'économie de pays.
Thellands	50,5	2 %	Sunnite (henafite)	Soutenus per la Metaisie, les musulmans de Thaillende, qui vivent dans la zone frontière, manifestent des tendonces aéparatistes, de qui crés des tensions entre Berrgkok et Kuala-Lumpur.
Turquie	48,3	90%	Sunnite (hanefite) Chilte (alévi)	La République turque a été fondée en 1923 par Ataturk, qui en a fait un Etat laic et a remplecé l'écriture arabe par l'alphabet latin. Les populations rurales som restées pratiquentes. La pays compte 10 % à 20 % d'alévis adeptes d'une doctrine dérivée du chilame imamite. Les chrétiens appartiennent à divers rites.
URSS	276,5	18 %	Suntite (harafite)	population en l'an 2000. Pour le moment, l'empire n'est pas mesecé d'éclatement, mais les intére frontement de 22 %, de sorte qu'ils représentarent 24 % de la
Yougoslavie	22,86	15 %	Sunnite (hanafite)	La communauté la plus importante et la plus puissante se trouve en Bosnie Herzegovine (faculté de théologie, journaux, revues, etc.). On trouve aussi des musulmens en Serbie, en Macédoire, su Montenegro et au Kosovo, près de l'Albanie, où des incidents se sont produite en 1965.

1) A titre indicatif, signalons qu'il y a 150 000 musulmans en Grèce, 50 000 en Roumanie, quelques milliers de Tatarz, survivant depuis le XIV siècle en Pologne, et depuis le XIV en Finlande. Il y a aussi 140 000 travailleurs turcs sur 540 000 émigrés aux. Pays-Bas, 38 000 en Suisse, 30 000 en Autriche, 23 000 en Belgique, 18 000 en Suède. Deuxième communauté importante, celle des Marocains: 85 000 (actifs) aux Pays-Bas, 37 000 en Belgique, 36 000 en RFA. On trouve aussi des musulmans, mais dans de moindres proportions dans la plupart des autres pays européens. (Source: l'Islam en Europe à l'époque moderne. 1983, Ed. Association pour l'avancement des études islamiques, 28, rue de Bourgogne, 75007 Paris).

2) Les chiffres concernant le nombre des musulmans nous ont été donnés par le bureau parisien de la Ligue islamique mondiale et correspondent à l'année 1984. Les caractéristiques les concernant sont les mêmes pour les 250 000 musulmans. L'aussoille originaires du Proche-Oriant.



ARENTA PAR LE par Alex Garand

-- CILEM i. I'ma far BOETOW! 1 10 4 M The Part of the last 3.0

> A Company 2 4. 10 A 5 Marie 1

. . . .

T.C.S

2.0 ينتهن ومرم

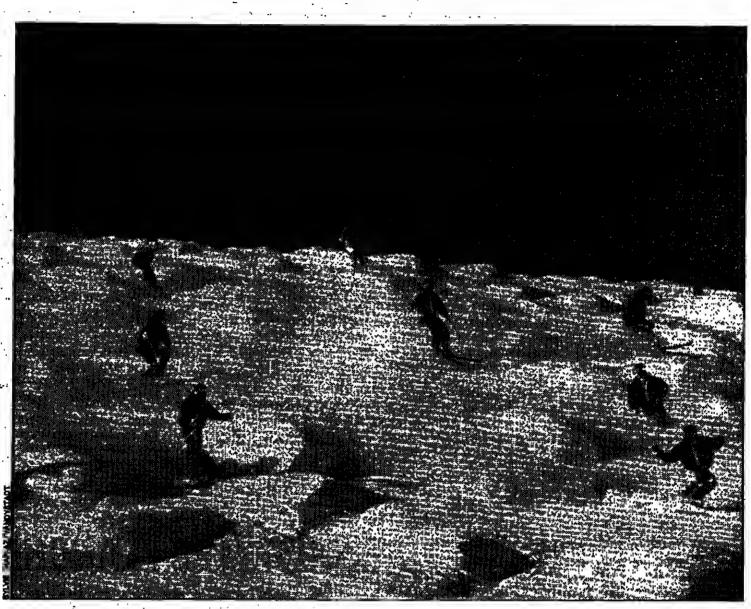
77.23 7 350

∴213**2**€

::::25

TARENTAISE PAR LES SOMMETS

par Alain Giraudo



Sanctuaire des stations alpines parmi les mileux équipées en remontées mécaniques, la Tarentaise peut se parcourir par les sommets. En ski-balade. Ou, pour les acharnés, en véritable « raid blanc ».

سرر عدر درار تد ج بدر

است. مح تفکرین د

The second secon

E plus grand champ de neige du monde : c'était le point fort du dossier pour la candidature d'Albertville et la Tarentaise à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 1992. Dix vallées, un millier de kilomètres de pistes, des centaines de remonitées mécaniques, des gorges où l'Isère prend sa source au massif de la Maurienne, en bordure du parc de la Vanoise. Une région où les skieurs de tous niveaux et de tous âges trouvent les pentes et les neiges qui correspondent à leurs désirs. Dans quelques années, on pourra aller de Val-d'Isère à Valmorel sans déchausser les skis. Pour l'heure, passer du Pisaillas au sommet de Val-Thorens est

encore une petite expédition. En 1984, deux moniteurs de Courchevel avaient tenté d'en aplanir les difficultés pour une clientèle qui pouvait débourser plus de 10 000 francs par semaine: Lenr entreprise a achoppé sur les mauvaises conditions d'enneigement an début de cette saison et sur la charge financière excessive que représentèrent pour eux les réservations fermes de chambres d'hôtel. L'un des deux moniteurs ayant trouvé la: mort dans une avalanche, son camarade n'a pas eu le courage de continuer l'expérience.

L'idée a été reprise par le Club Méditerrance Implanté à Vald'Isère, à Tignes, aux Ares et aux Mémires, il disposait en effet de l'infrastructure indispensable à une telle entreprise. Les clients n'avaient à se soucier de rien. Dans la journée, un moniteur leur faisait découyrir le domaine des Trois-Vallées avec -ses - boulovards » de neige artificielle qui enserrent Courchevel. Après une

repos, on les transportait sur les pentes des Aiguilles Ronges, domaine privilégié de la «nou-velle» glisse, qui offre d'autres sensations. Et ainsi de suite... La découverte quotidienne d'un nouveau site s'accompagnait, le soir venu; de la découverte de l'ambiance propre à chaque club, laquelle est étroitement liée à la personnalité du chef de village.

Perdre ses repères entre le restaurant

et le bar Bref, l'idée était des plus sédui-santes. Hélas le GM skieur s'est révélé étrangement casanier. Boucler ses bagages et partir pour de nouvelles aventures chaque matin, casser ainsi la routine des vacances, prendre le risque de perdre ses repères entre le restau-

suffisamment de candidats à la mini-aventure pour que le Club conserve ce « produit » dans son catalogue. Pourtant, la nécessité de sortir du train-train de l'école de ski avec cours à houre fixe et enseignement hypertraditionnel se fait sentir. Avec ou sans supplément au forfait, selon les dates, il sera donc possible dès cet hiver de faire des stages d'initiation au ski en poudreuse, au monoski, au surf et an kilomètre lancé. En groupe, on pourra aussi partir à la décou-verte des massifs voisins sous la conduite d'un moniteur, mais sans avoir à faire et défaire les valises. Le camp de base restera toujours

Cette expérience tendrait à montrer que le skieur moyen, en termes statistiques, se satisfait parfaitement de raboter indéfiniment les mêmes pistes pendant la

SAHARA-PASSION!

AVEC NOMADE

TO années d'expérience Boc. gratifs: 50, sv. csi Tarnes, 75017 Panis Tel.: 43-23-06-80

démonstration qui contredit le besoin d'espaces nonveaux exprime si souvent ici on là. En fait, l'état d'esprit randonneur ne concerne toujours qu'une minorité. Mais une minorité très agissante qui est désormais tentée d'ajouter le piment de la course aux joies austères de l'évasion hors des pistes.

La formule dn « raid blanc » (Tarentaise-Mont-Blanc-Tarentaise) organisé en février dernier par STO et Arcs Aventures en a été une bonne illustration. Elle va être reprise cette année sous la responsabilité technique d'Alain Gaimard, avec un parcours nouveau et de nouvelles modalités pratiques. Mais l'idée reste la même : un petit Paris-Dakar des neiges. Des épreuves du même genre commencent à être mises sur pied dans d'autres massifs. Preuve du

VOYAGES CULTURELS

EN URSS Vicille Russie,

Caucase, carnaval russe : 8 jours de 3 900 F à 4 300 F.

Réveillon Moscou-Leningrad, vieille Russie: 13 jours, 5990 F.





PREMIÈRES NEIGES AU SALON

Le skì, mais pas seulement le ski. Les stations françaises ne savent plus quoi inventer pour attirer sur leurs pentes des citadins en mal de plein-air, de sport et de détente.

par Isabelle d'Erceville

carrés, la France possède le plus grand domaine skiable du monde, alors que la Suisse en possède 840 et l'Autriebe 740. Pour un ebiffre d'affaires de 2,4 milliards de francs (dont un tiers est réinvesti chaque aunée), les stations offrent des équipements à la pointe de progrès, et une capacité d'accueil de 979 000 lits, à une clientèle estimée à 5 millions de Français, soit 3,5 à 4% des vacanciers d'hiver, et environ 800000

Au-delà de ces chiffres et à la

VEC 1200 kilomètres Salon neige et montagne à Paris, il est intéressant de relever que les vacances d'hiver semblent avoir amorcé un nouveau virage. « On ne parle plus désormais de vacances de ski mais de vacances de neige », explique Jean-Guy Cnpillard, président de Ski-France et maire de L'Alped'Huez, qui constate que la clientèle vient aussi pour se reposer, ioner au bridge ou se remettre en forme. Ainsi, cette année, les stations mettent-elles l'accent sur ces autres activités : tennis, squash, remise en forme «Top forme» à Val-d'Isère, « Altiforme » à Serreveille de l'ouverture du huitième Chevalier. « Forme champion » à

golf) à L'Alpe-d'Huez, tennis et boulodrome à Villard-de-Lans, les

One les skieurs se rassurent, ils ne sont pas délaissés pour autant si l'on en juge par les nouveautés de la saison. A Val-d'Isère, le Funival, le funiculaire le plus rapide du monde, transportera 3 000 skieurs à l'beure sur 2,3 kilomètres, dans le temps record de 4 minutes. Aux Grandes-Ronsses, à L'Aiped'Huez, un téléphérique débrayable monocâble permettra de transporter 3000 personnes à l'heure. A La Plagne sera mise en place une télécabine de dix places. Enfin, aux Mémuires, à Courcbevel, à Val-Thorens, à Vald'Isère, pour ne citer que ces stations, l'équipement en canons à neige devrait remédier aux éventuels problèmes d'enneigement.

Quant au succès des nouvelles . · glisses » (monoski, surf, skating

décembre d'un centre omnisports ski) qui les accueille en son sein. (tennis, squash et practice de C'est en France qu'aura lieu le premier championnat d'Europe de monoski, ainsi que le premier stations font assaut d'imagination championnat d'Europe de ski pour séduire cette nouvelle clien- artistique. L'enseignement de ces spécialités est désormais proposé par les écoles du ski français dans l'ensemble des stations. De son côté, l'UCPA (Union des centres de plein air), dont les trente centres out accneilli 80 000 personnes l'hiver dernier, a quintuplé les stages de monoski et développé l'enseignement aux nonvelles glisses, par petits groupes.

Dans ce contexte favorable, le marché de l'immobilier reprend du tonus. Il est vrai que la reconduction, par le Parlement et pour trois ans, de la possibilité pour l'acquéreur s'engageant à louer neuf ans sa résidence secondaire (en ne l'occupant lui-même que trois semaines) de bénéficier d'une déduction fiscale de 50% de la TVA due aux loueurs devrait favoriser l'achat d'appartements dont le prix moven se situe actuellement entre 250000 francs et de fond, KL), il est confirmé par 400000 francs. Le budget moyen

matériel, cours de ski) augmente de 5% environ cette année.

Bousculade de février

Seule ombre au tableau, le calendrier des vacances scolaires de février, sur deux zones au lieu de trois. « La deuxième semaine risque d'être très surchargée, tant au niveau des accès, que des stations, estime M. Gérard Morand, président de l'Association des maires des stations de sports d'hiver et maire de Megève. Nous encourageons donc les vacanciers à venir deux semaines, et pour faciliter l'accès aux stations, nous informerons les automobilistes, en collaboration avec le CRIR (Centre régional d'information routière), sur les condi-tions d'enneigement et de circula-

En attendant et pour préparer en toute tranquillité le grand -rush - sur les pistes, les professionnels des cimes vous donnent rendez-vous dn 18 au 26 octobre à la porte de Versailles. La plupart sapt ans.

Font-Romeu. Onverture en la FFS (Fédération française de du skieur (achat ou location du des stations y seront représentées, et guides, moniteurs, hôteliers, agents de voyages, promoteurs, sabricants et détaillants de matériel permettront de s'informer sur les nouveautés de la saison, de choisir un séjour ou un stage, voire de réserver et d'acheter ses vacances sur place. On pourra également s'initier, avec l'aide d'un moniteur de ski alpin, sur une piste de 50 mètres de long, au ski de fond sur une piste (en vraie neige) de 80 mètres, ou à l'escalade et à la progression sur glacier sur un rocher et un mur de cramponnage de l'armée de terre.

(m - 7 - 2)

- - -----

NEIGE ET MONTAGNE. du 18 au 26 octobre 1986, porte de Versailles. perc des Expositions, bâtiment 4.

De 10 h à 20 h et jusqu'à 22 h en nocturne le mardi 21 octobre et le vendredi 24 octobre. Prix d'entrée : 20 francs. Pour les enfants

de sept à quatorze ans et pour les groupes : 17 francs. Entrée gratuite pour les moins de





RÉSIDENCES MER MONTAGNE



EXCEPTIONNEL, POITOU 20 km Poitiers
Magnit. constr. standing F4 newe.
Plain-pied sur jardin clos 630 m². Sous-tol
sur l'ensemble. Hte isolation. Tr. b. stude
dans bourg calme, prox. t. commerces.
385000 F, frais rédaits.
Ag. LESNÉ, 16 (49) 88-73-95 (9 à 12 h.).

MONTAGNE 73550 MÉRIBEL (Sarole)

ur vend directement à prix cass

T2 cabine et T3. Possibilité rapport loca-tif élevé. Offre limitée. 61-22-01-22. UN ABRI POUR VOTRE CARAVANE

TR. BEAUX APPTS meublés, T2,

A 80 km au sud de PARIS. Places de parking à loner dans un hangur fermé TEL 64-24-08-85.



que des Lusignan... Un voyage fas- SON DE DOCUMENTATION CRUTUTE

I ADRESSE

cinant à travers le temps.

votre séjour inoubliable.

Le confort des hôtels, le reffi- , NOM.

tillesse légendaire du peuple chy-

priote, contribueront aussi à rendre

nement de la gastronomie et la gen-

NOUVELLES PLANCHES

ment en début de saison, conséquence inéluctable de la crise économique? Seulement 4,8 millions de Français sont nartis en vacances de neige pendant la saison 1985-1986, soit 8 % de moins que la saison précédente. Ce résultat s'inscrit dans une tendance plus lourde : depuis 1973, la durée moyenne des séjours dans les stations est tombée de 9,1 à 8,4 jours. Pendant cette période, le skieur dépense environ 400 francs par jour pour l'hébergement, les remontées mécaniques, la nourriture et le

La conjoncture ne préoccupe pas les fabricants de matériel qui attendent une progression de quelque 6 % de leurs ventes cet hiver. avec un chiffre d'affaires global de plus de 10 milliards de francs.

Il devrait ainsi se vendre 550 000 paires de skis alpins et 515 000 fixations adaptables, 250 000 paires de skis nordiques et antant de fixations, correspondant à cette pratique. Les huit dixièmes de ces marchés sont foursis par des firmes françaises, qui se situent, dans leur catégorie, parmi les premières du monde.

En faisant ses comptes le particulier est peut-être moins optimiste que l'industriel. Equiper un enfant de douze ans coûte an moins 2000 francs. Un adulte débutant devra investir plus du double et un skieur confirmé devra consacrer près de 6000 francs au seul achat de l'ensemble skis-chaussnresfixations.

duits d'excellente qualité? C'est et performance. Il est possible que

Austro Daulí Larro 1207

EXCEPTIONNEL 5 % de remise

WEEK-END À VIENNE

TOUSSAINT: 31/10 au 2/11 11 NOVEMBRE: 8/11 au 11/11

A partir de 1 995 F

Vol aller/retour - Transferts - Hôtel compris

(dans la limite des places disponibles)

Renseignements / Réservations : votre agence de voyage

ou Ansho Danii - 3, rue du Roule, 75001 PARIS. (1) 42 96 09 04

pour avoir cette assurance que la FNAC a fait procéder, pour la quatrième année consécutive, aux tests de cinquante-six paires de skis en vente sur le marché français. Le test conduit sous la responsabilité de l'ancien champion Adrien Duvillard, avec la participation d'anciens coureurs, de moniteurs et de journalistes spécialisés, est désormais bien rodé ; les marques en acceptent les règles du jeu et les excès de la notation, à la décimale près, out été gommés. Bref si la publication des résultats de ces tests a perdu en sensationnel, elle n'a rien perdn en sérieux. Il ne s'agit plus, en esset, de désigner « le » ski de l'année mais d'apprécier maniabilite, Stabilite, accrock rance et impression de glissement des modèles tels qu'ils arrivent

dans les rayons des magasins. Première constatation : les marques étrangères ne conviennent guère, en général, à la technique de ski française. Les seuls qui échappent à cette critique sont les Volki et certains modèles de Head (Racing-GX).

Deuxième conclusion : les skis d'initiation, qui peuveut être attractifs pour le débutant en raison de leurs faibles prix (moins de 900 francs en général), sont, dans la plupart des cas, tout juste cor-

Troisième résultat : les modèles féminins testés par les monitrices répondent très bien à ce qu'on peut attendre d'eux, notamment pour ce qui est de la maniabilité.

Dernière constatation: les skis dits de compétition ont, en géné-An regard de ces chiffres, le ral, une cote supérieure aux skis consommateur dispose-t-il de pro- classés dans les catégories détente

Autriche

cela soit attribuable à la personnalité des testeurs qui sont, en majorité, des professionnels entraînés. Mais, dans le même temps, ceuxci sont plus à même de déceler les vices des « planches » qui leur sont proposées. Le test a ainsi révélé des modèles qui demandent un niveau de technicité excessif pour le ski ordinaire.

Dans l'ensemble, on est assuréd'avoir un bon, voire un très bon ski, dans les différentes gammes des fabricants français. Deux modèles ont particulièrement émergé du lot cette année : le 4-SK de Rossignol en compétition et le Dynasty-K de Dynastar, en performance. En revanehe, la rie Aramid de Dynamie n'a pas provoqué le choc attendu.

investissement qui risque de gâcher le plaisir des quatre saisons suivantes si la sélection a été mal faite; ce n'est pas une affaire de moyenne mais une question très personnelle. Le poids du skieur, son niveau technique ainsi que sa condition physique entrent en ligne de compte pour déterminer quel matériel lui convient le mienx. Pour faire ce choix dans les meilleures conditions, on peut faire ses tests personnels en louant le matériel. En station, un commerçant avisé ne devrait pas refuser d'échanger les modèles en cours d'un séjour. Il en coûte par semaine moins de 250 francs pour un débutant et moins de 400 francs pour un skieur

7.00

. -.

· A

THE STATE OF . ئ∉

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur CAP D'ANTIBES

HOTEL SAINT-PAUL Charme provengal Tout confort. Dans pare, 100 mètres des plages. Tennis. Salon télé. Tarif actuel : 280 F pour deux personnes avec petits déjenners. Tél. : 93-61-79-12.

> Montagne 05490 SAINT-VÉRAN (Heutes-Alpes, Queyras)

Parc rig. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Pins hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD Chamb. et duplex + unisinette, de 450 F pers./scm. Tel. 92-45-82-68. BEAUREGARD Pensions 1 190/1680 F sem. Demi-pens. 910/1400, Tel. 92-45-82-62.

Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Femice) minutes à pied de la place St-A Atmosphère intime, tout confo Atmosphere intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apollonie.

Quisse LEYSIN ALPES VAUDOISES 1 400 mètres 4 h 30 de Paris par TGV SWITZERLAND HOTEL SYLVANA ***

Pour vos vac. d'hiver. Situat. except. à 50 m. des pistes de ski. Chambres tout confort. Prix en demi-pens. selon saison 57 à 70 FS (env. 220 à 270 FF) tr compr. Fran. BONELLI. T. 19-41/25/34-11-36 CH-1854 LEYSIN

TOURISME

FERME DE LABESSE XV°S. Sjowa SEI DE POND SUR LE SHOWS SALUE FOR THE HAUT PLATEAU ARDECHOIS 7 jours: pension + encadrement + matériel = 1 000 à 1 700 F dejean Gérard 07510 Usclades-Ricutors Tél.: 75-38-80-64 - Doc. Grat. s/dem.

lles Anglo-Normandes ILE DE JERSEY

Pourquoi ne pas profiter de l'automne pour aéjourner dans cette adorable île de Jessey (20 km sur 10). A cette époque, l'île vous appartient : les immenses plages de sable fin, la campa-

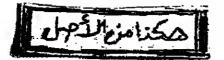
gne encore très fleurie et les petits ports de pêche. Dans la capitale, Saint-Hélier, vous céderez à la tentation d'en shopping roi! Les distractions sont légion; les pubs nittores-ques, les auberges, les petites pensions et les grands palaces nivaliseront d'amabilité

pour your accoeilir.

La table est excellente! Les produits du cra : légumes, poissons, laitages, contri-buent à l'élaboration d'une gastronomie très appréciée. Ajontez à cela les vins français très sélectionnés et à des prix rai-sonnables.

Jersey. l'île flour, c'est vraiment le dépay-sement, la détente et une qualité de vic ation en couleur, écrire à :

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Dipartement F 15
19, benievard Malcaherhen, 75008 PARIS Tel. (I) 47-42-93-68



LE BILLET BLEU-BLANC-FRANCE

Depuis trois ans. Air France confie sa publicité à son billet. Et ca marche.

par Michel Castaing

A Principal Control of the Control o

2:42

· = 2::

TF. T. 25

17.25

· · · · · ·

- 1

7.1

39. (C)

1 1-27

7.5

5 3 5 7.3

3 .24.

. 2 .27 .3

e e e e e e

10 H = 7 15 + 7

IAMI, nous voici 1 > Pour illustrer cette arrivée, un dauphin transperce, en bondissant, le billet strié bleu, blanc, rouge: c'est la dernière-née des publicités d'Air France, pour annoncer que la ville de Floride sera, à partir du 26 octobre, la huitième escale américaine à être desservie par un vol direct. Prochainement, le billet prendra la forme d'un kilt pour inaugurer une liaison semblable à destination d'Aberdeen, puis il ceindra le Front des colosses de pierre de la Cappadoce pour indiquer le chemin d'Ankara.

Voici maintenant trois ans que le publie a découvert les nouvelles « déclinaisons » du billet d'Air France, tout à tour transat; planche à voile, coquillage, appareil photographique, etc., pour symboliser des vols «vacances». C'est en 1983, en effet, que ces rues, d'abord par la voie de l'affichage - essentiellement à Paris, - puis dans la presse magazine: des estivantes invitaient au soleil de la Réunion et des Amilles, allongées sur un billet matelas pacamatique on sur un billef-serviette de bain.

Sourients clins d'ani pour clientèle « affaires »

Prudemment, la compagnie aérienne nationale avait vouln tester son nouveau look commercial; dans ses campagnes «vacances». permettant de souriants clins d'œil, avant de s'adsesser, de cette façon plus détendue, plus moderne, à sa clientèle affaires - moins - disponible par nature, plus exigeante et plus stable aussi. Deux volets de communication a priori opposés — même si le businessman emprunte également l'avion pour ses loisirs

mais qui allaient se rejoindre: le message «vacances» ayant été bien perça, Air France proposait alors, à l'occasion de sa campagne d'hiver 1984-1985, de nouveaux «visuels» (1) à ses passagers por-teurs d'attachés-cases. «Visuels» qui faisaient leur entrée, en trichromie, dans les six quotidiens nationaux les plus lus par les hommes d'affaires (2).

Dans un premier temps, le billet affaires a été utilisé tel quel, cadre rectangulaire occupant tout l'espace publicitaire et véhiculant les informations néces saires. Puis, l'accueil ayant été favorable, il a pris - depuis cette année - des formes plus personnalisées, incrustées dans l'image publicitaire proprement dite : paraphue anglais, ailes du coucou suisse, façades de buildings newvorkais, rues de San Francisco...

« Il faut trois éléments pour qu'un « visuel » soit réussi, explique Didier Calon, directeur commercial chez Havas Conseil Marsteller (HCM), l'agence qui conçoit et réalise les publicités d'Air France. Il doit indiquer tout de suite la destination : un bonnet de horse-guard, c'est Londres, Il doit s'intégrer le mieux possible dans l'illustration. Il doit être drôle et surprenant. Mais ce n'est jamais la grosse blague! Nous restons dans le sérieux, l'institutionnel, a fortiori dans les campagnes « affaires ». Les hommes d'affaires veulent avant sout du « ponctuel ». Aussi, les messages qui leur sont destinés contiennent

d'abord des informations : tarifs, ouvertures de lignes, créations de vols supplémentaires, etc. Mais on peut aussi informer en faisant sourire. » Pas de dessins à la Dubout, certes, mais une notable évolution en l'espace de trois ans, une utilisation amusante, « accrocheuse », du logo — drapean trico-lore penché — créé en 1975.

Née en 1933 de la fusion de quatre compagnies aériennes, Air France avait adopté, à l'époque, l'emblème de l'une d'entre elles, Air Orient : il s'agissait d'un hippocampe ailé (3) auquel les. agents d'Air France avaient vite donné un surnom affectueux, en l'appelant « la crevette ». L'animal fabuleux serait peut-être encore aujourd'hui le signe distinctif de la compagnie française si celle-ci n'avait décidé, au début des années 70 - date de l'apparition des avions gros porteurs, d'entreprendre une étude très approfondie sur son image de

Le malheureux hippocampe a du plomb dans l'aile

Cette étude est menée; de 1972 à 1974, par une équipe maison, qui prend aussi le pouls d'Air France aux Etats-Unis, au Japon et en RFA : elle fait apparaître que la compagnie est louangée pour tout ce qui concerne le confort, l'agrément du voyage, mais elle met également en nière les réserves des Anglo-Saxons pour ce qui a trait à la sécurité, à la fiabilité. La direction générale décide en conséquence de mieux mettre en valeur la haute technologie de l'entreprise. Le malheureux hippocampe a alors du plomb dans l'aile. Mais il ne sera pas totalement sacrifié : les anciens d'Air France font



honne et loyale représentation et obtiennent qu'il figure dignement - stylisé et tricolorisé - à l'avant des appareils, le sauvant ainsi de la soute à bagages...

Le bleu et le blanc étaient les couleurs de la compagnie. L'idée, suggérée par Publicis, d'y adjoindre le ronge est vite retenne. Certes, il y a déjà le mot «France» dans le nom de l'entreprise nationale, mais l'adoption des trois couleurs ne peut que renforcer son identité. « On a capitalisé sur le bleu, blanc, rouge, dit Gérard Orizet, directeur général adjoint d'Air France, chargé des affaires sociales et de la communication. Mais il fallait trouver un dessin très strict qui symbolise notre technicité. » Après de multiples recherches graphiques, en ayant à l'esprit le fait que le nouvean logo devait trouver sa place partout, à commencer par l'empennage des avions, la société ECA 2 emportait l'adhésion, en en une place de choix dans la stra- assure le responsable de HCM.

valoir ses quarante ans et plus de 1975; en créant le modèle que l'on connaît aujourd'hui,

> A l'époque, note Gérard Orizet, Jacques-Henri Lartigue venait de réaliser la photo officielle de M. Giscard d'Estaing. Cette impression de drapeau qui flotte, derrière le président de la République, a donné l'idée des lignes obliques, suggérant le mouvement, la vitesse. » Et les effets cinétiques venaient à la mode à ce moment-là. Dans le même temps, avec la naissance de Concorde, Air France choisissait de peindre ou de repeindre ses avions en blanc, « couleur sérieuse, couleur technologique, couleur de laboratoire ». Les quatre exemplaires du supersonique pouvaient ainsi arborer, en 1976, le nouveau «visuel» que les sondages d'opinion s'accordent à trouver « très pur, très simple, très reconnaissable ».

tégie médiatique qui s'est ensuite mise en place. A un double titre, que souligne Didier Calon : «// est porteur du logo, donc du label France, et il est l'objet commercial que l'on achète, que l'on met dans sa poche, qui concrétise le voyage. » Une « première » en 1979-1980 : le billet sert de signature, an bas des publicités. Enquêtes faites par IPSOS, ce paraphe est reconnu, à plus de 60% - nettement au-dessus des standards >, - par les personnes interrogées. Air France agrée alors l'idée de HCM de le « décliner», ce qui est fait, on l'a dit, à partir de 1983.

Néfertiti et casque viking

«Conjuguer» le rectangle tricolore n'est pas toujours techniquement facile, et c'est tout le travail de Christian Delaunay, illustrateur indépendant, d'intégrer parfaitement, dans la photo choisie, le billet-tiare de Néfertiti ou les comes du casque viking à la place de l'objet réel. Sans compter les problèmes d'encrage du bleu et du rouge dans la presse quotidienne et les délais de réservation demandés à l'annonceur : deux à trois semaines pour la presse quotidienne, six semaines à trois mois pour la presse magazine, trois à six mois pour l'affichage. Plus délicat encore est le choix

du sujet ceusé personnifier tel ou tel pays, telle ou telle ville. « Il faut faire sourire sans choquer, dit Didier Calon. Nous nous cantonnons donc dans les clichés folkloriques. » Avec, tout de même, quelques audaces, qui ne sont pas toujours du goût d'Air France. Tout naturellement, le billet a pour dérider la grande dame »,

Ainsi, Gérard Orizet, qui, après consultation des directions commerciales de la compagnie, statue en dernier ressort sur les maquettes présentées, en a refusé quelques-unes, comme un billetcornette incitant à des vacances romaines... Pas d'allusions religieuses, politiques on historiques fâcheuses - « A chaque publicité concernant l'Allemagne, on se creuse la tête à HCM, car, en dehors de la chope de bière... » ni, à l'inverse, de « déformations ». du billet qui pourraient nuire à l'image d'Air France. « Nos campagnes de « produits » sont aussi des campagnes de notoriété », insiste Gérard Orizet.

. A ce jour, environ soixante-dix «visuels» de ce genre ont été réalisés. Parmi ceux qui ont connu le plus de succès auprès du pablic figurent le billet-coiffure d'Indien (New-York) et le billet-oreilles d'éléphant (Kenya). Mais il est aussi arrivé, malgré les précautions prises, que des «visuels» soient mal accueillis : le billetmuleta a été retiré - remplacé par l'éventail d'une belle Andalouse - après les protestations d'associations françaises hostiles à la tauromachie. Et l'on dit que les Mexicains sont agacés par le billet-hamac ou le pancho d'un compatriote somnolent, qui donnent de leur pays cette sempiternelle image de « farniente ». Campé pour la postérité près de la cabine de pilotage, l'hippocampe ailé n'a pas, lui, de tels soucis.

(1) Terme général qui désigne tout age, une entreprise, etc.

(2) Outre le Monde, ce sont, par ordre alphabétique, les Echos, le Figuro, Libération, le Matin de Paris et le Quotidien de Paris.

(3) Dessiné en 1929 par l'architecte Marrast, l'animal a du dragon de Pégase et l'arrière-main d'Annam.



Si vous êtes passionés par les grandes civilisations, un jour vous viendrez au Mexique.

Aucun autre pays névoque son passé avec une reliepuissance, ou ne propose un tel éventail d'activités et de distractions.

L'exubérance de l'art et la sculpture, l'entrain de la musique Mariachi, la palette colorée des marchés en plein air, lédat du soleil, la transparence cristal-

L'accueil chaleureux et amical... le Mexique est à vous pour seulement 8.480 FF.

Pour plus de renseignements, consultez votre agence de voyages ou remplissez, des maintenant, CE COUDON- TÉDONSE.

APPRECIEZ LA CORDIALITÉ DU MEXIQUE

75008 PARIS, Tel: 47/20/69/19 Veuillez maddresser de pi	us amples info	omation	S .		增.
NOM		:_	· ·		
ADDRESSE	1: ":			• • •	
	10		· · ·		·

VOICI UN BON A COUCHER

15 jours avec les étoiles pour plafond et le sable comme matelas : ça vous dit? A pied, au bivouac, sous la lune, sous la tente ou chez l'habitant, on vit plus fort. Du Sahara au Népal, du Vercors au Groenland, des Andes à l'île de la Réunion, enivrez-vous d'aventures et de nature.

Pour partir à la conquête de votre monde,

demandez la brochure 87 en renvoyant ce bon. De 1600 à 34000F, de la simple randonnée en petits groupes aux expéditions lointaines

sous la conduite de nos guides, vivez votre aventure. Terres d'Aventure, 16, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél.: 43.29.94.50. 9, rue des Remparts-d'Ainay, 69002 Lyon. Tél.: (16) 78.42.99.94.

Terres D'aventure VOYAGE A PIED

A PARIS, L'AUVERGNE A CENT ANS

onze convives, le 21 novembre 1886, à fêter la naissance de la Ligue auvergnate au Salon des familles à Saint-Mandé, et à - s'en faire péter la sonsventrière » comme l'un disait alors : soupe aux choux ou potage aux pâtes d'Auvergne; tripous, beurre de Brioude, sardines; turbot sauce rouergate ; filet de bœuf de Salers et d'Aubrae aux morilles de la Lozère, truffes de la Planèze; haricots de la Limagne et de Villefranche-de-Rouergue; dindonneau d'Issoire aux châtai-

LS étaient mille deux cent

gnes de Maurs; gigot du Larzac, de Vassivière et de Laroquebrou; salade de Clermont; fourme de Laguiole, saint-nectaire, roquefort, fruits d'Auvergne; le tout arrosé de vins de Chanturque, marcillac, bordeaux et madère; café, cognae et liqueurs (élixir des monts du Cantal et prunelle d'Auvergne)!

Parias dans la capitale

A la fin de ces agapes, juste avant le bal animé par les trompettes et les cabrettes de la Vercingétorix, Louis Bonnet, fondateur en 1882 de l'Auvergnat de Paris et créateur de ladite Ligue, fit la profession de foi suivante : « Nous voulons que les Auvergnats ne soient plus traités en parias dans la capitale. Nous voulons que désormais aucun Auvergnat ne manque de travail alors qu'il peut en trouver dans la boutique ou l'atelier d'un compa-

- Nous voulons que nos jeunes compatriotes appartenant aux carrières libérales trouvent à leurs débuts une clientèle amie, celle des Auvergnats de Paris. Nous voulons que les pouvoirs publics comptent avec nous, ces-

de grands

VIIS

92 hectares dont 71 hectares de premiers et grands crus.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Documentation LM BOTTE POSTALE 7U 21202 BEAUNE CEDEX TÉL.: (80) 22.14.41 TELEX: BOUCHAR 350 830 F



plus vivace peut-être : ou u'y compte pas moins de cent quarante associations. Originaires du Puy-de-Dôme, du Cantal, de la Haute-Loire, et aussi de la Corrèze, du Lot, de l'Aveyron et de la Lozère, elles se retrouvent sous l'appellation Auvergnats de Paris, qui dépasse donc l'Auvergne géographique au profit du Massif Central dans son ensemble : les chuses ont perduré aiusi que Louis Bonnet les avait souhaitées. Si personne ne songerait eucore à les traiter de parias, les Auver-gnats sont néanmoins à part dans la capitale, tant sont discrètes leurs manifestations, quasi familiales, comme jadis leurs « bals de famille » disséminés à travers la ville et essentiels à qui se passionne de culture populaire parisienne...

Que les fêtes du centenaire de la Ligue aieut commeucé le 27 septembre par des concours de boules et un match de rugby, cela u'a, en effet, guère troublé les médias! On ne parlera pas davantage du Saluu littéraire des auteurs auvergnats - sous le haut patrouage de Valéry Giseard d'Estaing et la présidence de Robert Sabatier - le 29 novembre à la porte de Versailles ni de la messe du souvenir que célé-

brera le même jour à Notre-Dame, à 15 heures, le cardinal Marty. Et puis, comme tous les ns, aura lieu - cette fois-ci le 13 décembre au PLM Saint-Jacques - la Nuit arverne, présidée en cette année anniversaire par M. et Ma Chirac.

Frotteurs de parquet et réparateurs de parapluies

C'est le samedi 25 octobre que les. Auvergnats rappelleront le plus brillamment et bruyamment leur existence aux autres habitauts de Paris. A partir de 15 heures - et l'heure u'est pas indue! - deux défilés convergeront vers l'Hôtel de Ville, où les accueillera le maire. Venant de la Bastille, cahrettaīres et accordéonistes en tête, les groupes folkloriques; en provenance de la place d'Italie (la route d'Auvergne), un cortège ressuscitant les vieux métiers auvergnats à Paris depuis plus de deux siècles qu'a commeucé l'incessant va-ct-viont Auvergue-Paris : affütoursrémouleurs, frotteurs de parquet, réparateurs de parapluie, porteurs d'eau, laitiers-nourriciers, ferrailleurs, bougnats, bien sûr...

Depuis le dix-huitième siècle, l'image auvergnate de base même si aujourd'hui elle ne fait plus qu'un avec le « bistrot » et la « limonade » - u'a guère changé, m'explique Roger Girard, auteur d'ouvrages fondamentaux sur la

question: Quand les Auvergnats partaient conquérir Paris (Fayard, 1979), le Journal d'un Auvergnat de Paris (Fayard, 1982), et encore Hier et aujourd'hui, une

plaquette publiée à l'occasion du centenaire. Pas davantage le caractère profund qui soustend cette image, axée sur la prééminence des valeurs terriennes, dumestiques. L'individualisme auvergnat n'est que le moyeu exacerbé de réussir, allié à un sens très fort de la famille, du village, de l'arrondissement, et, an-delà, du département et de l'Auvergne. C'est d'ailleurs sur ces entités que sont constitnées les amicales à Paris, telles, pour u'en citer que deux.

la Nasbinalaise

(de Nasbinals en Lozère) ou l'Amicale des originaires de Montsalvy dans le Can-

Le temps a beau passer, les Auvergnats persistent et signent. Lors de lour Nuit annuelle. rituelle, comme si de rien u'était, les Arvernes désigneront la Pastourelle de l'année, une fraîche jeune fille choisie parmi les sept prétendantes représentant chacune l'un des sept départements « auvergnats de Paris ». Heureuse élue qui aura, entre autres tâches, celle redoutable de tirer au sort les amicales gagnantes des Vœux Suze récompensés de plusieurs centaines de milliers de francs... La drogue peut sévir, l'insécurité, le terrorisme... à Paris, avec ses traditions, ses groupes musicaux qui se nomment Bois et Charbon, Cabrettes et Cabrettaires, avec finalement ce bons sens paysan béni des dieux lares dont sont si aptes à se gansser ceux de l'Olympe.

Bref! grâce à son matérialisme bon enfant qui ne trouve jamais grâce auprès de ceux qui régissent l'opinion publiquo – non, je u'irai pas jusqu'à écrire que la limonade auvergnate est rafraîchissante, mais il y a de ça! - l'Auvergne est apaisante, réconfortante et, à coup sûr, rassurante.

ENSEIGNE

REDRESSONS LES BAGUETTES!

l'emateur parisien d'art culinaire chinois. Son errance dans les dédales des trois mille cinq cents restaurants asiatiques d'Ile de France risque de Trop, c'est trop. Argent facile à investir et boutique eussitôt ouverte : le cuisinier peut se contenter de faire de la médiocra tambouille. Le client français se contente de peu. Un zeste d'exotisme lui suffit avec besucoup de mayonnaise chère au goût gaulois sur les crabes et les langoustines frites « façon chinoise ». La restauration asiatique se met au goût français. aisée à gagner, elle perd saveur... et valeur.

Seul un sage de la communauté en exil pouvait sonner l'alarme. M.K.E. Yuan, respecta de beaucoup, usa de subtilité. Il ne chercha pas à chasser les marchands du temple. Il lança le premier Festival de la gastronomie chinoise organisé par le journal Long-Pao. Cela se passait à Paris, dimanche 5 octobre. Ce patriarche d'une grande en France depuis des décennies. Restaurateur de laques, il fonda en 1981 un bihebdomsdaire, Long-Pao, en français et en chinois, qui est à la commu-nauté asiatique ce que sont les éditions locales des journaux

M. Yuan accueillait donc ce jour-là quatorze chefs en toqueblanche, leurs patrons et leurs familles. Ces cuisiniers sont les finalistes qui défendent l'art culineira chinois au salon d'Equiphôtel, porte de Ver-seilles, à Paris, à la fin octobre.

Ca dimanche d'avantpremièra, les cuisiniers de dynastie respectent les « quatre qualités > : couleur, arôme, saveur et composition. Il faut que règne l'harmonie entre les ingrédients et la sauce, que

légumes exhalent un doux par-

furn, le goût peut être salé, sucré, aigre ou pimenté. La composition, in fine, est celle d'un objet d'art.

M. Yuan a su raviver la tradition chez ses finalistes, choisis après test parmi cent cinquante demandeurs. Ainsi, M. Lin Wen Hao, chef du Capitole, présentet-il en hors-d'œuvre esthétique « L'aigle survoie la roseraie ». C'est un tableau en forme de plateau rond, où tout eet comestible, même le support. Le fond turquoise est fait de crème d'elgues. C'est une splendaur. On hésite à la détruire. Mais il faut bien goû-ter. C'est délicieux.

Détour aux cuisines, où sur les trépiede à gaz et dans un énorme chaudron cuisent les cochons de lait laqués. La cuisson est déjà un art en soi avec M. Ngach-Quyen, ancien prépa-rateur des banquets du prince Sihanouk, offre ses musts avec cies aux huit précieux » et le « canard laqué pékinois ». Plus loin, officie un fabricant de pâtes à la mode traditionnelle. La longue torsade qu'il fait vriller à vive allure se divise en deux, quatre... soixante-quatre. Le tour de main est tel qu'on a'attend presque à voir sortir méthode fut inventée lorsque Gengie Khan, occupant la Chine, avait interdit les couteaux de cuisine par peur d'une révolution. Cet artisan venu récemment de Hongkong est le premier du genre à Paris.

Quel festival I « Cette rencontre pour art culinaire, explique M. Yuan, brise les pensées égoïstes de ceux qui vivent en exil durement coupés de leur l'harmonie entre Chinois, l'amitié entre deux cultures et, bien sür, l'exigence d'une qualité

DANIELLE ROUARD.



La table!

dans le bon sens Restaurant - Salou de thé Vente à emporter ...

94, rue Philippe de Girard 75018 PARIS - T& : 42-40.19.37

AUX ROSES DE BLIDA Sur commande spécialités pieds-noirs SOUBRESSADE, COUSCOUS, PAELLA, PASTILLA, TAGINE

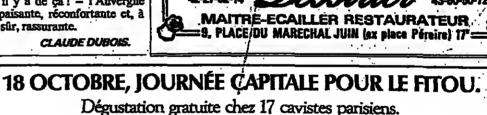
29, rue de Chazelles, 75017 PARIS

URGENT -

Commandez votre CHAMPAGNE DES FÊTES Claude DUBOIS

propriétaire-récoltant, ÉPERNAY Expédition par 12 bouteilles (port 70 F) à partir de 54 F la bouteille Tél.: (16) 26-58-48-37 «Les Almanacia», Vonteuil, 51200 ÉPERNAY

42-27-82-14 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9. PLACE/DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17"=



1 rue de la Banque - 2º CAVES ST ANTOINE 95 rue St Antoine - 4° CARTE DES VINS

10 rue Papillon - 9º L'ŒNOPHILE 30 bd Voltaire - II^e CAVE MICHEL RENAUD

12 place de la Nation - 12° AUX VIGNOBLES

CAVES LEGRAND

42 quai d'Austerlitz - 13 CAVE DES GOBELINS 56 avenue des Gobelins - 13°

CAVE BERNARD PERRET

AU BON CRU 4 rue Poirier de Narcey - 14^e

6 rue Daguerre - 14 CAVES DE PASSY 3 rue Dubon - 16e



CAVE DE PASSY AUDEBERT 1 rue de Passy - 16e CAVE KLEBER 106 avenue Kleber - 16° CAVE DE COURCELLES 206 bis rue de Courcelles - 17°

7 rue Tardieu - 18 LES GRANDES CAVES 76 bd Jean Jaurès - 92110 Clichy CAVE DE SABLONVILLE 37 me de Sabionville - 92000 Neuilly s/Seine

CAVE DE LONGCHAMP 2 rue de Longchamp - 92200 Neuilly s/Seine

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE

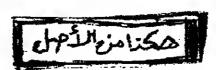


ÉQUIP' HOTEL - Porte de Versailles Niv. 2, allée N - stand 25 (2 N 25)

VIN DE BEAUNE GREE

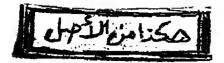
CHE DE L'ENFANT JES





A VOT





AUTOUR D'UNE RÉGION

Sur la Loire

Par La Reynière

The second of th

. .

83m 2 W

7. 42

.

1 6 6

1944 V 1944

- = F

8 J. 177

e- 22" \$

9.00

4510475

- 2.47

ا ي حد

ANS doute ici son château ruiné et le lycée où Balzac fut enfant malheureux ne valent point la cathédrale de la Trinité. mi-calme pétrifié roman, miflamme gothique. Mais vons pourrez sans crainte faire halte à. Vendôme et à son restaurant la Cloche rouge (15, faubourg Chartrain; tel.: 54-77-02-88), où le sandre à l'oseille et la côte de veau Ronsard sont appréciables. Memus 170 F et 220 F net.

Puis vous redescendrez sur Blois, au châtean « carrefour de trois époques ». Le fleuve, sous Blois, élargit son splendide bassin - comme une mère presse un enfant sur son sein - (Victor Hugo). Bonne occasion pour aller déjeuner sur une péniche! La Péniche (promenade du Mail; tel : 54-74-37-23) your offre, entre autres, un ragoût d'escargots aux girolles ou un rognon de venu entier au jos de truffe. Menu 120 F, et carte (compter 200-

250 F). Enfilons, comme des perles pré-cieuses, les châteaux : Chambord et sa magique grande lanterne; Chaumont, escale sinistre de Diane de Poitiers après Chenonceaux; Azay-le-Rideau, cadeau d'amour d'un financier à une jolie

Mail (32, quai de Gaulle; tél.: où demeura Jeanne d'Arc (tour 47-57-60-39), où dans un gentil et de Coudray), où Richard Cœur simple décor le chef-patron (qui collectionne les plus superbes bouteilles de vouvray) propose, lui, les plats du pays. Moins de 200 F à la carte.

Saluons Tours, rendons visite an cher Barrier, en passant, puis visitons Luynes, si bourru: d'aspect maigré son nom charmant, notant le Domaine de Beauvois (à 4 kilomètres; tél. : 47-55-50-11), un petit-cousin d'Artigny; Villandry, aux jardins de reve et où l'on fera halte au Cheval rouge (tEL: 47-50-02-07) pour déguster l'assiette rabelaisienne, le civet d'andouillette, la truite an vouvray, Menus 105 F et 220 F, et carte.

Menacants machicoulis

Gagnons Langeaus, eux menacants machicoulis cachant la facade intérieure Renaissance et où vous découvrirez une très bonne table à prix honnêtes, celle de J.-J. Hosten: le Langeais (2, rue Gambetta; tel.: 47-96-70-63). Il a succédé ici à son père, hii-même excellent cuisinier dont j'aimais fort le homard Cardinal et le pintadeau farçi aux pieds de cochon. A la carte, compter 250 F.

dame : l'en passe... Pour arriver à Roulons toujours. Voici le châ-rable beurre blanc en ses menus Amboise, le flamboyant, où vous tean de Rigny-Ussé, avant-garde et à la carte. Compter 200 F à vous arrêterez à l'Auberge du de Chinon, aux ruines historiques 300 F.

de Lion mourut, où Rabelais rêva peut-être depuis sa demeure voisine, où enfin vous découvrirez Au plaisir gourmand (2, rue Parmentier; tel.: 47-93-20-48) où s'est installé, dans une belle ancienne maison dotée d'un jardin minuscule. Jean-Claude Rigollet que nous comumes chef à l'Auberge des Templiers. Régalons-nous de la salade de navets eu foie gras, du sandre au vieux vouvray, de la jambonnette de canard en chinon. Menus 115 E et 160 F, et carte.

Mais je m'aperçois, evant de pousser plus loin, que j'ai oublié Chenonceaux et ce Bon Laboureur (6, rue du Docteur-Bretonneau: tel.: 47-23-90-02) qui est, au pied même des cinq arches construites, si jalousées de Catherine de Médicis, le type même des bons resteurants d'autrefois. Même si M. Jeudi (chef-patron) sacrific anx petits légumes, on aimera son sandre au beurre rouge, son tournedos Vendôme et ses menus (150 F et 200 F net).

Pousser plus loin, je voulais dire jusqu'à Angers et les tours endeuillées d'ardoise de son château; mais surtout jusqu'eux Rosiers-sur-Loire, à l'Auberge (route Jeanne-de-Laval d'Angers; tel.: 41-51-80-17) où Michel Augereau, fils d'Albert, maintient la tradition d'un admi-

SEMAINE GOURMANDE

L'ORIENT-**EXPRESS**

Dans ce décor Années folles presque un complexe puisqu'on y trouve, après le bar d'entrée, un restaurant, un jardio, puis encore un estaurant, le « privé », pouvant eccueillir réunions, sémineires, expositions, etc. Jean Vergnes (empereur eur l'autre rive des choses de la nuit evec son Don Camilo) s'amuse à un multi-show gourmand qui peut surprendre. D'abord des déjeuners, qui peuvent être rapides, dès 11 h 30, evec un menu à 68 francs (une entrée, un plat); un menu à 128 francs (une entrée et un demi-homard vivant grillé sauce basilic, 500 g environ); la carte enfin, où ces mêmes mards (110 francs les 500 à 600 g) peuvent être grillés, à l'américaine, Orient-Express, parisienne, en choucroute.

Ensuite, le soir, un menu à 198 francs s.c. comportant foie gras, homard et dessert. Ou bien intendu la certe. Enfin les soupers jusqu'à 2 h du matin. Ambiance et orchestre de Samy Jones. Beau-coup de monde (c'est déjà l'endroit du quartier où il faut être vu), un bar achalandé, quelques bonnes bouteilles. Direction efficace de Claude Etienne, Service feminin,

► ORIENT-EXPRESS (8*) 92, rue La Boétie. Tél. 43-59-08-20 Fermé samedi midi. C.R. - D.C. - A.E. Parking en face.

BAR ROMAIN

C'est un monument ! Depuis 1905 dans ce décor original et inchangé, il est le point de rencontre des noctambules mais aussi des déjeuneurs du quartier eimant leurs habitudes. Jacques et Monique Beecond, qui viennent de succéder au cher M. Papillon, n'ont rien changé, et les trois « T » - filet de thon (36,50 F), steack tartare (65 F) et tarte Tatin (33,50 F) - sont toujours à le carte avec quelques autres plats du jour (poulet basquaise ou bœuf carottes) et les plaisirs de la nuit : assiette de saumon fumé avec blinis et vodka. Vins au verre et à la bouteille. Cocktails prestigieux de Jack et Bernard. A la carte, compter 175/200 F. Ambiance de bon aloi complétée de la gentille sse de tout le service et du sourire de Monique.

BAR ROMAIN (9.) 6. rue Caumartin. T& 47-42-98-04. Fermé la dimanche C.B. - A.E. - D.C. De 12 h à 2 h du matin Parking en face.

L'APOLLINAIRE

Loin du pont Mirabeau coule la Seine, encore, et le clocher de Saint-Germain-des-Prés a vu souvent passer la cher Guillaume, piéton de Paris à l'égal de Léon-Paul Fargue. Donner son nom à un restaurant de ce carrefour des lettres en même temps qu'international, pourquoi pas ? La carte de M.J.L. Constantin, homme de métier ne laissant à nul autre le soin de c faire ses halles » et eyant trouve un excellent adjoint en cuisine, est variée, riche, sympathique. Je me suis régalé d'un tartare de bar en chemise de saumon et d'un filet de canard à l'aigre doux, goûté aux ravioles de langoustines et au panaché de poissons provençale, louché sur l'aiguillette de bœuf à l'ail doux du menu (135 F, 2 plats, fromage et dessert). A la certe, compter 250 F. Excellent service en ce cadre plaisant donnant au calme sur l'agitation du boulevard. Et levant mon verre de Perrier-Jouet (sur le velours de chocolat » du dessert). j'ai murmuré : « La nuit est blonde, 6 vin blond ! » Sacré Guillaume !

► L'APOLLINAIRE 168, boulevard Saint-Germain (6*). Tél. 43-26-50-30. Pas de fermeture.

LE BISTROT **DE LA TOUR**

C'est l'ancienne « Auberge » de la Tour (Eiffel) tout embellie avec goût per Mireille, une jeune avec Pascal, un chef de qualité pour

la cuisine qu'elle entend proposer : simple, sérieuse et savoureuse. Au service de ces trois « S » : le pot de harengs et ses pommes chaudes (25 F), les douze bourgognes (48 F), le foie gras « maison » et son verre de sauternes (68 F), la sole grillée et son beurre nentais (80 F), l'endouillette AAAAA de Duval (53 F), les grillades, magrets et confits, les bons fromages de M. Genève (19 F) et parmi les desserts la tarte Tatin (28 F). Faisant des additions de moins de 200 F, mais régalantes en diable.

LE BISTROT DE LA TOUR 6, rue Desaix (15°). Tél. 43-06-04-24.

Fermé samedi midi et dimanche.

CAVIARTERIA

Dens le cadre super-luxueux de la résidence Cardin, un restaurant habillé de penneeux de laques rouges avec des toiles, serties de volutes de bois noir signées René Maxim's (de Russie), carpaccio, saumon, foie gras, quelques salades méditées » avec élégence, des plets entre 120 frencs et 150 francs et des pâtisseries. Diners et soupers aux chandelles Compter 500 francs. Mais c'est du

LA CAVIARTERIA 42, avenue Gabriel (8°). Tél. 45-61-96-33. Fermé samedi et dimanche

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin vielli en foudre. Tarif sur demande.

SAUTERNES 1" GRAND CRU CHATEAU LA TOUR BLANCHE **BOMMES 33210 LANGON**

T&L: 16 (56) 63-61-55

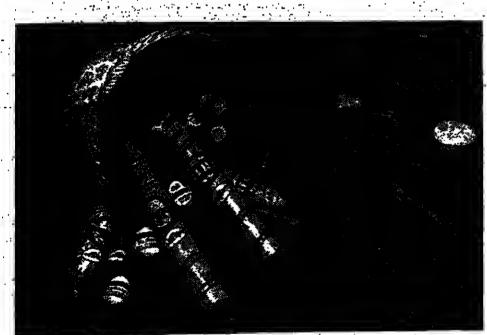
PRODUITS RÉGIONAUX Bie-geurmets : savourez le vrai pain d'épice. Fabr. artis. cuit su bois. Doc. c. 1 L & MELESSA, BP 37, 46220 PRAYSSAC

Château S[‡]Estève 25° ermée de vente médailles aux amateurs Offre spéciale réservée une lacteure du Monde

12 BOUTEILLES ASSORTIES ADC Côtes du Ribône Villages et Côtes du Ribône CHATEAU SAINT-ESTÈVE, rouge Mise au château 315 F (1) TTC, rendu à domicile

Milifeime 1983 3 bouteil Milifeime 1984 3 bouteil Milifeime 1985 6 bouteil Mildelme 1985 6 boutefiles 6. Français & Fils, prepriétaire-récalitant lichaux 24100 ORANGE - Tél. : 98-34-34-54 (1) Joindre le règlement à la co Catalogue sur domand

SPECIALITES HONGROISES A VOTRE TABLE



An cours de ces dernières décennies, la Hongrie est devenue un pays exportateur important de produits agricoles et alimen-taires. Cette activité n'est pas sans antécédents : les céréales et les animanx de boucherie furent fort en demande dans les femps recuiés sur les marchés européens.

L'économie alimentaire de Hongrie exporte aujourd'hui ses produits - grace à la modernisation constante et aux traditions séculaires de la production alimentaire - vers plus de quatre vingts pays des cinq confinents. La gamme est très large : céréales, un grand nombre de produits de l'industrie laitière, de l'industrie des conserves et de l'industrie de la

La France occupe une place éminente parmi les marchés d'exportation de la Hongrie.

A l'exposition SIAL de cette année, nous voudrions attirer l'attention en premier lieu sur les produits de l'industrie de la viande. L'exportateur de ces produits est la société TERIMPEX. Outre les produits déjà introduits sur le marché : salami Herz, Pick et les sancisses seches, nous présenterons pour la première fois des saucisses et saucissons, jambons préparés avec de la viande de bœuf.

Physicars degustations seront organisces an pavillon hongrois — 4 pavillon, stand F20, — qui permettront anz visiteurs de se convaincre de l'excellente qualité des produits alimentaires hongmis.

FOIES GRAS PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître nous vous offrons Port entièrement Gratuit et, en Cadeau, le Guide Gascon 1986 pour l'achat de :

Un bloc de Foie Gras de Canard 65 g net (2 parts) Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts)

Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts) par bloc soit 565 g net pour le prix total de 280 F

(conservation garantie 4 ans) (1). A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 339 F + 39 F pour les frais d'envoi.

GARANTIE TOTALE -- ASSURANCE EXCEPTIONNELLE Commencez par déguster en tête-à-tâte le plus petit de vos quatre blocs (65 g) (mettez-le au trais deux jours avant dégustation).

Vous n'étes pas enthousiasmé par sa qualité, il vous suifit de nous ranvoyer les trois autres blocs.

Nous vous rembourserons la totalité de votre achat (280 F) Nous sommes une petite équipe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécialités savoureuses. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidèles

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons chaque année, depuis plus de 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire comaissance avec notre Maison.

Nous joindrons à votre colis l'édition 1986 de notre Guide da la Gascogne à tout petits prix : une sélection de restaurants artisanaux, de fermes-auberges, de gites. Un tourisme de découverte autour de 61 clochers gascons. Et des recettes nouvelles, faciles et pas chères : comment les restaurateurs inconnus de Gascogne arrivent à régalet leurs clients pour 50 F. Une lecture passionnante et utile.

Si vous n'étes pas enthousiasmé per sa quali de nous ranvoyer les trois autres blocs. Nous vous rembourserons la totalité de votre per retour.		SI VOUS RÉPONDEZ VITE, vous recevrez sussi un document intitulé » La Gescogne des Chemins Creux et des Ventres Epenouis »: une loule d'adresses précleuses d'artisens, de viticulteurs d'adresses précleuses d'artisens, de viticulteurs
BON DE COMMANDE à retoumer à AFT VII Adressez-moi votre colls contenent les Quatre décrits ci-dessus et votre Cadesu pour le pré	e blocë de Foie Gras de Canard 📗	d'adresses précleusés d'articults. Jou vous pouvez acheter en direct), et bien d'autres informations que nous venons de rassembler e votre intention, en aupplément de notre Guide, ainsi que le moyen de vous taire expédier des vins de Gaacogne et de Bordeaux, à polits prix.
Mon nom		14 MD
Mon adresse		
!	• ,	
I Code PostalVii	le	
C1-joint 280 F par Chéque bancaire Etse-rous déjà client ? Coul C	CCP mandat-lettre	

échecs

Nº 1199

KARPOV MIRACULE

Blancs: G. KASPAROV Noirs: A. KARPOV

1.44 (74	31. Tub5(x) Cd7
	0 L
3. CE3 b6	
4. Cc3 Fb4	
5. Fg5 (8) Fb7	224 1 200
6.63 56	36. Fb4 D47
7. Fb4 Fxc3+	37. D441 (as) Ta7
8. bxc3 d6	38, Th7+ (ab) Cg7
9. Cd2(a) g5	39, 25 (ac) Rg62 (ad)
10. Fg3 D67(b)	40, Dx17 (2c) Tx47
11. 24!(c) 25	
12, h4!(d) Tg8(e)	42.c4 Td1+
13. hzg5(f) hzg5	43, R62 Tel
14 Db3!(e) Ca6	44, 26 Te2+
	45, Ré1 Ta2
16. Dd1!() Fc6(k)	46. Th6 Td3
17 Thom De7	47 c5 Tal+
18. c5!!(m) bxc5(n)	48. Ré2 Te2+
19. Fb5!(e) Cb8(p)	49. Ré1 g3
20. dxc5 d5(q)	50. fxg3 Txg3
21. F65 Rf8	
22. Th6 C68 (r)	52 Fe1 Te2
23. Die (s) f6 (t)	53. c6 Tal
24. Th71(t) Cg7	54. Th3 44
25. DC3 Rf7	55, Tb4 Rf5
26. D\$5+ Rf8	
27. DG Rf7	57. Ta5 Ta1
28. Th6 (v) C68	58, a7 (ag) £3!
29. 64 24	59. abandou (ab).
30. D64 Fxb5 (w)	

Le jeu de flaac est un jeu

d'équipe où le partenaire peut son-vent vous aider à trouver la défense

bj Après 10..., h5 les Blancs suppent l'initiative ennemie par 11. h4! c) En quelques coups, les Blancs vont frapper sur les doux alles. La monace 12

a5 force les Noirs à avancer le pion a, après quer la percée thématique 64-65 génera considérablement la défense. d) Et maintenant la réfutation de

e/ Et pon 12., g4; 13. h5 mivi de Fh4 avec un clouage déplaisant. La perte du petit roque est nécessaire.

[] La seule colonne ouverte appartient

penvent plus songer an grand rooms : si 15..., 0-0-0; 16. c5!, dxc5; 17. Cc4 menacant Cxe5, etc.
// Pour cette raison, Karpov tente de aire passer son R on g7 et d'opposer me T

25. DG3 9.77 55. Th4 Rf5
26. DB5+ Rf8 56. Th5+ 65
27. DG3 Rf7 57. Ta5 Ta1
28. Th6 (v) C88 58. a7 (ag) 631
29. 54 g4 59. shandon (ah).
30. D64 Fxh5 (w)

NOTES

a) Co retrait du C qui prépare via f3 l'avance 63-64 semble plus précis que la variante 9, Fd3, Cb-d7; 10. Od, D67; 11. Cd2, g5, ; 12. Fg3, h5 qui laisse une simation tendre.

Nord

10

40

façon de jouer du déclarant ?

passe

passe

Est

passe

passe

1 1 2 ♥

passe passe

Svarc Lewicky Soulet Salama

Svarc, en Ouest, ayant entamé le

Resté maître avec le Roi de Trèfle.

Svarc commença par reconstituer les mains adverses : Sud avait forcément

cinq Piques et au moins quatre Cœurs

puisque avec quatre Piques et quatre Cœurs, il aurait répondu 1 Cœur

(conformément au principe d'écono-

mie des bicolores courts). Est n'avait

donc que deux Piques, et il suffisait

qu'il puisse faire une surcoupe à Pique

pour bettre le contrat avec le Roi de

Trèfle, l'As de Pique, le Roi de Cœur

Roi de Trèfle resté maître, comment

a-t-il fait chuter ce contrat de QUA-

TRE CŒURS quelle que soit la

// Libérant le FII de la protection du

En même temps, la Taö est frace à la défense du Caó. n) 18., days abandomecuit is case 65.

o) Un développement qui ne perd pas

de temps!

p) Après 19..., Fxb5; 20. Txb5 les
Nom doivent faire face aux memaces Txa5
et D62, Cp4 etc. Enfin, si 19..., Fb7; 20.
Fd3, Fc6; 21. D62, Cb8; 22. 64.

q/ Limitant le Cd2.

p) Si 22... Cf-d7?; Fxp7. de temps!

s) Souvenous-nous de 16. Db3-d11. 1) La scule défense. Si 23..., Dxq5?;

destin bescule.

ae) Si 40. Thi, Dxh5; 41. Dxa7, Td8.

saivi de Dd3, etc.

af) Un retournement incroyable: les
Blancs sont perdus; par exomple 41. Thi,
Tg-d8 et le seul sauvetage des Blancs
consiste dans le plaisant 42. 0-0 mais ce
coup n'est pes réglementaire, la T-R ayant
bougé! Le sacrifice de qualité 41. Txg7+,
Rxg7; 42. Fc5, é5 ne sauve pas non plus
les Blancs. Le reste de la partie est inste;
Fexploitation du réseau de mai par Karporest impocable.

ag/ Ou St. c7, 63: 59. Th2 sacrifice de
déviation. Txh2; 60. c8=D+, C66: 61. u) Avec Fidée: 24..., Tg?; 25. Th8+, Tg8; 26. Cf3, fré5; 27. Crg5 ou bian 26..., 44; 27. Crg5, fré5; 28. Dh6+, Cg?; 29. Dh7. v) En vrai champion du monde, Kas-

perov, qui domine iel complètement son adversaire, refuse de faire le demi-pas (la nullité per répétition de coups) qui confor-terait se couranne. w) Force, sinon le Ch8 no jouera

x) Encore the column ouverte anx mains des Biance.

y) Et non 32..., 657; 33. Th7+1

z) Et non 34..., Cxp??; 35. Cxf6; Cxh5; 36. Cxd5; Dd6; 37. Tf6+ avec

and La position des Noirs est de moins en moins tenable ; l'échange des D perd immédiatement ; si 37..., Dxi4 ; 38. Tb7+!

Cour de mort, pais il jona le 10 de Cour pour le 3 d'Est et le 5 de sa main. Svarc fit le Roi de Cour et il

Le choix de la meilleure attaque est perfois une question de chance comme dans cette donne où Ouest trouva une entame qui aurait fait chater la plu-part des déciarants. Mais Sud était le fameux champion angiais Johns Col-lings et il découvrit quand même la

rejona le 8 de Pique coupé par le 9 de Cœur et surcoupé par le Valet de Cœur, la levée de chute. 2 🛡 passe pesse

Attaque destructrice

facon de réussir ce grand chelem.

	PR8	75 6
♣ D2 ♥V108743	PRV N_	. V93
♦ V82 ♣ 107	osE	OD9 OD10973 ♣932
	♦ A10 ♥52	64
:	♦4 ♣AD	8654
Am; N. do	n. Tous	vuln.

Sud Est Nord X... Hackett Y... Collings 1.0 1SA 1 2 SA passe . 3 4 passe 4SA 3 🛊 64 passe .. 7 SA.

ab) Quel dommege! Ce malheureux 6chec compromet en un coup une gran-diose partie des Blanes stors que la suite simple 38. Fc5, Tc7; 39. Dud7+, Tnd7; 40. Fd4 mensquat Th7+ comme Tb8,

Fd4 menacant Th7+ comme To8, me a5 laissett aux Noirs une position

ac) lei encore 39. Fe5 reste très fort.

Le coup du texte est perdant comme Thé comme Karpov le démontre.

ad) Le premier coup actif de Karpov, ce treute-neuvième, un coup de R et le

deviation, Txh2; 60, c8=D+, C66; 61. Dc3, Tf2+; 62, Rg1, Cd4; 63, Dc8+, R64; 64, Db7+, Rd3; 65, Ta3+, R62; ah/ Si 59, Tf3, Ch5; 60, a8=D, Cg3+; Txg3, Tf2+ snivi du mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1198

A. HERBSTMAN, 1936.

(Blancs: Rh4, T67 et f6, Cg8. Noiss Rh8, T62, Ff1 et 63, Pf4, g2, h7.)

1. Tist, Frz+; 2. Rhs, Txe7 (a 2... Te5+; 3. Rhs; et non 3. Txe5 7, Rg7; 4.

Si Ouest avait estamé Cour, Collings n'aurait pas en trop de pro-blèmes pour ses treize levées. Mais Ouest préféra entamer Carreau qui fit sauter la communication dans cette conleur et rendit la tâche de Collings beaucoup plus compliquée.

Après avoir pris l'entame du 2 de Carreau avec le Roi du mort, comment Collings a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Ces enchères étaient artificielles, sinnn Nord aarait onvert de «2 SA». L'ouverture de «1 Trèfle » était conventionnelle et forte et

TI-68, For: 5. TE7+, F77+! ot les Noirs gagnent); 3. Rhof., Tr7; (et non 3.., To8; 4. Tx68, Fb5; 5. Tr81, Fc5; 6. C67 mat); 4. Tx68, Fb5; 5. Tr82, Tb7; 6. Tc82, Tc7; 7. Tx82, Tx7; 8. Tx82 et les Blancs CLAUDE LEMORNE.

ÉTUDE A. HERBSTMAN (1927)

mile and the

a mile water and the same and

Branch Branch

-

anger 🖭 🕏

..... 3000°

Control of the Control

ه الإسلامية

لأجعمهم والأرا

A

-

-

VARET

· **

10 100 11

1.00 mg/2.

-

معلى 40 مدستان سرن

and the second

HALL THE MARK La Boy Downson

process of the

--- 4 -- C1400-

2.100

. . - . ---

IF TE

inti-c

2.2

1.57

29.24 mg

....

والمراجع والمتعارض

17.75

And the second second

mar m = "5.22" ...

٠ ١٠ ١٠ الشبيع

--

.27- '

1900 PM

はまないとしょう

V A 44 4 5

1777 N. A. Line 1987

45:50 - 50 - 50 -

41 27 44 1 71

100 No. -- 10

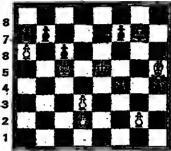
Hame No. 1. 1.

The section of the se

医多种性性 1000年 22 W 3 No.

But to the second

12 mars ... - 44



abcdafgh

nn peu « poussé ». . .

Le nombre des affiliés

BLANCS (6) : Re5, Fh5, Pa6, d3, d2, g2. NOIRS (8) : R65, Fg7, Pg7, b7, c6, 17, f4, b4.

Les Blancs jouent et gagnent.

tour, les annonces deviennent encore

plus difficiles à interpréter pour atterrir à « 7 SA », un grand chelem

- Uu ami, écrit J.-P. m'a dit qu'il

n'y avait que cinq mille affliés à la Fédération de bridge, et un autre m'a affirmé qu'il y en avait dix fois plus. Qui a raison?

Le nombre d'adhérents à la FFB

est aujourd'hui de 58 085 parmi les-

quela 36 870 joneurs figurent au classement national. Le nombre de

PHILIPPE BRUGNON.

5 000 était celui des années 50 !

COURRIER DES LECTEURS

bridge

Nº 1197

LA RECHERCHE DE LA CHUTE

dames

Nº 287

AVEC

DEUX DAMES

Championunt des maîtres des Pays-Bus, avril 1986 innes : docteur Jeoren Goudt Noirs : Gérard Jamsen Ouverture : Raphaël Réplique : Bartoling Enchahmement : Broostrine

mortelle. Mais d'une façon générale c'est le raisonnement qui doit prévaloir. Ainsi, dans cette donne d'un match de sélection, la carte fournie par Est sur l'entame (appel direct ? indication de la distribution ? appel de préférence ?) était trop ambigné pour mettre Ouest sur la bonne voie, tandis qu'nne reconstitution des mains d'après les amonces allait fournir la solution. ♥10974

	OAR ♣6	DV873
◆ AR984 ♥R2 ♦ 104 ◆ RD73	o E	4 62 ♥ V63 ♦ 962 4 A 109
	DV ♥AD ♦5	

Ann: Tous vuln. N. don.

1, 32-28 18-23 20, 42-37 2, 33-29 (a) 23×32 21, 37-32

et cette surcoupe (si Est a le Valet ou la Dame de Cour). En conséquence, Svarc tira l'As de Pique et continua Pique. Le déclarant coupe avec le 4 de comme suit: 10. 31-27 (25×34): 11. 40×20 (15×24): 12. 44-40 (10-14): 13. 40-34 (5-10): 14. 50-44 (10-15): 15. 34-30 (14-20): 16. 30-25 (9-14): 17. 36-31 2. 33-25 (a) 23×32 21. 37-32 17-21 40×20 (15×24); 12. 44-40 (10·14); 13. 4. 41-37 17-21 (b) 22. 41-37 11-17 40·34 (5·10); 14. 50·44 (10·15); 15. 34-35 15-24 21. 37-31 7-11 30 (14-20); 16. 30·25 (9·14); 17. 36-31 7. 44-39 21-26 25. 47-41 13-18 20. 41-36 (23-29); 21. 28-23 (19×28); 22. 32×34 (21×41); 23. 36×47 (13-19); 24. 38-32 10-14 11. 41-37 16-21 29. 28-23 (1) 19×28 11. 41-37 16-21 29. 28-23 (1) 19×28 11. 41-37 16-21 29. 28-23 (1) 19×28 26×17 (12×21); 27. 31-26 (7-12); 28. 13. 36-31 11-16 11. 32. 23×3 12-26 30. 32×32 12×32 13-26 (31-32); 23. 33-27 5-18 31. 35×24 18-22 30. 35×24 (19×30); 31. 32-27 (21×32); 32. 29-24! [une brève combination dont 17. 49-43 8-12 35. 9×18 12×23 18. 37-31 26×37 36. 29×38 (n) 29×69 (n) 20×29 ; 33. 25×34 dame, +1 19. 32×41 (f) 3-8 37. 3×21 16×472 (o) Abandon.

sur le thème du coup renversé. Le +1 résulte de la prise de la dame après (20-

b) Loss du championnat par équipes disputé à Moscou en novembre 1962, l'ex-champion du monde Tebegolev (tonjours présent eux prenières rangs) jous 4...(12-18) et le début s'écarna des semiers classi-ques 5. 37-32 (8-12); 6. 39-33 (3-8); 7. 44-39 (19-23); 8. 28×19 (14×23); 9.

42:37 (10-14); 10. 50-44 (5-10); 11. 46-41 (14-20); 12. 35-30 (10-14); 13. 32-28 (23×32); 14. 37×28 (17-22); 15. 28×17 (11×22) [lutte farosche pour le contrôle du centre]; 16. 41-37 (6-11); 17. 37-32 (11-17); 18. 47-42 (17-21); 19. 31-26 (21-27.), etc., la partie se termina par la mille au soixante-neuvième temps.

c/ Ou 6. 44-39 (19-24)1; 7. 50-44 (21-26); 8. 37-32 (26×37); 9. 32×41 (14-19); 10. 41-37 (10-14); 11. 46-41 (16-19); 10. 41-37 (10-14); 11. 40-91 (10-12); 12. 37-32 (21-26); 13. 41-37 (12-17); 14. 32-27 (8-12), etc. [Bustinarust-Boeninski, Loningrad, juin 1985, le Monde du 8 février 1986].

d) L'enchaînement Bronstring. e) Il est d'usage, dans ce jen classique, en vogue dans les années 20 et les années 30, de perdre des temps afin, d'une part, de mieux faire masse et posséder des colonnes d'antaque et de contro-attaque, et, el Il est d'unage, dans ce jen cla d'autre part, de ne pas compromettre la progression de sa formation uhéricure-

Nouvelle perte de temps, pour les mêmes raisons. Les Blancs recherchent la

la surenchère de « 1 SA » promet-tait quatre contrôles (deux As, on un As et deux Ros). Au troisième g) Les Noirs sont sortis, à partir de

l'enchaîncment Bronstring au sixième temps, des sentiers battus. Leur secendant que et psychologique devrait leur apporter un proche et suprême plaisir.

k) A ce stado-là, les Noirs se trouvent

tout proches de co plaisir suprême. ij Si 29. 41-36, les Noies gagnent le pion

// Sī 31. 37×28 (13-19), position

gagnante pour les Noirs. k! Envoi à dame qui marque le pren temps de la consumerion du plaisir en

// Le plongeon dans us tourbillon parti-

alidrement impétueux.

m) 36.3x21 d'abord ne change rion.

a) Une première dame, o/ Une seconde dame pour conronner la concernmation du plaisir !



• SOLUTION: 27-21 (26x17) on (25x17) on (25x17) (25×34) 32-27 (25×34) 27-21 (17×26) 37-31 (26×37) 47-42 (37×48) 49-43 (48×39) 44×21, dame, +. Un dégam coup pratique d'une difficulté moyenne.

mots croisés

Nº 428

Ш

IV

VI

AII

VIII IX 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Horizontalement

I. Quand on la ramène. - II. Ce n'est pas une qualité de la précédente. Il n'est certainement pas à l'unisson - III. Tout près. Ou commence à savoir ce que c'est. Quand on sait le prendre, on prévoit l'évolution de la situation. - IV. Remettrait à sa place. - V. Donne de la consistance. Pronom. - VI. N'a ancune utilité. C'est une preuve de confiance. - VIL Plutôt toxique. Tout à fait à part. - VIII. Article. Dans un sens, c'est pour une benédiction. Jadis en Algérie. - IX. Fait accélérer, ou fait le vide. Comme vêtement, c'est un drôle de genre. -

NOTES

of Une snite classique est ouverte per 2 38-32 (13-18); 3. 42-38 (9-13); 4. 47-42 (17-21); 5. 31-26 (11-17); 6. 37-31 (4-9); 7. 41-37 (20-24); 8. 46-41 (14-20); 9. 34-30 (20-25), comme dans la partie R. Saint-Fort-F. Salgado (Hatti, 1962) où ces deux mettres poursuivirent

X. Rivière. Esprit. Un pen de marge. - XI. Mises en boîtes.

1. Utile à qui veut briller. -2. Elle a tout pris. - 3. Faisais grand peine. Pas loin du septième. -4. Adverbe. Pas toute la gauche, j'espère! - 5. Redonnent une flam-bée. Dans l'infinitif. - 6. Plutôt nocturnes, ou alors ce sont des désirs. Trois sur quatre. - 7. Palmier. Ce prénom, vous l'avez vu dans Colomba. – 8. En macre. Travail de dentiste. - 9. Pour les voyages, espérons-le. Mot. - 10. Il reste quel-que chose du château. Toit. -11. Rivière. Le 1 du 9 le produit. -12. Financièrement leur situation est saine, mais moralement?

SOLUTION DU Nº 427

Horizontalement

I. Journalistes. - II. Arrière. Iéna. - III. Rée. Frustrer. - IV. Rets. Errer. - V. Rustre. Obi. -VI. Tuera. Aigrin. - VII. En. Jus. Chili. - VIII. Literie. Isle. -IX. Lait. Starter. - X. Etatiser. Eté. - XI. Sélénitenses.

Verticalement

 Jarretelles, - 2. Orée. Uniate,
 Jurêtre. Tial. - 4. Ri. Surjette.
 Nef. Saur. In. - 6. Arrêt. Sissi. - 7. Leura. Etel. - 8. Sreic. Arc. - 9. Site. Ghir. - 10. Terroristes. -11. ENE. Billeté. - 12. Sardinières.

FRANÇOIS DORLET.

Nº 428

Horizontalement

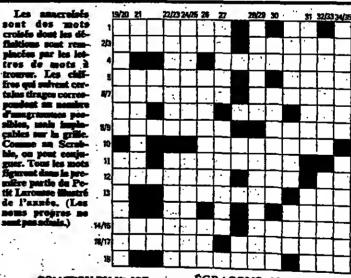
1. EIORTUV. - 2. AEFLINIT. 3. AAELNNS (+1). 4. ACEEHPRT. - 5. EIILNTU. 6. EMMNOOS. - 7. ACEINNT. 8. EISSSSU. - 9. AEFLINS. 10. AGNOORST. - 11. ACCHLOOT. 12. AA11NSS (+1). 13. AAELNSS. - 14. ACEHUVX. 15. DEINOOR. - 16. ALNOST (+1). - 17. EEHOORRT. 18. ACEENSS.

Verticalement

19. AEGIMSV. - 20. ACEHILT (+1). - 21. ENORSUU. -22. ENOSTTU. - 23. AACENSV (+2). - 24. EILMSTU (+3). -25. AAEHILT (+1). - 26. EEL-NORSS. - 27. ACIOSUX. - 28. AC-CEPU. - 29. AFEILRTT (+1). 30. AAARSTV. - 31. AFHINTT.
- 32. AILMNOS. - 33. EGHMMO. 34. DDEEENT. - 35. DEEEORR. 36. EEEESTT.

tres de mots à trouver. Les chil-fres qui suivent ceranacroisés ®

tres qui surrent cer-tuins tirages correc-possibles an nombre d'unagrammes po-sibles, mais impla-cables sur la grille. Comme sa Scrab-ble, on pout conju-guer. Tous les mots figurent dans le pre-mière partie du Pore partie du Pe-Larousse Mustré de l'année. (Les noms propres no sent pasadais.)



SOLUTION DU Nº 427

Horizontalement

1. DILAPIDE. - 2. ÉCLATÉ
(CALTÉE LACTÉE). - 3. RUSTAUD. - 4. ALOPÉCIE, perte des
chereux. - 5. ÉTAMPER (TEMPÉRA
EMPATÉR EMPÉTRA). - 6. HYALINE, syant Espasence du verre. 7. PERMISE (ÉPRIMÉS EMPIRÉS FALMÉES). - 8. ILMÉNITE, cayde de fer
et de titane (MÉLINITE). - 9. STÉATOME. - 10. TUMORALE (MALOTRUE). - 11. CONCUT. - 12: LITHARGE, exyde de plemb. 13. CIPOLIN, roche métamorphique. 14. ADAGES. - 15. TORPIDES
(TRIPODES PÉRIDOTS PROTIDES
DIOPTRES). - 16. REFUSERA. 17. CASERONS (CORNASSE

ECRASONS NARCOSES NE-CROSAS RECASONS). Verticalement

18. DRACHMES. — 19. TOCARD (CORDAT). — 20. TRUCIDÉE — 21. LÉONARDE, du pays de Léon. — 22. APOLOGUE — 23. PRÉCIPUT, druit de prélèvement avant parnage. — 24. OPALISER (PLOIERAS POI-LERAS POLAIRES POLARISE LERAS POLAIRES POLARISE
SPOLIERA). - 25. DRIVER (VERDIR). - 26. ÉTATISME
(ÉMIETTAS ÉMETTAIS). 27. CAURIS, coquile servant de monmaie (CUIRAS CURAIS SUCRAI). 28. CANANÉEN. - 29. ONGLIER. 30. ADOPTAIT. - 31. ÉPARQUE, utre tare (PARQUEE). 32. ÉTHUSES.

MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGHET

et MICHEL DUGUET.

a Carrier and the 医胃 医红色红色 The Han . . HA CON NA! White

 $(x_{ij}, \lambda \Sigma_{ij}, i, r)$

FESTIVALS

Nancy Jazz Pulsations

Un voile de regret

Le Nancy Jazz Pulsations commence ' avec l'inaltérable

Elizabeth Caumont, l'orchestre de Count Basie, Memphis Slim, Miles Davis et bien d'autres.

Nancy fait l'état des lieux. Avec une certaine nostalgie.

1 17 mg

= =

Incroyable mais vrai : Memphis Slim, l'un des panistes et chanteurs les plus comms en France, où il s'est établi, l'homme aux doigts si longs et à la taille de prince du désert ae figure pas dans le bottin des musi-ciens de jazz qui fait autorité : l'Encyclopédie de jazz, de Leonard Feather. A Nancy, on l'inscrit sans barguigner au programme du 23 : «Trois légendes du jazz : Memphis Slim, B.B. King, Miles Davis». Ce qui fait beaucoup, mais il faut forcer is note, paraît-il, pour attirer l'atten-tion anjourd'hui. Mais, à Nancy, on ne veut pas en mettre plein la vac : on veut faire plaisir. Nuance.

Au bal de la RATP, à celui des pompiers, dans me MJC aux murs gris, au gala d'une quelconque grande école, tout le monde a eu l'occasion d'entendre Memphis Slim une fois dans sa vie. Que sa le une lois dans sa vie. Que sa legende soit ou non comparable à celle de B.B. King ou de Miles importe peu. Les légendes n'out pas de poids.

An fond, il y a meme quelque chose de réjouissant à ce triolet. Comme une envie de réconcilier des idées de la musique qui se méprisent. L'équipe de Nancy, de toute façon, ne s'est jamais embarrassée de précautions on de préjugés. Elle pour-Avec volonts. Mais les choses ont change, elles sont moins faciles aujourd'hui. Vous pouvez tout réunir, des légendes vivantes, d'autres à écrire et des organisateurs entrepre-nants. L'époque, elle, manque

L'exclusivité devient rare

Tant qu'à organiser un festival, autant surprendre. Nancy Jazz Pul-sations s'est toujours donné pour sations s'est toujours douné pour ambition de ne pas jouer, fes yeux (et les oreilles) fermés, aux tournées toutes faites, aux cartes forcées et aux idées requea. Cette fois, si l'on y regarde de près, Ben Sidnan, Stophen Eicher, Claude Morène, Paolo Conte, Gérard Siracusa, Myriam Makeba, le tout au même programme (pas le même soir), répondent à ce souci non formalé. dent à ce souci non formulé.

Avec le temps, Nancy, qui voulait se distinguer de la formule classique des festivals, a ce point, sur cette distinction. Sa tlehe devient moins fridante. évidente. Les rencontres, les mélanges, l'« ouverture » sont devo-



mues la règle, le nouveau stéréetype vendeur. Et tout un checun d'entonner, avec exactement le même programme que le voisin : rogardez comme je suis différent, éclectique,

sans millères, pes sectaire, en un mot, intelligent et moderne. Tant qu'à surprendre, sutant le faire avec talent. Nancy n'a jamais ménagé ses efforts pour déceuvrir et faire connaître. Mais les choses ont changé. Le public, plus sollicité, se déplace moins volontiers. Les musiciens américains, dont l'Europe est devenue le principal débouché en concert, vont partout où on leur demande d'aller. L'exclusivité, souvent revendiquée et claironnée, devient rare.

En 1973, pour sa première édi-tion, Nancy Jazz Pulsations pouvait programmer Ray Charles. Cela vous avait des airs de figure de ralliement, incontestable et puissante.
Après, on pourrait voir venir. Le
vrai levier qui déclenchait passions,
mits blanches et benveries, c'était
Chris McGregor et sa confrérie de sonffleurs (Brotherhood of Breath) : Sud-Africain, Blanc, à la tôte d'une des hordes mixtes les plus inspirées et les plus drôles du free-jazz. Aujourd'hui, il vivote, ignoré,

dans le Sud-Ouest. Le vrai levier. c'était aussi bien Terry Riley, ses motifs répétitifs et ses rythmes lancinants. L'éconter anjourd'hui relève du code pénal. Ou encore, Sun Ra et sa clique qui faissient de Nancy un opéra délirant, comme une cité de carnaval conduite par les ordinateurs de Servan-Schreiber et les synthétisours du faux dien. Et Dolar Brand, autre Sud-Africain, Noir cehni-là, au jeu envoltant. Mais leissons là le passé.

Les figures tutélaires

Anjourd'hui, Nancy bat les cartes de son opulent programme et découvre, sans démagogie mais sans trop d'étannement, les simples lignes de force du goût actuel. Fauts de pou-voir forcer le goût, on retombe sur les voix (bien entendu), les racines (Lester Bowie, Johnny Dyanni, soizante musiciens africains pour la elôture), les figures tutélaires (Elvin Jones, confronté à d'autres conceptions de la batterie, Gil Evans avec Charlie Haden), un bon panorama de l'Europe (Hervé Bourde, Sigfried Kessler, André Jaume) bouclé par la formation de l'été, le trio Kahn-Jeany Clark-Hamair.

On aurait pu aussi bien classer selon les générations, ou les styles, ou les instruments... Le programme est imprenable à certains égards. Moins convenu que les grandes machines à venir. Il séduit, il promet, il tiendra. Il laisse anssi un voile inexplicable de regrets...

Culture

Que demander de plus? Rien, justement. Les douloureuses lois du marché (économique, esthétique) obligent à forcer la note. Pourquoi dès lors ne pas y aller carrément? Soit provoquer, à fen d'argent bien str, une rencontre de Miles II et Sonny Rollins orchestrée par Gil Evans : cela s'appelle faire le producteur, et ce n'est pes risible. Soit revenir à des programmes franchement passionnels pour petites salles confortables et bien équipées (son, rafraichissements). Mais sens draguer à tout prix, comme partout anjourd'hui, ce public qui n'aime bien le jazz qu'à condition qu'il n'y ait pas trop de jazzmen. Entre les deux formules, le cœur de Nancy Jazz Pulsations déliciousement

FRANCIS MARMANDE.

Nancy Jazz Pulsations, du 16 att. 26 octobre, Office du tourisme, tál. 83-

VARIÉTÉS

Gold à l'Olympia

Les rois du « baloche »

Drôle d'itinéraire pour ces animateurs de bals de Toulouse qui ont écumé les routes du Sud-Ouest pour faire danser les fiévreux . du samedi soir.

Tost a commence à la fin des amées 60 avec Emile (Wandelmer) le chanteur à la voix large et étan-due qui n'est pas sans rappeler colle de Balavoine. Emile a alors diz-neur ans et il quitte le lycée Gaillac de Toulouse pour former an groupe, Goldfinger, dont la scule particula-rité pendant longtomps sera sa

Six ans plus tard, Bernard (Mazzuric) et Tinou (Salvador) rejoignent Emile et Goldinger qui,

et va se produire dans tous les bais-du Sud-Ouest et de la région Midi-Pyrénées. Chaque fois, les jeunes musiciens se livrent à un véritable marathon, interprétant plus de marathon, interprétant plus de quaire-vingis titres dans une soirée, jouant, l'hiver avec des réchands à butane sur scène, s'adaptant aux couleurs municales du moment, modifiant leur répertoire selon les fluctuations du hit-parade, reprenant aussi bien les succès de Johnny Hallyday, Michel Pohsereff, Francis Cabrel, Alain Souchon, Jean-Jacques Goldman que cenx de Crosby, Stills, Nash and Young, Trust, Telephone et Joe Jackson, presant le timbre, la façon de chanter de chaque star à qui on caprumte present le timbre, la façon de chan-ter de chaque star à qui on emprunte et la chanson et l'orchestration, fai-sant aussi glisser subrepticement dans le déroulement du bal quelques compositions de leur cru.

très vite, prend le diminatif de Gold Peu à peu, Gold rémait à fidéliser K OC TELIOUVE groupe évitant la sempiternelle danse des canards et affirmant ses passions, non seulement sur des parpassions, non sculement sur des par-ties instrumentales, mais sur des voix. Bientôt, Alain (Lorca) et Lucien (Cremades) rejoignent Gold et des tournées pes toujours de tout repos, souvent folkloriques. Jacques (Cardona), le parolier, sera le sixième comparse dont l'arrivée comeidera avec une crise générale des bals : il y a dix ans, la région de Toulouse comptait trois cents orchestres de bals; aujourd'hmi, il y en a à peine trente, la plupert se pro-duisant l'été.

duisant l'été.

Une première chanson (Plus près des étoiles) hisse Gold au sommet du Top 50. Capitaine abandonné et Ville humère l'y maintiennent. Les concerts succèdent aux bals. Un deuxième album, un peu plus rock, mais toujours avec le son clair, « vainqueur » comme le définissent eux-mêmes les musiciens, sera publié juste après l'Olympia. « La galère, disent les membres de Gold, a fait place à un grand voilier tout blanc. Mais soure les tempètes et les coups de vent du Top 50, le voyage ne sera peut-ètre pas toujours une croisière. »

THÉATRE



Maria Casarès

« Elle est là », de Nathalie Sarraute

L'explication sanglante

THÉATRE DE POCHE - Loc. 45.48.92.97 - Soit 21h, Mat. dim. 15h.

IONESCO

AMÉDÉE ou Comment s'en débarrasser

«Mais que lui arrivo-t-il ? Il est souffrant ? Vous avez vu sa tête, ce soir ? Vous qui avez sur lui un peu d'influence, emmenez-le chez son médecin...

- Non. ce n'est rien. ils se sont justa anguacida, una fois de - A propos de quoi ?

- N'importe quoi. Une discussion. Ils n'étalent pas d'accord. Il ne suporte pas ça... >

Et voilà, c'est tout le pro-bième, comme l'on dit. Le désaccord, la fureur d'avoir raison. Parfois pour un rien, un petite saute d'humeur, un mauveis souvenir qui passa : c'est parti, c'est le begarre, Partout, dans les meisons, les familles, les ministères, les usines....

Jameis sans doute le vide mechinel de la « conversation », cette manie de ne pas es taire, n'apparaît si crûment que dans ces puglists de paroles. Et si Nathalie Sarraute, chempionne toutes catégories de la «perole échangées, prand ça en main,

prolongé, c'est, prise à chaud, la crise folle furieuse d'un homme qui, là, tout à coup, pour un rien, veut à tout prix avoir raison. A propos de quoi ? Nathalie Sarraute ne nous le dit même pas, ce n'est pas l'essentiel, ce n'est pas du tout le propos, puisque cetta démence de pagner, de convaincre, d'avoir le derniar mot, peut surgir soudain au sujet de n'importe quoi.

Si la furie d'avoir raison guérissait, chez tout un chacun, si tout dialogue restait calme, la fa ce du monde serait changée, ça, c'est sûr, d'où le devoir civique, urgent, d'aller écouter la pièce de Nathalie Sarraute, Elle est ià, d'autent plus qu'elle est jouée par deux immenses acteurs, Maria Casarès et Joan-Paul Roussillon. L'exploit de Roussillon, surtout (il n'y a presque que lui qui cause), laisse pantois, est inoubliable.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre Psris-Villette, 21 houres.

BIERRY



Lundi 20 Mordi 21 octobre 20 h 30

Des canyons aux étoiles...

Théâtre des Amandiers Nanterre

Location : 47 21 18 81 et 3 FNAC

STRAVINSKY Renard

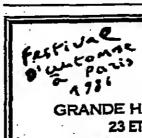
CARTER - COPLAND

Lundi 27 octobre 20 h 30

MESSIAEN







DELORME

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD JUSQU'AU 26 OCTOBRE DIXI

FESTIVAL D'AUTOMNE 47033791 42961227

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

42497722

GRANDE HALLE - L'A VILLETTE 23 ET 24 OCTOBRE 21 H PREMIÈRE MONDIALE LINHUMAINE

DE MARCEL L'HERBIER ŒUVRE RESTAURÉE ET SONORISÉE COMPOSITION MUSICALE J.C. DESNOUX

13 SOLISTES EN DIRECT

LOCATION GRANDE HALLE - LA VILLETTE FESTIVAL D'AUTOMNE 47033791 42961227 FNAC MONTPARNASSE 45442136



jes sourires jap

977 1978 . 9.46

7 4 6

11-20

 $|A\cap Z| \leq |A|$

er son. Weigen

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

ひせせいか

Les guérillas du Grand Louvre

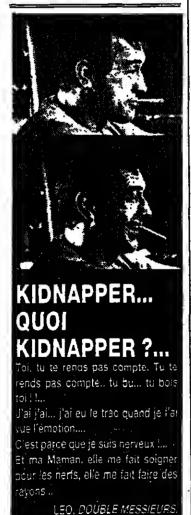
Le ministre des finances, M. Balladur, a publiquement déclaré qu'il n'était pas hostile à l'achèvement du Grand Louvre. Mais son ministère campe toujours rue de Rivoli. Et de son déménagement dépend l'ouverture du « plus grand musée du monde », avant l'an 2000...

D'ici à la fin du mois de novem bre, les portes vitrées du ministère nces s'ouvrant sur la cour Napoléon seront fermées. A travers sière de béton, les fonctionnaires pourront mesurer l'avancement des travaux de la fameuse pyramide. Mais, en dépit du grondement des pelleteuses et de la noria incessante des camions, il y a fort à parier que, le 1 janvier 1987, le ministre et son cabinet occuperent encore les salons du duc de Morny.

calendrier initial, les bâtiments devaient être livrés aux architectes et aux ouvriers chargés de les transformer de fond en comble. Ce départ était indispensable pour que la première tranche des travaux s'achève comme prévu. M. Bérégovoy, précédent locataire, ovait la complaisance jusqu'à lever lo camp avoc dix mois d'avance. C'était sans compter sur

Avant les élections, il avait proclamé urbi et orbi que les finances ne devaient pas quitter la rue de Rivoli. Sans doute une question de standing pour ce représentant de l'inspection des finances, la crème de l'ENA, qui so voyait mol
«exilé» à Bercy – pourquoi pas
Champigny? – alors que ses
condisciples du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes ou du Quai la Cour des comptes ou du Quai d'Ossay sont tous logés à proximité de l'axe royal : Louvre-palais de l'Elysée. Aussi, à peine l'alternance avait-elle sonné, qu'il regagnait, avec son ministre, les lambris sur-dorés du Second Empire. Après une période de flottement, M. Biasiui remouta au créueau pour défendre l'Etablissement public du Grand Louvre, dont il est le président. De son côté, M. François Mitterrand en toucha un mot à M. Balladar, Sut-il être convain cant? Toujours est-il qu'au début de l'été le ministre des finances déclara publiquement qu'il n'était pas hostile à la poursuite des travaux. Jusqu'à l'achèvement de la première tranche. Ensuite, il serait urgent d'attendre.

Cette première tranche a bénéficié d'une enveloppe financière de 2 milliards de francs. Outre la restauration des façades de la cour Carrée et l'aménagement d'uno crypte médiévale au même endroit, entiel du budget est consacré an programme M. Pel. Contrairejours croire, il ne s'agit pas de la construction d'un gadget, caprice présidentiel, mais de la transformation d'un cosemble palatial de près d'un kilomètre de loug eu un espace compact de 55 000 mètres carrés. Le futur forum souterrain abritera les accès du musée, ses réserves, dont il manque cruellement, et les différents services - restaurants, boutiques... - indispeusables à la vie d'un graud



musée moderne (1). La pyramide Pour le raccourcir, il a une idée qui a tant fait couler d'encre u'est, banalement, que la partie émergée

il est prévu d'ouvrir le passage Richelieu, qui joint la rue de Rivoli à la cour Napoléon, de trasformer les deux cours qui le jouxtent pour y exposer les sculptures actuellement entassées dans l'aile de Flore, de modifier la toiture pour y caser, due mounter la touture pour y caser, dans des salles nou-velles, des tapisseries de grands formats — Chasses de Maximilien, Vie de Scipion — et les énormes Rubens commandés par Marie de Médicis.

Enfin, et c'est là où la bât blesse le plus, tout l'ancrage technique du sous-sol doit se faire dans les locaux du ministère des finances.
Les gaines d'aération passent à travers ses cheminées. Il loge le PC sécurité et tout son matériel électronique. L'énergie captée à partir de la centrale des Halles arrive par la rue de Rivoli. Ces travaux angulés, tout l'ensemble s'effondre. On parvint donc à un laborieux compromis : le ministère accepte la poursuite des travaux à l'intérieur de ses propres bâtiments, mais les cheminées d'aérations déboucheront, provisoirement, dans les deux cours intérieures, dont l'aménage-ment est reponssé au départ des

Deux années de retard

Justement, quand partiront-ils? Sûrement pas en janvier prochain.

Quand Bercy sera prêt à nous recevoir », dit-on rue de Rivoli. C'est-à-dire, si tout va bien, en 1988. Comme l'exécution des travaux différés demandera au moins quinze mois après l'ultime déména-gement, la première tranche du Grand Louvre s'achèvera en 1990. Avec deux bounes aunées de retard. Dans le meilleur des cas, la deuxième partie du programme démarrera aussitôt. Son budget fixé en 1984 est de 2,6 milliards de fraucs. La restauration de toutes les façades du vieux palais sera entreprise en même temps que le redéploiement de l'ensemble des collections du Louvre, soit soixante mille pièces. Sept à dix ans seront saires pour opérer ce glissement. A ce rythme, les visiteurs du « plus grand musée du monde » pourront le parcourir en entier vers

NEW YORK ...

MARRAKECH

simple. Puisque les travaux de la première tranche ne peuvent être menés immédiatement à lour terme, il lui reste un reliquat de 200 millions de francs. Pourquoi ne pas utiliser cette somme pour arrer tout de suite la deuxième tranche, ce qui ferait gagner quatre ans? Une partie des salles de la cour Carrée sont déjà aménagées. Eiles peuvent donc d'ores et déjà accueillir les œuvres franes de la grande galerie qui leur

Le vrai débat est caché

Veto du ministère des finances, qui conscille à M. Biasini de procé-der par ordre et de s'asseou sago-ment sur ses 200 millions. Très courtoisement, lors de la dernière réunion de la commission du Graud Louvre, il a reitere so demaude. Le représentant du ministère l'a, tout aussi aimable ment, refusée. En réalité, cette guérilla en dentelle cache le vrai débot. Achèvera-t-ou le Grand Louvre? Certains fonctionnaires des finances, et pas les moindres, n'ont toujours pas perdu l'espoir de rester dans leur chère ruo de Rivoli et de limiter ou maximum ce projet, qui leur paraît inutile et coûteux. Or ils savent que si les collections du musée commencent à se déplacer, l'opération se pour-suivra jusqu'au bout. M. Biasini est vraisemblablement du même avis. Le modeste enjeu technique est donc beaucoup plus important qu'il u'en a l'air, et les deux parties sont parfaitement au courant du sens véritable de la discussion en cours.

Le ministre de la culture, M. Léotard, appuie sans réserve l'achèvement du Grand Louvre. Mais l'ancien séminariste aura-t-il suffisamment de poids face au cha-noine Balladur? Heureusement M. Biasini, taillé comme un moine de l'abbaye de Thélème, semble avoir du répondant du côté de l'Elysée comme de Matignon. De toutes les manières ce sera au premier ministre de trancher, dans les

EMMANUEL DE ROUX.

(1) L'aménagement des parkings et des galeries de liaison souterraine, dont le coût est estimé à 600 millions Inntile de préciser que M. Biadont font partie, entre autre, la Caisse
des dépôts, la Chambre de commerce sini tronve le délai un peu long, et la Ville de Paris, ainsi que la BNP.

64, rue du Rocher 75008 Paris

Mº Villiers - Loc. 45.22.08.40 et agences

.... à partir de **2200** P

...... à partir de **1290**F

Philippe LÉOTARD

Alexis NITZER - Stéphane BIERRY

AMERICAN

de David MAMET - Texte français: Pierre LAVILLE

Mise en scène de: Marcel MARÉCHAL

*A*IR HRVAS

LES PRIX BAS

QUI VOUS DONNENT

DES AILES.

LE CAIRE à partir de 2660F

*Tarif A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 1º Octobre 86.

En vente chez Havas Voyages - 26, avenue de l'Opéra 75001 Tél : 42.61.80.50 et dans les 260 agences Havas Voyages

HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE

Conditions Générales dans le catalogue Air Havas.



«Leçons de ténèbres » à la chapelle de la Salpêtrière

Les célébrations de Christian Boltanski

Christian Boltanski interprète . les Leçons des ténèbres sur une musique bien à lui : photographies, ombres et lumières magie de l'illusion, du passé recomposé, et donc mort.

Christian Boltanski emprunte le titre de son exposition «Leçons de ténèbres» à Couperin, et investit un espace — la Salpêtrière — marqué par un dix-septième siècle où l'on ne blaguait pas avec la religion. Dans la chapelle, construite en croix grec-que, on imagine très bien les frissons des auditeurs de Bossuet ou de Bourdalone... Boltanski s'y installe sans discours, avec ses « Monuments» et discours, avec ses "Monuments" et ses "Ombres". Une série de travaux déjà présentés à Paris ou à Venise, ici, orchestrés ensemble, entre la Vierge Marie, les saints et les anges. Aucune trace d'iconoclastie, pour-tant, chez Boltanski. Ni relents de

Les «Monuments» sont accro-chés bien au-dessus du regard comme il se doit. A hauteur de vitraux. Boltanski a auréolé d'ampoules électriques une série de portraits d'enfants : photographies d'identité en noir et blanc, agran-dies, serrées dans des cadres de fer un peu rouillés. Il les avait réunis en

973, pour une installation au CES de Lemillères, à Dijon, en une accu-mulation à mi-chemin entre la ten-dresse du souvenir et le malaise de

Cette ambiguité est accentuée, certe amigante est accentate, aujourd'hui, par le temps passé sur ces enfances défaites : quelles marques, quels masques, la vie a-t-elle dessinés, depuis treize ans, sur ces regards, ces sourires ? Et si la lucur des ampoules les regroupe par demeure, par famille, les fils électri-ques, noués en un désordre agressif, leur barrent parfois le visage, le regard. Quand on s'éloigne, les détails s'estompent. Restent, lumi-neux et scintillants, des compositions aux allures d'icones, d'ex-

A la hauteur du regard

Christian Boltanski installe en revanche des « Ombres » à hauteur de regard. On peut toucher du doigt ses mariomettes, petits démons de fil de fer, anges à tête d'écorce, aux ailettes d'érable — celles que les gosses se collent sur le nez, dans les cours de récréation, - silhouettes filiformes qui n'ant d'existence que par la seule magie d'une petite bou-gie. Un souffle suffirait pour mettre terme à leur vie. Mais l'ombre, ici, a plus d'épaisseur, de mystère, que le

Plus loin, s'échappant du secret de deux confessionnaux, des anges, encore, tournent lentement sur la avalés per la lanterne magique qui les projette. Flus la nuit tombe, et plus cette danse macabre gagne en réalité; les ombres s'agrandissent encore. Dans cette salle – simulacre forain de jugement dernier. – Bol-tanski a aussi accroché sur les murs de pierre une série de vicilles boîtes de biscuits en for, étiquetées, darées,

Boltanski peut se permettre de faire donner les grandes orgues à la Salpérière. Ses « Monuments » et ses « Ombres » out la douceur triste des fêtes qui s'achèvent, des théstres d'ombre que l'ou démoute. La sourde violence, aussi, des souvenirs, et des morts, qui s'éloignent. Tout comme les ocateurs, au dir esptième siècle, savaient mettre en scène la religion, Boltanski bâtit un théâtre de la mort. Après ses « Inveu-taires », ses « Réconstitutions », il manipule, magicien malicieux, nos rituels décisoires contre l'oubli et la mort. Et ce avec une pauvreté de moyens très sanctifiante. Allez brû-ler un cierge à la Salpëtrière. ODILE QUIROT.

→ Jusqu'au 9 novembre: Tous les jours, de 13 heures à 19 heures, sauf dimanche. Les Leçons de ténèbres ». Chapelle de la Salpëtrière (Festival

Rétrospective Marfaing à la Galerie Ariel

Le chat

La dernière page du catalogue montre Marfaing assis, les lunettes posées près de lui et caressant, sur ses genoux, un chat noir. Avec Soulages, dont l'exposition onvre, le 18 octobre, à la Galerie de France, avec Hartung, l'Américain Kline et quelques autres, Marfaing est un des grands broyeurs de noir apparus après la dernière guerre, mais il caresse cette coulour avec la même prudente et tendre fermeté que celle. dont il use pour le chat de la photo.

Les broyeurs de noir ont trop de points communs pour aimer être comparés les uns aux autres, même si par ailleurs ils s'aiment de belle et vieille amitié. Ils ont même imposé une sorte de règlement terroriste qui interdit aux malheureux critiques de se livrer à ce genre d'exercice. Il u'y a pas de punition prévue, mais le fait est qu'on parle de l'un on de l'autre, presque jamais des uns et des autres. Lâche comme je suis, je m'en vais

respecter cette loi du silence. Enfin.

Car il faut bien opposer Soulages, tempétueux, matériel, sensuel, même sous la rigueur de ses der-nières toiles, à la sévérité, à l'ascétisme de Marfaing. Cette volonté purificatrice, on la voit bien à l'œuvre dans l'exposition rétrospec-tive de la Galerie Ariel. La peinture tourmentée et batailleuse laisse pou à peu la place à un art sans matière, où le blanc, souligné d'éclairs bleus, se charge de toute l'énergie d'une lame à l'instant de frapper. La beauté de cette œuvre est dans son apparente immédiateté, dans son attaque fulgurante, crueile, précise.

C'est que le véritable chat de toute cette histoire, c'est bien Marfaing lui-même, le peintre.

FRÉDÉRIC EDELMANN. ★ Galerie Ariel, 140, bd Hausen 75008 Paris. Jusqu'au 7 novembre.

Le Figaro - le Monde - le Quotidien - le Matin Télérama - le Point - l'Humanité - Libération ont aimé

Claude

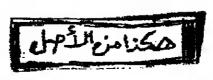
PIEPLU

Hélène LAPIOWER

L'HOMME GRIS

de Marie LABERGE - Mise en scène Gabriel GARRAN PETIT MARIGNY - location 42-25-20-74





Les sourires japonais et celles qui balancent, larges et en même temps caressantes, surtout pour les drapés qui entravent une épaule on un bras, tiennent en ne sait pas comment, bordés de gros boutous en métal que les filles défont. Leur craquement est marqué, amplifié par la musique. Le tissu se déroule comme pour un strip-tesse et, à la fia, il y a une cape.

A la cour Carrée du Louvre. le jour des Japonais est celui

des élégances insolites, de l'humour érotique.

Dès l'entrée de la cour Carrée du Louvre - où ont lieu les Journées du Losvre — où ont lieu les Journées du prêt à porter, — cameramen et pho-tographes, l'exil vissé sur leurs appa-rens, fibment et photographient les fouilles strictes, mais courtoises, suxquelles mil ne peut se soustraire. Cette année, pas de resquillage. Quelques nails s'obstinent à atten-Queiques nairs s'obstinent a atten-dre le bon samaritain qui lour refi-lera une invitation, mais, de toute façon, elles sont obligatoirement nominales, on doit montrer en plus nomnares; on doir montrer en plus une carte d'identité et on est encore fouillé à l'entrée des chapiteaux. Ce n'est pas pis que dans les aéroposts. Le public, réduit aux professionnels, est moins nombreux, donc il y a moins de bosschlade, pas plus de neture que d'habitude. La cour Cartelle dans une sorte de calme résigne et le forid crachin de insets résigné, et le froid crachin de jeudi n'aidait guère à l'ambiance.

Jeudi, c'était le jour des Japonais, des fillettes insolentes de Comme des fillettes insolentes de Comme des garçons, reflets gracieux des petites monstresses de Ronald. Searle. Elles déambulent dans des sarraus qu'elles semblent avoir piqués à des grandes sœurs, avoir endossés à la hâte, boutonnés n'importe comment. Le corselet ouvert sur la positrine forte et libre, par peuf un pli accordit le mentre ou partire de l'accordit le mentre ou peuf un pli accordit le mentre ou peuf un pli accordit le mentre ou peuf un pli accordit le mentre ou peut peut le peut de l'accordit le mentre ou peut peut le libre, les peuts de l'accordit le mentre ou peut le libre de l'accordit le mentre ou peut le libre de l'accordit le mentre de l'accordit le mentr ouvert sur la pourme route et hare, un pouf, un pli arrondit le ventre ou avantage la hanche, le mollet pris dans des chaussinettes, dans des col-lanis épais, elles marchent comme des gamines poussées trop vite. L'hunour et l'éroissne désirvoltes L'humour et l'érousme desurvaite pervertissent la ligne des jupes qui pertent de sous les seins, la rigueur des vestes à godois, des chambles en épaisse dentelle surbrodée, des couleurs simples avec tous les gris — cette année en n'y échappe pas,

Yoshi Yamamoto tire le gris vers des teintes pales, osc le rouge très ronge, et fait jouer le noir avec des écossais, du madras roulé en hambinettes conches culottes. Un hon gag, mais imaginons que la rac bon gag, mais imaginons que la rac s'en entiche! Ca n'est pas pour cette trouvaille que Yojhi Yanamoto a été follement applaudi, e'est pour l'élégance de ses vestes et setingotes asymétriques, souples et strictes sa spécialité. Et anns pour les jones qui s'enrouleur autoun éjane, jambe,

. .

,

Au ministère de la culture -

« Table ronde » sur le prix du livre

qu'elle ne débonchers pas sur un miraculeux accord entre les parties en présence, tant les positions de départ sont autagonistes.

Autour de la table se retrouveront en effet d'une part le Syndicat national de l'éditien. I'Union syndicate des libraires de France, France-Louire, le Syndicat national de la vente par currespondance et le Conseil permanent des écrivains qui, avec quelques mances, demandent le maintien par et simple, de la loi Lung sur le prix misque du livre.

De l'autre, la FNAC, l'association des centres de distribution Leclére et le groupement mational des hypermarchés, qui militent pour l'absopation de cotte même loi et le retour à an régime de prix net du livre sei qu'il a fonctionné en France saure 1980 et 1981 («loi Monory»).

Les arguments des uns et des autres sont aussi commis et rabachés; ils entraînent des conclusions inconciliables. Les partisans de la loi

inconciliables. Les partisans de la lei

M. François Léctard préside vendredi 17 octobre, à 15 lièries, an ministère de la cultime, sins table ronde « qui rémit l'ensemble des organisations professionnélles intervenant dans l'économie de livre. Deux questions à l'ordire de jour de cette rencontre : la préscritation des conclusions d'un rapport étable par M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la locture, sur les réfets de la loi du 10 août 1981 (dite « loi Lang ») en marière de production et de commercialisation du livre, et une étude des propositions des professionnels relative à l'ambliocation de la diffusion du livre.

Il y a fort à parier que le discussion autour des effets de la loi Lang « et de sou éventuelle modification mobiliseix l'essentiel du temps de l'écergie et des passions des participants. Fort à parier également qu'elle ne débouchers pas sur un miraculeux accord entre les parties en présence, tant les positions de départ sont sudagonistes.

Lang soulignent que le livre, produit culturel, ne peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que les dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que les dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que les dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que les dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que le dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que le dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que les dispositions prises en 1981 ont peut pas être purement et simplement soumis anx loi eu marché et que le dispositions prises en 1981 ont peut pas être que le dispositions prises en 1981 ont peut pas être que le dispositions prises en 1981 ont peut pas être que le dispositions prises en 1981 ont peut pas être que le dispositions prises en 1981 ont peut pas êt

COLETTE GODARD.

également été utilisé chez Yama-

Les gaietés de Daumas

Ne pas confondre avec Junko Shi-

mada, qui rêve en frais et juvénile, avec des amocks, des petites jupes

moto et Comme des garçons).

Bien qu'on ignore encore les conclusions du rapport établi par M. Gattegno, il paraît pourtant improbable que les pouvoirs publics décident de modifier en profondeur la loi Lang et de revenir sur le principe du prix unique. De trop nombreux éléments militent en faveur du statu quo. La loi Lang a été votée par une Assemblée quasi unanime; les professions du livre supporteraient mal le traumatisme d'une nouvelle remise en cause du régime des prix; enfin, la réouverture du débat sur le livre devant le Parloment risquerait d'entaîner des remois politiques qu'on ne juge guère souhaitables Rue de Valois.

M. Michel Baroin réclamait M. Miehel Baroin reclamait depuis six mois la tenne d'une atable ronde». Il a obtem satisfaction, mais cette concession sur la forme pourrait bien n'être qu'une manière d'adoucir son échec sur le

PIERRE LEPAPE.



Communication

Les grandes manœuvres des deux H

sont face à face. Ces deux poids de ses quotidiens régionaux, le testé en novembre.

Tous deux candidats à la lourds de la presse française ont second en concrétisant ses reprise de TF 1, le groupe de choisi l'offensive. Le premier en projets de quotidiens, annoncés M. Hersant et le groupe Hachette regroupant les régies publicitaires cet été. Le premier Journal sera

M. Hersant reprend la régie publicitaire de ses titres régionaux

Capes de voile soyeux sur les-quelles se dessinent des cercles concentriques chez Junko Koshino: elle habille des Barbarlla d'Olym-pue lointaine en longues jupes lluides. Des voyageuses du cosmos, en mini très mini de cuir très étinco-lant ou bien froissé. Des reines de la nuit dout le smoking noir s'ouvre sur du brique. Des fiancées de Conan, entièrement vêtnes de caoutchouc épais qui appuie les courbes, le cou pris dans des colliers hérissés de pointes, coiffées de cornes. Des nym-phes agrestes en jupes pouf, ravi-nées, comme prises dans des roches où scintille le quartz. Des femmes-lanternes dans du voile qui tournoie, tendu sur des cerceaux (le cerceau a également été: utilisé chez Yama-Imprimeur, éditeur de quotidiens et de magazines, propriétaire d'une agence de presse (l'AGPI) et d'un réseau radiophonique (Chie FM), le groupe de presse de M. Robert Hersaut renforce maintenant son activité de régisseur publicitaire. Seuls ses quotidiens nationaux (le Figuro, France-Soir) et leurs magazines dis-possient jusqu'à présent de leur pro-pre régie publicitaire Publi Print, entièrement contrôlée par le groupe. Les quotidiens régionaux et départe-memaux de M. Hersant confiaient quant à eux leur publicité extra-locale à des régisseurs extérieurs, Régie Presse (groupe Publicis) et Régions Communication (groupe Havas). Mais, dès cet été, deux titres du groupe, le Dauphiné libéré (Grenoble) et le Progrès de Lyon, récupéraient leur régie de publicité extra-locale. Le 1 septembre, le groupe de M. Hersant a confirmé cette stratégie en créant Publi Print Régions. Filiale contrôlée à 100 % par Publi Print, cette nouvelle entité est destinée à regrouper progressive-ment la régie publicitaire de la tota-lité des titres régionaux du groupe.

avec des amocks, des petites jupes blanches de saines sportives, des maillots vertigineusement échancrés, des peignoirs de hain duveteux imprimés de motifs astrologiques, du lézard en vestes et bermudas. C'est gai, pas autant que chez Jean-Remy Daumas. Il n'est pas japonais, em l'autant pas la ll a une manière irrésistible de juxtaposer des grandes flaques de couleurs éclatantes — le rouge et le jaune, — d'alterner sur la même robe le bonffant et le collent. Il agrémente le tout avec des sacs en forme de Publi Print Régions, dirigé par M. Gautier Audinot, proposera aux annonceurs nationaux de la presse quotidienne régionale de nouveaux modules» publicitaires. « à des tarifs qui rompront avec ceux qui étaient antérieurement pratiqués », en offrant une « force de frappe » de tout avec des sacs en forme de bornes kilométriques, des lunettes extravagantes, des perruques cato-gan vertes, des chaussures bicolores poscinées d'un point d'interrogation — avec le point d'exclamation c'est le sigle de sa collection, qui est un 1,6 million d'exemplaires quotidiens diffusés. En intéressant à nouveau les annonceurs qui s'étaient écartés chiffre d'affaires de la publicité extra-locale dans les journaux régio-naux a perdu 5,5 %), Publi Print Régions se fixe un chiffre d'affaires publicitaire de 200 millions de francs dans deux ans.

> La dénonciation des contrats avec les régisseurs extérieurs ne va pourtant pas de soi. Les titres du groupe de M. Hersant liés à Régie Presse devraient rejoindre Publi Print Régions le 1ª janvier prochain. Mais

«Le Monde » primé

L'Association pour la promotion de la région Nord-Pas-de-Calais et l'Ecole supérieure de commerce de Lille (ESCAE) organisent pour la troisième année consécutive le concours du «prix du meilleur article sur le Nord-Pas-de-Calais». Ce prix est destiné à mettre en avant une image positive de la région.

Présidé par Jacques Duquesne, le jury a décerné le prix national à Jean-René Lore, notre correspondant à Lille, pour un article paru dans le supplément que le Monde a consacré le 20 juin 1986 à la ville de Lille. Cet article était intitulé . L'autre industrie : jouer gagnant pour le Nord». Le prix régional a été attribué à Marc Prévost pour un er intitulé « Parcours du cœur » publié dans le mensuel la Gazette.

naux (1). Régie Presse «encaisse» le choc – le départ des quotidiens du groupe Hersant représente 10% de son chiffre d'affaires – grâce à deux nouveaux contrats, la commercialisation des télécartes de la direction générale des télécommunications et celle des offres d'emploi et des annonces immobilières de l'hebdomadaire le Point. La rupture avec le groupe Havas n'est pas consommée : la nature des contrats souscrits entre les deux journaux du groupe Hersant (la Liberté du Morbihan et Presse-Océan) et Régions Commu-nication est plus complexe. Mais même si, des deux côtés, on dément une rupture à venir, celle-ci est dans le droit fil du développement de Publi Print Régions.

Cette stratégie paraît inséparable des projets de M. Hersant ou matière de télévision. On peut ima-giner, en effet, la force qu'aurait une régie commercialisant des espaces, à la fois sur des écrans et sur diffé rents titres nationaux et régionaux.

Y .- M. L.

(1) Centre-Presse (Vicane), Le Havre libre, Le Havre Presse, France-Antilles-France-Guyane, Nord-Eclair, Nord-Matin, Paris-Normandie, l'Union et les groupes Le Dauphiné libéré et Le Progrès.

Hachette teste « le Journal » quotidien haut de gamme

Le Journal sort des limbes. Dépouillé de son nom de code (Alpha), le profil du quotidien haut de gamme dont France éditions et publications, holding presse du groupe Hachette, avait annoncé le lancement cet été (le Monde du 6 zoût) se précise. Dans une lettre adressée à deux mille personnalités, M. Daniel Filipacchi, actionnaire et vice-président du groupe, annonce que le premier numéro du Journal paraîtra le 3 novembre et sera envoyé pendant trois semaines à ceux des destinataires de cette lettre qui le souhaiterent, pour 90 F.

Un véritable «mailing» donc, pour un quotidien inhabituel : le Journal aura le format d'une lettre, et ses quarante pages repren-dront les dépêches d'agences de presse mondiales, permettant aux lecteurs, selon M. Filipacchi, «un accès direct, sans intermédiaire, à l'information, aux témoignages originaux des correspondants, aux déclarations mot pour mot ». Cette information saisie «à la source», non traitée par une rédaction de journalistes propre au titre, devrait permettre - aux leaders d'opinion d'anticiper sur les événements et d'établir des diagnostics politiques, économiques ou sociaux sans

Des dossiers faisant état des réactions et des prévisions survenaes à la suite d'un événement spécifique feront enfin, selon M. Filipacchi, de ce quotidien - un instrument de pouvoir sans précédent -...

Les résultats de ce marché-test, qui porte sur vingt mille lecteurs potentiels, décideront du lancement du Journal, dont la diffusion se ferait essentiellement par abonne

Le second projet du groupe de M. Lagardère, un quotidien populaire à grand tirage (un million d'exemplaires), dont le nom de code est Oméga, est moins avancé. Us chargé de mission, M. Jean Schalit, vient d'être nommé pour coordonner le projet. M. Schalit avait travaillé récemment au projet du quotidien le Grand Paris, sontenu par la Comareg de M. Pani Dini (le Monde du 26 octobre), aban-

Les projets du groupe Hachette sont liés à sa candidature à TF 1. En cas d'échec, ils constitueront une base de repli et de développement sur le terrain politique de la presse quotidienae, où le groepe est anjourd'hui pratiquement absent, à l'exception d'une participation dans le Parisien libéré.

Y.-M. L.

Les difficultés des agences de presse

M. Léotard envisage un changement de statut pour l'AFP et l'ACP

évoqué, pour la première fois, les problèmes des deux principales agoncos de presso françaises, l'Agence France-Presse (AFP) et l'Agence centrale de presse (ACP), toutes deux en difficulté depuis plusieurs mois. Il a déclaré le 14 octobre, devant la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale, que ces agences avaient . besoin d'un régime juridique actualisé » qui définisse mieux leur activité, en précisent cependant qu'« une réforme brutale de leurs statuts » no pouvait cependant être envisagée. Pendant la grève de l'AFP cet été, M. Yves Briant, député CNIP du Val-d'Oise. s'était prononcé pour la privatisation de l'AFP (le Monde du 13 juillet).

Voté par le Parlement le 10 juillet 1957, le statut de l'AFP devrait lui être à nouveau soumis avant d'être modifié ou «actualisé». L'ACP, entreprise de droit privé, qui fut longtemps une coopérative de jour-

la culture et de la communication, a conseil d'administration des représentants d'organismes publics telle la Caisse des dépôts et consigna-

Evoquant ensuite les difficultés des deux agenees, M. Léotard a déclaré que celles de l'ACP - relevalent d'erreurs de gestion et ne sauralent justifier un désintérêt du gouvernement, soucieux de sauve-garder le pluralisme de la collecte des informations ». Soulignant ensuite que l'AFP - occupe le troisième rang mondial » des agences de presse, le ministre a indiqué qu'elle devait s'efforcer d'« améliorer sa compétitivité . notamment grâce à son plan de développement, auquel l'État apporte sa contribution ». Un appui net bien que tardif au plan de restructuration de l'AFP présenté début juillet par son PDG, présenté début junier par son ra, M. Henry Pigeat, et violemment contesté depuis par les salariés de

Le leademaia 15 cetebre, M. Pigeat a d'ailleurs précisé au

M. François Léotard, ministre de naux, compte aajourd'hui dans son conseil d'administration de l'agence. que son plan scrait appliqué intégralement et dans les délais prévus. Trois cents emplois supprimés en trois ans, dont ceux de cent cinquante journalistes, ainsi que les transferts, d'ici aa mois de mars, de certains desks de Paris vers des capitales étrangères; quatre-vingt-seize départs volontaires, dont ceux de trente-six journalistes, ont déjà en lien. Mais le transfert à Bonn du premier desk de la liste, le desk allemand, butte sur le refus de 27 journalistes sur 28. Ils estiment, notamment, que ce transfert - empêchera le développement d'une couverture compétitive des affaires allemandes - et ont décidé d'engager un référé contre la direction de l'AFP avec le soutien de l'intersyndicale (CFDT, SNJ, FO, SNJ-CGT). Ac cas où les journalistes de desk allemand maintiendraient leur refus, la direction de l'agence affirme qu'elle procédera à des licenciements.

YVES-MARIE LABÉ.

Un entretien avec M. Péricard

« Il reste beaucoup à faire pour aider le démarrage du câble »

M. Michel-Péricard annonce ce 17 octobre au Marché international des programmes de Cannes (MIPCOM) le maintien pour deux ans de la mission TV-Câble dont il est le président.

« Pourquoi maintenir une mis-sion interministérielle sur le càble alors que l'Etat entend libéraliser rapidement le secteur?

- Je ne suis pes suspect d'être un partisan du maintien des structures imilies. Mais comme le câblage de la France décidé en 1982 a pris envi-ron deux ans de retard, il semblait logique de prolonger d'autant la mis-sion. Il reste beaucoup à faire pour sider le démarrage des réseaux. D'abord, l'information des élus, déconcertés par la succession des querelles théologiques entre fibre optique et coaxial ou entre câble et satellite. Il est important que la mission soit à leur côté pour les sider à faire des choix, à se prononcer rapidement. Quinze ans pour câbler le France, c'est trop long. S'il faut faire pression sur la direction générale des télécommunications pour qu'elle presse le mouvement, nous appuierons toutes les mitiatives des élus dans ce sens.

La politique tarifaire de la ciations internationales ou inter-DGT ne constitue-t-elle pas un des professionnelles en association avec principaux blocages?

- Je sais que les négociations sur ce point sont difficiles et que l'Asso-ciation des villes câblées a demandé Parbitrage du ministre des P et T. La mission fera son possible pour rapprocher les points de vue. Je suis supprocess les ponns de vue. Je suis sur que l'on peut trouver une solu-tion : les responsables de la DGT sont des gens très ouverts qui ont parfaitement compris les consé-quences de la nouvelle concurrence sur le secteur du côble. sur le secteur du câble. Certes, cette libéralisation n'a pas suscité encore beaucoup d'enthousiasme chez les investisseurs, mais les entreprises privées ne tarderont pas à s'intéresser à la construction des réseaux cables. Surtout si on leur permet d'exploiter des services à valeur ajoutée qui sont la clé véritable de la rentabilité du câble.

- Il y a encore des problèmes juridiques à régler : sur le déport des chaînes étrangères, sur les rela-tions avec le cinèma ?

- C'est la deuxième priorité de la mission : être le pilote des négo-

Le député RPR des Yvelines, rapporteur de la nouvelle loi sur la communication, précise dans l'entretien qu'il nous a accordé comment il entend aider le démarrage des réseaux câblés. ciers. Il faut rapidement trouver un

accord entre les professionnels du cinéma qui continuent à organiser le marché européen pays par pays et les réseaux câblés qui ont besoin de diffuser les chaînes étrangères pour avoir one programmatice attrayante. Le cinéma fait semblant d'avoir peur du câble alors que les réseaux n'auront pas de véritable poids économique avant trois ans.

- La mission va-t-elle poursuivre son aide à la production de programmes?

- Oui, mais en infléchissant ses choix. On a trop longtemps confondu le câble et la création de télévisions locales. On s'aperçoit aajourd'hui qu'à l'exception de Paris et de quelques grandes villes les réseaux ne pourront pas financer de véritables canaux locaux. Ils peuvent s'offrir plus modestement des décrochages d'une demi-heure centrés sur la vie de la région ou des communes. Or nous n'avons pas d'études sur ce type de production, et il est nécessaire de mener quelques expériences.

» De mame, je crois qu'il est temps de voir ce que donnent en grandeur nature ces fameux services valeur ajoutée expérimentés dans les laboratoires de la DGT.

· - La future loi sur les concentrations risque-t-elle de gêner le développement du càble ?

- Le Conseil constitutionnel a, de mon point de vue, créé une confusion en traitant de la même façon les opérateurs de chaînes, qui sont des programmateurs, et les exploitants du câble, qui sont de simples diffu-seurs. Pour s'adapter à la législation sur les concentrations, les exploitants des réseaux vont être amenés à se diversifier dans la télévision. C'est déjà le cas de la Compagnie générale des caux, actionnaire de Canal Plus, et la Lyonnaise des eaux a des projets. L'arrivée de ces nouveaux acteurs, dont le poids économique est important, va sans doute bouleverser à terme le paysage de la

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

3. .

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

UN AMOUR, Paris-Centre (45-27-13-88), 21 h. RODÉO, Librairie Théâtre, (42-72-73-52), 20 h 30. L'AVARE, Mogador, (42-85-28-80). LES VOISINS, Jardin d'Hiver, (42-59-69-49), 20 h 30. THÉATRE DE FOIRE, Rond-Point, (42-56-60-70), 20 h 30. PETITES PIÈCES INTÉRIEURES, Théatre 18, 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Don Carlos.

SALLE FAVART (42-96-06-11), dance:
19 h 30: Ariane à Naxos.

CHAILLOT (47-27-81-15), Graud foyer
19 h : Ballades pour Tympanum de
Chengdu (province du Sichuan); Théâtre Gémier 20 h 30: la Clé.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Ezéchiel, le livre de ma mère et autres textes, d'A. Coben.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Poussière pourpre, de Sean O'Casey. pourpre, de Sean O'Casey.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Chaismaridéo: Vidéo-information: 16 h, le goût
de lire, de M. Boane; l'Enfance sonore,
de O. Sugecta; à 19 h: Nouvellea, pouvelles, de C. Devinean; Vidéo-Massique:
16 h: la Rose de Wou-Ker, de F. Ying:
19 h: La Touca, de Puccini; Hosmasge à
la Fédération Jean Vigo: 17 h 30:
Grands Soirs, petits matins, de W. Klein;
20 h 30: Octobre, d'Essenstein. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : la Tour de Nesle, d'Alexandre Dumes.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17),

ANIGHE (42-08-77-7), 20 if 30; Lity & Lity.

ARCANE-THÉATRE (43-38-19-70), 18 if 30; Mystère Bouffe, ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53), 20 if 30; Entre chien et loup.

ATELLER (46-06-49-24), 21 if : Adriana Monti

ATHÉNÉE (47-42-67-27), 20 h 30 : Elvire Jouvet 40 ; Salle Ch.-Bárard 20 h 30 : Prometheus.

RASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : les Elégies de Duino; 21 h : le Malbeur indifférent-Histoire d'enfant.

BATACLAN (47-00-30-12), 21 b : Wil-BOUFFES DU NORD voir Festival BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : le Nègre.

21 h : le Nègre.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE

(43-72-00-15), 21 h : Lola Pélican dice
Rosalie Charité co la Femme aux mille

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : la Tour de Neale.

28-34), 20 h 30 : ha Tour de Neale.
CARTOLICHERIF, Aquarhum (43-74-72-74), 20 h 30 : Héloise et Abélard
« Jours tranquilles en Champagne».
CENTRE MANDAPA (43-89-01-60),
20 h 30 : la Parpaillotte - Souricetta L'Histoire du tigre.
CITE UNIVERSITARE (43-89-38-69),
La Ressèrre 20 h 30 : Adam et Eve;
22 h : Perrotin-Lartiche : Galerie
20 h 30 : Voltaire ; Grand Théâtre
20 h 30 : Voltaire ; Grand Théâtre
20 h 30 : I'Evangile de Jean.
CITHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Saves-

CTITHEA (43-57-99-26), 20 h 39

vous faire cuire un œuf? — Syn

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEPS (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h; Reviens dormir à l'Elysée.
COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),
20 h 30 : Orlando Furioso.
COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),
21 h; Beild Cause (42-81-00-11),

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre. DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y = 4-il DECHARGEURS (42-36-00-02), 20 h :

DEUX PORTES (43-61-23-52), 20 h 45 : Tortilla Flat.

gennevilliers

theatre

BELLA

DANSE COMPANY

24, 25 et 26 octobre

93 26 30

de

DIX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : les Chaussures de M= Gilles. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h; ke

ESPACE GAFTÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Microb'images. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 :

Pedro Paramo. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h : Théâtre de feu. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Aux

rmes citoyens.

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 :
Vingt ans de pianos forcés.

GAITÉ - MONTPARNASSE (42-22-16-18), 20 h 45 : Selon toute ressemblance.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Ducks for One; 21 h: Happy Days.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-86-04-06), 20 h 45: Mary contre Mary. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : P. Léantand, co vieil enfant perdu ; 21 h : Est permis co qui

convient.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:
ia Drague; 22 h : la Mariée mise à nu per
set ofdibataires, même.

JARDIN DYHIVER (42-62-59-49),
20 h 30: les Voisins.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la
Cantatrice chauve; 20 h 30: la Legon;
21 h 30: On ne meart pas au 34.

LA BRUYERE (48-24-76-99), 21 h : le
Syntème Ribadier.

Système Ribadier.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1 : 19 h 30 : Embrassons-nous Folleville; 21 h 30 : Famour godt : II : 19 h 45 : Arlequia serviteur de deux maîtres; 22 h 15 : Ecoate petit homme.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : le Siture feleté.

MARAIS (42-78-03-531, 20 h 30 : la 20 h 30: Octobra, d'Eisenstein.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),
20 h 45: Don Carlos ; 18 h 30: Maurana.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3128-34), 20 h 30: la Tour de Nesle,
d'Alexandre Dumes.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3128-34), 20 h 30: la Tour de Nesle,
d'Alexandre Dumes.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjema 20 h 30 : la Repasseuse.
ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : FAVARA.
MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-

tien de M. Descartes avec M. Pascal le joune.

joune.
MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74).
Grande safle 20 h 45: la Maison de Lac.
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-[1-99), 20 h 45: Le mal court.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30:
Main qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-

lier.

PALAES DES GLACES (46-07-49-93),
Grande Salle 20 h 30 : Farid Chopel;
22 h 15 : Merianne Sergent; Petite Salle
21 h : Un amour de punk. PALAIS-ROYAL (42-97-59-91), 20 h 45: l'Amuso-gueule.
PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), voir

Fostival d'antonne. PLAINE (42-50-13-45), 20 h 30 : Un bain de nénage — Mon laménie. POCHE (45-48-92-97), 20 h : Amédée ou PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20),

20 h 30: Qui a peur de Virginia Wooff?

PORTE-SAINT-MARTIN (46-0737-53), 20 h 30: B 29.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 2) h : Chat

co poche.

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41),
20 h 45: Histoire de Maheu, le boucher.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
18 h 30: les Mystères de Paris; 20 h 45:
Faisons un rève.

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79),
1 20 h 30: l'Ecumon des iours. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : in Maison des Jeanne et de la culture. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Job de Fou. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10), 21 h : Tel quel.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h : Nous
mu fait où un nous dit de faire. THL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : Conversetion chez let Stein. TH. DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30 : le

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, 20 h 30 : Théatre de foire.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:
A Sur is bour; 21 h 30: ks Chiens de
pluie; 22 h 30: Mémoire à suivre;
18 h 30: Bulfo. 18 h 30 : Bulio.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 :

Numouna: 20 h 30 : le Petit Prince;
22 h 30 : la Nuit des morts de rire.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),
21 h : American Buffalo. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : lo

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm (Xénakis, Chopin, Stravinsky). La Table verte, 22 h : Trio d'Argent (Bee-thoven, Kulhau, Devienne). Lucermaire, 18 h : K. Trow.

Salle Gaveau, 20 h 30 : Camerata de Ver-sailles, Jun Kanno. Centre Wallonie-BruxeSes, 20 h 30: Duo Crommelynek (Dehussy, Satie, Ravel...).

FIAP, 21 h : A. Yupanqui. Egine Notre-Dame de Cligannesert, 21 h : Ensemble J. Petit (Mozart, Franck, Richit).

Festival d'automne

(42-96-12-27) Théatre national de Chaillot, 21 h : Ding-

Vitry, Studio-Tateltra 20 h 30 : la Métaphysique d'un veau à deux têtes. Théâtre Paris-Villette, 20 h 30 : Elle est là. FESTIVAL THEATRAL

DU VAL-D'OISE ENGHIEN, Th. do hall Garnier (34-12-85-89), 21 h : La Petito Apocalypse, l'Autre Théâtre.

EAUBONNE, Mail de l'hôtel de ville, sons chapiteau (39-50-20-22). 21 h : Les farces de Molière. SOISY-S/-MONTMORENCY, centre des Nolls (39-89-03-33), 21 h : Cherche place pour payer l'annonce.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 17 octobre

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-leuit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h. Le patriote, de M. Tourneur; 19 h. Vérités et mensonges, de O. Welles (vo.s.t.f.); 21 h. Paris nous appartient, de

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. Meartres à responsabilité limitée, de F.F. Sean (v.o.); 17 h. Tijuanz story, de L. Kardes (v.o.s.f.); 19 h. Rétrespec-tive E. Geschenneck: Banquet pour Achilles, de R. Gráf (v.o.s.f.).

Les exclusivités L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hantefenille, 6* (46-33-79-38); 14 Inillet Oddon, 6* (43-25-59-83); Amhassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Parmessiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beangemetie, 15* (45-75-79-79); Maillet, 17* (47-48-06-06); V.F. Richelien, 2* (43-33-56-70); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Français, 9* (47-70-33-88); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

AFTER HOURS (A., v.n.): Studio de la

AFTER HOURS (A., v.n.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Marcury, 9 (45-62-96-82).

(45-62-96-82).

ALIENS, LE RETOUR (A., *): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Huntefenille, & (46-33-79-38); UGC Darron, & (42-25-10-30): Marigman, & (43-59-92-82); UGC Normandie, & (45-63-16-16); V.f.: Impérial, & (47-42-72-52); Grand Rex, & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, & (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-42-16-80); Nation, 12* (43-43-04-67); UCG Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mintral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charlos, 15* (45-74-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-

CORPS ET BIENS (Pr.) : Espace Gahé, 14 (43-27-95-94).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): Ambassade, 8º (43-59-19-08).

LE CONTRAT (A. v.t) : Arcades, 2

14 (43-27-95-94).

LA COULEUR POURPRE (A., v.a.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Grammont Opéra, 2* (47-42-60-33); UGC Odéon, é* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8* (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79); V.f.: UGC Montparmesse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-66-31); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobellim, 13* (43-36-23-44); Miramasc, 14* (43-20-89-52); Pathé Clichy, 13* (45-22-46-01).

DE L'ARGENTINE (Pr., v.s.): Studio 43,9 (47-70-63-40) DÉMONS (**) (lt., vf.): Gaité Boule vard, 2* (45-08-96-45). LE DIABLE AU CORPS (*) (h., v.f.) : Cimoches, & (46-33-10-82).

Cinoches, 6' (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.): Espace Galvé (h. sp.), 14' (43-27-95-94).

LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Res., 2' (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); LIGC Montparnanse, 6' (45-74-94-94); UGC Odom, 6' (42-25-10-30); St.-Lazara Pasquier, 8' (43-87-35-43); UGC Champa-Hyséca, 2' (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Montparnoe, 14' (43-27-32-37); Convention St-Charles, 15' (45-79-33-00); Images, 18' (45-22-47-94).

LA FEMME SECRÈTE (Pr.): Parnas-

LA FEMME SECRÈTE (Pr.) : Parmas siens, 14 (43-20-30-19). GENESIS (Ind. v.o.) : Denfert, 14 (43-

HANNAH ET SES SŒUES (A. v.a.); Gazmont Ambassada, & (43-59-19-08); Gazmont Parnasse, 14- (43-35-30-40). HIGHLANDER (Brit, v.f.) : Lamière, 9-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg. v.o.) : Républic, 11. (43-21-41-01). HITCHER * (A., v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

ATLANTIS INTERCEPTOR, film ATLANTS INTERCEPTUR, film italien de Roggero Deodatu, v.f.: Res. 2 (42-36-33-93); UGC Ermitage, 2 (42-36-31-616); Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

I.E. CHIEN (*) film français de Jenn-Français Galotte; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Sendio 43, 9 (47-70-63-40).

LES FRERES PETARD, film free-can de Horvé Palud : Forum, 1" (42cais de Hervé Palnd : Forum, 1" (42-97-53-74) ; Germont Richelsen, 2-(42-33-56-70) : UGC Odéon, 6" (42-25-10-30) ; Colisée, 8" (43-59-29-46) ; George V, 8" (45-62-41-46) ; St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43) ; UGC Normandie, 8" (45-63-16-16) ; Paramound opéra, 9" (47-42-56-31) ; Bartille, 11" (43-42-16-80) ; UGC Gare de Lyon, 12" (47-43-01-59) ; Galazie, 13" (45-80-18-07) ; UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44) ; Miramar, 14" (43-20-87-52) ; Mis-tral, 14" (45-39-52-43) ; Genmont Parmase, 14" (43-35-30-40) ; Gen-mont Convention, 15" (48-28-42-27) ; Maillot, 17" (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01) ; Socrétan, 19" (42-41-77-99) ; Gambotta, 20" (46-36-10-96). (46-36-10-96).

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.a.) ; George V. & (45-62-41-46).

George V, 8" (45-62-41-46).

AUTOUR DE MINUIT (Fr., A., v.a.):
Gaumont Halles, 1" (42-47-49-70);
Gaumont Opfra, 2" (47-46-60-33); Haptefeuille, 6" (46-33-79-38); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont
Champa-Elysées, 8" (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81);
Gaumont Parnesse, 14" (43-53-30-40);
14 Juillet Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); V.f.: Fauvetin, 13" (45-75-79-79); V.f.: Fauvetin, 13" (43-31-56-86); Montparnesse Pathé, 14" (43-32-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-46); Pathé Clichy, 13" (45-22-46-01).

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.o.): Triumphe, & (45-62-45-76): V.f.: Gains Boulevard, 2 (45-08-96-45); Français, 9 (47-70-33-88). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Pr.): Utopia, 3-(43-26-84-65); Sindio 43, 9- (47-70-

LES BALISEURS DU DESERT (Tan.,

BURDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-BLACK MIC-MAC (Fr.) : Mostparros, 14 (43-27-52-37).

BRAZIL (Brit., v.a.) : Epés-de-Bois, 5º (43-37-57-47) ; St-Lambert, 15º (45-32-91-68).

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS
(A., v.o.): Forum Orient-Express. 1*
(42-33-42-26): UGC Danton, 6* (42-2510-30); Marigman, 8* (43-59-92-82). V.f.: Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); Montparnasse Pathé, 14* (43-2012-06).

LES FILMS NOUVEAUX MON AMI IVAN LAPCHINE, film

acrificione d'Alexei Guerman; v.o. ; Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Cosmos, 6 (45-44-28-80) ; Triom-phe, 9 (45-62-45-76). ROSA LUXEMBURG, film alles de Margarethe Ven Trezze v.a.; Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet-Parcasse, 6° (43-35-S8-00); 14 Juillet-Racine, 6° (43-26-19-58); Biarritz, 3° (45-62-20-40); Escarial, 13° (47-07-28-04); 14 Juillet-Bangrennile, 15° (45-75-

RUE DU DEPART. Film français de RUE DU DEPART, Fibn français de Tony Gatlif: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-53-36): St-Gormain Village, 5 (46-33-63-20); Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 13-(43-43-01-59); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94).

INCITATIONS DANOISES: Triomphe, & (45-62-45-76). FILMS ET FOLLES: Panthéon, 5 (43-54-15-04); Utopia, 5 (43-26-84-65).

93-40); Wépler, 18* (45-22-46-01); Scerétzin, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

AMOUR SORCIER (Esp., v.o.): Sta-dio de la Harpe, 5* (46-34-25-52).

831 VOYAGE INCERTAIN (Fr.) Espace Gallé, 14 (43-27-95-94). IL ÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (A. v.L): Géode, 19- (42-45-66-00).

v.1.): Géode, 19: (42-45-66-00).

JEAN DE FLORETTE (Pr.): Grumost
Opéra, 2: (47-42-60-33); Ciné Bezubourg, 3: (42-71-52-36); Quintette, 9:
(46-33-79-38); Ambassade, 8: (43-91-19-08); UGC Normandie, 8: (45-6316-16); Manéville, 9: (47-70-72-36);
Nation, 12: (43-43-04-67); Galaxie, 13:
(45-80-18-03); Montparassase Pathé, 14:
(43-20-12-06); Gaumont Convention,
15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18:
(45-22-46-01).

JE HALS LES ACTEURS (Fr): Gammont Halles, 1= (42-26-12-12); Impérial, 2= (47-42-72-52); Quimette, 5= (46-33-79-38); George V, 8= (45-62-41-46); UGC Biarriez, 8= (45-62-20-40); Gammont Parmasse, 14= (43-35-30-40); Parmassiens, 14= (43-20-32-20); Gammont Convention, 15= (48-28-42-27).

FOUR ET NUIT (Pr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Parmetticus, 1+ (42-20-30-19). LE PALTOQUET (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Quintette, 5- (46-33-79-38) ; Parmetticus, 14- (43-20-46-33-79-38) ; Parmetticus, 14- (43-20-46-33-46-38) ; Parmetticus, 14- (43-20-46-38-46-38) ; Parmetticus, 14- (43-20-46-38-4

MELO (fr.): Gaumont Halles, 1e (42-77-49-70); Gaumont Opira, 2e (67-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83); 14 Juillet Parmasse, 6e (43-26-58-60); Coliséo, 8e (43-59-29-46); 14 Juillet Bestille, 11e (43-57-90-81); Miramar, 14e (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-72-79)

79-79).

MSSSON (A., v.o.): Gammont Halles, 1"
(42-97-49-70); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); Hautefenille, 6' (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); Pagnde, 7" (47-05-12-15); Marigam, *P. (43-99-92-82); Publicis Champo-Elyaées, *P. (47-70-76-23); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Bacarial Panorama, 13" (47-07-28-04); Kinopanorama, 15" (43-06-90-90); Mayfair, 16' (45-25-27-06); Maillet, 17' (47-48-66-66); v.f. Gammont Richelfea, 2" (42-33-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-30-46-7); Fanvette, 13" (43-39-52-43); Montparanse Pathé, 14" (43-29-12-06); Gammont Convention, 19" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

MONA LISA (*) (Brit. v.o.): Studio de

MONA LISA (*) (Brit. v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37); Lacernaire, 6 (45-44-57-34).

MORT UN DEMANCHE DE PLUIE (*): Capri, 2* (45-08-11-69).

(*): Capri., 2* (43-08-11-07).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.): Gammont Halles, 1** (4297-49-70): Gammont Opéra, 2** (47-4260-33); S-André-des-Arts, 6** (43-2648-15); Ambessade, 3** (43-59-19-08);
Gammont Parmesse, 14** (43-35-30-40). Garmont Parnasse, 14 (43-33-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Lucarraire, 6 (45-44-57-34); Triomphe, 8 (45-62-45-76). – V.f.: Lamière, 9

9 (45-62-45-76). — V.f.: Lamière, 9 (42-46-49-07).

NUIT DIVEESSE (Pr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Rex., 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparansee, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Paramount Optes, 9º (47-42-56-31); Bastille, 11º (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Parwette, 13º (43-37-52-37); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18º (45-22-46-01); Gambette, 20º (46-36-10-96).

NUIT DE NOCES CHEZ LES FAN-

NUIT DE NOCES CHEZ LES FAN-

NUIT DE NOCES CHEZ LES FAN-TOMES (A., v.a.): UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UGC Erminge, 9 (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2 (43-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelizs, 13-(43-36-23-44). OPERA DO MALANDRO (Franco-bréllien v.a.): Saint-Ambroise, (h.m.)

brésilien, v.o) ; Saint-Ambroise (A.sp.), 11° (47-00-89-16).

OTELLO (Fr.): Forum, 1st (45-97-53-74); UGC Biarritz, 8st (45-62-20-40); Bienvenne Mantpernesse, 15st (45-44-25-62).

OUT OF AFRICA (A., v.s.) : Pahlicia Matigness, 3 (43-59-31-97).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 18 OCTOBRE

«Le Musée de la police», 14 h 30, I bis, rue des Carmes.

« Les entrepôts de Bercy », 10 h 30, angle des rue Pommart et Dijon (les

(Latèces visites). « Les appartements royans du Los-vre «, 15 houres, église Saint-Germain de l'Auxerrois (C.A. Messer).

Le faubourg Saint-Gormain ... 14 h 30, métro Invalides (Ch. Merle). - Le château de Malmaison -. 15 houres, grille pare (autobus 158 A, de La Défense), et « Un célèbre contre d'acupaneture », 15 houres, angle des rues de Berri et d'Artois (AITC).

Les catacombes «, 9 h 30, 1, placo Denfert-Rochereau, et « Montmarire «, 15 heures, sortie mêtro Lamarck-Caulsincourt (GESCAS).

« Montmartre », 15 heures, métro Abbesses (M. Pohyer).

THÉATRE OUVERT THÉATRE ÉCLATÉ COMEDIE DE CAEN GRENIER DE TOULOUSE CAC D'ANNECY

de Michel Vinaver mise en scène Alain Francon

C. Berling - A. Grinberg - R. Jourdan - R. Rimbaud THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

The Carles I

14 (42-20-30-19).

RARATE KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07).

MÉLO (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-49-07) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-60-33) : 14 Juillet Paranasses, 6 (43-49-60-33) PIRATES (A., v.o.) : Templion, 3 (42-

PIRATES (A., v.a.): Templiani, F (42-72-94-56).
QUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Sindia 43, 9* (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); Impérial, 2** (47-42-72-52); Saint-Germain des Prés, 6** (42-22-87-23); Luxembourg, 6** (46-33-97-77); Marignum, 2** (43-93-92-82); Reflet Belizio, 8** (45-61-10-60); Primassions, 14** (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14** (45-89-63-42); Convention Saint-Charles, 15** (45-79-33-00).

RECEPTERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉ-

Saim-Charles, 15 (45-79-33-00).

RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Studio Galande
(h.sp.), 5 (43-54-72-71): Rottado, 6
(45-74-94-94). - V.I.: Manéville, 9
(47-70-72-86).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,
v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47):
Le Grand Edgaz, 14 (43-20-90-09).

LE SACRIFICE (Franco-médois, v.o.):
Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).
SOURIL DE NUIT (A., v.f.): Opera

Santt-André-des-Arts, 6 (43-26-20-25).

SOLEIL DE NUIT (A., v.f.): Opera
Night, 2 (42-96-62-56).

STOP MARING SENSE (A., v.o.):

Bootrial Panorama (h.sp.), 13 (47-0728-04).

23-04).

STRANGER THAN PARADISE (A. va.) (h.sp.): Utopia, 5: (43-25-24-65).

TAROT (All., va.), Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

THÉRÈSE (Pr.): Ciné Beanbourg, 3: (42-271-52-36); Saint-André des Arx, 6: (43-26-48-18); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Pagode, 7: (47-05-12-15); UGC Boalevard, 9: (45-74-95-40); UGC Boalevard, 9: (45-74-95-40); UGC Godelins, 13: (43-37-90-81); UGC Godelins, 13: (43-47-94).

THE SHOOP AROUND THE CORNER (A. va.): Action Christine, 6: (43-29-

THE PROPERTY OF A PARTY

A 450 F

ay thousand and a second a second and a second a second and a second a second and a second and a second and a

.

100

.___ /___

. .. 70.75

Cash Short State of All Health Consider

of the second complete

A Region of Street of Grands

Compression and a second

Approximation Approximation

Company of the same

 $\sigma_{\sigma} = \pi_{\sigma} \cdot \mu_{\sigma}$

. .

362-137 1.7

Targette Commence

-

Carry Carry

The state of the s

The second second

 $= \sqrt{(\frac{1}{2})^2}$

Section 1920

- 4 inga tili s

(A, v.A.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

37-2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Bretagne, 6 (42-22-57-97); George V, 5 (45-62-41-46).

TROSS HOMMES ET UN COUFFIN

(Fr.) : Capri, 2: (45-08-11-69); Luces-maire, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-62-41-46). Raire, 6* (43-44-5). George V. 8* (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V. 8* (43-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); Garumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). — V. f.: Rax, 2* (42-36-83-93); Paramount Codra, 9* (47-42-36-31); Farmette, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Paché, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-29-33-00); Garumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Ant., v.o.); Furum Henzom, 1* (45-08-57-77); St. Garmain; Huchotte, 5* (46-33-63-20); Hlysée Limoln, 8* (43-59-36-14); Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

« L'hôtel de Bourbon-Condé »,

Le quartier Saint-Sulpice »,

15 beares, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du pausé).

« Hôtels et passages du faubourg Saint-Houote «, 14 h 30, mêtro Made-leine, sortie Troie-Quartiers, et « Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 20 h 30, mêtro Pout-Marie (Flâneries).

• La Tour et Le Nain •, 14 h 30, Lou-vre porte Denon (M.-G. Leblane).

« Montmartre », 15 heures, métro Lamarck-Caulaincourt (G. Botteau).

« Une église souterraine du Moyen-Age sous Saint-Sulpice », 14 h 45, devant le portail de Saint-Sulpice. Lampe de poche (M. Banassat).

L'hôtel de Sully ., 15 houres,
 62, rac Saint-Antoine (M= Bachelier).

- Le Marais inconpu -, 14 h 30, église Saint-Paul (Vieux Paris).

Palais de la découverte, 15 heures, La recherche pétrolière dans le Bassin

A PARTIR DU 28 OCTOBRE

THEATRE EDOUARD VII

(Pare)

LES CLIENTS

EAN POIRET

BERNARD MURAT

ANDRÉ THORENT

PASCALE PELLEGRIN

MARIANNÉ COMTELL

PHILIPPE MEYSSAT

SYLVIE FLEPP

FRANÇOISE FABIAN

CONFÉRENCES

parision . (M.-P. Orieux).

POIRET

15 heures, 12, rue Monsieur.

20 h 30, metro Por

«La cimetière du Pèro-Lachaise», 15 heures, boulevard de Mémimontant, entrée principale (Arcm).

«Promenade à travers l'ile Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Marie

«Exposition Boucher», au Grand Palais, 10 h 30, sortie métro Champs-Elysées-Clémenceau (S. Rojon).

 L'art plumaire des indiens du Brésil «, 14 h 50, Jardin des plantes, 57, rue Cavier (l'Art pour tous).

«L'Opéra », 13 h 30, hall d'entrée droite (Approche de l'Art).

. Les Carmes et les jardins .. 15 heures, 70, rue de Vangirard (I. Haniler). De Jules Valles aux deux Murs des ** De Juice vance and tech main ces fédérés «, 10 h 30, escalator métro Père-Lachaise, et « De Haussmann à la Cas-tiglione : le Second Empire an Père-Lachaise «, 14 h 45, porte principale (V. de Langlade).

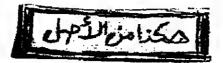
Exposition Maxime Manfra (1861-1918) «, 14 h 30, musée du Prieuré, 2 bis, rue Denis, Sains-Germain-en-Laye (V. Turpin).
 A Verssilles : les appartements des enfants de France «. Inscriptions : 45-26-27 (Paris et son histoire).

« Montmartre », 15 heures, sortie métro Bianche.

EVELYNE GRANDJEAN JEAN-YVES CAUTIER

LOCATION OUVERTE

JUSQU'AU 8 NOVEMBRE Elvire Jouvet 40 47426727 ATHENS AGENCES - FNAC



Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 17 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 20 h 35 Variétés : Grand public. Avec Enrico Macias, Jeanne Mas, Gainsbourg, Etienne Daho, Dany Hall.
- 22 h 35 Fetilleton : Shōgun. (5º épisode) (rediff.). D'après le roman de James Claveil Avec Richard Chamberlain, Toshiro Mifune, Yokn Shi-mada, Nobeo Kaniko, Dannen Thomas, Michael Hos-
- 23 h 30 Journal.

The state of the s

2

7.1.1 TO

I .19

- 00 M M -

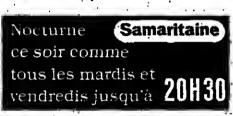
. 19

....... 100

 $\frac{2\pi^2}{2\pi}(M_{\rm p},\Delta)$

- 23 h 45 C'està lire.
- TSF (Télévision sans frontière). Numéro spécial consacré à Israèl à l'occasion des fêtes religionses juives.

DEUXIÈME CHAINE: A2



- 20 h 36 Série : Deux files à Mismi.
- 21 h 25 Apoetrophes.

 Magnaine littéraire de Bernard Pivot.
- Sur le thème diriger », sont invités : Michèle Cotta (La comédie des médias) : Yvon Chotard (Les patrons et le patrons) : Jean-Marie Colombani et Jean-Yves Lhomens (Le mariage blanc) : Hand Weber (Le parti des patrons, histoire du CNPF).
- 22 h 45 Journal. __
- 22 h 55 Ciné-club : Sande à part. Il Il Film français de Jean-Luc Godard. (1964); avec Ama-Karian, Chaude Benstant, Sami Frey, Louise Colpoya. Deve garçons désouvrés fréquentant un cours d'anglais y rencontrent une jeune fille qui vit avec se tante dons une villa de banlieue de est caché un magot. Ils veulent s'en emparer. Godard prétandait envoir trouvé un mavers populiste et poétique à la Quienson viens un roman noir de Dolorès Hitchens, que, matarellement, il a complètement détoirné, du côté lit Bracht et d'André fratau. Tout cela d'enque de l'André fratau.

 Tout cela d'enque de l'André de page intellectuels. Le parti pris de « aomegiale » en garance prison, must un Godard intait à la télévision, cèle aven refuse pas, et ou retrouve trois jeunes acteurs en gersonneges prisonniers de leur imaginaire.

TROISIÈME CHAINE: FR 3



- 20 fr. 35. Série : Le petit docteur.
- L'amoureux en pantoufles. Avec Alain Sachs, Paniine Lafons... h 30 Megazine : Taxi. De Ph. Alfonsi et M. Dagowson.
- 22 h 25 Journel. 22 h 50 Décibels.
- - Impromptu nº 4 en la bémol majour, de Schubert, par G. Tacchino, piana.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

28 h 36, Les triplés; 21 h, Claims: Les casso-piede. But
Film français de Jean Dréville (1948), avec Noël Noël, Margnorite Deval, Jean Tissier, Bernard Blier; 22 h 16, Flach
Finformations; 22 h 26, Football: les conlisses;
22 h 45 Football: Début du match (en différé de Marseille)
Marseille-Berdessux; 8 h 36, Claims: L'emprise. B Film
américain de Sidney J. Furis (1981), avec Barbara Hershey,
Ron Silver, David Labiosa; 2 h 35; Boss : En direct de
Detroit; Thomas Hearns-Dong Dewitt (poids moyens);
4 h 5, Claims: California Hesel. B Film américain d'Herbert Ross (1978), avec Jane Fonda, Michael Caine, Walter
Matthin; 5 h 45, Claims: Des femmes nour Gourpassel. B
Film français, classé X, de J. Helio (1983), avec Yves Callas,
Victor Valiet, Eva Kabber.

- 20 h 36, Série : Thriller; 21 h 45, Série : Kajak; 22 k 35, Série : Arabesque; 23 h 25 Série : Thriller; 6 h 40, Série : Kojak; 1 h 30, Série : Arabesque.
- 20 h, Toule 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, Toule 6.
- FRANCE-CULTURE
- 20 h 30 Le grand dibat.
 Per Jacques Juliard. Le chômage est-il incompressible? avec Piecre Brisnon, Lionel Stolern, Jacques Chérèque et Edmond Malinvand.

 21 h 20 Maintain Black and Black.
- 22. h. 30, Managan ; Banck and Bano.

 Lo Festival de juzz de Montréal, juin 1986.

 22. h. 30 Neits megaétiques.

 La mit et lo moment. Redécouverte : Paul Morand.
- FRANCE-MUSIQUE
- 29 h Cascert (en direct de Donancachingon).

 (Euvres de Brian Ferneyhough par l'Orchestre symphonique du Sadwestfunk, dir. Arturo Tamayo; solistes:

 Roberto Fabbriciani (Illite), Irvine Arditti (violon),

 Brenda Mittchell-Hubbard (mezzo), Harry Starrevold (Illite), Ernest Rombout (hautbois), Taco Ruoistra (violoncelle), Martin Derunga (clavecin).

 22 h 29 Les solrées de France-Masique.

 Ravel et le diagne à la libération.

Samedi 18 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 15 h 16 Dessin animé : Astro le petit robot. 15 h 46 Tierro à Auteuil.
- 16 h Tempe X.

 Brainion proposée per Igoret Grichka Bogdanoff.

 Au sommeire: La quatilème dimension; dossier: Allé.

 Panivers, ici la Perre.

 Le boscur aux mains aucs.
- 16 h 56 Mini-Mag. De Patrice Drevet.
- Premier magazine d'information pour les jeu 17 h 26 Série : Agence tous rieques :
- Agitateurs.

 18 h 20 Trente millione d'eruis.
 Emission de Jose-Piecre Hutin.
- Megezine : Auto-moto.
 Journal.
- 20 h 30 Tirage du Loto.
- 20 h 35 Série : Julien Fontanes, megistrat.
- La pêche sa vif.
 Avec Jacques Morel, Louis Velle, Marianne Besler, Jacqueline Doyen, Françoise Floury.

 22 tr O5 Droit de réponse.
- De Michel Polac. Sur le thème : Despine-mai l'univers, sont invités : Hubert Recves, André Conne-Sponville, Jacques Tes-Hubert Reeves, André Counte-Spon tart, Bornard d'Espagnat.
- O h Journel. O h 16 Ouvert la mair. Série: La prisonnier.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 17 h Document : Les cernets de l'aventure.
- Jusqu'an bout de la terre. 18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres.
- 18 h 50 Jau: Des gantres et des lettres.

 20 h 35 Variétés : Champs-Elyades.
 Emission présentée par Michel Brucker. Avec : Resaud,
 Alsin Chamfort, Inlie Pietri, Michèle Tour, Jean-Louis
 Anbert, Prençois Feldman, Ettre John, Sting, Philippe
 Noiret, Christian Clavier, Marine Viady, Bernard Bher,
 Agnès Soral, un orchestre trigane, les bellets du Bolchof
 ot Mode : les Iourrares.
- 21 h 55 Série : Le voyageur.
- Un si bean visege.

 22 h 25 Lee enfants du rook (1" partie).
 Le clip de la semaine: Paul Young; Rock report : le magazine du rock (avec Rod Stewart, The Stranglers, Bo Desns); Finzi-back : Martin and the Vandellas; Edienic Dalio reçoit à Paris Andy McCluskley et Paul Humphroys; Working Week.
- 23 h 30 Journal: 23 h 45 Les enfants du rock (2 partie).
 Clip 1000 ; les groupes californiens les plus populs
 Prance ; clip Boach Boys ; Municalifornie.

TROISIÈME CHAINE : FR3

- 15 h 33 Theetre:
- La mégère apprivoisée. Cycle William Shakespeare. Avoc John Closse, Sarah Badel, Simon Chandler,
- Anthony Policy... (v.o.)
 19 h 53 Decemanime: La panthère ross. 20 h & Dieney Channel, pour les tout-petits:
- 20 h 35 Disney Channel, pour les jeunes et les DIV : I Can't Holp Myself : Design animis : Plato pos-

- tier; Morris le petit élan; à 21 h, un épisode de Zorro; Dessin animé: Crazy Love for Dasy; DTV: Neighbour Tend to your Business (Jimmy Hugnes); Disney souve-nins: Mark Davis; DTV: Love is Like an Itching in my
- Le boxeur aux mains aucs.
 23 h 25 Musiclub. Symphonie n° 88 opus 56 en sol majeur, de Haydn, inter-presse per l'Orchestre philharmonique de Vicane, dir. Leonard Bernstein.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14 h. TSichim ! Une vie comme je venx; 15 h 30, Cabon Cudin; 16 h 20, Sácie : Finsh Gordon à in compute de l'univers; 16 h 45, Sácie : Mitte Hammer; 17 h 25, Documentaire : Les minaux de soiell. Comporans par miliers; 17 h 25, TSichim : Les aventuriers du Nouveau Moude. Troisibne et demètre partie; 22 h 20, Les supersturs du extet; 23 h. Flash d'informations; 23 h 10, Ciafuna : Halloween 2 m Film américain de Rick Resenthal (1982), avec Jume Lee Curtis, Donald Piessence, Charles Cyphers; 6 h 50, Spécial mini-poranes; 1 h 20, Ciafuna : La chair et le mag, mm Film américain de Paul Verhoeven (1985), avec Rutger Haner, Jennifer Jason Leigh, Tom Burtinson; 3 h 25, Ciafuna : L'empelae. m Film américain de Sidney J. Furle (1981), avec Barbera Horshey, Ron Silver, David Labion; 5 h 30, Ciafuna : Ciristina. m Film américain de John Carpenter (1983), avec Keith Gordon, John Stockwell, Alexandra Paul.

LA « 5 »

13 h 38, Série : Arabenque ; 16 h 20, Desains auhais : les Schirvumpfa ; 17 h 10, Série : Shérif fais-mei pour ; 18 h, Série : K 2000 ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : Thriller ; 21 h 40, Série : Supercopter ; 22 h 30, Football américain ; 23 h 40, Série : Thrillar ; 0 h 50, Série : Super-copter ; 1 h 40, Football américain.

14 h, Tenic 6; 17 h, Synthese 6. Invité: Depleh' Mode; 19 h, NRJ 6. Invitée: Kim Wild; 20 h, Tenic 6; 22 h, NRJ 6 (rediff.); 23 h, Live 6; 0 h, Tenic 6.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Nouveen répertoire dramatique. Note d'un souter-rain, de Destoievaiti.
- 22 h 10 Démarches. 22 h 30 Musique : Wack-end = h 19 Démarches.
 h 30 Musique: Week-end musique. La muse en circuit.
 Concert enregistré le 26 mars 1986 au Café de la danse:
 les gremuses de Matricia perverse, avec Jean-Sébastica
 Bach, par Paul Dubuisson, pinno, Pablo Cacco, percus-sions, Hagh Mac Kenzie, violuncelle, François Cresmer,

FRANCE MUSIQUE

- 29 h 4 Avant-concert.
 28 h 36 Concert (en direct de la salle Pleyel 1 Paris).
 La création, de Hayde, per l'Orchestre national de France et l'ensemble vocal Andite Nova, dir. Neville Marriner : solistes : Brigitte Posciner, Uwe Hellmann, Ludwig Ban-
- Les soirées de France-Masique. Archives: Symphonie nº 2 ca ré majeur, op. 36, de Bec-thoven; Poème pour violon et trellestra, op. 25, et Sym-phonie en ai bémol, op. 20, de Chapmon; à 1.00, Les Hol-lywoodiens: Dimitri Tiomkis.

Dimanche 19 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Radio-télévision

- 9 h. Emission lalamique.
 Connaître l'islam. Notions de beauté.
 9 h 15 Orthodoxie.
 Liturgie de l'élévation de la Sainte-Croix en Crète.
- Présence protestante.
- h Massa à l'intention des sourds et malemendar ossébrée à la paroisse Si-Laurent-en-Royans (Drôme).
- Télé foot 1. Journal.
- 13 h 25 Série : Stereky et Hutch : Le piège.

 14 le 20 Variétée : A la foile, pas du tout.

 Emission présentée par Patrick Poivre d'Arver. Avec
 Françoise Hardy, Daniel Cohn-Bendit, Jean-Pierre
- 15 h 30 Tiercé à Longchamp.
- 15 h 45 Sports dimenche.
 Championnat du monde de trampoline à Bercy.
 18 h 30 Variétés: A la folie, pas du tout (suite).
- 17 h 35 Les animeux du monde.
 Emission de Martyse de La Grange et Antoine Reille.
 18 h 5 Série : Pour l'amour du rieque.
- Jennifer mannequin.

 Avec R. Wagner et S. Powers.
- Magazine : Sept aur sept. sission de Joan Lanzi et Anne Sinciair. Invité: Pierre Danzier, PDG d'Havas.
- 20 h 30 Cinéme :
- h 30 Cinéme:
 Les trente-neuf marches. II II II
 Film anglais d'Alfred Hitchcock (1936), avec Robert
 Donat, Madeleine Carrel, Lucio Mannheim, Godfrey
 Tessle, John Laurie...
 Mélé malgré lut à une affaire de meurtre, un jeune
 Canadien en séjour à Londres s'enfuit pour aller rechercher en Ecoste une acciéul secrète d'espiounage. Les
 trans-neuf marches. La plus célèbre, le plus ciastique,
 avec Une femme disparaît, des films tournés en Angleterre par Hitchcock. Il ne reste pas grund-chose du
 roman de John Buchan dans le solmario, mais l'habile
 ndlange de suspense et d'humour, la soudaineté des
 transitions, la perfection du rythme et les gags insolites,
 tel celui de la paire de menottes, montrent à quel point
 Hitchcock étant déjà un mattre.
 h Sport circumeire voir.
- 22 h Sport dimenche soir, 23 h Journel. 23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 11 h 30 Dimenche Mertin.
- Entrez les artistes.
- 13 h Journal, 14 h 30 Série : Félicien Grevêche,
- Schario et dialogues: Sylvain Joshert. Réalisation:
 Michel Wyn.
 Avec Sylvain Joshert, Pierre Santini, Anno-Mario Besse,
 Jenny Clèva...

 15 h 25 L'école des fans.
 Livinés: Chantal Goya.
- 16 h 25 Le kioeque à musiq
- h Sárie : Prête-moi în vie. D'après le best-seller de Jadith Michael. Avec Stelanie Powers, Barry Bostwick, Jeremy Brett, James Faultner...
 Deux sours jumelles décident d'échanger pour huit jours leur identité et leur via. Un petit jeu qui tourne au 18 h 35 Stade 2.
- 19 h 30 Série : Meguy. Echeca anz maths. Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibanit, Marthe Villa-
- 20 h Journal 20 h 35 Téléfika : Les enquêtes du commissaire
- Maigret.
 D'après Goorges Simonon.
 Au rendez-vous dez turre-neuves. Avec Jean Richard,
 Catherine Allégret, Catherine Jerret, Jacqueline Johel,
 Mazanca Mailfort, Patrick Laval...
 Quelques heures après le retour des terre-neuves partis
 en mer depuis trois mois, on découvre le cadawe du
 capitaine dans un bassin du port de Saint-Malo.
- 22 h 15 Projection privée.
 Emission proposée par Marcel Julian.
 Michel Guy on l'agréable mission.

 23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Les

- 10 h Magazine: Mosalque.
- D'un soleil à l'autre. Dislectaiss.

La Bourse

c'est ma vie.

La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre portefeuille personnel

au jour le jour.

Le Monse

sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE



th Sports-folsies. Automobile : formule 3 à Croix-en-Ternois ; tir à l'arc ; les sumô à Paris.

- h Arnuse 3.

 Bouba ; à 17.25, Dessin animé : Les entrechats ; à 17.55,
 Speedy Gonzales ; à 18.00, Splendeur sauvage, de Frédéric Rossif.
- h Amuse 3 (suite). Car's eyes ; à 19 h 25, L'oisean bleu.
- 19 h 45 Jeu: Cherchez la France. 20 h 5 Série : Benny Hitl.
- 20 h 35 Les géants de la musique. Cycle : Mahler-Bernstein. Cycle: Manier-Bernstein.

 Dus lied Von Der Erde (Le chant de la Terre) de Mahler, interprété par l'Orchestre philharmonique d'Israël, avec Christa Ludwig, mezzo soprano; René Kollo, ténor.

 [En simultané sur France-Musique.]
- 21 h 40 Aspect du court mêtrage français.
- 22 h 30 Cinéma de minuit : Le voile des illu-Film indút en noir et blanc, v.o., de Richard Boleslawski (1934), d'après le roman de Somerset Maugham, avec Greta Garbo, Herbert Marshall, George Brent, Warner
 - Négligée, elle le trompe avec un attaché d'ambassade. Il l'emmène alors à l'intérieur du pays, où sévit une épidétemmene ators à l'intereur du pays, ou sivit une épue-mie de choléra. Tourné entre La reine Christine et Ama Karenine, ce film avec Garbo n'a jamais été repris ni diffusé à la télévision. La « divine » y est femme coupo-ble, puis sublime, change de toilette et de chapeau jusqu'au costume d'infirmière, rêve de sagesse orientale, mais la mire en scène de Richard Boleslawski ne mêne
- pas à la spiritualité. 23 h 55 Prétude à la nuit. Les contes de ma mère l'oye, Pavane de la Belle au bois dermant et Le Petit Poacet, de Ravel, interprétés par Kurt Redel, filite ; Noël Lee, piano.

CANAL PLUS 7 h 20, Cabon Cadin; 8 h 50, Cinéma; Liste noire. Il Film français d'Alain Bonnot (1984), avec Annie Girardot, François Marthouret, Bernard Brieux...; 10 h 20, Cinéma; Portés disparus, Il Film américain de Joseph Zito (1984), avec Chuck Norris, M. Emmet, Walsh, David Tress; 12 h, La croe-noire-show; 12 h 5, Canaille plus; 12 h 30, Hollywood star; 13 h, Finsh d'informations; 13 h 05, Denx wood star; 13 h. Flash d'informations; 13 h. 05. Deux necombes pour un livre. Lancôme, de Jacqueline Demornez; 13 h. 7. Cinémole: magazine de la mode; 13 h. 55. Testifika: L'ancom en cavale; 15 h. 25. Les superstars du catch; 16 h. 15. Série: Les moustres; 16 h. 40. Football américain; 17 h. 40. Cinéma: Le fou de guerre, u. u. Film franco-italien de Dino Risi (1985), avec Coluche, Beppe Grillo, Bernard Blier, Fabio Testi; 19 h. 30. Flash d'informations; 19 h. 30. Cinéma: Le femme fibre, u. u. Film américain de Paul Mazaraky (1978), avec Jill Clayburgh, Ahn Bates, Michael Murphy; 22 h. 25. Flash d'informations; 22 h. 40. Golf: d'et dernêre journée du Trophée Lancôme. En différé de Saint-Nom-la-Bretèche; 0 h. 40. Ciséma: Les rinques de l'aventure, u. Film américain de Stewart Raffili (1981), avec James Brolin, Lindsay Wagner, Anthony Quinn; 2 h. 5. Série: Mike Flausner.

7 h 50, Dessins ardanés : les Schtroumpfs ; 8 h 40, Série ; Shérif, fais-moi peur ; 9 h 30, 12 h 20, Série : K 2000 ; 7 h 50, Deseins anhoés : les Schtro Shfrif, fair-mot pear; 9 R 30, 12 R 20, Serie: R 2000; 10 h 20, 13 h 10, Sfrie: Supercopter; 11 h 10, 15 h 10, Football américain; 14 h, Série: Thriller; 16 h 20, Dessins animés: les Schtroumpfs; 17 h 10, Série: Shfrif, fais-mot peur; 18 h, Série: Riptide; 19 h 40, Série: Star Trek; 20 h 30, Série: Thriller; 21 h 40, Série: Buretta; 22 h 30, Série: Arabesque; 23 h 20, Série: Thriller; 0 h 30, Série: Buretta; 1 h 20, Série: Arabesque; 2 h 10, Star Trek.

14 h, Tenic 6; 18 h 30, Play 6; 19 h, Métal 6. (Concert Uriah Heep.); 20 h, Tonic 6.

- FRANCE-CULTURE
- 20 h Musique : Repérages.
 Roger Abaji, auteur, compositeur, interprête.
 20 h 30 Atelier de création radiophonique. Mort de la
- 22 h 30 Masique : Weck-end munique. Concert eurogistré en public le 16 avril 1986 au Café de la danse : Micl de

FRANCE-MUSQUE

- 20 h 4 Avant-concert.
 20 h 36 Concert (retransmis on simultané sur FR3). Le chant de la terre, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique d'Israel, dir. Leonard Bernstein, avec Christa Ladwing, mezzo-soprano; René Kollo, ténor.
 21 h 36 Concert (donné le 4 juin 1986 au Philharmonic de Berlin): Concerto pour piano et orchestre nº 24 en ut mineur, K 491; Prague, symphonie nº 38 en ré majour, K 504; Petite musique de muit, sérémade nº 13 en ré majour, K 525, de Mozart par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. James Levine, soliste: Alfred Brendel, piano.
- 23 à Les soirées de France Musique. Musiques tradi-tionnelles : les magams du Moyen-Orient ; à 1.00, Champ d'étoiles, voyage à travers la chanson.





Radio-Télévision: le regard du « Monde » pour choisir.

Demain, avec Le Monde



Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 octobre à 8 heure et le samedi 18 octobre à

Le passage d'un flux instable de secteur sud à une circulation perturbée d'onest s'effectuera an cours du weeknd avec l'arrivée d'un front froid sur la

Samedi : cu matinée des pluies oracuses se produiront encore des Pyré-ées orientales aux Cévennes et aux Bouches-du-Rhône, quelques-unes sur Midi-Pyrénées et le Massir Central. Des Alpes à la Corse, le ciel sera peu ma-gens. Sur la Bretagne et le Cotentin des éclaireies se développeront. Ailleurs, on obervera des brouillards et également, du Centre an Nord et à la Lorraine, de petites bruines locales.

An cours de l'après-midi, les Alpes et la Côte d'Azur garderont un ciel peu

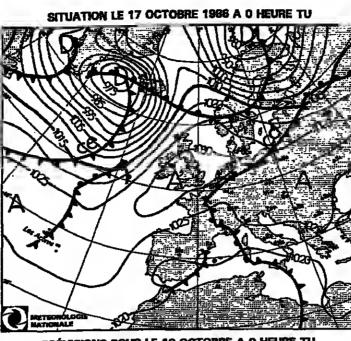
Les éclaircies viendront concerner les régions du Nord au Bassin paristen, à la Vendée, au Centre et au Bordelais. Mais Vendée, an Centre et au Bordeias. Mais la bande mageuse d'un front arrivera sur la Bretagne puis tout le long de la Manche. Ces mages apporterunt des pluies locales. Ils seront déjà accompanés d'un renforcement du vent d'oues qui sera assez fort. Sar les autre régions, la temps sera très nuageux à

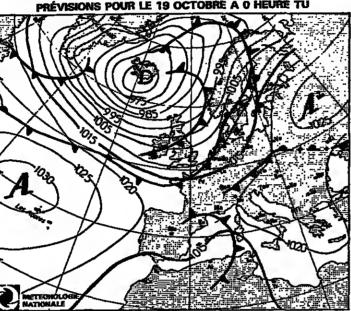
de 8 à 11 degrés en moitié nord, 11 à 14 degrés au sud, avec 14 à 16 degrés sur le pourtour méditerranéen.

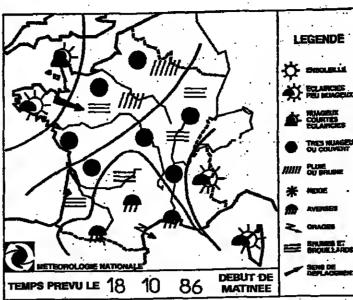
Les maxima seront de 15 à 17 degrés en moitié nord, mais seulement 14 à 15 degrés dans le Nard-Est, 18 à 20 degrés dans le Sud-Ouest, 18 à 22 degrés en régions méditerranéomes, 15 à 17 degrés silleurs.

Dimanche: le temps très muageux et instable de l'est du pays s'évacuera avec encore quelques averses locales le matin de l'Alsace à Rhône-Alpes et au Lan-guedoc, l'après-midi sur la Côte d'Azur guedoc, l'après-midi sur la Côte d'Azur et la Corse. Les autres régions seront soumises au passage du front : le matin, il s'étendra du nord à l'ouest de Bessin parisien et aux pays de Loire avec un ciel convert et des pluies localement fai-

> Les mots croises e le Monde sans visa







TEMPÉRA Vale le 16-10 à	KE S	extr	ēme	mexima is relevées is 17-10-19	entre			le 1	ps che 7-10-19 heures	986	
FRAN	Œ	_	_	10023	15	13	P	LOS ANGELI	S 26	. 15	S
AIACCEO	26	12	s	TOLEOUSE		14	C	LUXEMBOU	IG 17	15	С
MAPRITZ	17	16	P	PURITE A.L.	31	24	A	MADRID	18	12	C
BORDEACTY	19	14	Ď.	-	ANGE	-	•	MAPRATEC	H 24	· 14	S
DORGES	17	14	p.	EIR	ANGE	n	1	MEXICO	23	11	В
EKST	ï	iŏ	Ĉ	ALGER		15	N	MILAN		7	B
CAEN	14	12	3	ANSTERDAM .		2	3	MONTRÉAL	11	4	C
CHERIOURG	15	12	Ċ	ATHÈES		14	C	MOSCOU	14	. 8	N
CLEMONT-FEEL	19	15	P	PANGKOK		26	Č.	NATROM	27	. 12	S
DUON	20	10	C	BARCELONE		15	0	NEW-YORK	16	. 9	N
CREMONES SHE	25	13	N	EGAE		4	S	0520	13	6	C
IIIE	15	11	C	MERIN		7	C:	PALMA-DE N	MI 25	16	·.C
LIMOGES	17	14	A	DECUXOSILES		8	N	MEKIN	16	7	C
LXOK	21	13	B	LE CARE		19	S	RED-DE-JAN	END . 25	29	S
MARSTRIBMAR	19	14	S	COPENHAGUE		4	S	NONE	25	12	S
NANCY	20	11	B	DAKAR		27	Ĉ	SENGAPOUR		26	·N·
KANTES	16	15	Ç	DELH		19	N	SHOCKHOL		4	'n
NICE	23	15	N	DJERSA		7	S	SYDNEY	21	12	S
PARISMONTS	14	15	B	GENEVE		27	č	TOKYO		14	N
PAU	18	15	_	HONGKONG		15	č	TIMES		17	N
PERFERIAN	20	16 12	0	ETANKEL		16	Ř	VARSOVIE .		ï	S
120ES	15	15	č	TEROSOFE		16		TENESE		6	S
ST-ÉTIPANE	16	6	B	LONDRES	-	4	Š	VIENC		. 2	.8
STRUMENTED	10	<u> </u>		mests				10200			
A B		COOL	ort.	N nuageux	O	ph	ie	· \$	tempête	nei	96

(Document établi avec le support technique spécial de la Météo

Le Carnet du Monde

- Raymonde et Gérard DRUON-PEYRAT ont la grande joie de voir

Pierre, le 7 octobre 1986.

18, hameau de Chanteuil, 78290 Guyancourt. Décès

- Nous apprenous la mort du philoso-

Claude BRUAIRE.

(Né en 1932, Claude Brusire était professeur de philosophia à l'université de Paris-Sorborare (Paris-IV) et directeur de rédection de l'édition française de Communio, neue cétholique intervait de CNRS sur Maine de Biran et le philosophie française de XV siècle.

Auteur de plusieurs ceurages d'histoire de la philosophie, Claude Brusire a suctout dévelopé une ouver de métaphysicles et souré d'élaborer une philosophie à partir de la révétation chréciense. De l'Affirmation de Dieu (Soul, 1964) (usqu'à l'Etre et l'Esprit (PUF, 1983), Claude Brusire à voului retrouver un sens vivent aux articles du dogme chrécien, en perticulier catrol sur la Tristé, en s'appayant sur l'idée hégélieure de Dieu comme Esprit.

Parmi ses ouvrages Cione : le Drut de Ciou (Rubler, 1974); Line éthique pour la médiciene (Feyerd, 1978) ; Pour la métaphysique (Feyerd, 1980).]

- M. André Camp et Msa, leurs enfants et petits-enfants, M. François Heuser et M= leurs enfants et petits-enfants, M. Jacques Anquetil et M=

lours enfants et petits-enfants,

ont la profonde tristesse d'annoncer le

M= Thérèse-Jean CAMP,

leur mère, grand-mère et arrière-grandmère, survenu à Paris, à l'âge de quatre-

La cérémonie religiouse sera célébrés le samedi 18 octobre 1986, à 10 h 30, en l'église d'Aulnay-la-Rivière (Loiret).

94, rue de Grenelle.

L'ingénieur général de l'arr et Mes Pierre-Henri Chevalier,

eurs enfants et petits-enfants, Le contrôleur général des armées et M- Philippe Dureuil, leurs enfants et petits-Le professeur et Mes Jean-Marie Chevalier,

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M Louis CHEVALIER.

leur mère, grand-mère et arrière-grandmère, survenu au Donzeii (Creuse), le 14 octobre 1986, dans sa quatre-vingtdixième amée.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhamation, aura lieu en l'église du Donzeil, le 18 octobre 1986, à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Saint-Pierre, 92200 Neuilly-sur-Seina 5, rue du Bourg-l'Abbé, 75003 Paris.

- Daniel et Hélène Creton, ses parcuts, Jérômo et Brigitto Creton,

Rémi Creton, ses frères et belle-sœur,

sa grand-mère, Sa familie, ont la douleur de faire part du décès de

Edouard CRETON.

survenu le 5 octobre 1986 à Paris.

Il a domé son corps à la médocine.

son mari, Se femille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Georgette GOSSELIN, née Guiard,

survent le 14 octobre.

- Gaston Gosselin.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 20 octobre à l'église Sainte-Thérèse, 62, rue de l'Ancienne-Mairie, à

Boulogne, dans les Hauts-de-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Chez moi, il fait la pluie et le beau temps. La mátéo sur Minitel. Météo régionale, météo marine. prévisions complètes. At Monds sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

– Sèvres, M≃ Lucie Hemon, Franck, Véronique et Yannick Hemon, ses culant

Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès sur-venu à Paris, le 11 octobre, dans sa arante huitième année, de

> M. Jean-Yves HEMON, ingénieur ESE, chef de centre EDF,

Sevres.

- Les militaires Évadés, Résistants Déportés en Ukraine « CEUX DE RAWA-RUSKA », association Ile-de-

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Louis LE GLOANNEC, leur président fondateur, chevalier de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945,

croix du combattant volontaire croix du combattant volontaire de la Résistance, croix de combattant,

médaille des évadés, interné de la Résistance, grand invalide de guerre,

survenu le 15 octobre 1986.

La cérémonie religiouse aura lieu le lundi 20 octobre, à 16 beures, en l'église Saint-Pierre de Montmartre, 2, rue du Mont-Cenis, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Ouen.

28, bordevard de Strasbourg. 75010 Paris.

- On nous prie d'annouser le décès

M⁻⁻ veuve Georges NORDEMANN, née Autoinette Nordon.

De la part de : Jacqueline Bancherit, Anne et Christophe, Pierre et Marielle Nordemann,

Les obsèques ant été célébrés dans la

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, rue de Colonel-Moll,

75017 Paris. 83, rue de Villeneuve, 92380 Garches.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insercions du Carnet du Monde -, sont priés de indre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Mª Claude Thomas, M. et Mª Daniel Daynes, leurs onfants, M. et M= Bruno Thomas,

et lours enfants. M. François Bondu-Thomas

ses cufants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès

ML Claude THOMAS, pharmscien, croix de guerre 1939-1945, survenu le 15 octobre 1986, à l'âge de

Tous cenx qui l'ont connu, l'ont aimé. La cérémonic religiouse sera célébrée ce vendredi 17 octobre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de l'Assemption, 88, rue de l'Assomption, 75016 Paris. L'inhumation aura ficu le même jour

(Euro-et-Loir) dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

25, avenue du Maréchal-Mannoury. 75016 Paris.

Les collaborateurs des sociétés Gazette médicale, Ordonnances médi-cales de France, IMS international, ont la tristesse de faire part du décès de leur directeur général,

M. Claude THOMAS, survenu le 15 octobre 1986.

123, rue de Tocqueville, 75017 Paris.

Anniversaires - Pour le troisième amiversaire du

Chande DAOUD.

une pensée pieuse est demandée. - Il y a un an dispersissait Antoine ELMALIH.

Sa famille, ses amis et tous ceux que l'out simé se souviennent.

Conflans-Sainte-Honorine, Paris, Lyon, Valence.

– Il y a vingt ans, René MARTIN

nous quittait. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont aimé, pensée à laquelle nous vous remercions d'assacier Lacienne Lemoine, son épouse, disparue en juin 6, avenne René-Coty, · 75014 Paris.

André PELABON,

apprécié. - Il y a dix ans disparaissait

Jacques RETOURNE

Que cout qui l'out comm et estimé

Communications diverses

Académie de Latèce, exposition de peinture, salon, 15, roe Mertin, 75011
Paris, tous les jours sauf dimanche, du
21 au 27 octobre de 10 à 18 heures et
samedi de 10 à 12 heures. Vernissage 21 octobre à 18 houres.

Colloque scientifique « Génie génétique », Collège de France, salle IV,
 11, place Marcellin-Berthelot, 75005
 Paris, le 28 octobre, de 9 h 30 à 17 houres.

— La Société de Thanatologie, 17, rue Froment, 75011 Paris, organise, le hundi 17 octobre 1986, à 20 h 30, au Musée de l'homme, 17, place du Trocadéro, 75016 Paris, une conférence avec projection de diapositives présentée par M. Ceccaldi, directeur du laboratoire de l'identité judiciaire, et M™ Roubet, sous-directeur du Museum national d'histoire naturelle : «l'Affaire Ramsès II». La restauration de la momie royale II ». La restauration de la momie royale a donné licu à une remarquable enquête aux résultats institundus.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université Grenoble-III : handi
20 octobre, à 14 h 30, salle des Actes,
M. Louis Barbe : « Contribution à
l'étude de règne de Philippe III : le duc
d'Osuna vice-roi de Sicile ».

Université Paris-V : lundi 20 octo-bre, à 11 beuret, salle des Conseils, M. Jean-Louis Pedinielli : « Le travail de la maladie » chez les insuffisants res-institute chattiers.

oe is maname » enez les insuffisants res-piratoires chroniques ».

— Université Paris-V : handi 20 octo-bre, à 11 heures, salle Hertzberg, M. Louis Jouffray : « Aspects électro-phyaialagiques du atresa chez l'homme ».

Phoneme».

— Université Paris-V: mardi 21 octobre, à 14 heures, salle 106, M. Georges
Ruggeri: « Résssite scolaire paradorale
à l'issue de l'école primaire et pronostic
de réussite continaée nn collège
d'enfants de familles socioculturelles modestes ».

- Université Paris-VII : mercredi 22 octobre, à 10 heures, selle 331, cen-tre Censier, M. Vincent de Gaulejac ; « La névrose de classe. Trajectoire sociale et conflirs d'identité». - Université Paris-IV : samedi

25 octobre, à 14 heures, amphithéêtre Quinct, M. Michel Collot : « Le poésie moderne et la structure d'horizon ».

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 18 octobre

Corbeil-Esnomes, 10 h 30: taba-tières: 14 h: archéologie; Mantes-la-Jolie, 15 h: mobilier, gravures,

Chartres, 10 heures: titres, porteclés, affiches; 14 heures; timbres; Fontainebleau, 14 h: automobiles de collection ; L'Isle-Adam, 15 heures : tableaux dix-nenvième et vingtième; Louviers, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier; Provins, 14 h 15 : tableaux anciens et modernes, sculptures, dessins; Resebesillet, 14 h 30 : verrerie de 1900 à 1980, bijoux et cenvres de Louis leart; Verson, 14 h 30: mobilier, objets d'art, bijoux; Versailles Chevan-Légers, 14 heures : tableaux anciens, argenterie, bijoux, mobilier, fourrures; 14 h 30 : tableaux

PLUS LOIN Samedi 18

Amiens, 14 heures: tableaux, mobilier, objets d'art; Belfort, 14 h 15: bibelots, argenterie, mobilier; Boufogue-cur-Mer, 14 heures: livres; Bourg-en-Bresse, 14 h 30: armes: La Grand-Combe (30), 14 houres: livres; Saint-Vigor-ie-Grand (14), 14 houres: objets d'art, mobilier.

Arles, 14 heures : tableaux modernes: Avignos, 14 heures : argenterie, bijoux, objets d'art, mobilier : Beaune, 14 heures : faïence, mobilier régional; Bourgen-Bresse, 14 heures : livres ; Bourgoin-Jellieu, 14 h 30 : armes, mobilier, objets d'art ; Chiteaudun, 14 h 30 : armes ; Eperasy, 14 heures : tableaux anciens et modernes, objets d'art, mobilier; La Grand-Combe, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier; Limoges, 14 heures : ateliers Albert Joseph, tableaux et sculptures modernes; Lyon (hôtel Me Anaf), 14 heures : objets d'art, tableaux anciens et modernes, mobilier; Mãcom, 14 h 30 : mobilier, bijoux, bijoux, 15 heles in Maria de la mobilier de la mobil hibelots; Manoeque, 14 h 15 : faïence, argenterie, bijoux, mobilier, objets d'art; Namey, 14 heures : mobilier, objets d'art, tableaux; Saint-Quentin, 14 h 30 : tableaux, mohilier, ohjets d'art; Sens, 14 h 30 : objets d'art, mobilier, tableaux; Treyes, 14 heures : ohjets d'art, tableaux, argenterie, mobilier.

FOIRES ET SALONS Auxerre, Biois, Bordemx-Lac, Chalon-sur-Saône, Fréjus,

La Rochelle (Bourse aux armes, dimanche seniement); Liffe, Marseille, Montpellier, Paris (boule-vard Blanqui), Perpiguan, Poitiers, Poutault-Combault (77), Rouen, Rosny II, Tours.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 17 octobre 1986: UNE.LOI .

 Nº 86-1115 du 15 octobre 1986 modifiant la loi Nº 82-471 du 7 juin 1982 relative au Conseil supérieur des Français de l'étranger. DES DÉCRETS

 Nº 86-1116 du 15 octobre 1986 fixant pour 1986 les modalités d'application de l'article 5 de la loi nº 64-706 du 10 juillet 1964 modifiée en vue de favoriser le dévelop-pement de l'assurance contre les risques agricoles (grêle et tempête sur récoltes).

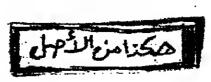
• Nº 86-1118 du 15 octobre 1986 modifiant certaines dispositions du décret nº 86-567 du 14 mars 1986 relatif an transport routier de marchandises. **UN ARRETÉ**

• Du 8 octobre 1986 relatif à la frappe et à la mise en circulation des pièces commémoratives de 10 F.



1 516 350,00 F 92 785.00 F 1 731 7 470,00 F 100 300 120,00 F 9 BOM H-9.00 F · PORCET PAR: SAMES IN COSTORING THE SUPER CAONOTTE DE CAUTOMNE

Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, peste 4335



A Che and a

. محاضي والسار ورسو 14 M

3:

.m .--- :

....

2 3 3 3 277 7

1:

... 2.0 · ·

.. Burn Salamin

j : † 172 Commence in the

يُحَادُ مَعْرِضُتُنِي مِهِ إِن

des prix exception The state of the s

. 20012

Sports

GOLF: Norman, grand absent du Trophée Lancôme

Le club d'un millionnaire

Alors que l'Elite du golf curopéen au grand complet, avec l'En-pugnol Bullesteros, l'Allemand Langer et le Britannique Lyle, dangues mintes américains, par-ficipe depuis jeudi 16 octobre, sur-le parcours de Saint-Nom-la-Bretêche, su Trophée Lan-côme, le grand absent du toursoi continue à triompher ailleurs. L'Anstralien Greg Norman, qui vieat du remporter avec le Queensland Open sa septième vic-toire de la suison, a empeché au cours des lust derniers mois plus de I million de dollars en gains officiels. Pactole historique pour un joueur qui atteint enfin, à trente et un ans, sa maturité de

SUNDER STREET ST

4.50

The Tree of

72

100

470

2000

13.75

père, ingénieur civil, et un gradé de la Royal Air Force australienne, un formulaire d'engagement devant lui, Greg Norman, plume à la main, hésitait. Après deux années théoriques réassies et trois ans d'études pratiques, une carrière de pilote de chasse l'attendait. « Je me disals: ne signe pas, idiot. Va jouer plutôt au golf. Pilote, accaparé pendant cinq ans au moins par un métier passionnant, le désir de jouer au golf autrement qu'en sim-ple amateur du dimanche se serait estompé. - Grog Norman n'a pas signé, délaissant une carrière placée sous le signe de la vitesse pour épouser un sport où il convient de se hâter

Pourtant, cet amour de la vitesse ne le quittera plus. Il s'agit d'un élément-clé pour comprendre le « cas Norman », l'immense promesse d'un talent indéniable qui a tardé à se réaliser pleinement. Au contraire d'un Sandy Lyle percourant les fairways, solonnel derrière son père, à partir de trois ans, l'Australien ne fut pas un débutant précoce. Nageur, coureur de foot australien, il fut un sportif compte. Jamais le trophée qui consa-

complet bien uvant de toucher az golf.

Il avait presque dix-sept aus, l'âge auquel Bullesteros devint professionnel, quand il a commence à s'initier. Après avoir porté le sac de sa mère (« Elle était très bonne, handicap 3 -), il reste un soir an Virginia Club de Brisbane, tape quelques balles et découvre des semations qui lui plaisent. Il s'entraîne alors en autodidacte avant et uprès l'école. « J'étais sur le parcours au lever du soleil et encore le soir, jusqu'à ce que l'obscurité tombe, explique t-il. A l'époque, il pratique encore le foot australien, ce sport où « l'on ne s'arrête pas , et le squash, jeu explosif où l'on ne traîne guère. An bont de vingt mois seulement, il ramène sou handicap à zéro, exploit digne d'une vedette. Après un an et demi d'amateurisme, il devient professionnel à vingt et un ans. Il termine quatrième pour sa première sortie et, trois tournois plus tard, il est vainqueur.

Un jour de grand chelem

Loin de l'image d'un Ballesteros sombre et obsessionnel, il est plutôt allègre avec une sorte de naïveté chevaleresque, star éternellement optimiste, homme pressé tendu vers son but : être le meilleur. Le meilleur en Europe, il le devient en 1982, si l'on en juge par la liste des gains. Mais Ballesteros, son cadet de deux ans, avait déjà deux titres majeurs à son actif. Alors, premier, Norman? Pas

Pendant plusieurs années, situation curieuse et bien particulière, il est accepté par le public, par les mé-dias et par d'authentiques champions tels Nicklaus, Paimer et Watson comme une vedette à part entière. Il remporte de par le monde plus de treate titree. Mais jamais le ritre ou

cre. Norman occupe alors une espèce d'antichambre des grands. Un jour, il auterait le pas, tout le monde en était convaince. A commencer par

Deonis dix ans. Norman courait après une renommée durable. Jamais apparenment le moindre doute ne vint troubler son sourire. Jamais il ne céda au découragement. Cette aunée, faire « bogey » au dernier trou du Masters, la où le « par » aurait suffi pour contraindre Nicklaus au barrage, ou voir fondre son avance du dernier jour à l'US Open auraient pu l'amener à se poser des questions. La force et la faille (?) de Norman, c'est qu'il ne s'en pose pas trop.

« Beaucoup d'hommes se seraient alors inquiétés : gagneral-je jamais un grand titre ?, dit son épouse amé-ricaine Laura. Mais pas Greg. Il est le contraire de Sevy (Ballesteros), par exemple, un type merveilleux qui n'arrive pas à prendre la vie du bon côté. Greg ne fait que ça. »

Sons la poussée de l'adrénaline, en pilote de chasse et conducteur achamé de bolides, Norman ne de mandait qu'à accélérer. A l'Open bri-tamique, c'est son caddie qui l'a fait ralentir. Jack Nicklans Ini a anssi conseillé de ne pas se ruer systématinement à l'assaut du parcours, en lui disant que la meilleure défense n'était parfois pas l'attaque mais bien... la défense, Norman écoute. Norman gagne.

Mais au dernier jour de la PGA néricaine, menant de quatre coupa à huit trous de la fin, il cédera encore, victime d'un com miraculeux et d'un manque de prodence. Et que dit alors Norman? a Je joueral certainement mon meilleur golf à trente-cinq ans. Un jour, je gagneral le grand che-

C'est vrai, en principe on ralentit avec l'âge. Le ralentissement de Greg Norman nous promet de bien beaux jours.

MARC PALADE.

Tour de France : départ à Berlin

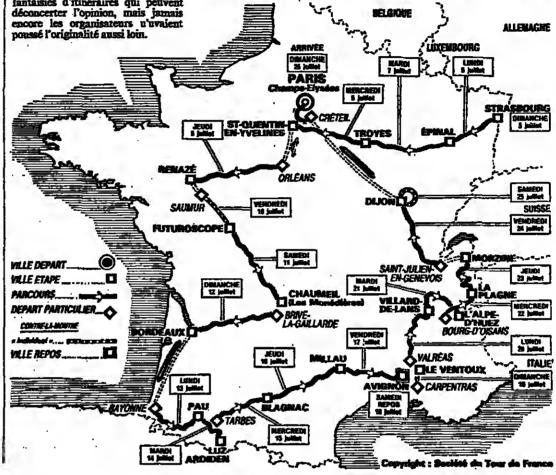
A vos marks!

N le savait déjà : le Tour de France 1987 partira de Berlin le 3 juillet – prologue le 2 – pour se terminer vingt-trois jours plus tard sur les Champs-Elysées. Ce n'est pas la première fois que sa rampe de lancement passe la frontière. Installée en 1954 a Amsterdam, elle avait été successivement déplacée à Bruxelles, Cologue, Scheweningen, Churleroi, Francfort et Bâle (en 1982). La raison sociale de l'épreuve, « Tour de France et d'Europe», justifie ces fontaignes d'épisones en paguent fantaisies d'itinéraires qui peuvent déconcerter l'opinion, mais jamais encore les organisateurs u'uvaient poussé l'originalité aussi loin.

En fait, le choix de Berlin coîncide avec le sept cent cinquantième anniversaire de la ville et s'inscrit dans l'internationalisation du cyclisme souhaitée par MM. Jacques Goddet et Félix Lévitan, lesquels ne sont pourtant pas à l'origine de cette initiative. L'idée en revient & M. Bernard Creff, up restaurateur français, directeur d'une chaîne hôtelière en Allemagne et ancien conseiller du commerce extérieur. Malgré l'éloignement de Berlin, il

français étant fléché à partir de Strasbourg. Il comportera, d'autre part, plusieurs points de chute iné-dits tels que Renazé, Chaumeil-Les Mouédières, Valréas ou Saint-Julien-en-Genevoix. On reviendra aux longs transferts, soit per la route soit par le rail, et le peloton embarquera à bord du TGV à Dijon, la veille de l'arrivée, pour rejoindre

Quant à la haute montagne, elle ne sera abordée que le douzième



LES HEURES DU STADE

Basket-ball...

Championnet de France. Matches ratiour de la descierne oumos, samedi 18.

Cyclisme

Crizérium des AB. (Dimani che: 19 à Montreuil (Seine-Saint-

Football

Chempignnet de France première division (treizième journée). Vendradi 17 octobre (Canal Plus en léger différé : Marseille-Bordeaux). Coupe d'Europe

des vainqueurs de Coupes. (deuxôme tour aller). Mercredi 22 octobre à 20 h 30, Coupe de l'UEFA (Deudème tour aller).

ercredi 22 octobre à 20 h 30. Toulouse-Spartak Moscou (TF 1 en direct).

Golf

Trophée Lancôme, Saint-Nom-la-Bretèche, jusqu'au diman-che 19. A2 les Jeux du stade, samedi de 14 h 55 à 17 h. (Canal Plus dimanche de 22 h 40 à 0 h 40).

Lutte

Septième journée, dimanche 19.

Championnats du monde. Du samedi 18 au dimanche 26 à

Rugby. Chempionnat de Frence.

Tournée des All Blacks néo-landais. Premier match march

Trampoline Championnat du monde,

Palais omnisports de Paris-Bercy, jusqu'au samedi 18 (TF1, Sport-Dimanche à partir de 15 h 30).

Voile

Coupe Louis-Vuitton (élimina-toires Coupe de l'America). Jus-qu'au lundi 20, premier tour entre les treize challengers (TF 1 mini-journal tous les jours à 18 h 25, Soort-Dimanche soir à 22 h).

sut trouver les appuis nécessaires auprès des autorités allemandes et les arguments décisifs pour convaincre les directeurs du Tour, qui étutures da Moute-Carlo et de Nuremberg. Il faut préciser que la subvention accordée par la Sénat berlinois s'élève à 3 millions de marks, soit près de 10 millions de francs. Un chiffre record.

Ouvert sur la mondialisation avec un clargissement vers les pays de l'Est, le prochain Tour de France sera le moins conformiste de l'his-toire. Limité à une distance de 4 000 kilomètres, il escamotera totalement le Nord et la Bretagne, deux régions où le cyclisme est roi, pour compenser les trois étapes disputées en Allemagne fédérale, le parcours

jour, au-delà de Bayonne, mais les coureurs ne perdront rien pour attendre. Les responsables du tracé leur ont réservé plus de vingt-cinq cols au nombre desquels le Burdin-curutcheta inanguré cette année, Muric-Blanque, l'Aubisque, l'Aigoual, le Galibier, la Madeleine, les Aravis, la Colombière, Joux-Plane, ainsi que trois arrivées en altitude, à Luz-Ardiden, à L'Alpe-d'Huez et à La Plagne. Si l'on ajoute quatre étapes contre la montre d'un total de 188 kilomètres, dont une de 30 kilomètres sur les pentes du mont Ventoux, au lendemain d'une jour-née de repos à Avignon, on aura un aperçu des difficultés du Tour 1987. Un Tour a priori plus dur que le pré-cédent Ce n'est peus dire. cédent. Ce n'est pas peu dire.

JACQUES AUGENDRE.

DU 18 AU 25 OCTOBRE 8 jours fous chez (

Des prix exceptionnels.

Tous les modèles marqués d'un point rouge sont des affaires à saisir immédiatement. Parlez-en à votre concessionnaire.

Des séries limitées bien équipées à la portée de tous.

Avec la Silver Kadett, vous allez avoir la folie de l'argent, moteur 1300 cm³, boîte 5 vitesses, 4 ou 5 portes, peinture métallisée: 64500F*seulement!

Ascona série spéciale, une Ascona très spéciale, pour 67540 F :: moteur 1600 cm3, boîte 5 vitesses, peinture métallisée, rayonnante d'équipements.

Un crédit fabuleux à 7,5%.

Un crédit total à 7,5% (TE.G. sur 12 mois) sans apport initial, sur les Kadett et Ascona neuves, sous réserve d'acceptation du dossier par la B.C.G.M.

Un crédit rare pour les conducteurs

EXEMP	LE PAR TI	RANCHE D	E 10 000	F EMPRU	NTÉS
NOMBRE DE MENSUALITÉS	12 MOIS	24 MOIS	36 MOIS	48 MOIS	60 MOIS
TEB.	7,50%	11,60%	12,95%	14,30%	15,00%
Montant des monsualités	887,56 F	488,86 F	356,69 F	294,77 F	257,89 F
Coût total de l'opération	10.650,72 F	11.732,64 F	12.840,84 F	14.148,96 F	15.473,40

Prix cles en main au 14.8.86 Prix cles en main au 21.08.86

Venez vite découvrir toute la gamme...

GROUPE ASSURANCE VE CAPITALISATION

CAPITALISATION établissement financier recterche H.E.C. minim. 28 ans. evant le goît du commerce et quelques années d'expérience dans les services commerciaux d'une banque pour créer et organiser le distribution de produits retraite par réseaux bancaires Ecr. avec C.V. as réf. 1.473 à PUBLICITÉ GALTRON 29, rue Rodier, 75008 PARIS.

Le Centre Départemental de Gestion du Territoire de Belfort recrute à compter du 1° novembre 1986

1 DIRECTEUR (TRICE)

1 COMMIS

us candidatures donvent etr idressées de facon personnell à : M. le Président du Cantre Départemental de Gestion Hôtel de Ville 90100 DELLE.

Urgent cherche bon commerci région NORD-EST, conneisser

bonne rémunér., el capable. Tél. 60-06-35-87, ap. 18 h.

DEMANDES

D'EMPLOIS

tonds

de commerce

Cause retraits, à vendre characterie région St-Niichel 180.000 F T&léphone: 33-60-01-82 PONTORSON.___

pavillons

EXCEPTIONNEL NOGENT Près gara, villa moderna zon, adi, dole, 3 chambres, gr

124, RUE COULMER.

Tourisme

Ségour enfants Haut-Jura
Vacences Noël 86-87
et Péques 87
Ski de fond, tennis, jeux de
plein ar, jeux d'intérieur
Vves et Lliame (37 ans), réser-vent un accueil familiel et s'oc-cupent des activités des en-fants limités à 14, pour assurer une qualité d'inébergement dans leur ancienne ferme cont-toise du XVIIII saècle, conforts-biement aménagée. Px 1.590 F sem. / enfant. Pour tous rens.
81-38-12-51.

Loistrs

Ventes

Réf. VM 11/507 BS

Ref. VM 13/512 R

Rel. VM 23/652 R

Raf, VM 20/1894 B



. DIPLOMES GRANDES ECOLES

Vallée du Rhône Industre Nucléain ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF

MERLIN GERIN

. CHEF DE PROJETS GESTION INDUSTRIELLE

. INGENIEUR DE SYSTEMES

Interlocuteur des Directions Générales. RESPONSABLE INFORMATIOUE

appartements ventes

1" arrdt

LA PLUS BELLE VUE

6 pièces sur Seine Sud Méphone : 45-08-96-58,

3º arrdt

PRÈS HOTEL DE VILLE NS SUPERBE HOTEL PART.

DORESSAY - 46-24-93-33.

12º arrdt

HÈS OPÉRA-BASTILLE

studio cuis., beins, 42 m² 5º átage sur VERDURE GARSI 45-67-22-88.

18• arrdt

SUR BOIS EXCEPTIONN.
MARÉCHAL, MAUNOURY
Gdes récept., 3 chbres, 3 beins
200 m², belcone, Dressing, park.
sarvice, DORESSAY
Téléphone: 46-24-93-33.

20° arrdt

Part. vend STUDETTE ent. 4q., idéal plac. ou pict-à-terre, taibl. charges, Prix 135 000 F. Tél. : 60-20-16-28 (le sor).

ET ORGANISATION Rel. VM 23/1320 E

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la réference choisie :

PARIS BORDEAUX LYON NAMTES STRASBOURG TOULOUSE

Hauts-de-Seine

DORESSAY-DOURDIN

PARC ST-JAMES. Duples représentant le moitié d'un hôtel partic. Style anglais, 3 récept., 3 chbros. 3 bre, 220 m². Serv.. 2 parkings.

2) NEULLY-VICTOR-HUGO.

3) NEULLY MONTROSER 105 m². 4 P. moderna, Sud 2.100.000 F.

non meublées

demandes

Paris

Pour employés et cedres SOCIETE EUROPEENNE PETROLE recherche à louer studios et appts tras catégories

(Région parisienne

Etude cherche pour cadres villes tres beni. Loyer garanti (1) 48-83-88-66 - 42-83-67-02.

Artisans

Cours

DOMINIQUE RACINE

Chancier (TCE) Téléphone : 47-81-38-00.

Court de piano TA 22 Harmone, solfège, rythmique, technique de l'improvisation sur des etandards. Traveil eur

3 récept., 2 chbres s/me-grifique jard. privatif Sud. Très luxusux. Park. 4.500.000 F.



BELGIQUE DELITSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CAMADA JAPAN

Etudiente en thèse d'anglais ch. emploi stable pour traduc-tions ou autres propositions, anglais, français, ambe Ecrira sous le nº 7,008 LE MONDE PUBLICITÉ 5, que de Montessay, Paris-7:

locations

non meublées

offres

Invalides, dans imm. pierre de t., gd stand., magnifique 4 P., ratait nauf, récaptions,

2 chbres, 2 bains, culs., offic 18.100 F charges compr. SEFIGESTION 45-62-48-21.

EN LOCATION-VENTE

Paris Direct aut. Sur NEMOURS

L'IMMOBILIER

Les Jeux olympiques

BARCELONE

La persévérance catalane

La capitale de la Catalogne, qui compte 1 700 000 habitants intra muros et plus de 3 millions avec sa zone métropolitzine, avait déjà été zone métropolitaine, avant de la eté quatre fois candidate à l'organisation des Jeux d'été de 1924 (Paris), de 1936 (Berlin), de... 1940 et de 1972 (Munich). La célébration des Jeux de la vingt-cinquième olympiade, du 25 juillet au 9 août 1992, coïncidera avec la célébration du line carcières amiversaire de la décinq centième anniversaire de la dé-

converte des Amériques par Christo-

assimité(e) à un Secrétaire Général de 10.000 à 20.000 habitants Profit : conssissance parlaite e expérience démontrés de la fonction publique territoriale Equipements

La concentration de la quasi totalité des sites olympiques dans un cercle de cinq kilomètres de rayon était l'un des stouts majeurs de la candidature de Barcelone. Quatre aires olympiques sont bien délimi-

Aire de Montinic

(colline dominant la ville _et le port) Elle comprend le stade olympique en reconstruction derrière la façade de celui qui svait été édifié en 1929 pour la candidature aux Jeux de 1936 (capacité: 80 000 places. Accueillera l'athlétisme et les cérémo-nies d'onverture et de clôture). A proximité se trouvent le Palais olym pique (17 000 places, basket-ball, gymnastique et volley-ball), le Palais de la métallurgie (4 500 places, escrime), le Palais du centenaire (4 000 places, haltérophilie), l'Insti-(4 000 piaces, nairerophine), 1 mat-tut national d'éducation physique (6 000 places, lutte), les piscines Bernat-Picornell (10 000 places) et municipale (5 000 places, water-polo), le Palais Victoria Engenia (8 000 places, tennis de table), les Arènes (14 000 places, hone) et le Palais municipal des sports (9 000 places, voiley-ball). An pied de la colline, les bâtiments de la Foire de

Barcelone abriteront le centre de presse (TV et presse écrite).

Aire de la Diagonal Concentrée à proximité des grands stades de football, le Non Camp (120 000 places), le Sarria (42 000 places), le Cren-Alta (20 000 places) et le Ministade (15 300 places). Elle comprend le Paleir Blaugerna (6 500 places). Palais Blaugrana (6 500 places, judo), le Real Clob de polo (10 000 places pour le tennis et 15 000 places pour les sports équesues).

Aire de Vall d'Hebron Autour du vélodrome municipa (6 200 places), on trouve le Palais Vall d'Hebron (8 000 places, handball) et le champ de tir à l'arc

Sur cette enceinte de 43 hectares bord de mer, à proximité du port,

Franchise BERDY:

aggiomérations de +

de 300.000 habitants

Tel.: (1) 45.74.66.68

A proximité, le Mercat del Peis les travaux d'adaptation des installa-(5 500 places) abritera le badmin-tions olympiques et les frais d'orga-

Autres installations Badalona, à dix kilomètres do village olympique, accueillera le basket-ball et le tir. Le hockey sur gazon se jouera à Terassa (24 km de Barcelone). Deux incertitudes subsistent pour l'implantation de l'avi-ron (Bassin artificiel de Llobregat ou le lac de Banyoles) et de la voile (port de plaisance de Barcelone ou

baie de Palma de Majorque). Des trente-sept installations pré-vues pour les compétitions, vingtsept sont déjà construites, cinq sont en cours de construction et cinq sont encore à l'état de projet. Les organisateurs espagnols se sont, d'untre part, « rodés » en accueillant depuis quarre ans la Coupe du monde de football et les Championnats du monde de cyclisme, d'escrime, de

basket-ball, de natation, etc.

Financement

tions olympiques et les frais d'orga-nisation, s'élève à 107 milliards de pesetas (5,35 milliards de francs). Ce budget devrait être équilibré grâce aux recettes en provenance des billets d'entrée, des droits de télévision, de la cession de licences pour l'exploitation des emblèmes et de recettes fiscales dérivées de l'initiative olympique. Les investisse-ments nécessaires à la construction de certaines installations, ao développement de la voirie, des communications et des transports, s'élèvent à 57 milliards de pesetas (2,85 mil-liards de francs). Ce financement a fait l'objet de conventions avec

APRIL

Constitution of the last

Lighting States Aff

F 147 M

Land Control of the

- August

a 1942 - 🛶

mm (Fuelse M)

and the second second

The second

in the straight

40 2 W A

المتحاجة والمارين بيث وسيد

is 192 1988

A PARTY NAME OF THE PARTY NAME grown & NAME margania &

دور تهید و ا

AND THE RESERVE

.....

Section 1981 19

the way were

10 7 8

the second

ar from

and the load

2 Min 1944

the second

- 1 m -

....

.

FAMILY &

LANGE STATE

10.00

· Lagran

the Parket

.

-

100

--

34 - 20

- - - K. 🐞

AT 34

ration 🙀

-

1

-

· les si si di

N-E2

.....

-

F . E 2 -- 1

125

- 10 mg

934

\$ C. T. + 5 2 11-70

grand and the same

100 mg - 100

Service of the Control of the Contro

Mary and a second of the

411.42 (1.11)

the second

the way to be a second

 $\mathcal{H}^{(m,n)}(x) = (x^{(m,n)}(x)^{-1} + (x^{(m,n)}(x)^{-1})^{-1} + (x^{(m,n)}(x)^{-1})^{-1}$

Para de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

5 · . . · ·

-

drakatin kesem .

1980 1 - 188 m 1 - 18 m 2 m

The state of the s

Santa - Language

100 400

poisson ou la montre

les communes, les secteurs public et privé.

 Points noirs · Le comité d'organisation annonce 775 000 places de logement situées moins de 90 minutes du stade

l'Etat, la Generalitad de Catalogne,

olympique. C'est sans doute comp-ter sans les problèmes de circula-tion, qui sont l'un des points noirs Le budget prévisionnel du Comité d'organisation (COJO), qui couvre

actuels de la ville de Barcelone.

ALBERTVILLE

Plus qu'une ville, c'est un département qui a obtenu l'organisation des jeux d'hiver du 1e au 16 février 1992. Fort du soutien de toutes les stations savoyardes, Michel Barnier, député et président du conseil géné-ral de Savoie, et Jean-Claude Killy

veulent offrir aux athlètes des sites éclatés. Point de passage obligé, base arrière des stations, Albertville et ses 18000 habitants accueillent les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jenz. L'ancien palais de justice, dans le centre de la cité, abritera le comité d'organisation. Une halle de 9000 places comportant deux pati-

de rencontre des sports de glace. Par la vallée de la Tarentaise, les compétiteurs pourront gagner Brides-les-Bains, station thermale qui doit être réaménagée-et modernisés poor recevoir quelque 3800 athlètes et leurs accompagna-teurs. Des remontées mécaniques puissantes conduiront certains sportifs directement au départ des com-pétitions ou sur les stades de glace:

noires - cu projet - doit être le lien

Le ski alpin ne nécessitera aucun aménagement supplémentaire. Les pistes désservies par les 510 remontées mécaniques de la vallée de la Tarentaise sont en mesure d'acceuillir les skieurs. Val-d'Isère organisera le super-géant hommes, Tignes, le sialom. Les descendeurs s'élanceront aux Menuires, alors que le spécial

Antre station des Trois-vallées, Courchevel, grace à l'aménagement d'un stade de saut, accueillera les

La Savoie en chantier d'hiver spécialistes des tremplins. Sous la atatioo de La Plagne doit être construite une piste de bohsleigh et de luge, artificiellement réfrigérée, de 1 500 mètres.

Fondeurs et biathioniens se retrouveront sur le plateau des Saisies, où 2000 hectares doucement vallounés les attendent. Curling à Praiognan-en-Vanoise, hockey sur glace à Méribel, nécessiteront la construction d'équipements supplémentaires. Centre médias installé dans la petite ville de Mootier, ligne TGV prolongée jusqu'à Bourg-Saint-Maurice, accès routiers de la Tarentaise améliorés, la Savoie se épare à changer d'image à la veille de l'an 2000.

Pour réaliser tous ces travanx, les besains de trésorerie seront de l'ordre de 600 millions de francs. Trois sources possibles de pré-financement out été envisagées : une avance non rémunérée du Trésor public, l'émission de billets de trésorerie et, enfin - grande originalité l'appel à l'épargne des particuliers, qui deviendraient ainsi actionnaires des JO ». Aux responsables de la Savoie olympique de préciser rapidement la forme juridique de leur «entreprise», car le compte à rebours avec les Jenx a maintenant

Le Monde e publié un dossier Jeux olympiques dans son . muméro du 9 octobre.

Le Nobel de littérature

Wole Soyinka, un répertoire prolifique

En choisissant le Nigérian Wole et la farce, dans une poèsie sobre et Soyinka, l'Académie suédoise a, pour la première fois, porté son choix sur no écrivain africain, saluant en Soyinka « l'héritier des mythes, rites et traditions culturels yoruba » et en soulignant sa » pro-fonde connaissance de la culture occidentale ». Il est « l'un des meilleurs dramaturges poétiques en angials », a estimé l'Académie, qui sjoote: « Linguistiquement, Soyinka se distingue par son excel-lence; il possède un répertoire prolifique de mois et d'expressions qu'il exploite au maximum par des dialogues spirituels, dans la satire

des essais d'une brillante vitalité. ». Wale Soyinka doit être présent à Limoge le 25 octobre le III Festival Limoge le 25 octobre le fille Festival de la francophonie – en tant que metteur en scane de les Tribulations du Frère Jéro, qui sera interprétée en français par le Théâtre de la Soif nouvelle, compagnie fondée en 1982 à la Martinique. Les Tribulations du Frère Jéro sera représentée cinq fois à Limoges, Bessines et Aubus-

Une autre pièce de Wole Soyinka, la Mort et les Chevaliers du roi, doit être présentée en janvier pro-chain au Lincoln Center de New-

Les œuvres en français

PROSE: les Interprêtes, roman. Trad. Germaine Landé. Pré-sence africaine, 1979 ; Aké, les années d'enfance, souvenirs. Trad. d'E. Gatle, Belfond, 1984; Cet nomme est mort, trad. d'Etienne Galle. Belfond, 1988.

THEATRE: Wole Soyinka est

l'auteur de plus de vingt pièces, dont quatorze sont publiées en angleis et quatre traduites en français par Elisabeth Jenvier ; la Danse de la forêt ; les Gens des marais; Un sang fort; les Tribulations de Frere Jéro (P.-J., Oswald, 1971. Fonds repris per L'Harmettan).

fond an 1987: Une saison d'anomie, roman.

.POESE : Idanze, oréface de L.

S. Senghor. Trad. d'A. Bordeaux.

(Nouvelles éditions africaines,

A paraître : aux Editions Bel-

[Né le 13 juillet 1934 en pays yorube, à Abeokuta à l'ouest du Nigéria, près d'Ibadan, Wole Soyinka est le fils d'un inspecteur de l'euseignement. Admis à l'Université de Leeds eu Grande-Bretagne, en 1954, grâce à une bourse, il entre au Royal Court Theater de Londres, en 1957, où sera jouée sa première pièce de théâire: l'Imenteur, peu avant la création de l'un de ses chefs-d'œuvre, les Gens du marais, qui décrit la vie des les Gens du marais, qui décrit la vie des habitants des villages sur pilotis dans le delta du Niger.

Il revient au Nigéria en 1960, au mo-ment de l'indépendance et y crée sa troupe, Masks. Désormais, très célèbre dans son pays, il va se faire connaître aussi pour son combat politique: il sera emprisonné en 1965 pour avoir pro-clamé que les élections étaient truquées puis, une seconde fois, en 1967, pour « conspiration » avec la rébellion bia-fraise.

e conspiration » avec la rébellion bia-fraise.

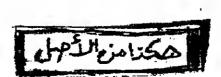
Libéré en 1969, il u passé six ans d'exil à Londres et an Ghana, puis sé-journera dans des universités d'Europe et des Etats-Unis pour y faire des re-cherches théâtrales. Depuis 1976, il est professeur de littératures comparées et directeur du département d'art dramati-que de l'Université d'Ife (Nigéria) et, depuis octobre 1985, président de l'Ins-titut international du théâtre (IIT), qui dépend de l'UNESCO.]

Splendide makon de matres, eur paro clos paysagé, 4,000 m², vue, sita impres. Bete ricapt, chem., gd stj., sur terrassa, pietr Sud, berbe-cus hurans. Makot historia 4) NEULLY BOSS, Ravinsums maison 1900, pierre de t., 400 m², 4 récept., 5 chbres, 2 perk., 9d celme, charme (3 500 places). M• LEDRU-ROLLIN Parc de Mar sue, burseu, bibliothèque, 5 chbres, bns, w.-c., dépend. bon imm., chauf, individual 3 P., entrée, culsine, beine w.-c., 4-étage, solai DORESSAY - 46-24-93-33 16-38-92-72-32 16-38-92-72-32 16-38-95-49-63 apr. 20 h : [18] 38-96-22-29, 24 haures sur 24 Affaire rare, recommendée. villas TELEX: 613 807 F SCEAUX sera édifié le village olympique qui pourra accueillir 15 000 personnes. VILA STANDING 8 PIÈCES TRÈS BEAU JARDIN TÈL (16-1) 46-61-67-83. 94 Val-de-Marne 14° arrdt locations VINCENNES imm. récent, 6 P., 106 m², tt cft, à rénover, libre. 940.000. MICOT 43-44-43-87. DENFERT, original dupler, 140 mf meublées propriétés EE DE BRÉMAT

Très belle propr. aver maison
de caractère (construction
1870) ayant selon, selle, cuia.,
w.c., levebos sur.-de-ch.
1° ét. : 2 gréss chons dont
une avec elcòve. e. de bris,
selle d'éau, w.-c., 2° ét. :
5 chòres, w.-c., selle d'eau et graise. Aunre meison à rinover (de
courant 17 s.l., nombreuses dépendanose, à 10 mn de bourg

Sinn de la plags

Garage sur le comment
Mr GUYADER. (18) 98-39-13-05. S PIÈCES GENRE MAISON demandes ole. 47-03-32-44, mat appartements 15° arrdt UNIVERSITAIRE 3º CYCLE on DOCTORAT ch. chbre chez per-ticulier. Si possible 13°, 14°, 15°, 6°. Tél. 39-57-20-37, sprés 13 houres 30. achats VILLAGE SUISSE SERGE KAYSER M*LA MOTTE-PICQUET on innn., chf. centr. indiv. v., 1 chtre, entrée, cuis. bains, w.-c., belcon sur rue calme, solei 11, RUE DÉ PONDICHERY am., dim., 15 h à 18 h. 58. RUE GALANDE, 75005 PARIS RECHERCHE A PARIS 1°, 4°, 5°, 6°, 7°, 14° ainti APPARTEMENTS AGRÉABLES CLASSIQUE OU ORIGINAL JEFE bureaux 50 mm Perie (TGV) Serthe vend proprieté 7 Pose., Perfeit état. Parc 1 ha. Prix 48 U. Tél. 18-43-23-14-32. Locations CLASSIQUE OU ORIGINAL pour cientible selectionnée OFFRANT TTES GARANTIES de solvebilité et acultoitant TRAITER RAPIDEMENT TOUTE OFFRE SERTIEUSE SERA CONSIDERÉE AVEC LA PLUS GDE DISCRETION Tél. H.B. è Serge KAYSER (1) 43-29-60-69. XV-, MONTPARNASSE besu liv. + 3 chbres, 2 beins 95 m² + jard, privé + petio REFAIT NEUF GARBI 45-67-22-89. le prêt à porter VOTRE SIÈGE SOCIAL des grands Constitution de Sociétés et tous services. 43-55-17-50. (1 m 85 à 2 m 15) chalets , et des costauds STATION OE LA NORMA en Savoie - 1350/3.000 m vands grand chalet individuel 55 m² viagers 16° arrdt PARIS 12° Libre près Rambouillet, belle près, mason gardierts, sur 1 hs, gd garage. 1.100.000 F +8.300 mensuel Viagars F. Cruz - 42-68-19-00. 16" Près pl. ÉTATS-UNES SUPERBE 5 P., Pian parfeit boiserla 170 m², dbla expos. DORESSAY - 46-24-93-33. 86 av. Ledru-Rollin Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPTANT-48-73-67-80. 829.000 F Tél. h. bur. 79-85-39-49. Tel. 45.28.18.24 PARIS 17* PRÉS AV. FOCH, GD 2 P. TRÉS BON STANDING DORESSAY - 46-24-93-33. 79, av. des Ternes Tel.: 45.74.35.13 AGENCE LITTRÉ LYON 6º Rech. pour clientèle française et étrangère, appts et hôtels part, de quartiers résidentiels, paiement compt. chez notaire Téléphone : 45-44-44-45. L'AGENDA M. JASMIN 22, cours F. Roosevelt Bon imm., asc., chi. central, gd salon, a. à manger, 3 chèrea. entrés, cuis., bens, cabinet to-lette, w.-c., 126 m², park. 24, av. Théophile-Gautier Sem., dim., lundi, 14 h/17 h. AVIGNON 101 rue Bonneterie TOULOUSE **GROUPE DORESSAY** 7, rue J.F. Kennedy BORDEAUX & rech. pour CLIENTÉLE
PRANÇAISE ET ÉTRANGÉRE
MARAIS-RIVE GAUCHE
18-NEURLLY, APPTS 4-8 P
et HOTEL PARTIC.-ACHAT
ou LOC. -46-24-83-83. M. EXELMANS 20, allees Troisième âge Particuliers Imm. p. de taile, ascenseur 2 P., entrée, cuisine, beine w.-c., cheuffage centrel 10, RUE CLAUGE-LORRAIN Sam., dim., 14 h à 17 h. JOUY-SUR-MORIN (77) GD eft RETRAITE, volides, hveides S.N.C.F. 64-04-05-78. (offres) Particulier vend coll. « Luve Club Diderct », couvres croisées Elsa Trolat/Aragon, 30 vo-lumas, neuf. Feire offrs. Tél.: 48-77-07-07. FAISANDERIE locations Vacances



REPÈRES

Chômage

South State State

شد و میشه در سره ماهند اگر در در گار در در

Hausse de 1,6 % en Grande-Bretagne Le nombre des chômeurs officiel-

lement recensés a encore augmenté de 1,6 % en Grande-Bretagne pour etteindre le chiffre record de 3,332 millions. La gouvernement britannique croit, malgré tout, entrevoir un renversement de tendance. Corrigé des variations sai-sonnières et des jeunes en recherche d'un premier emploi, le chômage est en baisse de 22 000 à 3,197 millions. Cette baises mensuelle est la plus forte depuis avril 1979. Les analystes, pour leur part, soulignent que cette relative améligration est essentiallement due aux programmes de cráction tem-poraire d'emplois.

Inflation

Au plus bas depuis 1964 au sein de l'OCDE

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,1 % en moyenne en août, comme en juillet, dans les pays de l'OCDE, indique un communiqué de l'Organisation de coopération et de développement économi-ques. Sur douze mois, la hausse est de 2.4 %, soit le taux le plus bas depuis juillet 1964, et de 0,7 % seulement sur six mois. Par rapport qu'un an plus tôt.

à août 1985, les prix se sont même inscrits en baisse de 4 % en RFA et de 0,2 % au Japon, de 0,5 % aux Pays-Bas comme au Luxembourglla ont augmenté de 1,6 % aux Etats-Unis, 2 % en France, 2,4 % en Grande-Bretagne, 4,3 % au Canada et 5,7 % en Italie.

Télécommunications Bond de 76,9 % du résultat net

1985, année de la nouvelle numérotation en France, aura été faste pour les Télécoms : le résultat net fait un bond de 76,9 %, attaignant 11, milliards de france pour un chiffre d'affaires de 85,4 milliards de france (en haussa de 17 %), selon le rapport d'activité publié par la DGT. Ces tendances, au vu des résultats à mi-ennée, se trouvent confirmées en 1986, et le chiffre d'effaires devreit s'élever à 100 milliards de francs pour l'exercice en cours. Le chiffre d'affaires provient pour 90 % du téléphone, pour 5 % de la location de liaisons spécialisées et pour un peu plue de 2 % du Télex. Le DGT met l'accent sur l'amélioration de plus de 5 % de le productivité : le taux s'établit ainsi à 140 lignes per agent, comperable à celui du Japon et audessus de celui de la Grande-Bretagne (90 lignes). La dette à long terme s'élevait eu 31 décembre à 114 milliards de françs, soit 3,4 milliards de francs de moins

dans la communanté internationale

pour réhabiliter les « méthodes

donces » de la pêche artisanale, qu'on a trop facilement considérée

comme un secteur vétuste, mais qui

est moins destructrice que ne le sont les grandes flottes industrielles. Elle

peut fournir des débouchés à la main-d'œuvre locale et parmet des

économies en carburant. Le Séab-gal, les îles du Cap-Vert, l'île Man-rice et le Zalre se sont engagés, en

coopération avec la France, dans des programmes de modernisation de

Mattriser

leur flotte de petits bateaux.

Le poisson ou la nourriture gaspillée

c. a cu nour thi

poisson, y compris le poisson d'élovage, comme en Chine, par exemple, joue un rôle primordial dans l'alimentation humaine. Il pout, si la gestion des stocks est conve ment conduite, contribuer à lutter

Les prises, qui étaient de 20 millions de tonnes en 1950, atteignent aujourd'hui 84 millions de tonnes, le Japon et l'URSS arrivent largement en tête avec respectivement 12 mil-lions et 11 millions de tounes. Mais si les deux tiers des captures sont destinés à le consommation bumaine, un tiers, transformé en farine de poisson (riche en vitamines et en acides aminés) pour la nourriture des animanx et pour les cugrais, est, en fait, consommé sur-

Le Péron, le Chili et, dans la CEE, le Danemark, apparaissent comme les champions de la pêche comme les campanes de la pecta-pour la farine. Copenhague d'ail-leurs se voit souvent critiqué par ses partenaires européens, qui repro-chent uux pêcheurs danois de capturer des poissons de toutes tailles dans la mer du Nord, y compris donc des petits, pour les malaxer en farine et les donner à manger aux

Réhabiliter les « méthodes douces »

Très riche en proteines, le poisson pourrait et devrait être à la fois une matière première essentielle, une source de devises et aussi, pour les pays du tiers-monde, une nourriture venant en relais d'une agriculture de schsistance souvent défaillante. Plusienrs pays (Maroc, Thailande, Sénégal) ont mis au point une politique de contrôle rigoureuse de leurs richesses. Le Sénégal vient du conclure avec la CEE un accord au terme doquel les chalutiers européens s'engagent à débarquer une partie de leur pêche dans les ports

· Recui du chômage so Canada. — La chômage a légère-ment bassé au Canada ravenant en septembre à 9,5 % de la population active contra 9,7 % an acut et 10,1 % en septembre 1985. Après correction des variations saisonnières, le nombre des chômeurs a atteint in mois dernier 1 221 000 contre 1 250 000 en soût (- 2,3 %) et 1 282 000 un an auperayant (- 4,8 %). En données brutes, le nombre de chômeurs était de 1 127 000, en septembre contre 1 201 000 en soût (- 6,2 %) et 1 183 000 en septembre 1985 (- 4,3 %)

La Société générale crée une direction des marchés de capitaux

nouveau président, va créer trois nouvelles directions. Cédant à l'air du temps (déréglementation, décloicomement, désintermédiation), elle constitue une direction des marchés de capitaux, qui va regrouper les opérations en francs et en devises, à court, moyen et long terme, et con-vrira leur cycle complet : études, montages, syndicalisations, place-ments, négociations et contreparties, en y ajourant la relation avec les émetteurs et la Bourse, les opérations de change et de tréscrerie et les financements internationaux.

Affaires

Cette direction devra offrir aux ntreprises et aux institutions un interlocuteur unique pour accéder aux différents marchés de capitaux. Elle est confiée à M. Léopold Jeorger, directeur général adjoint, en charge actuellement des affaires internationales et de la trésorerie.

La direction financière éclate, une partie allant chez M. Jeorger; l'autre, la gestion individuelle et la gestion collective des valeurs mobilières, sinsi que le département des titres; allant à une nonvelle direction de la clientèle individuelle et des gestions mobilières, confiée à M. Claude Ménesguen. Accentuant la réorientation vers la clientèle des particuliers, amorcée par M. Jac-

Bonn adopte

une série d'aides

pour les chantiers

da nord du pays

La Société générale, sur les proques Mayoux, prédécesseur de positions de M. Marc Vienot, son M. Vienot, elle devra répondre aux exigences de cette clientèle sur toute la gamme des produits et services bancaires, notamment les place-

> Enfin, une direction de la comm nication est créée, et attribuée à M. Alain Margaros, ancien journsliste de Valeurs actuelles, qui occapait le même poste au Crédit du Nord. A la direction du réseau. M. Michel Rolland, charge de la direction du développement, où il sera remplacé par M. Jean Sauzin, va succéder à M. Bernard Anberger, qui avait quitté la banque au printemps dernier pour prendre la direction de la Caisse nationale du Crédit agricole, son intérim étant assuré par M. Marcel Cotillon, qui part en

> M. Rolland a recu une promotion remarquée (il va coiffer toutes les succursales), tandis que la nouvelle affectation de M. Hua, l'un des plus brillants spécialistes parisiens des affaires financières (émissions et ingénierie) dont la direction est supprimée, surprend un pen: il remplace à la direction des grandes entreprises M. Pierre Muron, agé de soixante-sept ans, qui prend sa

Nouvel organigramme pour la Caisse nationale de crédit agricole

Nommé en juin dernier directeur général de la Caisse nationale de crédit agricole, M. Bernard Auberger a fait connaître, le mardi 14 octobre, le nouvel organigramme de la banque verte. Les sept direc-tions centrales mises en place en 1981 par M. Jacques Boanot, siruc-tures conservées par son succes-sear, M. Jean-Paul Huchon, sont supprimées au profit de six direc-tions opérationnelles et de sept directions fonctionnelles. Ce nouvel organigramme vise, selon la banque verte, à « supprimer les chevauchements de compétence » et à « rac-courcir les lignes hiérarchiques ».

Qualifié de structure en rateau, l'organigramme ne réserve pas de surprise dans le choix des personnes. Il apparaît, en tout cas, que M. Anberger a su résister aux pres-sions exercées tant par le ministère de l'agriculture que par le RPR-banques, en conservant des hommes venus des cabinets des ministres socialistes. Les deux directeurs généraux adjoints, MM. Jean Fon-tourcy et Gilles Guittou, sont confirmés dans leur fonction. Le départ de M. Jean-Claude Seys, devenn président du directoire de la banquu Louis-Dreyfus, u'u pas donné lieu à la nomination d'un troisième directeur général adjoint. Le nouvel organigramme est le

mivant: Directions opérationnelles : Agriculture et cullectivités locales, M. Philippe Collet; Ménages et pro-fessionnels, M. Jacques Lenor-

mand; Entreprises, M. Yves Lyon-Caen; Murchés at enpitaux, M. Henri Cukierman; International, M. Gilles Guitton assisté de M. François Jouven; Immobilier, M. Jean-Louis Brunet.

Directions fonctionnelles: Secrétariat général, M. Jean-Pierre de Longevialle; Réseaux, télématique et moyens de paiement, M. Bernard de Pasquale; Relations avec les caisses régiunales, M. Mourice Lepesant; Ressources bumaines, M. Jacques Valay; Gestion des finances, M. Martial Stambouli; Inspection générale, andit: M. Raymond Trebuchon; Communication, M. André Carnet (par intérim).

A la présidence de l'Association française des banques

M. Dominique Chatiflon a remplacé M. Jean Dromer

M. Dominique Chatillon, président de la compagnie La Hénin, filiale du groupe Suez, e été étu pré-sident de l'Association française des banques (AFB), en remplacement de M. Jean Dromer, nouveau prési-dent du groupe CIC, qui avait été reconduit en septembre pour une période limitée. M. Chatillon, âgé de cinquante-buit ans, inspecteur des finances, a été directeur financier de la Caisse des dépôts, puis directeur général et président du CIC jusqu'en février 1982, date de la nationalisation de cette banque. Il prend la présidence de la commission de réflexions et de perspectives bancaires, tandis que M. Jean Carrière, président de la Lyonnaise de banque, prend celle de la communi-

. Au Crédit industriel et commercial, M. Christian Giacomotto, quarante-six ans, e été déchargé de ses fonctions de directeur général, qu'il occupait depuis la nationalisation de la banque, au printemps 1982. Un nouveau poste vient d'être créé par M. Dromer uu CIC, celui de délégue général, confié à M. With Stricker, précédemment directeur de la communication à l'Association

La journée mondiale de l'alimentation

Organisée par la FAO, la Journée africains pour y approvisionner les mondiale de l'alimentation, celébrée conserveries. Les pecheurs et leurs comminnautés ». En France, à cotte occasion, le Comité français contre la faim a organisé à La Villette une table ronde autour, de laquelle plusieurs experts occidentaux et du tiers-monde out réfléchi sux rap-ports entre le pêche et le développement économique.

Dans de nombreuses contrées le contre la faim et la malmutrition

la chaîne de distribution Dernière intermention: les pays du tiers-monde - ceux donc qui ont le plus besoin de veloriser, de sommer et de préserver leurs ressources maritimes - sont tous situés dans la zone intertropicale, où la chaleur provoque des gaspillages gigantosques pouvant représenter jusqu'à 50 % des prises. Les gros navires, qui écument les mers du Sud riches en espèces prisées (le thon), rejettent par-dessus bord les possons considérés comme secon-daires, capturés accidentellement et tout dans les pays déjà riches.

de faible valeur. Comment récupé-Denxième source de gaspillage : les pertes de poissons frais dues à une mauvaise réfrigération ou à une conscrvation défectueuse. Quand aura pu être maîtrisée la chaîne de distribution jusqu'aux villages de l'intérieur des terres et à condition que les habitudes alimentaires évont, un grand pas aura été franchi porce on aux volailles. dans la lutte contre la faim.

MMOBILIER

Pierre et Vacances s'agrandit

Le première chaîne locative francaise Pierre et Vacances et Sogerva, qui occupe la troisième place sur le marché locatif de l'immobilier de cisirs, ont décidé de s'associer. Co rapprochement confirmers Pierre et Vacances dans sa position de leader grace à un perc de 62 000 lits en location à la mer on à la montagne, soit 45 % du parc français.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Pierre et Vacances fait partie du groupe Brémond, qui possède 52,5 % de son capital. Son chiffre d'affaires pour 1986 devrait atteindre 1 milliard de francs, dont 400 millions dans la location de 45 000 lits de vacances. Sogerva. exploite deux marques de rési-dences : Résidotel et Lossirotel, soit 20 000 lits, ainsi que l'agence de voyages Go Voyage. Son chiffre d'affaires devrait atteindre 325 milbons de francs en 1986. Les actions, naires de Sogerva sont Ofivalmo développement (filiale des grandes mutuellus d'assurances), la gère 34 000 lits environ. MACIF, is GMF et Aménagement, rénovation, restauration (ARC).

L'accord passé entre les deux sociétés prévoit que Pierre et Vacances assurers sous sa marque l'exploitation de 12 000 lits des résidences Sogerva. Pierre et Vacances prend une participation dans le canital de Sogerva, qui restera propriété des mutuelles à 51 % au moins.

Le rapprochement entre le

numéro un et le numéro trois de la location immobilière de loisirs poursuit la concentration amorcée depuis un an dans ce secteur. La reprise des activités de Sogerva conforte les positions de Pierre et Vacances en hi permettant d'offrir, notamment sur le marché international, des lits sur la côte atlantique où elle était moins présente. Avec 62 000 lits dans 51 stations de littoral ou de montagne, cette chaîne locative n'a plus guère comme concurrents strienz que Maeva-Locarev (Club Méditerranée-Wagons-Lits), qui

Construction navale

40 000 emplois supprimés dans la CEE d'ici à 1989

BRUXELLES

Bonn (AFP). – Le gouvernement ourst-allemend a décidé, le 15 octo-bre, d'aider les régions du nord de l'Allemagne touchées par la crise des chantiers navals. Un projet de loi prévoit de verser en 1987 et 1988 un total de 300 millions de DM (près de 1 milliard de francs) aux quatre Etats du Nord : Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Brême ut Hambourg. Ce programme, qui doit encore être approuvé par le Parle-ment, est destiné à encourager les investissements de reconversion dans ces régions.

Bonn a, par ailleurs, l'intention d'angmenter de 120 millions de DM entre 1987 et 1989 son aide apportée à un fonds géré par l'Etat et les Lân-der afin d'améliorer les infrastruc-tures économiques régionales. Ces subventious profiterout au Schleswig-Holstein, à la Basse-Saxe et à Brême. Cette mesure doit être approuvée par au moins six Etats de RFA. Le ministre de l'économic, M. Martin Bangemann, a affirm quo ces aides respectalent les règlements de la Communauté suropécane sur les subventions à l'indus-

Les chantiers navals de RFA sont frappés comme ceux de tous les pays européens par la chute brutale de la demande de navires. Le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, a affirmé que 10 000 emplois devront être supprimés, alors que les chan-tiers navals du RFA emploient 44 000 personnes, soit déjà 40 % de moins qu'en 1975. L'association patronale réclamait depuis plusieurs mois l'aide de l'Etat fédéral afin de financer les plans sociaux de réduc-tion des capacités et du personnel.

(Communautés européennes) de notre correspondant

La réduction inévitable, dans les procheines aunées, des capacités de productions des chantiers navals de la CEE aura pour conséquence la suppression de 40 000 à 45 000 emplois (1) d'ici à 1989. Ces prévisions de la Commission europée a'accompagnent, dans une communi-cation transmise le 15 octobre aux Etats membres, d'un projet d'aide de la CEE pour le finances mesures de retraites anticipées et des primes à la mobilité de la main-

d'œuvre. Bruxelles suggère une enveloppe de 180 millions d'ECU (1,2 milliard de francs) qui viendront appuyer les actions sociales engagées par les œuvre les plans de restructuration. Ces plans devrout permettre

d'atteindre impérativement en 1990, précise t-on à Bruxelles, un taux d'utilisation des capacités de 80 %, ce qui constitue « le seuil minimal de rentabilité ». La Commission estime que la Communauté doit absolument « évi-

ter une ligne ultra-protectionniste, en tentant de sauver son industrie de la construction navale à coups de subventions ». Elle conclut, en promut tout de même le soin de recommander oux Douze de ne pas aban donner compiètement ce secteur, comme e pu le faire la Suède. MARCEL SCOTTO.

(t) Les effectifs totaux étaient de 25 000 salariés à la fin de 1985 (non compris les postes de travail en Espagne et an Portugal) contre 120 000 cm 1980 et 210 000 cm 1975.

ENTREPRISES

Téléphone: Alcatel supprime encore 1291 emplois

La direction d'Alcatel devrait annoncer, le 27 octobre, lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire, une nouvelle vaque de suppressions d'emploi touchant 1 291 personnes. Cette fois encore, la région du Trégor sera touchée puisque 523 emplois disparaîtront à l'usine de Guingamp, qui employait 1 200 salariés en 1980.

Les autres réductions d'effectif affectaront la direction des affaires nationales et toucheront les personnels installant les centraux Alcatal dans les P et T. Les plus grosses suppressions d'emploi saront opérées à Toulouse (232), Nancy (199) et La Vernère (201), dans le région parisienne. L'unité de Colombes sera également concernée avec 89 emplois

La direction justifie ces mesures notamment per le baisse des commandes nationales dans le secteur de la téléphonie publique, les rationalisations et les modernisations nécessaires dans la fabrication des pentraux téléphoniques, et les effets de l'automatisation de la production.

M. Maurice Briant, le maire (PS) de Guingamp - où Alcatel emploiera moins de 200 personnes, - e estimé que ces mesures cétaient une vraie catastrophe pour la région s et demandé la création d'une « zone franche ». Le taux de chômege frappe 13 % de la population active et 21 % de la

population salariée à Guingamp. L'hôtel Nova Park Elysée racheté par le GAN

L'hôtel Nova Park Elysée (mis en règlement judiciaire en avril 1985) a été racheté par la société lyonnaise d'investissements (filiale du Crédit lyonnais) pour le compte du GAN. Le GAN a créé une société immobilière pour le commerce et l'industrie (SICOMI) à usage locatif à laquelle participent pour 40 % des personnes privées. L'hôtel, qui représente 8 500 mètres carrés de surface utile, sera transformé en humans et commerces.

Equipement automobile: Trèves produit en Amérique du Nord

La société Trèves, un des principaux fournisseurs de l'industrie automobile suropéenne (1 milliard

de francs de chiffre d'affaires en 1986, en progression de 15 % Bur 1985 : 1 400 personnes) ouvrira dans un mois una unine dans. l'Ontario, su Canada, qui doit produire des équipements automobiles intérieurs (appuis-tête, accoudoirs, sièges) destinés à General Motors. Cette usine est détenue par Trèves-Lear, filiale constituée à 50-50 par ·Trèves et un partenaire américain, Lear-Siegler, numéro un du siège automobile en Amérique du Nord (2,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, dont un tiers dans l'automobile). Trèves, dont la percée sux Etats-Unis s'est faite dans le sillage de Renault avec sa filiale American Motors Corp., a conquis la clientèle de General Motors grâce à sa technologie de « moussage in situ s (injection directe du polyuréthane dans la coiffe textile).

Nominations

française des banques.

. Chez ICI FRANCE. M. Paul Schindler, quarante-cinq ans, assume les responsabilités de directeur général. Il est appelé à succéder à M. Jacques Bouscarle, PDG, atteint par la limite d'êge et qui cessera ses fonctions le 31 décembre prochain.

• A L'ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DES GRANDS PORTS FRAN-ÇAIS, M. Jesques Trurial, cinquente-quetre ans, e été nommé président, en remplace-ment de M. Henri Rochersau. Ancien sous-préfet, ancien ministre, M. Trorial est président du Port autonome de Paris depuis 1970 et président du Comité des

armeteurs fluvioux e Chez MATRA, M. Albert Costa de Beauregard e été nommé directeur des activités « défense-espace » et directeur de la branche militaire, en remcement de M. Emile Durand, qui deviendre, début 1987, directeur général edjoint du groupe. Agé de quarante-quatre ans, ancien élève de Polytachnique et de l'Ecole des mines, M. Costa de Beauregard e été, de 1976 à 1981, conseiller pour les effeiren économiques de M. Raymond Barre, alors premier ministre. Après un passage au ministère de l'industrie, il était entré à la BNP en 1983, où il était devunu président de lu BANEXI, banque d'affaires du дгоире.

• Chez GLORIA, M. René Jenny, sobiante-cinq ans, a été nommé président, en remplace-ment de M. Jean-Louis Rialin. Gloria est une filiale du groupe Nestlé, et M. Jenny était précédemment président du GIE Nes-

. Chez OLIDA-CABY. M. Jean-Louis Riellin, quarante six ans, a été nommé président. Il était précédemment président de Gloria. Il succède à M. Bernard Trezenem, qui avait démissionné le 2 juin damier.

Chez ALCATEL, M. Jean-Claude Husson a été nommé directeur général d'Aleutel Espece (ATES), Polytechnicien et ingénieur en chef de l'armement, M. Husson a passé sapt ans au service hydrographique de la marine, avant de participer pendant vingt ans au développement du programme spatial au CNES.

Etranger

Le « trou noir » du commerce extérieur américain

Après avoir laissé entendre que le doller svait suffisern-ment fléchi vis-à-vis du yen, M. Clayton Youtter, représen-tant spécial de la Maison Blanche pour le commerce interna-tional, a reconnt à son tour que le facteur monétaire ne suffireit pas à éliminer le déficit commercial américain. La plupart des prévisions des orga-nismes de recherche économi-que ne tablent d'ailleurs que sur une résorption très pro-gressive de ce déficit qui, après avoir atteint un niveau record évalué à 170 milliards de dollers cette année, reviendrait en 1987 à son niveau de 1985, 148 milliards, et représenterait encore 130 milliards à l'horizon de 1990.

Les Etats-Unis et leurs parte-naires commerciaux sont entrés dans une période ingrate et dangerause. Celle où les conséquences de la dépréciation du dollar commencent à se faire lentement sentir sur les prix outre-Atlantique sans être encore bénéfiques pour un commerce extérieur lourdement déficitaires. Déception de l'opinion publique, impatience des parle-mentaires, les éléments d'une résurgence des tendances protec-tionnistes sont à nouveau réunis. Au moment même où les analystes confirment que l'amélioration des pourre ou'être fort longue.

Inrsque, is 22 septembre 1985, les Etsts-Unis, le Japon, la RFA, le France et le Grande-

Bretagne se mettelent d'accord, à l'hôtel Plazza de New-York pour coordonner une baisse du dollar. chacun savait pertinemment que la balance commerciale n'en bénéfi-cierait qu'avec un délai de réponse évalué entre dos-huit et trente mois selon les experts. Plusieurs phénomènes se liguent Een effet pour li-miter les effets bénéfiques d'une dépréciation monétaire. En valeur, les importations ont, dans un premier temps, tendance à se renchérir et les exportations à diminuer, cette « courbe en J » brandie pa les économistes pour expliquer le gonflement du déficit américain et, gomernent ou dendit anienten et parallèlement, des excédents japo-nais et allemends. Un autra fac-teur, bien connu des exportateurs, est qu'il est toujours plus facile, lè ausei dans un premier temps, de

C'est ce qui s'est passé avec les Japonais ou les Européens, et tout particulièrement les Allemands, qui, en dépit d'une chute du dolla de 20 % en moyenne par rapport à un penier de 15 monnaies mais de 50 % vie-à-vis du yen, commen-cent tout juste à voir leurs ventes se tesser en volume sur le marché américain. Mais il est un autre fac-teur auquel apparenment les si-gnetaires de l'accord du Plazza n'avsient per prêté une attention auffisante. Près de 40 % du éfficit américain per le felt d'une relegée. américain est le fait d'une poignée

de pays dont le monnaie ne s'est

rogner sur les marges bénéficieires lorsqu'on dispose d'une monnaie

réévaluée que de regagner des parts de marchés avec le seul atout

pratiquement pas revalorisée - quand elle n'a pas baissé - face au billet vert. Ce que le gouverneur de le Banque de France, M. Michel Camdessus, quelifie de « trou noir » dans le galade des grandes

C'est ainsi que l'excédent de la Corée du Sud, dont la monnaie s'est dépréciée de 4 % en 1985 avant de remonter très doucement face au dollar, pourrait attaindre 7 milliards de dollars cette année avec les Etats-Unis. Celui de Taiavec les Etats-Unis. Celui de l'ai-lierds. En ajoutant œux, plus mo-destes de Hongkinng et de Singapour, celui de plus de 20 mil-lierds de dollars d'un Canada dont la devise s'est légèrement dépré-ciée et caux de quelque 10 mil-lierds des pays latino-américains, on parvient à un volant commercial suffissamment impressionnant aour on pervient à un volant commercial suffisamment impressionnent pour que Washington s'interroge. Après s'en être pris au Japon et à la RFA, les pressions des Etats-Unis ne seraient-elles pas plus efficaces en-vers ces autres fauteurs de désé-quillore des échenges ?

Les limites

de l'arme monétaire La réponse est loin d'être aisée. Européens et Japonais ont ferma-ment fait savoir, notamment lors de l'assemblée annuelle du Fonda monétaire international et de la Banqua mendiale, début octobre à Washington, qu'ils estimaient avoir fait leur part du chemin en accep-tant des apprécistions de leurs monnaies parfois considérables. Un

nécessité de stabiliser le billet vert dans la zone dans laquelle il se trouve autourd'hui. Tenir en haleine des parlementaires exaspérés par la montée des déficits en exige un effort de la part de pays en dé-veloppement, même relativement sisés comme la Corée du Sud-ou Taiwen, paraît délicat à la Maison Bienche. Il ne saurait être question d'aggraver encore les difficultés de dettés. Quant au Canada, les conséquences d'une appréciation de sa monnaie sersient catastro-phiques. Les Américains, dont le

voisinege implique des liens écono-

Les limites de l'arme monétaire en ce domeine ne font que mettre en lumière les faiblesses du com-merce extérieur des Etats-Unis. merce extérieur des Etate-Unia.
Longtemps — trop longtemps sens
doute — l'un des piliers de l'exportation, les produits egricoles dégagent désormais un déficit sens espoir de renversement de tendance.
Même les débouchés soviétiques
sont appelés à s'ameruiser. Et si
les industries qui sont sorties sens
trop de met de la période d'un doitrop de mat de la période d'un dol-ler surévalué semblent sujourd'hui conditions la concurrence internetionale, une modification des structures du commerce extérieur ne pourre a'effectuer rapidement, laissent planer la menace de déficits durables. Même s'ils sont amenés

à se réduire progressivement. FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Conjoncture

En RFA

M. Michel Noir signe des contrats d'objectifs avec plusieurs fédérations professionnelles françaises

COLOGNE

de notre envoyé spécial

M. Michel Noir s'était promis de ne pas traîner les industriels derrière hai comme une maîtresse d'école emmène ses élèves visiter la ville, faisant sinsi une allusion — appuyés — au voyage à l'étranger de son prédécesseur au commerce extérieur, M= Edith Cresson. Le ministre français n'en a pas moins débarqué. français n'en a pas moins débarqué, le jendi 16 octobre, à Cologne en compagnie d'une vingtaine de prén-dents de fédérations professiondents de fédérations profession-nelles, pour une longue séance de travail au terme de laquelle il a signé avec eux des contrats d'objec-tifs.

Opération médiatique — la signa-ture de ces contrats en terre étran-gère syait quelque chose d'incongru, — opération utile, en tout cas, an moment où les derniers résultais du commerce extérieur mettent en évi-dence la situation alemmente de nos fabres industrials avec le PFA dence la situation alarmante de nos schanges industriels avec la RFA. L'Allemagne entre, en effet, pour beaucoup dans ce déséquilibre (voir tableau,, et M. Michel Noir s pris la décision de réagir en cherchant à motiver les chefs d'entreprise par l'intermédiaire de leurs fédérations.

Seal l'avenir permettra de juger l'intérêt de ces contrats, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils n'ont rien de contraignant. Ainsi celui qu'a signé la CGC (voir encadré), que l'on ne s'attendait pas à

trouver dans cet aréopage. Présent à Cologne; son président, M. Paul Marchelli, est appara comme un loup aux canines élimées. Sa proposition de mettre bénévolement à la discourier des la contraction des la contraction des disposition des entreprises des cadres en préretraite fait penser à ces formules que l'on n'ose pas condemner tout en les jugeant per-

Sans doute faut-il avant tout retenir l'intention qui s présidé à l'éta-blissement de cos contrats : souscrire à des engagements de présence com-merciale. Les pouvoirs publics, de leur côté, assurent qu'ils concentre-ront leurs moyens sur ces projets. Suffire-t-il d'y ajouter une quinzaine Suffira-t-il d'y ajouter une quinzaine de millions de franca par an ou de trouver une quinzaine de cadre pré-retraités sachant parler l'allemand

On vent l'espérer. On veut espérer surtout que les efforts des ministres du commerce extérieur auront quelques effets sur le comportement des industriels français, accusés par euphémisme, tout au long de cette journée de Cologne, de ne pas savoir approcher le marché allemand. Eco-nomiquement, cela se démontre : de approcher e marche allemant. Economiquement, cela se démontre : de 1980 à 1985, la part des investissements étrangers en Allemagne fédérale a été de 30 % pour les Etats-Unis, 15 % pour la Suisse, 14 % pour la Grande-Bretagne... et 6 % pour la

FRANÇOIS SIMON.

7 16: EM

TO THE PERSON NAMED IN

A . 18 4 . .

12 A 10 1

the second for the

TELES SERVICE CONTRACTOR

2000 B 20 1 1 1 1

.

process of the

معموني والروادات

فست سيرين

Same to

48-b. 5-00

g was by the will

- ---

And there's me

and the freedom

يهيد المهربين والمعد

arrente 😘

eriter vol

244.24

SOCIAL

Force ouvrière part en campagne contre les mesures d'économies sur la Sécurité sociale

Les projets gouvernementaux économies sur l'assurancemaladie paraissent rencontrer une vive opposition des syndicats comme de la mutualité. Après une série de protestations des mes et des autres, Force ouvrière passe à l'attaque, avant que le gouvernement ne tranche, en annonçant une campagne sur la sécurité sociale et d'abord en adressant une lettre de mise en garde an premier ministre.

A mesure que se sont précisés les projets gouvernementaux d'écono-mies sur l'assurance-maladie, axés sur la réduction des remboursements à 100 %, les syndicats ont manifesté leurs inquiétudes. La réaction de la mutualité, qui serait appelée la première à prendre en charge les dépenses retirées à la Sécurité sociale, s'a pas été meins vive. Les entretiens qu'ont eus depuis une douzaine de jours svec les dirigeants douzaine de jours svec les dirigeants syndieaux et les responsables mutualistes, M. Seguin, ministre des affaires sociales, et M. Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, loin d'apaiser ces inquiétudes, out suscité de nouvelles protestations. « Culpabilisation et pénalisation des assurés », risques de « médecine de riches et de médecine de pauvres », « mise en cause cine de pauvres », « mise en cause de l'accès aux soins », revienment souvent dans les déclarations.

souvent dans les déclarations.

Après la CGT, qui a appelé à supporter un coût de ticket modèra erendre impossible l'application de teur très élevé ». La solution réside, selon les responsables de FO, dans even (FO) s'amoncé une campagne de scusibilisation de l'opinion publique; avec M. Maurice Derlin, secrétaire confédéral et surtout président sous forme de prestations supplé-

de la Caisse nationale d'assurancemaladie, il met en garde le premier ministre et les ministres concernés contre le danger d'une « dividuation de la couverture sociale générale et contre les risques techniques des mesures envisagées.

Les responsables de PO ne récu-sent pas « l'effet pervers » de la fai-ble participation des assurés aux dépenses, voire les « abus ». Mais la suppression du remboursement de la «vings-sixième maladie» konne et coûteuse (1), « peut se réveler insupportable pour beaucoup». « Parmi les nombreux bénéficiaires, on trouve de jeunes enfants atteints de reladies extremes le rock. de maladies graves, comme le rachi-tisme, les malformations physiques ou congénitales et les troubles métaboliques... Beaucoup de per-sonnes agées, plus ou moins impotentes, atteintes d'arthrose, de tumeurs bénignes ou souffrant de plusieurs affections simultanées.» Ils s'inquiètent aussi de la suspen-sion de la prise en charge à 100 % des soins sprès un arrêt de travail de plus de trois mois.

La remise en ordre des remboursements à 100 % à l'hôpital, prévus as départ pour les interventions chirurgicales et étendus à des actes chirurgicales et éteatus à des actes de diagnostic, « doit être effectuée avec d'infinies précautions : cer-taines hospitalisations nécessitant des actes de petite chirurgie ou de radiologie obligeront les malades à supporter un coût de ticket modéra-teur très élevé ». La solution réside,

mentaires accordées par les fonds socienx des caisses primaires d'assnrance-maladie pour les dépenses excédant environ 5 % des ressources des assurés risque, selon M. Bergeron, de poser des « pro-blèmes techniques et humains ».

comme ceux de la Fédération nationale de la munalité française, les responsables de FO critiquent en outre la suppression du rembouraement à 100 % des « médicaments de confort » pour les « cas non justifiés », en contestant cette notion de médicaments des effets furt. Ils s'monitéent des effets furt. Ils s'inquiètent des effets d'ane sup-pression totale de la prise en charge pour certains de ces médicaments sur une partie des laboratoires phar-maceutiques français. Ils s'opposent enfin àl'augmentation envisagée du forfait hospitalier.

Ces observations recoupent sur physicurs points celles d'autres syn-

 Augmentation de 1 % du ombre des chômeurs indemindiqué l'INSEE le 16 octobre. Il a en revanche progressé de 0,5 point depuis septembra 1985, en données configées.

Commentant les statistiques men-suelles du chômage, Ni^{sa} Merie-Hélène Bérard, conseiller social suprès du premier ministre, e attribué la beisse aux résultats « notables et significatifs que l'on n'attendait pas aussi tôt » du plan d'urgence en faveur des jeunes. Depuis son lancement, ce plan a touché près de

dicats. Ainsi, la CFDT et la CFTC s'opposent aussi à l'angmentation du forfait hospitalier, qui, déclare M. Jean-Marie Spaeth, secrétaire national de la CFDT, « pèse lourd sur les budgets des familles qui n'out pas de mutuelle complémentaire ». Même si elle juge nécessaire mot remise en ordre des rembourse-ments à 100 %, la CFDT voit anssi dans les mesures proposées par le gouvernement une « dégradation de l'assurance-maladie », qu'on cher-che à compenser par un » système d'assistance ». Et elle en conteste l'efficacité sur le long terme, notam-ment pour la responsabilisation des assurés.

GUY HERZLICH,

(1) Lorsque les dépenses dépassent 80 F par mois pendant six mois, elles peuvent être prises en charge en totalité.

Comme chaque mois, l'UNEDIC a niede. — Etabli à 10,7 % de la popu-lation active, la taux de chômege n's pes verié entre soût et septembre, s d'assurance-chômege. On comptait 1973021 allocataires en septembre, soit 1 % de plus en un mois, et le nombre de dépôts de dossiers nouveeux a augmenté de façon « plus importante que les années precé-dentes ». Avec les chômeurs qui seront indemnisés avec effet rétrosctif, l'UNEDIC estime à 2303700 le nombre réel d'allocataires indemsés au titre du mois de septembre. La housse serait alors de 2,9 % en un mois et de 1,9 % en un an. Les eflocataires se répartissent entre 1744000 demandeurs d'emploi et 559700 préretraités.

Quinze accords

La réunion à Cologne a donné l'occasion su ministre du com-merce extérieur de signer une quinzaine de contrats d'objectifs, destinés à soutenir l'effort des exportateurs vers la RFA. Ces mécariques et transformatrices des métaux, le Groupement des industries du matériel électrique et électronique, l'Union nationale des industries de fabricants d'ameublement, la l'édération nationale des industries de napunate des industries de jouets, le Fédération nationale de la bijouterie, jouillerie, orfévrarie et cadeaux, la Confédération générale des PME et la Confédération générale des cadres (CGC).

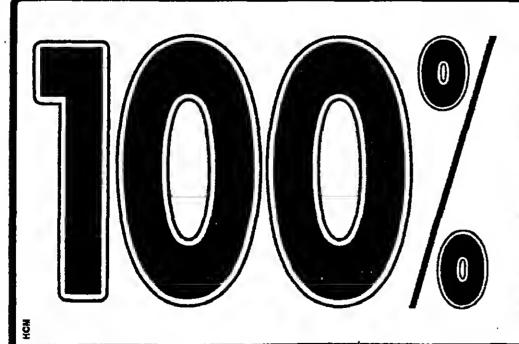
Ce dernier contrat, dont on a pu avoir la teneur — lee autres, curieusement, n'ayant pas été communiqués à le presse, — comporte les éléments suivants : la CGC déclare qu'il convient,

d'ampliant de développer le formation des jeunes pour les orienter de façon la plus efficace possible vers les professions d'exportation; de faire en sorte que les hommes en place dans les entreprises sient toutes facinumbreux, à présenter les qua-lités voulues ; d'intégrer rapidement les entreprises exporta-trices; enfin, d'utiliser les potentialités formidables que représentant les retraités et les pré-retraités sur les créneaux de l'exportation, dans des condi-tions financières acceptables, notamment pour les PME dési-

Les pouvoirs publics, de leur côté, s'engagent à tout mettre

Les échanges par produit entre la France et la RFA (En milliards de france.)

	SOLDE per heat moss 1985	SOLDE sur heit mos 1986
Tons produits	_ 17,8	23,5
Produits agro-alimentaires	+ 8,4	+ 8,8
Produits industriels	- 26,9	- 32,8
Produkts intermislicires	- 7,5	- 9,5
Michael	- 2	- 3,3
Produits chimiques	- 5,5	- 6,3
Produits élaborés	- 19,3	- 23,2
Bloos d'équipement professionnels	- 9,5	- 12,4
Electronique grand public	- 1,5	- 2,4
Equipement automobile des mémages	- 42	- 2,8
Biens détachés des véhicules utilitaires	- 3,1	- 3,4
Hens de consommation	- 0.8	· - 2



POUR VIVRE VOTRE RETRAITE A 100%

Il vous faut un complément de revenus : le Crédit Agricole vous propose le Plan Epargne-Retraite (*). C'est un plan simple et sûr : un premier versement minimum, puis des versements réguliers jusqu'à l'âge de la retraite (au minimum 300 francs par

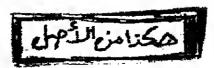
Le Plan Épargne-Retraite vous rapporte un intérêt

Vous dénéficiez en outre d'avantages fiscaux. On ne fait pas plus simple, on ne fait pas plus sûr.

(*) Le Plan Epargne-Retraite est un contrat collectif d'assurance sur la vie à gestion paritaire, souscrit par l'ANDECAM. (dont le Crédit Agricole est mandataire), auprès de PREDICA, entreprise régie par le Code des Assurances.

CREDIT AGRICOLE.





THE RESIDENCE OF STREET STREET, SANS AND ASSESSMENT OF STREET, SANS ASSESSM

L'équilib

Conjoncture

L'équilibre extérieur dépend de la politique monétaire

(Suite de la première page.)

Loin de nous l'idée que ces éléments touchant au cœur de la vie industrielle et commerciale ne jouent pas un rôle décisif dans la compétition internationale. C'est vrai que, plus sonvent qu'il n'est convenable, les produits made in France se comparent défavorablement avec le meilleur des fabrications étrangères. Cependant, à ramener le problème de l'équilibre à ces considérations, on confond deux ou trois choses tout à fait distinctes.

D'abord, le dynamisme des exportations n'est pas en soi une garantie que la balance commerciale ne sera pas déficitaire (cela dépendra du montant des importations). Ensuite, il est tout à fait arbitraire d'isoler les résultats de la balance commerciale (qui, par convention statistique, ne porte que sur les échanges de mar-chandises). Cette dernière n'est qu'une composante - la plus importante, il est vrai - de la balance des paiements courants dont on sait qu'elle inclut aussi l'ensemble des transactions portant sur les services, le tourisme, les intérêts versés et perçus à l'étranger, les envois de fonds des travailleurs immigrés dans lear patrie d'origine, etc. Enfin, il convient de remarquer que l'accent ainsi mis presque exclusivement sur les performances de la balance commerciale n'est ni fortuit ni moffensif. Il est le reflet d'une doctrine, cent fois réfutée depuis qu'elle a été il y a bien longtemps formulée, mais ja-mais morte, du « mercantilisme ». C'est elle qui est à l'origine de cette idée simpliste - une des références de la politique dite industrielle - solon laquelle un excédent commercial est le mesure de la compétitivité

Catalan Short and Market Bullyon out manual

CHO

Une politique plus ordonnée

La vénité est que les problèmes d'équilibre avec l'extérieur relèvent largement d'une autre logique que ceux posés par la compétitivité. Soutenir que acules les nations les phas compétitives peuvent prétendre gagner assez de devises pour équilibrer leurs échanges, c'est à la limite commettre une enver de raisolitement aussi grave que celle qui consisterait à affirmer que seuls les ménages professionnellement les plus performants devraient équilibrer leurs budgets. C'est phinte le contraire qui est vrai : parce qu'ils n'ont gaère de chances de trouver des prôteurs, ce sont les moins riches qui sont le plus sûrement condamnés à ajuster au plus près leurs dépenses à leurs re-

Depuis trois ans, le surplus commercial dégagé par les pays endettés de l'Amérique latins est du même ordre que celui du Japon. Les experts, à commencer par ceux du Fonds mouétaire, se sont étonnés de la rapidité avec laquelle s'est produit le retournement de la situation. Ils anraient été moins surpris si, au lieu de raisonner à tort — erreur bion commune — comme si la balance des paiements d'un pays était une structure figée, ils s'étaient avisés

que, à partir du moment où une nation est obligée de transférer, pour payer ses dettes par exemple, une portion de ses revenus à l'étranger, une partie de la production intérieure devient libre pour l'exportation, plus exactement elle ne peut plus être écoulée qu'à l'extérieur.

C'est iel, soit dit en passant, qu'intervient la compétitivité, mais à titre en qualque sorte subsidiaire : cette production contrainte de trouver un débouché sur le marché international pourra y être vendue à des conditions d'autant plus profitables qu'elle correspondra plus aux besoins des clients étrangers. Rémarquons que, dans le cas du Brésil et des autres pays endettés, l'ajustement s'est produit dans un grand désordre par des méthodes aussi peu recommandables qu'une cascade de dévaluations de la monnaie nationale, ramement le nivesu des prix ustionaux bien an-dessous du niveau international en dépit d'une forte inflation intérieure.

Il peut se faire aussi que l'ajustement se produise sous l'effet d'une politique plus ordonnée. Tel fut le cas pour la France après les mesures de redressement prises fin mara 1983 par MM. Pierre Mauroy et Jacques Delors, et dont l'efficacité, notamment en matière de balance des paiements, a été, là encore, bien à tort, un objet de surprise. Il est du plus haut intérêt pour l'élaboration des réformes en cours d'étude d'auslyses comment s'est articulée la séquence : d'abord déficit et fuites de capitaux malgré le contrôle des changes avant la dévaluation du 22 mars et le changement de politique qui l'a accompagnée, puis rapide rétablissement après la mise on œuvre de cette dernière.

Une très intéressante étude parue dans les Cahiers économiques et monétaires de la Banque de France (1) fournit des éléments de réponse essentiels éclaires par le graphique.

quet, directeur des interventions monétaires, écrit du graphique en question qu'il « falt apparattre à
l'évidence que le recours des banques aux concours de la Banque de
France (ligne supérieure du graphique) est directement commandé par
les moivements de devises {ligne
inférieure du graphique} et plus aocessoirement par les fluctuations de
la trésorerie publique ». Comme on
va le vésifies sams poine, la relation
de cause à effet sinsi suggérée entre
les phénomènes décrits est l'inverse
de ce qui s'est passé en réalité :
« Parsant du point 0, qui correspond à un montais de concours nets
de la Banque de France de 100 milllards de francs environ (2), nous
voyons que les concours de la Banque de France vons s'accrottre progressivement de près de 120 milllards de francs jusqu'en
décembre 1982-mars 1983, sous
l'effet conjugué des pertes croissantes de devises et des prélèvements (en particulier en fin d'anmée) opérés par le Trésor public. A
l'inverse, à partir du réajustament
monétaire de mars 1983, la reconstitution progressive des avoirs en
devises va permettre au système
bancaire de se désendetter à due

concurrence à l'égard de l'instinut d'émission, de sorte que le fléchissement continu du besoin de refinancement des banques va ramener le montant des concours nets consentis par la Banque de France à quelque 100 milliards de francs environ en octobre 1985, c'est-à-dire à leur niveau initial. » Et M. Traquet de conchire sur cette très importante remarque: « Il y a ainsi une corrélation presque parfaite, en longue période, entre les mouvements d'entrées et de sorties de devises et le flux et le reflux des apports de liquidités de la Banque centrale sur le marché monétaire. »

Cet exposé paraît à première vue convaineant : les banques françaises ont subi le contrecoup des pertes de devises engendrées par le déficit de le balance des paiements ainsi que

lancer l'activité par stimulation de la demande : augmentation des prestations sociales, du salaire minimum, accroissement des dépenses budgétaires (de 27 % pour le budget de 1982). Pour faire face an goaflement de leurs charges, les entreprises ont demandé des crédits supplémentaires aux banques ; le Trésor (en offrant des bons à leur souscription) a fait de même pour financer son défleit, triplé en l'espace de quelques mois. Les banques so sont « refinancées » à leur tour auprès de l'institut d'émission. Techniquement, c'est par ce biais que le « système » a sécrété les moyens de paiement supplémentaires exigés par la « politique de relance » par la demande.

la balance des paiements ainsi que

Le pouvoir d'achat ainsi créé délipar les placements à l'étranger de bérément n'a trouvé par définition

lancer l'activité par stimulation de conséquences indirectes de leurs

Ce qu'il fant, c'est une politique monétaire propre à réaliser, en vi-tesse de croisière, l'équilibre global des paiements avec l'étranger. Ce résultat est assuré si l'institut d'émission se donne pour première règle de laisser le marché des créances s'équilibrer de lui-même. Cela implique, comme nous avons déjà en l'occasion de l'expliquer (voir les articles déjà cités), que le taux d'intervention de la Banque de France (taux auquel elle fournit des liquidités an système bancaire) soit normalement fixé un peu au-dessus du taux déterminé librement par le marché. Si les capitanx afflue l'étranger, il faut laisser le taux baisser : si an contraire ils ont tendance à déserter les placements en francs, il ne faut pas essayer de contrecarrer

neutraliser l'effet de contraction produit par une perte de devises, on perpétue l'hémorragie.

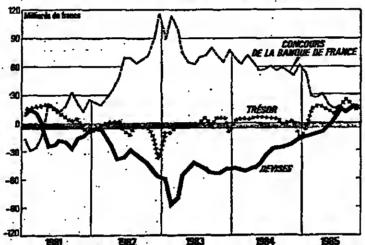
La thèse selon laquelle le déficit extérieur sereit en France la sanction de toute accélération de l'expansion n'a aucun fondement. Ce n'est pas la relance qui est génératrice de pertes de devises; c'est la façon dont elle a été, dans le passé, obtenne.

PAUL FABRA

(1) N° 24 de la série : Rôle et politique des taux d'intérêt en France, actes du colloque tenu les 4, 5 et 6 décembre

marché. Si les capitaux affluent de l'étranger, il faut laisser le taux baisser; si an contraire ils ont tendance à déserter les placements en franca, les benques s'endettent auprès de la Banque centrale. Celle-ci peut ainsi être amenée à « monétier » indirectement on directement une partie des créances le monvement par une augmentation à due concurrence des concours de l'institut d'émission ; en cherchant à l'acceptable.

LA BANQUE DE FRANCE ET LES DEVISES



Et al c'était les interventions de la Banque de France qui déterminent les pertes en devises I Ce tableau pourrait en apporter la démonstration. En effet, on countais sur cinq ans que plus l'institut d'émissou rachète aux bompses lours créances pour leur fournir les Equidités, plus les sorties de

capitana, clandestins ou pas. Cela a asséché leurs disponibilités (la clientèle prélevant sur les dépôts pour se procurer les devises). Afin de les reconstituer, les banques se sont retournées vers la Banque de France, à qui elles ont cédé (on réescompté) une partie de leurs portefeuilles respectifs de créances. C'est de cette façon que l'instinut d'émission a augmenté ses « concours » aux banques commerciales et que celles-ci, pour les obtenir, se sont endettées davantage auprès de lui.

Une autre logique

Il reste cependant, dans ce schéma, une chose à expliquer : les pertes de devizes qui, selon M. Truquet, ont décienche le processus. Il semble qu'il soit plus conforme à la logique des événements d'en donner la version suivante, qui preud pour point de départ l'ensemble des décisions prises par le gouvernement de ganche à partir de juin 1981 pour re-

ancane contrepartie dans la production nationale. Il ne pouvait que se porter sur l'acquisition de biens et services étrangers, y compris sous forme de placements financiers par voie de transferts clandestins. D'où les pertes massives de devises. Celles-ci étaient bien « en corrélation presque parfaile », comme le dit M. Truquet, avoc « les apports de liquidités de la Banque centrale sur le marché monétaire ». Mais, loin d'être la cause des concours accrus de l'institut d'émission, les pertes de devises en out été la consécuence.

Pour éviter le renouvellement de telles pratiques, conférons, disent certains, une indépendance aussi complète que passible à la Banque de France. Disons que ce serait une grave perversion du «libéralisme» que de rêver donner le pouvoir à cette dernière de mettre à genoux le gouvernement, quel qu'il soit. Mais un institut d'émission renforcé pourrait opportunément attirer l'attention des hommes politiques sur les







Modernisation des installations et télécommunication de l'OCBN:

A. - Equipements complets de régulation avec PC à Coto-B. — Commutateurs téléphoniques mannels de 5 à 10 direc-tions dans les huits gares principales et postes à BL dans les 28 autres.

C. - Un système de transmission à courants porteurs sur les lignes aériennes destiné à assurer les principales

liaisons directes ou semi-directes.

Les offres doivent être adressées à la direction générale de l'OCBN, beits postale 16, Cotonon (République populaire du Bénin), avant le 13 novembre 1986.

Les dossiers d'appels d'offres sont vendus à OFERMAT, 38, rue in Bruyère, 75009 Paris au prix de 500,00 F.

La Bourse c'est ma vie

La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre portefeuille personnel au jour le jour.





fonds de commerce

Compagnie d'investissements

français immobiliers

An cours de sa aéance du 14 octobre 1986, le conseil d'administration a pris commissance de la aituation provincire au 30 juin 1986.

Le tanz moyen d'occupation des ap-partements s'est maiment à un niveau très élevé. Es ce qui concerne les locanz

Les recettes nettes du premier semes-tre 1986 se sont élevées à 54 880 000 F, coutre 52 575 000 F pour la même pé-riode de 1985, soit une augmentation de

La société a entrepris la vente par ap-partements de la résidence Brun Pain à Tourcoing. An 30 juin 1986, la pins-vaine nette réalisée sur les premières ventes s'élevait à 580 000 F.

Compte tenz de cette plus-value et d'une dotation aux comptes d'amortisse-

nents et de provisions de 5 526 000 F, centre 5 308 000 F l'année précédente, le résultat net pour le premier semestre de 1'exurcies 1986 russort à 38 402 000 F, en augmentation de 6 %.

TECHNOLOGIES Résultats

de troisième trimestre 1986

Le bénéfice not des activités exercées

s'élève à 108,2 millions de dollars contre 147,5 millions de dollars au troisième trimestre 1985 (si l'on incint les acti-vités dont l'exploitation a été abandon-née, une parte notte de 45,6 millions de dollars a été enregistrée).

Le chiffre d'affaires est de 3,8 mil-

liards de dollars, contre 3,4 milliards de dollars au trousième trimestre 1985.

80 cents ser un nombre moyen d'actions de 119 038 017, contre 1,08 dollar sur 122 761 234 actions au troisième trimes-

Lo bénéfice dilué par action est de 83 cents sar un nombre moyen d'actions de 129 788 763, contre 1,06 dollar sur 139 218 545:

Le communiqué complet — en anglais — est à disposition, sur simple demande, auprès de la société (United Technolo-gies Corporation. Cedex 26, 92090 Paris La Défense).

RÉSULTATS AU 30 JUIN 1986

le redressement constaté au terme de l'exercice 1985. Le niveau de l'activité com

conforme aux objectifs de crossance fixés en début d'année (+ 24 % pour les crédits à long terme; + 29 % pour les crédits à court terme aux profession-

neis).

Le produit net bancaire a progressé de 45,2 % avec un total de 198,6 milions de francs su 30 juin 1986, courre 136,8 millions de francs an 30 juin 1985. Après prise en compte des produits accessoires et des charges générales de fonctionnement, le résultat brut d'exploitation atteint 134,9 millions de francs, contre 76,4 millions de francs, marquant ainsi une hansse de 76,6 % par rapport à la même période de 1985.

Annès amortissements et un revisions

par rapport à la même période de 1983.

Après amortissements et provisions mais avant prise en compte des plus-values sur cessions de tières réalisées à l'occasion de l'entrée du Crédit agricole dans le capital du Crédit immobilier européen, le bénétice net du premier semestre s'élève à 6,9 millions de francs,

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, paste 4330

Le conseil d'administration de la Banque hypothécaire européenne, réani le 8 octobre 1986, a pris commissance des résultats de la société pour le premier semestre 1986. Ces résultats confirment

HYPOTHECARE BUROPEENNE

BHE BANQUE

UNITED

de bureaux et les locaux commerc ils sont tous loués.

Tous les tundis, dans le journal spécialisé depuis 40 ans « Les Annonges » En vertes pertout, 4 F at 36, r. Maite, 75011 PARIS, TEL (1) 48-05-30-30

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD

La Compagnie Financière, hanque créée en 1970 par Edmond de Rothschild et présidée depuis 1977 par Bernard Esambert, va désormais prendre le nom de Compagnie Financière Edmond de Rothschild.

SOCIÉTÉ DE LA TOUR EIFFEL

Le montant du bénéfice net, après provision pour impôt, pour le premier semestre 1986 s'élève à 1299 297 F contre 617 161 F pour le premier semestre 1985 et 1532 352 F pour l'ensemble de l'exercice 1985.

La progression du bénéfice observé au premier semestre 1986 provient diverses plus-values de cession obtenues per la gestion du portefeuille. Les résultats de l'exercice en cours dépendront de l'évolution des

Rentacic groupe cic la Sicav des 4 saisons

la banque du Groupe CIC la plus proche de votre domicile ou écrivez à Christine Joffet (DEFG) CIC, 61 rue de la Victoire 75452 Paris Cedex 09. Tél. (1) 42.80.93.20

A chaque saison un revenu 31 octobre, 31 janvier, 30 avril, 31 juillet pour faire face à ses échéances : impôts, loyers, vacances, etc.

 Droits d'entrée n'excédant pas 1,50 %. Remploi de dividendes en exemption de droits d'entrée pendant un mois.

5	INFORMATIONS	DES	SOCIETES

	LOAL	Situation au 30/09/1986						
	CAV	Actif net en millions de F	Valuer Aquidative on F	Progression en % depuis le 31/12/1985 (clividencie met rélinvest)				
Rémunération des disponibilités	EPARCOURT-SICAV SICAV count terme	13065,1	8109,95*	+ 13,0				
Valorisation à moyen terme	FRANCE OBLIGATIONS SICAV obligations	4161,7	473,94	+ 20,7				
Performances France et étranger	LE LIVRET PORTEFEUILLE SICAV actions	3974,3	591,03	+ 21,8				
Avantages fiscaux	LIVRET BOURSE SICAV INVESTISSEMENTS Monory/CEA	12550,3	446,51	+ 27,5				
Projets à long terme	HORIZON SICAV actions	11206,2	1212,59	+ 28,7				
Complément de revenus	REVENUS TRIMESTRIELS SICAV obligations	15151,7	6116,23	+ 19,0				

RĒPARTIR SON EPARGNE SELON SES PROJETS.



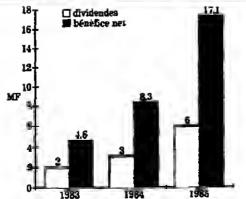
CHEZ L'ECUREUIL À LA POSTE

AU TRESOR PUBLIC

Bénéfice net 1983 : 4,6 millions de F 1985 : 17,1 millions de F

La Banque du Marais a connu depuis 1983 une progression significative de ses résultats, due au fort développement de son fonds de commerce et de ses moyens d'intervention.

L'exercice 1986 devrait confirmer cette tendance. Au 30 juin, le bénéfice net s'élève à 13 millions de francs.





Banque du Marais Redécouvrez la banque privée. BICM

Marchés financiers

PARIS, 17 octobre 4

Actions maimenees

et MATF au tapis

Malgré la bonne tenue de Wall Street, la Bourse de Paris n'a pes réussi à reprendre le dessus. À la veille de week-end, pour le troisième journée consécutive, le merché s'est alcurdi. Le mouvement s'est même accentué. Dens la matinée, l'indice-1,76 %. A 14 h 30, son recul dépas-seit encore 1,6 %. En soicente-douze heures, les valeurs françaises se sont en moyenne dépréciées de 6 %. Les grands noms de la cote ont payé leur praires nome us to cote ont payé leur tribut à ce repli massif, notament Peugent, Carrefour, Club, Midl, Com-pagnie bancaire, L'Oréal, Hachan Total, Schneider, Las hauses ont été à peu onte investagement.

performance : la chute du marché obligateure de trois à quatre varia-tions, en fisienn avec, distit-on, le sortie des SICAV et le KO technique du MATIF, qui toutefois devait récu-pérer un peu en séance. A un cours, les pertes étaient limitées entre 1 % et 1,2 %, « Ce que nous redounomicer sur la suite des événement se bornent à constater ; à On revis des niveaux d'achet. >

Au 192-de-chaussée, les spécie-lietes au refusejent à mettre le phénomène au compte d'une perte de confience. Pour eux, la Bourse se mérie aculement, et les investis américains, jouant sur les différe values on dollers on vend corbellie, en falsent valoir les pro-grammes d'achets d'actions françaises établis per les grands fonds des Etats-Unis. Mais beaucoup ne

CHANGES PARIS

Dollar : résistant à 6,45 F 1

tent à 6,4625 F (contre 6,4570-F) le veille) et à 1,9735 DM (contre 1,9728 DM). L'attention a'est surtout concentrée sur le fivre sterling, sourrise à de fortes pressions. Elle e coté 1,4275 dollar (cuntre 1,4380 dollar), 2,8134 DM (contre 2,8415 DM) et 9,23 F (contre 9,3020 F).

Dollar (cx DM) .. 1,9728 -TOKYO 16 oct. 17 oct. Dollar (ca yens) .. 154,22 154,15 MARCHÉ MONETAIRE

NEW-YORK, 16 octobre 1 Plus selectif

Après son récent sursant, Wall Street s'est, jeudi, montré plus sage. L'avance des cours s'est poursuivie, mais le tendence a été plus irrégulère. Le marché a connu des hants et des bas. Un instant parvenu à 1852.64. l'indice des industrielles est redescendra à 1819,18 pour finalemunt s'établir à 1836,19 (+4,50 points). Le blan de la journée a été assez contratté, et, sur 1984 valeurs traitées, 846 out monté, 733 ont baiseé et 405 n'ont pas varié.

De l'avis général, le marché s'est

pas varió.

De l'avis général, le marché s'est comporté de fagon très satisfaisante. Beaucoup craignaient, en effet, après la forte reprise de mercredi, un retour de bâten. Des prises de bénéfices se sont produites, mais elles out été bien absorbées, et de nombreux vendeurs se retrouvent, disait-on, en position d'acheteum potentiels. Les plus intrépides out pris des positions sélectives. Autour du Big Board, le sentiment est toujours assez favorable et l'espoir d'un deisserrement des conditions de crédit soutient la communanté.

Notons que Paris n'a pes le privi-

dit soutient le communanté.
Notous que Paris n's pas le privi-lège des paunes d'informatique.
New-York a eu la sicanc, qui a dis-seidé les opérateurs d'intervenir.
L'activité malgré tout s'est accé-lérée, et 156,92 millions de tirre, unt changé de mains, contre 144,31 millions le veille.

VALUE	Cours da 15 oct.	Cours du 16 oct.
Alcoh A.T.T.	363/8 243/4	35 T/8 24 3/8
Chase Machetian Book De Post de Nastura	37 303/4	543/4 363/8 815/8
Eastmen Kodek	57	95 1/2
Ford	55 3/8 75 5/8	56 1/8 77 1/8
Goodyste	67 5/8 37 1/2 123	57 1/8 38 1/4 121 1/8
No. 10 CH	52 1/8	52 34 3/1
Pfaer Scidumberger	33 1/6	聖//
Texaco U.A.L. Inc. Union Carbida	343/8 59 207/8	56 3/8 20 7/8
U.S. Steel	26 5/8	26 1/8 55 1/2

Dans des marchés généralement celmes, le dollar a plutôt bien résisté vendredi 17 octobre, se trai-tent à 6,4625 F (contre 6,4570-F)

FRANCFORT 16est. 17est.

(effets privés)

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, hase 100: 31 dec. 1985) 15 oct. 16 oct. Valents françaises .. 1449 1444

Valeurs Etrangères . 107,2 108,4 C° des agents de change (Buse 100 : 31 déc. 1981) Indice général 380,7 ... 377,6

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 oct. 16 oct. Industrielles 1831.69 1836.19 LONDRES

15 oct, 16 oct, Industrielles ..., 1276,4 1277,6 Mines d'or ... 309,9 306,3 Fonds d'Etat ... 87,75 82,77 TOKYO

(Indice • Financial Times »)

Notionnel 1	0 %.		ATIF	ntage du 16 043	6 octobre
00170			ECHEAN		
COURS	_	Nov. 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Dernier	-	197	107,50	107,48	107,30

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BOUYGUES: TOUJOURS LE VENT EN POUPE. - Pour le premier soncetre, le numéro un français du BTP annonce un bénéranças du BIP amonte in bene-fice net (part du groupe) du 145,4 millions de francs, en pro-grès de 5 % d'unu année sur l'autre. Le résultat de la société

pas figurer à la cote de l'actuelle Bourse des valeurs.

fice net (part du groupe) du 145,4 millions de francs, en progrès de 5 % d'anu année sur l'entre. Le résultat de la société mère augmente du 3,7 % à 141,1 millions de francs.

SINGAPOUR: PROCHAINE OUVERTURE D'UN SECOND MARCHÉ. — Cette initiative est destinée à sider les petites et moyennes sociétés qui ne pouvent temps de cotation autumatisée (Stock Exchange of Singapour Dealing and Antonnated Quotation System, SESDAQ), permettra aux PME de se fournir en capital aux PME de se fournir en capital minimum n'est requis, la société devia tousfois avoir su moins 15 % de son capital dans le public. fois avoir au moins 15% de son capital dans le public.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOKS	DO TORE	UN MOIS			DEUX MOIS				SEX MOIS				
	+ bee	+ beat		p. +	ou d	-	R	p. +	-	бр. —		_	ou d	
SE-U. Scan. Yes (100) DM Flacis E.B. (100) F.S. L (1000)	6,4690 4,6598 4,1890 3,2717 2,8530 15,7360 3,9926 4,7260 9,2165	6,4636 4,6577 4,1927 2,8969 15,7557 4,9972 4,7385 9,2272	+ - + + + - +	39 95 77 49 35 134 148 326	+1++++11	95 22 111 93 98 153 112 279	+ + + + + + + + 1	160 95 186 158 96 32 263 270 659	+ - + + + + +	190 64 213 181 114 136 292 223 571	++++++-	475 383 536 442 296 69 665 791 1866	+	575 217 616 511 340 461 754 671 1592
													_	

TAUX DES FUROMONNAIS

4D 77	- 710	4			MURI		
SE-U	5 7/8	4 1/2	5 7/8		5 7/8	5 7/8	6
Flech	5 3/2	5 5/2	4 7/16 5 1/4 7 1/4	4 9/16 5 3/8 7 3/4 3 7/16	4 7/16	2 3/14 4 1/2	4 5/8
FR (100)	7	7 3/4	7 1/4	7 3/4	5 1/4 7 1/4	5 3/8 5 1/4 7 3/4 7 3/8	5 3/8
L(100)	1/2	1 1/2	3 5/16	3 7/16	7 1/4 3 7/16 18 3/8 1	3 9/16 315/14	7 7/8
2	10 7/2	16 1/2	3/3	. MR .7/2	18 3/8 1	0 7/8 10 1/2	18 7/2
F. franc.	9 1/2 10 7/8 7 1/4	7 3/4	1 1/4 8 1/8	11 3/8	11 7/16 1	10 7/8 10 1/2 11 9/16 11 1/2 8 9/16 8 3/8	11 5/8
Comp	<u> </u>			- 3/0	6 3/16	8 9/16 8 3/8	4 5/8 5 3/8 7 7/8 4 1/16 16 7/8 11 5/8 8 5/8

Marchés financiers

BOURSI Companie VALIEURS Com Priming com	Dennier %	PAKI	2	D2	alom	nt man			17	I I	OBRE
	1890 281	VALEURS Cours	Prestier Detrier			nt mens			Premier Derpier	serion VAL 116 Drieford 536 Du Pose	prioid. cours an Ctd . 102 101 40
1270 ICCF. T.P 11230 11160 1	1150 - 050			+ - Coston - 845 103		2 01 01	+- section	VALEURS Corra	cours cours	+ - 355 Eastman 47 East Ra 0 39 280 Electrol	Kedak 368 30 385 50 d 42 50 41 m 290 290
Remeit T.P	1150 - 0 50 - 1240 - 0 64 29 2460 - 9 01 27 2000 - 4 07 2 2000 - 0 48 1240 - 0 29 21 1340 - 0 29 21 1300 - 0 47 166	Descript 3955 3955 3956 395	2210 2210 3950 3880 285 285 518 518 2230 2230 1720 1730 1300 1305 2895 2884	- 5 45 103 - 1 69 400 1350 - 1 52 2250 - 1 52 3030 - 1 70 3080 - 0 75 1800 - 1 89 526	Manufrin 90 Mar. Wessiet 385 Martel 133 Matre 2190 Marin-Gaiss 257/ Michalin 2257	3 380 380 5 1335 1350 0 2190 2180 0 2500 2480 0 2275 2250	- 0.78 115 S + 1 12 430 S - 3 50 460 S - 3 50 1650 S	Christer # . 787 C.O.A 84 C.R.E.G 440 6b # 683 6fixeg . 448 F.I.M 1700	433 433 - 580 570 - 467 483 +	357 225 Encasor C 159 440 Exxon C 222 350 Ford Mc	orp 427 438 texts 360 360
Accor	1240 - 901 27 2000 - 407 2 2000 - 048 5 1340 - 029 21 1300 - 047 181 417 - 188 13 1890 + 054 32 1890 + 056 3 725 - 163 3 1899 - 112 3	Dumez 1780	1720 1730 1300 1305 2995 2894	- 1 70 3080 - 0 75 1800 - 1 89 526	Michain	3 380 380 380 380 380 380 380 380 380 38	- 3 53 + 2 24 965	Chaide # 757 E.O.A. 84 C.R.E.G. 440 eb # 583 effreg 448 F.I.M. 1700 G.E. 72 80 gmax Brt. E. 481 ic. 983 moor ILP H. 620 moor ILP J. 361 tis Rossignal 1175 isninco	70 10 70 - 490 486 - 960 950 -	384 109 Gencor 020 475 Gán. Be 031 400 Gán. Be	88 B1 50 ctr 498 50 499 gique . 478 482
Air Liquide 736 724 Alexand 1880 1880 Ala Superm 1900 1849 ALS.P.L 393 372	723 - 163 3-1839 - 112 3-1849 - 285 21372 - 534 30	000 Seco * 2960 800 Secto-Finan 970 25 Aquitaire 312 5 Centric. 301 9 80 Epade 8 Feare 2250 40 Emicr 3010 40 Emicr 479	309 50 311 301 50 299 90 2211 2215	- 0 22 45 - 0 53 2110 - 1 55 510	M.M. Pasarroya 37 Moia-Hennessy 2227 Mot. Lercy-S + 823	7 38 90 38 40 0 2161 2161 3 923 911 6 50 80 58 10	- 3 53 540 8 + 2 24 985 8 + 5 55 840 8 - 192 356 1210 8 - 2 65 1210 8 - 1 30 890 8 - 5 92 230 8	mco-U.P.H	617 517 - 361 361 1180 1196 + 901 900 -	0 08 68 Goldfall 0 22 40 GdMatr	ters 435 430 ts 84 65 10 spolizain 41 90 41
Alathom	1849 - 2 85 211 372 - 5 34 36 320 + 0 31 3 2033 - 0 82 39 263 - 3 80 13 1683 - 1 07 23	50 France + 1901		- 187 1020	Moules 84 Navig Mixtee 1050 Navi-Est 180	50 80 58 10 1024 1035 150 180 10 180 10	- 130 890 5 - 592 230 5 - 142 2030 5 - 185 430 5 - 388 1300 5	odero (Na)	224 224 - 2040 2040 - 402 402	048 42 Hermon 048 42 Hermon 231 106 Hosehst 201 93 Inco. Lin	Alr 853 852
Adjorn. Prices:	417 — 1 98 13: 1800 + 0 54 22 1800 + 0 56 32 1839 — 1 63 3- 1839 — 1 12 3: 1849 — 2 95 21: 372 — 5 34 30 372 — 5 34 30 372 — 5 34 30 372 — 5 34 30 1503 — 0 92 3 263 — 3 80 13: 1563 — 1 07 23: 469 — 0 21 14: 1090 — 0 21 14: 1090 — 0 31 50 32: 1090 — 0 21 14: 1090 — 0 31 50 32: 1090 — 0 31 50 33: 1090 — 0 31	1301 1301 1301 1302 1303 1303 1303 1303 1304 1303	1376 1306 2890 2590 864 865 1380 1350 570 970 286 289	+ 0 68 1000 - 2 80 1470	Michalin 2256 Alidi (Cia) Alidi (Cia) Alidi (Cia) Alidi (Cia) Alidi Paterroya Alidi Paterroya Alidi Paterroya Alidi Paterroya Alidi Paterroya Alidi Alidi Paterroya Alidi Alidi Paterroya Alidi	1000 1000 1480 1480 153 164 153 164 1475 472 50	- 305 765 S 1340 S - 121 800 S	ogersp 402 osersy-Alfb. 1295 ourse Pettier 796 ovec 1311 pin-Batigool 766 refor 507 wytosfabo & 345 ales Lusenae 841	750 770 + + 55 30 770 + + 433 433 433 550 570 - 4 467 463 + 6 467 463 + 6 467 463 + 6 467 463 + 6 467 463 + 6 467 463 + 6 467 463 + 6 467 462 402 - 1 1286 1286 - 775 780 - 1 1286 1286 - 775 780 - 1 1286 1286 - 775 780 - 1 1286 1286 - 775 780 - 1 1286 1286 - 775 780 - 1 1286 1286 - 775 780 - 1 1286 1286 - 2 1286 - 2 1286 - 2 1286 - 2	046	ited . 88 84 50
G Cie Sencales 1111 1075 16 Baum HV 488 488 10 Béglés-Say 500 489	1286	06 Francis 308		3630	Opti Parties 475	163 164 5 475 472 50 3480 3480	- 121 505 5 - 235 385 5 - 052 530 7 - 170 2500 7 + 270 1500 7	enteriale de . 345 des Lumente . 841 d. Elect 2830	350 337 80 - 536 536 - 2782 2790 -	0 82 89 Metaus 1 41 650 Merck	do 101 166 da 70 20 70 20 700 705
211 Cdd. Lyon, T.P. 1248 1240 Blactricial T.P. 2573 2460 Blactricial T.P. 2573 2460 Blactricial T.P. 2005 2000 Blactricial T.P. 1205 2000 Blactricial T.P. 1430 1240 Blactricial T.P. 1430 1240 Black T.P. 1430 1240 Black T.P. 1290 1290 Black	598 - 2 65 100 1419 - 1 11 107 2250 - 4 25 31	00 Kanana 200	1010 1020 1030 1060 380 380	+ 0 82 3630 - 1 84 1040 - 2 85 1040 + 1 05 970 - 2 56 152 + 0 70 100 - 0 20 1480	Paris Missexony 744 Pachalbran 1141 Parhast 1300 Parnot-Ficard 986 Párnias 3.P. 148 Paugnot S.A. 1065 Pachain 3.P. 350	3 50 180 100 180 100 18	- 0 17 435 T + 0 84 89 - 243 2800 T - 0 87 845	stal (CFP) 443 - [certific.] 101 20 R.T 2760	429 433 - 100 98 90 - 2750 2750 - 752 752 -	0 33 2 25 1 28 1 27 1 27 1 28 1 29 1 29 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20	243 246
1911 Command 11007 11007 1	488 + 103 22 487 - 260 2 425 - 265 100 1419 - 111 100 2250 - 425 2 2250 - 425 3 12200 - 191 14 4060 - 145 14 4060 - 145 14 1082 - 045 7 2380 - 174 28 2151 - 222 7 1861 - 487 6 793 - 037 8 1112 - 238 41		246 246 320 320 1010 1020 1050 380 380 380 282 282 1425 1435 480 480 480 771 707 2800 2585 751 5 55 54 80 770 770 4190 4200 715 715	- 256 970 - 256 152 - 440 1100 - 020 65	Progres S.A. 1066 Progres S.A. 1066 Profest 1850	148 147 5 1013 1035 5 34 06 34 80 1643 1646	- 0 87 845 U. 1450 U. 1515 U.	The straight of the straight o	433	0 22 138 Norsk H 2 30 236 Ofal 0 28 1410 Petrofor	rdro 125 127 194 192 1406 1470 1
30 Cumului 1087 1082 60 Cumilor 3440 3370 90 Cumilor 2200 2186 60 Cumo AD.P. 1841 1561 30 C.C.M.C. 736 733 40 Cotalum 1145 1110 70 C.F.A.O. 1750 1672	3380 - 174 255 2151 - 222 77 1561 - 487	Ten Main B of 770	2800 2586 755 751 55 54 80 770 770	- 0 20 - 1 11 - 0 78 - 2 46 - 2 46 - 0 46 - 1 11 - 0 78 - 2 40 - 2 40 - 2 46 - 5 15	Polist 1950 P.M. Labinal 753 Pranns Cini 2750 Priesball Sic. 1690 Priesagez 536 Priesagez 515	1643 1645 752 765 1889 1689	+ 0 38 858 U. + 0 38 940 U. - 0 05 100 V	850 66 501 Morrer 80	880 860 510 510 + 78 50 78 -	179 145 Philips	137 137 70 544 528
	793 - 037 sc 1112 - 238 416 1680 - 4 71 466 163	60 Inst. Mirinux 4240 10 Instarbal 720	1880 1880	- 374 4 415	Printemps 536 Printemps 515 Promode 1756 Promost S.A. # 254	1 1889 1889 5 15 520 5 010 504 1 710 1715 254 258 885 875 70 145 148 20	- 2 80 5120 V. - 2 13 756 V. - 2 27 780 IB			2 50 455 Ominote 2 28 ass Randion 2 63 590 Royal D 0 12 63 Rto Tree 5 55 St Helso	Zec. 62 50 62
10 C.G.L.P	1114 - 080 -	80 LL Labibus 920	981 980 1880 1880	- 177 255 + 852 510 - 078 179 - 265 2080 + 008 1430	Primamps . 515 Promotile . 1756 Promotile . 1756 Promotile 910 Raff, Diet, Totel . 154 Redoute B.a) # 2178 Roused-Unief . 1390 Roused-CR1 . 920	865 875 70 145 149 20 2200 2190	- 284 385 A	mer. Express 388	279 279 - 157 80 157 80 -	5 96 220 Schlent 1 56 88 Shall tra 3 16 2160 Serner	erger 212 211 30 mp 84 30 84 40 A.G 2289 2288 2
75 Cantents Irano 680 680 86 Chib Middient 563 546 40 Coristol 238 10 287	1276 188 57 80 + 1 04 134 890 137 546 - 3 01 422 237 - 0 87 117 410 97	20 Legrand 4460 70 Legrand 1296		- 121 4550	R. bookhie t.vi 4740	4690 4701	- 0 82 906 84 + 214 950 96	signid 507 USF (Akt) 891 yer 960	489 499 - 882 886 - 963 961 -	067 148 T.D.K.	156 10 157 10 Darp 27 65 27
50 Count Entrupt 206 199	956 - 164 64 199 80 - 253 118 612 - 160 98	60 Locadance 580 BO Locadus 1155	580 880 1120 1135 961 966	- 173 685 + 010 1630	Sarke	1498 1500	- 0 45 165 Bu	Fleistone	238 237 -	2 67 1400 United 246 285 Unit, Tol 196 580 Yani Rai 101 365 Volvo	to 275 30 273 80
00 Cridd Foscier 1180 1141 180 Cridis F. Irina 518 603 603 600 Cridis Hint 1480 1480 1480 100 Crousest # 278 90 271	1170 + 086 78 503 - 251 130 1480 + 136 18 278 - 067 56	20 Lyons, Easts 1364 28 Mais, Phánix 190 56 Majousto (Ly) 636	580 860 1120 1135 961 956 785 785 1360 1345 196 188 530 530	- 128 1120 - 139 715 - 106 480 - 083 750	Sever 1120 Sever 705 S.A.T 439 Sever (Ma) 760	701 704 701 704 432 432 735 736	- 0 28 2510 De	me Mines 43	42 50 42 10 -	0 77 296 Wint De 2 09 3.65 Xerte D 2 83 1 39 Zersbin	251 50 247 50
	(Comptan						Se	cond m	arché	sélection)
VALEURS % % de coupon	VALEGIA	pac. come	ALEURS Compré	c. cours	VALEURS	Cours Danier cours	VALEURS	Cours Dernier cours	VALEURS Deserte	Cours Deroier pric. cours	VALEURS C
Obligations 4.7% 1979 9000 [4.80% 77 123 00 2 588	Copie	1250 1250 Nav 525 523 Nav	1865 of Woman	163	Étran	[981	Abin Moonline Anystei	865 860 420 411 715 887	Danie Danie Americana Edition Baland	930 824 800 595 276 280	Number Delives 75 Drs. Gest. Fin 45 Paterrello-R.D 354
10% 78/85	Comp. Lyon-Alom.	4000 3945 Opt 585 588 Opt 1300 1284 Opt	187 10.7 C.L 3105 pp Outstain 536	3130 636	Algum Algum	290 200 1595 1595 698 580	Bultoré Technologies . Bultoré . Cuttes de Lyon	1079 1035 525 517	Figure	399 395 776 780	Publifier 24 Publifier 50
25 % 39/90 108 89 4 973 108 75 0 076 10 % 61/89 121 10 435	Ort 66e bet 1	870 643 Pad 1045 1045 Pad	# Morresult 950 mr-CP 931 France 212	921 306	Arterinan Nines	139 135	Cardif	580 581 2750 2700 2240 2200	Gristia Buy Degresse LC.C. Winformatique	290 290	St-Gobalt Entralige . 134 St-Honori Mittgram . 25 S.C.G.P.M
75 % 81/87 107 60 1744 20 % 82/90 120 05 12.339 % jan 82 121 80 5 742 80 % 46.83 120 30 9 580	Oction	202 189 Park	Otifies 309 Fig. Gent les 1770 i-Cinfes 480 iney (cut. ine) 194	1740 499		311 50 310 10 1000 37000 35950	C. Spoin Boot C. Spoin Boot C. Sol Marriage	243 241 1415 1408	Le gd first de meis Loca investimment Maneten	330 325 355 352	SEP. 122 SEPR. 100 SALT, Good 30
40 % die. 23 123 86 11 960 20 % ozt 54 116 60 0 334 % die. 85 118 7 293	De Uistrich 1 Delatedo S.A 1	2250 3178 Plan 1775 1705 Plan 1180 1170 P.L.	Waxter 990 Heideleck 990 L 158	965 950 e 70 158	Br. Lambert	75 10 73 70 1035 7036	C.G.L Informatique C. Occid. Forestière Dafes Dasphin O.T.A.	205 60 205 30	Medic Industriae Mikelug, Minine M.M.B	141 147	Softhus
0.28 % ems 86 111 90 6 194 RT 12,75 % 63 1694 NT 10 % 2000 108 70 2 945	Didot-Bottin Drag, Tope, Pels	3130 3190 Pos	idence S.A 1877 idence S.A 1877 ide 1900 Souf. St 194	1620 1880	De Seers (port.) Dow Chemical Gáz. Belgique	362 50 355 478 462					
2,90 % 1997 107 30 8 381 1,80 % 1998 155 90 7 008 170 170 1900 junu 82 102 2 528	Economic Centre Electro-Recipie	1760 1760 Bid 580 560 Rica 480 425 Rod	to-Paul (c. inc.) . 403 fie-Zan	403 60 184 d 60 205	General Genera	850 85 85 230 237 325	SICA	(sélection)			1
6 Paribes	ELM Lablas	260 260 Ros	natu-Cupa 80 nio (Fin.) 230 par et Fin. 57	50	Galf Caracta Carp Hamoposit Inc	65 64 460 440 50 158 50 167	VALEURS	Emission Ractur, Fruis incl. net	VALEURS	Emission Rachet Prale Incl. net	VALEURS Free
TT 11,20% 85	Enrit	95 90 96 SAF 2580 2585 SAF	AA	720 550	Library Cubota Library Management	15 HE 50	A.A.A	772 24 705 60 456 22 465 53 594 58 987 62	Francisions		Participa
3H 10,50% die. 85 1 130 1 7 848	Finalists	227 227 Sug	7	50 270 308	Michael Back Pt: Mineral Researc Histori	54 53.50	AGE Action (as OP) . AGE 5000 .	573 28 542 75 1152 77 1134 43 561 37 547 88	Fredience	262 09 258 22 776 79 767 84 80104 41 72904 65	Parament Valor Patenteiro Habailo Plante Placaments Place Investilla.
VALEURS Cours Densier cours	Func. Lyconomics	3870. 4140 Sus 540 547 Sus	n	165 124 40 s 150 52	Normale Climati Pathond Holding Piper lac.	40 80 40 10 198 195 396 399	AGF. Hardonis. AGF. ORJE.	1735 04 1123 00 457 80 445 63 1158 85 1149 91 867 80 651 51	Fracti-Paralles Fracti-Paralles Fractifig Gastine	1096 45 1095 35	Pleasure of tense X Pleasure of tense X Pleasure Pleasure Si Pleasure Pleasure Si
Actions Adag Regest 500 480	France LAJLD.	769 162 Sec 250 SC	der Ornel 60 philosop 20 159 C 730	700 p	Proctor Gentile Histoh Cy Ltd Roboso	35 37 235 234 20	ALT.D. ALT.D. AssociGen	273 93 273 68 204 38 196 93 5303 28 5062 80	Gestier Associations	142 67 130 53 667 04 665 43 607 464 01	Pris/Association 21 Province Insertion. Cuertz Restacio
Ageche (2ni. Fin.)	Fram. Paul Board	1326 1300 S.E. 479 475 Sen	P. (M. 248 P. (M. 248 Equip. Wils	249 93 o	Robero Rodenco Saipen Shell It. (port.)	390 396 22.80 22.20 63	America-Velor America-Velor America-Velor Amplitude Adelimage court teams	732 05 698 80 355 45 343 18 521 75 506 59 51 15 19 5104 97	Hammann Associat. Hammann court wore.	765 17 730 47 127 156 127 1 65 1 133 14 1 1 1 33 14	Revenue Tricombinis
Actory	Girekt	251 250 10 Sec 575 576 Sec	tal	408 300 10 345	SXF. Aktiobalog Spory Rand Steel Cy of Care. Sweligh Month	295 305 515	Argonales	407 19 388 73 1240 89 1240 89 1289 87 1358 10	Hausement Eprope Hausement Europe Hausement Force Hausement Obligation.	1972 32 1372 32 1921 70 1834 58 1035 41 958 45 1308 82 1308 82	St-Honoré Boulinant. St-Honoré Capital St-Honoré Publique St-Honoré P.M.E.
Buin C. Monney 380 375 Busque Hypoth. Est 450 Réplie-Say (C.) 225 319	Groupe Victoire G. Transp. Ind Hutchiness	4200 4110 Sa 482 495 Sa 800 Sa	C Acidenid 51 Générale CP 1201 I financièn 1825 b 335	1153 1790	Thom Bill Thom Co. 1 000	43.30 480	Boat Associations Bud Associations Bud international Capital Pas	463 54 442 62 2656 65 2650 64 92 52 82 92 1647 1647	Heaters Chiquico Hodeos LNCSA	1564 51 1483 67 1232 76 1196 86 515 37 567 47	St-Honoré Rendement
Signay-Owest	inmindo S.A	316 313 Sch 581 552 Sch 901 910 Sch	520 FLP-540 136 Rgi 195	136 50 365	Tarey indest inc Vaile Mortagns Wagens-Lits	25 216 815 840 820 21 22.80	OF heir ASF Actions Columbia Constitutions	820 09 782 90	indo-Sast Valeurs	771 15 736 18 14264 28 13964 58 11654 81 11245 01 463 85 442 82	Striker Valor 12 Stratice 10 Stear Mebbline 50
Bántéicine 3500 3750 Ban-Harshá 663 627 Call 500 900 Cambodgs 437 424 o	inench. Merselle jeunolice issent. (Bul Cant.)	7800 7570 500 580 561 Sou 3840 3720 Spe	dule Antog	870 86 30 e	Hors-	-cote	Cortain court lastes Cortains Codision Crains. Francos	451 52 438 52 275 22 263 37	intervalents inches	557 48 527 57 14835 83 14806 32+ 17732 81 17757 70+	Silcourt month
CAME	Latto-Bel	621 615 9us 115 115 See 681 681 Take	(Fin.del-CIP , 1160 780 inger 1980	1140 872 1960	Amery Cataphon C.E.M. Cockery	77 65 4	Croise, Herenova Croise, Instruction	261 8 264 3 85 13 525 42 351 70 337 28	Jean forger Letter of terms	159 70 153 69 231 73 226 31 80963 14 50963 14 806 51 766 80	State 5000
C.E.G.Frig	Local Commitment	365 360 Test 505 500 Tost 360 360 Utle	# Asquine 420 # SMD 472	386 90 o 543 20 480	Coperar Datric by (Casto.)	38030 36020 770 770	Direct-France Depart-France Depart-France Depart-France Depart-France	12964 43 12964 43 844 44 516 22 1071 27 1022 89 261 26 235 96	Latin-frace Latin-frace Latin-frace Latin-frace	806 51 768 80 337 91 322 58 269 58 247 81 303 22 289 47	States
CBIUS	Machines Bull	1730 1720 U.A. 44 80 42 20 Uain 191 190 U.T.	P	10 1834	Hydro-Energie Hoogovens Histories Reficion Romato RLV	1 142 50 1 143 50	Drauet-Selection Exercit Electrop Sersor	145 12 138 54 1175 61 1158 24 10957 07 10957 07	Latina-Obig	162 70 146 39 217 79 207 91 1157 87 1105 46	Spidment
CLC (Feats, da) 252 252 CL Maritine 450 450 Cines Sistes 1226 Cham 90 278 278	MedinerPert.	269 373 Ver	194 szen S.A	187 725	Sopoletti S.P.R. Ulinent Union Brassaction	195	Estables Est	258 09 246 39 2868 75 2868 02 8097 18 8077	Lien-Associations Lien-Institutionals Lient-Institutionals Lient-Institutionals	11952 52 11952 52 25217 53 25154 74 73438 35 72711 24 604 33 586 73	Segioter
Droits et bons		ote des cha	inges	Ma	rché libr	e de l'or	Epagre Associations Epagre-Capital Epargre-Cross.	25127 06 25089 45 7913 22 7834 88 1405 22 1387 71	Michaelie	181 22 153 91 447 31 427 03 5761 42 5761 42	Technology 1 U.A.P. Inspirit
VALEURS Coest price. Course	MARCHÉ OFFIC	COURS COURS 17/10	COURS DES BIL	MON	NAJES ET DEVISES	S COURS COURS	Epergra-industr. Epergra-inter Epergra-Unro-Terma Epergra-Oblig.	520 07 588 47 1746 82 1700 07 200 93 195 55	Monel J. Maci-Origoricus Maguela Unis Sd. Macin-Assoc	51464 19 51464 19	Uni-Garantia 1 Unigentia 1 Unigentia 1 Unigentia 1 Uni-Region 1 Uni-Région 2
	Patellin S T	8317 5808			abab)	. 88200 87200 88860 87700	Eperpe-Unia Eperpe-Valua Eperating		Natio-Estate Natio-Obligations	13809 03 13872 31 1121 43 1081 42 546 62 531 58	Uriner Chigains
Attribution Ar limits	Alexagen (100 DM) Sulgique (100 F) Pays Bue (100 H.) December (100 km)	327 570 327 800 15 757 15 788 286 870 288 859	917 3 15 200 2 280 2	87 500 Orinina 16 060 Piles fra 58 Piles fra 80 Piles fra 80 Piles fra	inget) paise (20 k) paise (10 k) se (20 k)	537 530 361 560 561	Europe Europe Europe Francise Flot	9904 07 9757 70-4 546 15 536 24 1045 79 1015 27 27076 83 28808 54	Hein-Patienha Hein-Pasmenta Hein-Sauta	1381 29 1344 22 65043 02 65043 02 1115 35 1104 31	Values
Calino	Hornige (100 k)	9302 9244 4949 4838	85 8 900 4 600	9 550 Souversite 2 400 Piles do 2	n (20 9) O dollers	815 500 840 640 3115 2105	Fixed Phractical Fixed Tainestial Fixed Valoranics	65119 52 62905 49 1162 75 1135 71 13228 37 12978 77	Mesic-Silconti Nacc-Malacs Hippon-Gas	53346 64 53346 64 725 43 706 01 4383 46 4194 23	a : coupo
	Italia († 800 Seud) Suisse (100 ft.) Suisse (100 tcs)	4730 4725 400 130 339 320 94 920 94 800	387 4	08 500 Pilos de 1 97 Pilos de 1 07 480 Pilos de 1	Odoles Octors Opens Officies	3310 3315 531 520	Forcial Surplus Francial SurPlus	1113 46 1086 30 283 22 270 36 10162 15 10061 53	Hard-Sari Daleshapp	1203 85 1201 45 1457 70 1429 12 1148 42 1117 88	e : offert e : droit d d : deman
Souscription	Manager in property.			a see	4	. 425 420	Franciscope	317 39 316 764	Optionator	E20 80 592 4F	• : prix pr
Souscription Ode(L')	Autricte (100 sth) Espegus (100 sth) Portugal (100 sec.) Canada (5 cas 1) Japon (100 year)	4825 4923 4450 4465 4652 4651	4 500	4900 Cr Zarish 4860 Cr Hangle	rg	42575 42150	France-livering.	54121 5867 12476 12352 47174 46707	Options of Rendersons Orient-Section Parametrique	50767 80 50037 24 158 22 151 14 511 34 488 75	★: march

24

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Le raid de représailles israélien au Liban.
- 4 Tunisie: un entretien avec M. Mzali
- 6 En Argentine, les organisa-tions de défense des droits de l'homme critiquent le président Alfonsin.

POLITIQUE

- débet budgétaire à l'Assemblée nationale.
- 8 La discussion des choix stratégiques entre MM. Mitterrand
- 9 La visite du premier ministre dans l'océan Indien.

SOCIÉTÉ

- 10 Police : la fin du congrès de la FASP.
- 11 Justice : le procès de Maurice Joffo. 29 Sports : le tracé du Tour de France 1987.

DÉBATS 2 Sécurité routière et répression.

- 23 Nancy Jazz Pulsations. - Théâtre : Elle est là de Natha-Le Sarraute.
- 24 Les guérilles du Grand Louvre. - Arts : Laçons de tánèbras de Christian Boltanski.
- 25 Communication : les grandes manœuvres de M. Hersant et de Hachette.

ÉCONOMIE

- 31 Une série de nominations dans les banques.
- 32 Le déficit commercial des Etats-Unis. - FO contre les mesures d'économie à la Sécurité sociale. - Le voyage de M. Michel Noir
- en RFA. 34-35 Marchés financiers.

SERVICES	
Radio-télévision	27
Petites annonces	30
Carnet	28
Météorologie	
Mats croisés	22
Philatélia	11
Loto	
Programmes des spectacles	. 26

La désignation d'Albertville et de Barcelone pour les JO de 1992

Le conclave olympique

table salon du tourisme.

Mais, pour ne pas être en reste.

Birmingham a produit un superbe

trio olympique avec Sebastian Coe, Tessa Sanderson, Judy Simpson, ainsi que l'ancien champion du

monde de football, Bobby Charlton.

Johan Cruyff en a fait autant pour

Amsterdam, qui pouvait compter aussi sur le judoka Anton Geesink.

Les champions olympiques étaient

d'ailleurs très sollicités : les Suédois

Ingemar Stenmark et Gunde Svan:

l'Allemande de l'Ouest Rosie Mit-

termaier; les Français Jean-Claude

On battit le rappel des altesses.

Et, bien sûr, on ue coupa pas au

folklore bavarois ni aux comemuses

écossaires. Pas plus qu'aux protesta-

taires écologiques allemands et néer-

landais. Mais il n'y avait là rieu de

bou enfant : les petites phrases distil-

lées sur le ton de la confidence

maire de Paris a fait des pressions

politiques sur les pays arabes et afri-

cains; un Bulgare affirme que Sofia se verra attribuer les Jeux d'hiver,

en échange de quoi les pays de l'Est

DUCAL

Spécialiste

du convertible

Robuste et peu

encombrant.

Lou 2 places

(literie 0.65-0.80

1,20 et 1,40) Matelas

Fulltex, latex ou polyether. Style ou

Métro: PARMENTIER

moderne. Grand choix en exposition.

37; Avenue de la République 75011 PARIS Tal. 43.57.46.35

Je fais mes courses

d'un coup de baguette

Faites vos courses de votre fauteuil.

LE MINITEL A THOUVÉ A QUI PARLER.

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez : LEMONDE

Killy et Guy Drut ...

Yougoslave Dragan Kikanovic:

Le Comité international olympique (CIO), réuni en cession plénière, vendredi 17 octobre à Lausaume, a choisi Barcelone et Albertville pour organiser les Jeux d'été et d'hiver de 1992. Après quatre candidatures malheureuses de Barcelone. quarre cannuaumes maineureuses de narceione, c'est la première fois que l'Espagne accueillera les Jeux d'été. En dépit des efforts conjoints de MM. François Mitterrand et Jacques Chirac, la ville catalane aurait obtenu la majorité des votes dès le troisième tour.

Après Chamonix (1924) et Grenoble (1968), Albertville est la troisième ville française dés pour les Jeux d'hiver. Depuis l'Hôtel de Ville de

de notre envoyé spécial

Ouel remue-ménage! Lausanne l'austère en est toute tourneboulée. lausanne, qui cultive an plus haut degré l'art suisse de la discrétion, de l'aparté et du secret, ressemble à une ville-étape du Tour de France. Des calicots barrant la facade des hôtels, des camions de télévision en batterie aux carrefours, des caravanes publicitaires sillonnant les rues. Voilà que la cité se prend pour le Vntican, dans l'attente d'une fumée blanche, les quatre-vingt-six eardinaux olympiques tenant conclave dans in palais de Beaulieu... Voilà qu'elle joue les festiva-lières, les stars débarquant sur les bords du Léman, comme sur la Croisette. Et voilà même qu'elle entend se porter candidate à l'organisation des Jeux d'hiver nouvelle manière, en 1994! La folie des grandeurs, en quelque sorte.

Ce qui est fou, pour sûr, c'est le déploiement d'activités et de festivités des treize villes candidates à l'organisation des Jeux du centenaire de l'appel de Coubertin. ultime effort pour arracher leurs suffrages aux membres du CIO.

Albertville a ouvert le feu le 11 octobre, en conviant à un spectacle de glace quatre-vingt-six classes d'enfants savoyards de dix à douze ans, avec un membre du CIO pour

 M. Albert Costa de Beauregard a été nommé directeur des actités « défense-espace » et directeu de la branche militaire de Matra, en remplacement de M. Emile Durand, qui deviendra, début 1987, directeur général adjoint du groupe.

Agé de quarante-quatre ans, ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole des mines, M. Costa de Beauregard a été, de 1976 à 1981, conseiller pour les affaires pour barrer la route à Barcelone le formation of the constant of t d'affaires du groupe.

ces Jeux soient une réussite ». Le maire de Paris a ajouté que la capitale maintenait sa candidature pour les Jeux olympiques de 1996, ceutième anni-versaire des JO de l'ère moderne. L'annonce de la désignation d'Albertville a pro voqué une explosion de joie dans la cité

savoyarde, où des voitures radios out sillouné la ville pour faire connaître la bonne nouvelle. ne boycotteront pas Séoul: et tout le « parrain «. Barcelone a enchaîné. Pour l'œil : une exposition d'œuvres

Paris, Jacques Chirac a aussitôt exprimé sa

« joie » pour ce cheix. Il a confirmé que le gou-vernement français sera « totalement solidaire

dans la construction des infrastructures pour que

monde susurre que les dés sont pipés par la firme Adidas, qui se servirait des Jeux comme fer de lance de sa stratégie commerciale. de Picasso, Dali et Miro, puis en fai-sant donner de la voix Montserrat, Caballé et Placido Domingo. Rumeurs, rumeurs... Toute cette A l'intérieur du palais de Beauagitation est an demourant à la lieu, où s'est tenue la session du sure des quelque 120 millions de CIO, les treize candidates avaient installé leurs stands en fer à cheval. dollars engagés au total par les can-didatures pour être désignées. Un Marbre blanc et fresques de Miro

échec coûte cher. pour Barcelone. En face, Paris, ses toits et ses statues du Louvre. Murs Voilà sans doute pourquoi trois ehefs de gouvernement -MM. Chirac, Gonzales et Lubbers d'écrans vidéo pour Amsterdam et flipper géant pour Belgrade. - et une dizaine de ministres de tous rangs sont allés au feu. Quel nettes humaines pour Anchorage, dans un décor de guerre des étoiles... lci, un bar, plus loin de pro-fonds canapés; à côté, l'intérieur étrange spectacle n'ont-ils pas offert mercredi et jeudi l Ils étaient dans leurs petits souliers, au milieu de d'une maison scandinave... Un vérileur délégation, attendant au pied d'un escalier mécanique qu'on On finit la visite les bras lourds de veuille bien les antoriser à passer dossiers et les revers couverts de devant le grand jury olympique. De véritables potaches avant l'oral. badges. Chaque ville n appelé à la rescousse un bataillon de célébrités.

Et la rumeur, encore elle, disait emier ministre français, qui a pré senté sept clips en forme de journal télévisé, a été longuement applaudi Mais le scrutin olympique ne se décide pas à l'applaudimètre. Et les quatre-vingt-cloq membres du CIO (1) en ont vu d'autres.

ALAIN GIRAUDO. (1) Quatre-vingt-sept membres som

présents à Lausanne, mais le Colombien Julio Comelin, victime d'une crise cardiaque, a été hospitalisé, et le président Samaranch a décidé de ne pas partici-

Balance des paiements courants : 16 milliards d'excédent en luit mois La balance des paiements con-

rants de la France a enregistré, en données estimatives corrigées des variations saisonnières (CVS), un excédent de 1,9 milliard de france en zout.

Sur les huit premiers mois de l'année, l'excédent de la balance des paiements courants atteint 16 milliards de francs.

La RFA participera à la navette spatiale Hermès

Bonn (AFP). - Le gouvernement ouest-allemand a décidé, le vendredi 17 octobre, que la RFA participerait, à hauteur de 32 millions de deutschemarks (110 millions de francs), à « la phase de définition » du projet français de navette spa-tiale Hermès.

Nouveau tir de missile iranien sur Bagdad

L'Iran a lancé, jeudi soir 16 octo-bre, sur Bagdad, un missile sol-sol visant le centre de télécommunications de la capitale irakienne. Selon l'agence iranienne d'information Irna, cette attaque constitue une riposte aux raids aérieus irakieus contre des zones résidentielles ira-

A Bagdad, un porte-parole mili-taire a confirmé la chute du missile iranien sur un quartier résidentiel de la capitale irakienne, « touchant une école et une mosquée ». Selon la police, le missile n détruit ou endommagé vingt-huit maisons autour du cratère de 5 mètres de profondeur qu'il a crensé, faisant six tnés et soixante-quatre bleasés.

L'aviation irakienne avait lancé, jeudi matin, une série de raids simultanés contre les installations des champs pétrolifères iraniens offshore de Rostam et de Sassan (centre du Golfe), situés à plus de 800 km des côtes de l'Irak. Selon un porte-parole militaire de Bagdad, les chassours irakiens auraient « détruit » les installations de Rostam et de Sassan et endommagé celles du terminal pétrolier iranier de l'île de Kharg (nord-est du Golfe). - (AFP.)

Grève de l'audiovisuel public le 21 octobre

La grève générale du secteur public prévue pour le mardi 21 octobre sera également suivie par l'ensemble des sociétés de l'audiovisnel publie. La CFDT-Radio-Télévision, le SNJ et le SNRT-CGT out, en effet, déposé, mercredi 15 octobre, un préavis de grève pour ce même mardi. Il concerne TF1, A2, FR3, Radio-France, RF1 (Radio-France-Internationale), RFO (Radio France-Outre-mer), l'INA, TDF, la SFP, FMI (France media international) et le GIA (Groupe informatique audiovisuei).

En lançant cet appel à un arrêt de travail de vingt-quatre heures, les organisations syndicales concernées veulent exprimer les craintes que leur inspirent « la loi Léotard et les mesures budgétaires annoncées par M. Balladur». Leurs principales inquiétudes portent sur l'emploi. Les syndicats estiment que « la privati-sation de TF1, les ordres du gouvernement et les restrictions budgé-taires pour le secteur public vont conduire à des licenciements, soit au cours de 1987, sait en 1988 ». Ils demandent que des négociations s'instaurent avec les autorités de tutelle. Les organisations syndicales veulent, d'antre part, que la convention collective contin quer à TF1 privatisée. Enfin, ils exigent que les missions de service public - « garantes, en particulier. - « garantes, en particulier, du pluralisme de l'information « - soient inscrites dans les cahiers des charges y compris celui de TF1.

La grève se traduira par un programme minimum sur les chaînes publiques. Canal Plus et la «5«, diffusés par TDF, émettront sculement entre: 19 h 30 et 22 heures. L'incertitude demeure pour TV6, qui, grâce à des relais satellites, peut espérer garder sa programmation habituelle.

De son côté, le comité La télé est à nous, appelle ses adhérents et ses comités locaux à se joindre aux manifestations qui auront lieu le 21 octobre,

Le Sénat et le découpage électoral

Le Sénat, qui devait examiner le projet de loi relatif au découpage électoral, a adopté, vendredi (PS, PC et MRG) une question préalable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. La majorité entendait, par le recours à cette procédure, éviter que s'engage un débat sur les délimitations des fatures circonscriptions législatives et accélerer ainsi l'adoption définitive du texte. Auparavant, le Parti communiste avait défendu, sans succès, une motion d'irrecevabilité (dont l'objet est de faire reconnaître que le texte auquel elle s'applique est contraire à la Consti-tution).

M. JACOUES TOUBON invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Toubou, secrétaire général de RPR, sera Pinvité de l'emission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde» dimanche 19 octobre de 18 h 15 à 19 h 30. Le député de Paris, maire du trei-

tième arrondissement, répondra aux questions d'André Passeron et de Robert Solé, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Balloud.

Le numéro du « Monde » daté 17 octobre 1986 a été tiré à 499 563 exemplaires

LE BON CÔTÉ DE LA MODE CHEZ RODIN

-Sur le vif —

Grand oral

Moi, je dis toujours : la galère avec les enfants, e est quand ils passent des concours. Un se mes dans de ces états ! Vous nous auriez vus, hier l'On attendait mon Jacquot pour le 20 heures. On était déjà passés à table. Enfin, il rentre. On le regarde bouche ouverte, fourchette en l'eir : alors comment ça s'est passé i Il était content, excité, un peu inquiet forcément. Le grand oral du CIO, c'est fort comme niveeu. Celui de l'ENA, d'ailleurs ils l'ont supprimé, c'est rien à côté.

Il a présenté deux sujets, Albertville et Paris. Là, ce metin, on n'a pas encore les résultats, mais bon, même n'il est reçu qu'à un, ça sera déjà pas mal. Surtout qu'ils lui ont posé tout un tas de colles. Dresenz la liste des stations de métro, sans oule Parc des princes et Bercy. Combien y a-t-il de des Forum des Halles. Abdallah, Carlos et Aboù Nidal, c'est qui ? Des pétroliers, des terroristes ou des rockers ? Rayez la mention

Remarquez, depuis trois se-maines, il a beaucoup étudié. Seulement, nous on arrêtait pas de lui répéter, un examen aussi

difficile, ca se prépare pas à la demière minute. Regarde les autres candidats, l'Espagnol, là, comment il s'appelle déjà... Gonzalez, fallait pas être tout le temps après lui pour qu'il potasse ses cours et ses dossiers.

Enfin, il n fait bonne impression. Il dit que quend il est passé. les membres du jury, des vieux croutants, dodelin lents, se sont mis le main derrière l'oreille pour l'écouter parorésenté un mot de ses parents. Ca, l'avais insisté auprès de mon Mimi : Ecoute, je te demande pas de la pistonner. Un bout de lettre, ça n'engage à rien. Vous sayez le coup qu'il m'a fait ? Au fieu de l'écrire lui-même, il l'a dicté à se secrétaire, il a fallu que je me fâche pour qu'il rejoute à le men : recevez l'expression de mes sentiments cordiaux. C'est un peu froid, un peu distant, vous trouvez pas ? Normai, i tient pas tellement à ce qu'il réussisse, notre Jacquot, des fois qu'après il se mette dans l'idée de le pousser vers la sortie et de lui piquer se place à la tête de la boutique.

CLAUDE SARRAUTE.

Mort du violoniste Artimr Grumiaux Le violoniste belge Arthur

Grumiaux est mort, jeudi 16 octobre, à Bruxelles. Il était âgé de soixante-cinq ans.

Arthur Grumianx était l'un des plus grands violonistes de notre époque, un des plus intensément musiciens. Ses interprétations si simples et pures semblaient entourées de silence. Elles fuyaient toute recherche spectaculaire, n'élevaient guère la voix et se faisaient entendre à mimot, mais la beauté gagnait sans cesse en profondeur. Cette discrétion explique sans donte qu'il ne fut pas aussi célèbre que nombre de batteurs d'estrade. Grand interprète mozartien, son répertoire n'en était pas moins très vaste, et l'on se rap-pelle le lyrisme lumineux qu'il dou-nait au Concerto à la mémoire d'un ange d'Alban Berg. Il était incomparable en musique de chambre, et son sonates de Mozart et de Beethoven qu'il avait enregistrées avec Clara Haskil, dont il fut le partenaire huit ans durant. J. L

[Arthur Grumiaux était ne en 1921 à Villers-Porwin (Belgique). Elève des conservatoires de Charleroi et de conservatoires de Charleroi et de Bruxelles, il vint se perfectionner à Paris avec Georges Euesco. La guerre inter-rompit une brillante carrière, car il refusa de joner pendant l'occupation. Mais il fut ensuite un des interprètes les plus aimés à travers le monde, invité dans tous les festivals, et notamment par Casals à Prades.

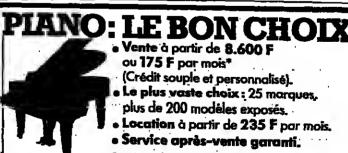


HATIER 💝

aux Etats-Unis (Olympus Rallye).

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fon-dée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple Le Clos St-Honore, 98, rue St-Honore, Paris 1er.

Pour votre 16.rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco



Prix comptent 8,400 F. "sur 73 mois. Coût de la location: 4.207 E. Après acceptation de l'organisme financier.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théôtre de l'Opéra.

139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tel. 45 44 38 66 Parking à proximité.



A STATE OF THE STATE OF

A ...

100 T

#N

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

en de la grande de

AND A CARE

Name of the second

7778 14 2 m

at What we want

1000

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

, F F

... a. ... a. ...

72 2 1 2 2 2

the series as

Mit a Chi K ...

Tara My Start - W

NE REPORTER

SETTING TO VALUE

32 A S. 5 " 78

A STATE OF THE STATE OF

- gerage in a direct de

THE P P P P

535 74 4 " · · ·

ager of the Allinair

alasta sa

31. 7. 2. 4

5- 3 13 in ...

· 1. 3, 111

雑葉 しゅ イル かい

8 A Maria A.

CONTRA PRODUCTION

Market Company of the Company

THE

A SE RECEIPE AND A SE

ine (and property

50 1 25 1 64 Lake

THE THE PERSON NAMED IN

不能 数 田 田田

the later than the second

Andrew Laboratory

The turner of

5.72

1 1 1 M

.

Taker we are

Earling Int of

100

to hear we

Se Print

19 % · Com Sec.

West Live . The ...

Carried Street

G steffe a

4.

-

. . .

\$3.50

Same market and

SEE F. L. S.

A CONTRACTOR

Triplé Lancia à San-Remo Le Finlandais Markku Alen

(Lancia-Delta S4) a remporté, vondredi 17 ectobre, le rallye de San-Remo, devant ses coéquipiers ita-liens Dario Cerrato (à 19 secondes) et Massimo Biasion (à 24 secondes). Ce triplé des Lancia fait suite anx disqualifications, la veille, des trois Pengeot 205 turbo 16 pour non-conformité aux règlements de course. Selon les commissaires, les voitures françaises, pour améliorer leur tenue de route,

etaient munics de «jupes» non

La victoire d'Alea comme la deuxième place de Cerrato, décidées par l'état-major de Lancia, relancent le suspense dans le championnat du monde des pilotes, où le leader de la marque italienne ne compte plus que deux points de retard sur son compatriote Juha Kankkunen (Peugeot 205 turbo 16), alors qu'il n reste plus que deux rallyes à dispu-ter en Grando-Bretagne (RAC) et

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

CHATTER TO TA E 17.84 E. A 25.00 4 .. 54 Part of the section o Section of the sectio ž. — — igo. Tarre but men Man training 10 at A . 4.1 200 T 11 1 12 to a min